SAMEDI 19 AVRIL 1986

L'EPREUVE DE FORCE ENTRE LES OCCIDENTAUX ET TRIPOLI | LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME

Un quatrième otage anglais aurait été tué Quatre Libyens vont être expulsés de France

L'arme de la peur

Qui aurait pu penser que Thatcher serait un jour « làchée » par la majorité de l'opinion publique britannique sur une affaire qui concerne en premier lieu sa fermeté envers le terrorisme? Qui l'aurait dit il y a deux ans, lorsque la Grande-Bretagne unanime était boule-versée par l'assassinat d'une jeune femme de la police par des « diplomates » libyens à Lon-dre ? On quel maie destière dres? On quand, unie derrière son premier ministre, elle regardait la Navy partir en guerre vers les lointaines Malouines pour défendre un principe plus qu'une possession? Ou encore quand la majorité silencieuse approuvait l'attitude d'un chef de gouvernement qui, au nom de l'intransigeance face au terro-risme, laissait mourir à feu donx dans leur prison dix grévistes de la faim nord-irlandais ?

Si l'opinion britannique a rejoint sur l'affaire du raid américain contre la Libye celle de la plupart des pays européens, c'est que les mêmes causes produisent les mêmes effets : la menace engendre la peur. Celle-ci explique sans doute, avant toute autre considération, que plus des deux tiers des citoyens du Royaume-Uni désapprouvent leur premier ministre. Les assassinats d'otages britanniques out montré que cette peur était fondée.

Le sondage réalisé en France confirme cette interprétation : ble plus disposé à faciliter - en les Français, si on l'en croit, sont presque aussi nombreux à approuver le raid américain qu'à le désapprouver (39 % contre 40 %). Ils sont en revanche très nettement satisfaits (55 %) du refus du gouvernement de laisser l'aviation américaine survoler le territoire national Partagés sur la validité du recours des Etats-Unis à la force, ils se retrouvent volontiers dans la satisfaction de n'être pas directement mêlés à

Les ministres des affaires étrangères des Douze réunis à deux reprises ces derniers jours n'ont pas été beaucoup plus constructifs. On peut, comme M. Kohl, estimer que la racine du mal est politique et appeler de ses vœux pieux une initiative diplomatique européenne pour promouvoir une solution « an conflit du Moyen-Orient ». On peut affirmer une fois de plus la nécessité d'une coopération dans la lutte antiterroriste, mais ce principe jusqu'à présent n'a guère été appliqué. Ou peut, entin, condamner le recours aux bombardiers — comme vient de le faire avec vigueur le Pariement de Strasbourg, - mais M. Reagan a-t-il été mieux entenda des Européens lorsqu'il réclamait des sanctions écon miques contre la Libye? La vérité, c'est que l'Europe ne sait pas ce qu'il convient de faire contre le terrorisme et que, dans le doute, elle a préféré majori-

Le relatif isolement de Me Thatcher a aussi d'autres raisons: ses proches eux-mêmes lui tiennent rigueur d'un autori-tarisme qui fait l'économie de toute concertation gouvernementale; on l'accuse surtout d'être inféodée à Washington et, comme dans d'autres récentes comme dans d'autres récentes affaires, d'écouter la voix de l'Amérique plutôt que celle de l'Europe. Quels que soient ces griefs, il est frappant de voir l'aisance avec laquelle même les dirigeants de grands partis politiques britanniques en arrivent, se trompant de coupable, à rendre le chef de leur gouvernement responsable des crimes de jeudi. Cette confusion, engendrée par Cette confusion, engendrée par l'émotion et par la peur, est peut-être l'effet le plus pervers du terrorisme.

Alors que le colonel Kadhafi a renoncé à s'en prendre à l'Europe du Sud pour riposter au raid américain de mardi, sa contre-attaque se poursuit dans le domaine du terrorisme, et un quatrième otage britannique au Liban aurait été assassiné par une faction prolibyenne.

Un communiqué du ministère de l'intérieur annonce ce jeudi à Paris l'expulsion prochaine de quatre Libyens, « pour agissements de nature à nuire à l'ordre public ».

A Londres, où a eu lieu une tentative d'attentat contre un avion israélien, M. Thatcher est politiquement en difsiculté, en raison du soutien accordé au président Reagan.

britanniques au Liban, tenus pour responsables du soutien accordé à M. Reagan par leur gouverne-ment. Dernier en date, le cameraman John McCarthy, enlevé jeudi 17 avril sur la route de l'aéroport alors qu'il tentait de quitter le pays, aurait été assassiné. Trois corps d'hommes tués par balles, dont deux sont ceux d'enseignants britanniques, ont été retrouvés jeudi dans le Chouf. Le troisième corps ne serait pas celui du journaliste britannique Alec Colett, mais l'organisation qui l'avait enlevé assure, dans un communiqué, l'avoir - pendu en cérémonie - pour répondre au - raid bar-

bare anglo-américain •. Ces assassinats en série ont amené le gouvernement français à exprimer son - indignation -. Washington assure n'être pas surpris de ces représailles contre des innocents, représailles qui ont exacerbé à Londres les critiques adressées à Mme Thatcher. Le premier ministre doit faire face au malaise de sa majorité et à cas de nouveau raid américain -

La « vengeance » promise par la tâche de son allié. Washington, où le ressentiment grandit à l'égard de la France et de son frappe, en premier lieu, les otages », mise toujours sur la chute du régime du colonel Kadhafi. Toutefois, à Tripoli, le guide de la révolution - est à

nouveau apparu à la télévision.

Un attentat préparé par un inconnu qui avait confié à une passagère irlandaise une valise contenant une bombe a été déjoué à l'aéroport londonien d'Heathrow l'embarquement d'un vol d'El Al pour Tel-Aviv. Enfin, des manifestations anti - américaines ont eu lieu au Caire et à Tunis. Au Conseil de sécurité des Nations unics, la Grande-Bretagne a dressé jeudi un vigou-reux réquisitoire contre le « terrorisme d'Etat . de la Libye. Le Parlement européen, pour sa part, a condamné l'opération américaine, qui « n'est pas de nature à enrayer le terrorisme et à punir

les coupables ». M. Jean-Bernard Raimond, ministre français des affaires étrangères, doit recevoir samedi matin M. Whitehead, secrétaire d'Etat adjoint américain, pour examiner la situation créée par le raid des Etats-Unis et ses consé-

(Lire pages 3, 4 et 36.)

Six personnes déférées au parquet après l'attentat visant M. Brana

Six personnes ont été déférées, vendredi matin 18 avril, au parquet de Paris après la rasse policière opérée au lendemain de l'attentat manqué, le 15 avril, contre M. Guy Brana, vice-président du CNPF, à son domicile du Vésinet (Yvelines). Dix kilos d'explosifs, une quinzaine d'armes automatiques et 2,5 millions de francs ont été saisis lors de perquisitions. Pour autant, cette pêche policière n'a pas permis, dans l'immédiat, de faire radicalement progresser l'enquête sur le mitraillage de la voiture de M. Brana ou d'identifier les auteurs d'attentats revendiqués par Action

Les enquêteurs ont volontairement « ratissé large », en visant au-delà de la mouvance connue d'Action directe et en tentant de s'en prendre à la logistique éventuelle des terroristes. C'est ainsi que les membres d'un collectif cinématographique, Le grain de sable, qui réfute toute assimilation avec le terrorisme, se sont trouvés parmi les cinquante-trois interpellés. Ils ont été relachés, et rien ne leur est reproché.

Les interpeliations se sont faites dans le cours de deux commissions rogatoires différentes, l'une du parquet de Versailles, l'autre du parquet de Paris. La première n'aura pas été fructueuse, toutes les personnes arrê-tées ayant été relâchées, aucun élément n'étant venu éclairer la tentative d'attentat contre M. Brana ou un attentat commis le 6 décembre 1985 contre un organisme de l'OTAN à Versailles, la Central European Operating Agency (CEDA). En revanche, les arrestations opérées à Paris out permis aux policiers d'éclaireir une autre affaire, montrant, selon eux, l'implication de

milieux d'extrême gauche dans le banditisme.

Les six personnes déférées semblent en effet fortement impliquées dans un hold-up commis contre la Banque de France à Niort, le 4 mars dernier. Ce jourlà, six malfaiteurs masqués et grimés avaient neutralisé une trentaine d'employés et, opérant en véritables professionnels, avaient emporté un butin de 29 millions de france. Les 2,5 millions de francs trouvés lors de la perquisition proviennent de ce butin. Ces six personnes sont, pour la plupart, commes pour leur engagement passé dans la mou-vance d'extrême gauche.

Il s'agit, d'une part, de Jacques Darmon, Hamid Lallaoui, Aria Fettouche, sa compagne, et José Allonso, déférés au parquet pour recel de vol, détention d'armes et d'explosifs; d'autre part, de Phi-lippe Gibault et Christine Fur-bury, déférés pour faux et usage de fatte, recel de voi, ces deux groupes étant dissociés par les policiers.

(Lire nos informations page 11.)

Marcel Dassault est mort

PAGE 36

Une proposition de M. Gorbatchev

Réduction des armes classiques, - de l'Atlantique à l'Oural ».

PAGE 5

La rénovation du PS

Les amis de M. Chevènement proposent une alliance des « productifs pour le progrès ».

PAGE 10

L'OCDE optimiste

Les perspectives économiques pour 1987 sont meilleures.

PAGE 31

Débats : Proche-Orient (2) ● Etranger (3 à 5) ● Politique (8 à 10) @ Société (11 et 12) ● Sports (25) ● Culture (26 et 27) Communication (27) · Economie (31 à 35)

- Total (1)

tale .

174

....

Météorologie (29) & Loto (30) (30) · Annonces classées (30)

ELECTIONS LE 7 MAI AU BANGLADESH

La veuve, l'orpheline et le général

De notre correspondant en Asie du Sud

New-Delhi. - Cette fois, » parole de général », les élec-tions législatives promises depuis quatre ans, annoncées à trois reprises puis annulées chaque fois, pour cause de boycottage par l'opposition, auront lieu le 7 mai prochain au Bangladesh.

Cheikh Hasina Wajed, fille de

Mujibur Rahman - le • père de la nation » assassiné en 1975 - et dirigeante de la Ligue Awami (du peuple), a annoncé, la première, la participation de sa coalition (dix partis de centre et de gau-che) à ce qu'elle appelait, il n'y a guère, « une farce destinée à légi-timer le régime illégal des militaires ». Maintenant, s'est félicité le général Ershad, administrateur en chef de la loi martiale, depuis son coup d'Etat de mars 1982, « seul Allah le très grand pourrait changer la date - de son rendez-vous avec les quaranteneuf millions d'électeurs bangladeshis.

Reste à savoir, cependant, combien accepteront de jouer le jeu selon les règles établies par le général-président. Celui-ci a, certes, rétabli au début de l'année les libertés politiques et promis de démanteler avant la consultation les tribunaux spéciaux; mais la loi martiale et son administrateur, eux, resteront en place au moins jusqu'à la proclamation des résul-tats.

Dure pilule que la fille de Mujibur Rahman a finalement digé-rée, mais que la bégum Khaleda Zia, l'autre grande dirigeante de l'opposition, se refuse, malgré le passé de son mouvement (1), à accepter. La coalition de sept partis (droite) emmenée par le Parti national du Bangladesh (BNP), fondé par leu son époux le président Zia Ur Rahman (assassiné en 1981), a décidé, après maintes tergiversations, de boycotter la consultation.

Cinq petites organisations, jusque-là associées à la Ligue Awami, ont rompu avec Cheikh Hasina et également décidé le boycottage. Bref, si l'objectif de l'habile général Ershad était de semer la discorde entre celles qu'on appelle, à Dhaka, « la veuve et l'orpheline », c'est gagné ! Déjà les militants des deux coalitions s'affrontent presque quotidiennement dans la rue et dans les uni-versités, hauts lieux traditionnels de l'activisme politique bangladeshi. Les morts et les blessés s'accumulent.

De toute façon, l'époux de la bégum ayant fermé les yeux en 1975 sur l'assassinat du père de Cheikh Hasina, les deux dames se détestent cordialement et n'étaient unies que par la baine solide que chacune d'entre elles porte au présent maître de Dhaka... Au lendemain du revirement des Awamis, la bégum dénonça donc à pleins poumons

- la trahison - de Cheikh Hasina - vis-à-vis des morts pour la cause de la démocratie ». Elle rappela aussi que les deux coali-tions réclamaient ensemble depuis trois ans « la levée de la loi mar-tiale, le rétablissement de toutes les libertés civiles et la libération des prisonniers politiques ». Conditions qui n'ent pas été totalement remplies.

Il y a trois ans maintenant que Mohamed Hussein Ershad sou-haitait légitimer son coup d'Etat par les urnes, privilège que lui refusait systématiquement l'opposition en promettant non seule-ment de boycotter la consultation, mais encore d'en empêcher le déroulement.

PATRICE CLAUDE. (Lire la suite page 6.)

(1) La Ligue Awami a participé à trois élections sous divers régimes de loi martiale : en 1970, 1978 et 1979. Le BNP fit de même alors qu'il était an

FORTE CHUTE A LA BOURSE DE PARIS

Grain de sable dans la confiance

La Bourse de Paris a été fortement seconée le jeudi 17 avril. Les obligations et les contrats à terme out chuté de 3% à 4%, entrament une baisse de 0.6% des actions à la suite des nouvelles dispositions fiscales annoucées par la Rue de Rivoll. En fin de matinée, ce vendredi 18 avril, un léger mieux était observé sur l'ensemble de ces marchés. (Lire page 36:)

Décidément, les nonveaux ministres des finances ont quelque peine à apprécier les conséquences que peuvent avoir sur le comportement des marchés financiers telle on telle mesure, en apparence anodine, mais lourde de conséquences lorsque des centaines de milliards de francs sont en jeu. On se souvient de l'expérience de M. Pierre Bérégovoy. qui, quelques semaines après son

intronisation Rus de Rivoli, trébuchait sur les marches du palais Brongniart.

La Bourse de Paris vensit d'apprendre, à l'ouverture de sesportes, le lancement, sans consul-tation préalable avec les professionnels du marché, d'un nouvel instrument de placement à court terme (en l'occurrence, les certificats de dépôt) susceptible de dévier les traditionnels canaux irriguant le marché boursier.

Ce jour là — c'était le 6 décem-bre 1984, — le ministre socialiste de l'économie et des finances (sacré depuis » financier de l'année » en récompense de ses efforts ultérieurs pour moderniser la place de Paris) apprenait avec consternation que ses propos distillés la veille au soir devant quelques banquiers et industriels avaient déclenché sur le marché obligataire l'un des plus beaux plongeons de son histoire, avec un recul général des cours de plus de 2 %. L'alerte avait été chande, et, après ce sévère avertissement donné à un ministre que l'on jugeait un peu trop sensible aux «coups» médiatiques et beau-coup moins à un nécessaire dialoque avec la comminanté financière, les valeurs à revenu fixe poursuivaient la belle carrière que. l'on sait.

Le 17 avril 1986, un mois à peine après la mise en place d'un placé sous la houlette de M. Edouard Balladur, le marché obligataire et le MATIF, ce marché à terme d'instruments financiers qui a vu le jour en février assuré depuis, ont frôlé à leur tour la catastrophe au lendemain de la présentation du collectif budgé-

SERGE MARTIL

(Lire la suite page 32.)



Cassandre et les tueurs

Cinquante ans d'une histoire française

Le livre dont tout le monde parle déjà aux sommets de l'État. Le Nouvel Observateur

Français, Européens et Américains dans le même bateau

. Le terrorisme n'est pas une fatalité venue du ciel

par HENRI HAJDENBERG (*)

A multiplication des revendications terroristes : la com-plexité des différents réseaux ; dres des clans, des tribus, des Etats du Proche-Orient; les alliances des uns et des autres ; cet enchevêtresimule bien mal l'autorité et la responsabilité de deux ou trois grands

grands magasins, les prises d'otages sont autant de messages codés adressés aux gouvernants. Venant du Procho-Orient, ils visent les implications de la France dans cette région du monde et en Afrique.

manipulateurs.

Copernic et Goldenberg pouvaient être reliés à la question palestinienne

Pourquoi ces « fous de Dieu » ?

Ce n'est pas avec des canons qu'on arrêtera

la création du Liban chrétien

A difficulté croissante des plus anciens habitants du Proche-Orient, et plus particulièrement des chrétiens orientaux et des juifs, à vivre chez eux omme ils l'ont toujours fait, semble être à l'origine de l'état de guerre permanent qui dévaste la

L'islam, sans aucune raison apparente, n'arrive plus à admettre le droit des autres Sémites de la région à l'existence et à la

Or la différence entre un Libanais chrétien et un Libanais musulman reste malgré tout minime. Tous les deux parlent le même dialecte, sont de la même race sémite, même la chrétienté d'Orient est assez proche de l'islam. Alors pourquoi ce Djihad islamique, ces « fous de Dieu », aveuglés par une haine suicidaire, s'acharment-ils à vouloir les exterminer? « Nous massacrerons un tiers des chrétiens, nous obligerons l'autre tiers à fuir et le dernier à se soumettre - (1), avait déclaré un jour à un journaliste le leader de l'opposition islamique Kamal Joumblatt,

N'aurait-il pas été plus juste de voir dans les chrétiens d'Orient les bătisseurs de l'empire ommeyade et les artisans de la renaissance culturelle arabe moderne? Comment peut-on croire qu'en les accusant à tort et à travers ou qu'en déversant sur eux des mil-liers de tonnes d'explosifa, cela servirait la cause de l'islam.

N'aurait-il pas été encore plus profitable à l'islam de voir dans ces juis ce qu'ils sont en réalité, des Sémites sidèles à leurs origines. Après avoir subi en Occident durant des siècles l'humiliation d'être orientaux, n'aurait-il pas mieux fallu les recevoir comme des frères au lieu de

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Télex MONDPAR 650572 F Télécopleur : (1) 45-23-06-81

Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde

André Foutaine

Anciens directeurs:

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

Société civile Les Rédacteurs du *Monde* »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur

Administrateur général : Bernard Wouts.

Corédacteur en chef : Claude Sales,

Le Monde

PUBLICITE

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS

T&L: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 THEX MONDPUB 296 136 F

par ISKANDAR EL BAHOUT (*) s'acharner à vouloir les jeter à la

N'est-il pas plus juste de consi-dérer l'Etat d'Israël comme une réaction de survie d'un peuple sémite persécuté en Orient et en Occident et qui cherche un refuge sur la terre de ses ancêtres que comme la création de la Grande-Bretagne.

Cette intolérance meurtrière contre les gens du Livre est pourtant étrangère à l'esprit du Coran et de la tradition musulmane. C'est à partir du dix-neuvième siècle que le comportement des musulmans envers les autres communautés de la région semble avoir totalement changé. Le génocide tout d'abord des juifs de Damas en 1840, puis des chrétiens en 1860, est un phénomène sans précédent dans l'histoire de

« Avec l'islam, OR S'impose on or s'écrase »

Chassés systématiquement depuis deux siècles de tout le Proche-Orient, arméniens, maronites, melchites, assyriens, chaldéens, nestoriens, byzantins, syriaques ... se retrouvent aujourd'hui dans ce qu'on appelle le - réduit chrétien ». Au fond de chaque chrétien existe une certipersécution systématique: avec l'islam soit on s'impose, soit on s'écrase. La faute d'Amine Gemayel, c'est qu'il n'a pas pu s'imposer. L'immense popularité de Bechir Gemayel, même chez ceux qui ont le complexe phonéti-

que du mot - phalangiste », est (*) Foodsteur des Echos du Liban.

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ÉTRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

399 F 762 F 1089 F 1380 F

IL - SUISSE, TUNISIE

504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par voie abrienne ; tarif sur demande.

Chargements d'adresse définitifs ou prévisoires (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la demière bande

Veuillez avoir l'obligemes d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Reproduction interdite de tous articles

sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437

ISSN: 0395 - 2037

00

1484

d'envoi à toute correspon

de - Monde -7, r des louises PARIS-LY-

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algária, 3 DA; Muroc, 4,20 dir.; Tunkia, 400 m.; Alemagna, 1,80 DM; Autricha, 17 sth.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 9 kr.; Espagne, 130 pen.; G.-B., 56 p.; Grèce, 120 dr.; Irlanda, 85 p.; Italia, 1 700 L.; Litya, 0,400 DL; Lixsembourg, 30 f.; Morvège, 9 kr.; Paye-Bas, 2 ft.; Portugal, 110 acc.; Sánágal, 235 F CFA; Sobel, 9 kr.; Suisse, 1,60 L; USA, 1,25 \$; USA (West Count), 1,50 \$;

Le Monde

proportionnelle à l'espoir qu'il fit saître. Cet espoir signifie - vivre sans être menacé de mort violente par le voisin d'à côté ».

Il est évident qu'actuellement on est sur le seuil de la naissance d'un Etat chrétien au Proche-Orient, et les Arabes out tort de croire que c'est une atteinte à l'unité du monde arabe. Ce qui menace Bagdad, Kowelt, Damas, Amman n'est jamais venu des chrétiens d'Orient. Combien de fois Bagdad on Damas ont-elles été saccagées par des armées venues de l'est de l'Euphrate: 1258, 1401, 1508, 1623, faut-il bientôt ajouter une autre date.

Ce n'est pas avec des canons qu'on arrêtera la création du Liban chrétien. Car la haine renforce la détermination des chrétiens à l'indépendance. C'est avec l'amour et le respect de l'autre que les frontières s'effondrent, L'Europe de 1920 était le fruit de la vengeance : elle a conduit à la seconde guerre mondiale.

L'espace, l'origine commune. l'énergie, l'argent et les bras sont là pour que le Proche-Orient puisse participer à la naissance d'un monde nouveau. L'Europe, le Japon, la Chine, l'Egypte et bien d'autres pays abandonnent leurs vicilles superstitions pour se lancer corps et âme dans certe extraordinaire aventure scientifique que sera l'ère de l'informatique et de l'espace.

De la création de l'alphabet à la théorie générale de la relativité d'Einstein, les Sémites n'ont pas manqué de génie, auront-ils suffisamment de sagesse pour regarder vers l'avenir et cesser de se lamenter sur leurs anciennes

(1) G. Lartégny: Huit jours pour

- Arafat et Abou Nidal : les TGV, les grand magasins parisiens. Le terrorisme n'est pas une fatalité venue du cicl, à laquelle Allah le Tout-Puissant ne serait pas étranger.

La France paie son soutien inconsidéré à Kadhafi dans les années 70. Elle l'a aidé à stabiliser son régime et à développer sa puissance dans la région. Faute de clairvoyance, la France à armé le bras de son ennemi d'au-

S'agissant de l'Irak, le Quai d'Orsay a tout misé sur ce pays dans les an-nées 70 : l'expansion économique, la stabilité régionale, au point de lui livrer un réacteur nucléaire pouvant être transformé à des fins militaires.

Maigré l'état de guerre avec l'Iran, l'embargo sur les armes n'a pas été décrété comme en d'autres circonstances ccièbres. Les gouvernants successifs se sont au contraire enfoncés dans un soutien en armes sophistiquées à ce pays. Au bord du gouffre financier, l'Irak ne peut plus être lüché par la France sans risque pour elle d'y perdre ses considérables créances.

(*) Président du Renouveau juit

An Liben, l'inspiration française n'a pas été plus houreuse. Si elle a sauvé Arafat, elle n'a pas sauvé les chrétiens du hourbier dont elle se retire sans gloire ni panache. L'appui constant du Quai d'Orsay à l'OLP a'est avéré une mauvaise carte dont la France n'a jamais reçu ancune contrepartie qui vaille.

Les politiques entérieures et antiterroristes sont intimement lifes. En toute indépendance, il y a des solida-rités évidentes qui s'imposent. S'ils ne sont pas sur les mêmes porte-avions. Européens et Américains sont dans le même bateau. Le contro-terrorisme, c'est-à-dire la guerre, nécessite concer-tation et coordination des politiques

Le terrorisme est un des risques de la politique extérieure de la France. Pris délibérément, le risque du terro-risme et des prises d'otages doit être assumé devant le nation et combattu alors avec les moyens de la guerre, se-

Ces véritables enjeux devraient être enlin clairement exprinés aux Francis. Plutôt que de faire montre de faiblesse ou de se livrer à de subtils marchandages, il vaudrait mieux affirmer une politique cohérente entraînant l'adhésion

COUNTERFESTIECTEURS

J'ai honte

Les avions américains n'ont pas eu le droit de survoler la France; la CEE a condamné l'attaque américaine. Aurait-on protesté de même si les Américains avaient bombardé Hitler en 1936 ou 1939? Et au même moment, les officiels français se confondent en mamamouchis devant le régime iranien!

Sans faire partie du club des super-

d'affirmer son rôle de « puissance ». Présente en Afrique, elle entend s'y

faire respecter et tenir ses engage-ments. Ainsi, après avoir livré dans les

années 70 une multitude d'armes des plus sophistiquées à Kadhafi, elle se trouve face à lui dans les déserts du

Interventionniste également au

Proche-Orient, elle sauve la mise in extremis à Arafat et installe des soldats de la paix à Beyrouth. Mais surtout,

poursuivant les engagements de Jacques Chirac, Raymond Barre et Va-lèry Giscard d'Estaing, François Mit-terrand continue de faire livrer avious, chars et autres équipements à l'Irak en

Les déserts d'Afrique et du Proche-

guerre avec l'Iran.

planète, la France veut continuer

me vendeur d'armes de

Sanctionner les chrétiens libanais pour leur fidélité?

coîncidant avec le onzième anniverdisparition du Liban contemporain. du Cèdre est étroitement liée au rap-

port des forces entre l'Orient et l'Occident. Or, au sortir de la première guerre mondiale, la France, qui faisait figure de puissance mondiale, avait - tenant compte des vœux des chrétiens libanais imposé cette résurrection à l'émir Fayçai qui révait alors de régner sur un vaste empire arabe.

Quelque cinquante ans plus tard, l'arabisme et l'islam conquérants ont bouleversé le fragile équilibre liba-nais, modèle de liberté et de tolérance unique en Orient. Si aujourd'hui la France baisse comêtement les bras, ses amis de toujours, les chrétiens libanais, seront les premiers à en subir les conséquences. Faut-il donc les sanctionner pour leur fidélité, pour n'avoir mais enlevé un diplomate, jamais tiré sur un soldat français? Comment pourront-ils résister à la double ambition — annexionniste de la Syrie, islamiste de l'Iran — qui les

> ANTOINE BASBOUS, mateur de Liban moderne

N'importe quel prix?

Vieux débat que de décider s'il vant mieux périr pour ses principes que leur survive... Tout l'exposé de M. Yves Lenoir (le Monde du 21 mars) repose sur le postulat tible, entre Etat et nation. Ce postu lat, qui serait fondé au Liban, l'est-il en France où l'on peut tenir l'Etat pour le plus petit dénominateur commun aux composantes de la nation et admettre que la politique menée par l'Etat sous le contrôle des élections l'est au nom de la nation ? L'opinion s'est liguée ici pour que soit réparée la faute de l'expulsion vers leur pays de deux fraiciens ; les électeurs ne me paraissent pas, un peu plus tard, avoir condamné la politique poursuivie en leur nom au

Prêt à admettre que la fonction ultime de l'Etat serait de protéger ses citoyens, je vois mal en quoi détendre la situation », c'est à dire accepter les exigences successives des ravisseurs, permettrait à l'Etat de mieux parvenir à cette fin ; assurés, en constatant cet abaisse-ment, du succès de leurs entreprises, les ravisseurs en question ne seraient-ils pas tentés de récidiver, ici ou ailleurs, en s'emparant de quelques-uns de nos concitoyens avant d'énoncer leurs exigences supnlémentaires ?

Or il ne s'agit pas ici de payer une rançon à des brigands : il s'agit d'admettre, la dignité et la vie même de citoyens français étant menacées, de modifier les choix d'une politique délibérée, c'est-à-dire débattue et souvent guidée par une longue tradition. Accepter aujourd'hui de payer n'importe quel prix pour rendre nos compatriotes à leur liberté, ne serait-ce pas, demain, et partout, priver de protection tous les autres et faire li de leur dignité (...).

PIERRE-YVES PECHOUX.

Finlandisation à l'envers

Octte réflexion m'a été inspirée par la triste affaire des otages détenus au Liban. Lorsque Jacques Abouchar a été pris en Afghanistan, c'est Moscou qui a été dénoncé par les médias; c'est devant l'ambassade d'Union soviétique que nous avons manifeste popr lui : c'est à

Moscou que nos diplomates et Claude Estier sont allés exiger la libération de l'otage. Dans le cas de Philippe Rochot, de son équipe et des autres, les médies et la diplometie sont curieusement très pudiques. Nos compatriotes — tout le monde le sait — sont détenus dans la Beixa occupée par l'armée syrieme, mais, plutôt que de mettre la responsabi-lité de la Syrie en cause, on va à Dames solliciter son aimable « médiation » en espérant qu'elle voudra bien nous sider! Ce faisant, on fournit au président Assad - plus soncieux qu'on ne le croit de son image de marque - le prétente de nous - rendre service - avec les

remerciements chaleureux que cela implique en retour. Mais devons-nous oublier que c'est Damas qui, en 1982, a pour chasser la Force multuratio-nale? Aujourd'hui, la Syrie continue de se servir de cet « instrument » pour vider le Liben de toute présence occidentale. Nous sommes, semble-t-il, devant un cas de finlandisation à l'envers : en l'occurrence, un Etat - petit mais terroriste - soumet un grand pays, la France, à sa volonté. N'est-ce pas un

président de Midi-Phénicie

L'exode des Palestiniens

apporter quelques précisions à l'arti-cie de M. J.-P. Langellier (le Monde du 4 avril) sur l'exode des Palesti-niens en 1948 dont les capitales que la Haganah (force de défense juive) ou les commandos terroristes de l'Irgoun et Stern:

Gourion affirme à la Knesset avoir les preuves que les Palestimens sont partis sur les ordres des leaders strements conservés au British

D'autres chercheurs indépendants, tels MM. Toynbee, Goichon, M. Leonard Van Hoeven, orienta-

Quand quelques temoins euro-péens protestaient contre cette vio-lence aveugle, il leur était répondu : « Nous voulous refaire la géogra-phie de la Palestine, Nous voulons faire d'Israel une place propre. » Pour l'honneur du judaïsme, Nathan Chefshi écrivit une lettre de protestation au rabbin Kaplan dans Jewish Letter New-York, 9-11-59. Mais ces voix chargées d'humanisme lurent impuissantes à détruire la légende sioniste de l'expatriation volontaire des Palestiniens sur les « ordres des

> GEORGETTE GEBELIN, (Nimes).

d'être français.

G. LEVY-LAMBERT,

Si le départ des - casques blancs » de Beyrouth, suivi de l'abandon de la Résidence des Pins, saire de la guerre, et la diminution de la participation française à la force internationale déplo devaient être l'amorce du désengagement définitif de la France au Liban, la rupture de l'équilibre international qui, en 1920, avait présidé à la restauration de ce pays dans ses frontières historiques serait à jamais consommée. Et avec elle la Tant il est vrai que la survie du pays

LU 🚟 - - -

« FRÈRES DE SANG », d'Elias Chacour Un prêtre palestinien en Israël

OUDAIN, il ouvre toute Suis Palestinien, je n'ai pas de bombe sur moi ». Elias Chacour a du coffre. Tout est carré chez lui : la voix, le visage, la barbe, le torse. Mais il orêche non-violence dans une région de heines. Il est chrétien - prêtre de rite grec-melkite - dans un océan de musulmans et de juifs. Il est citoyen d'Israel, sur une terre qui l'a vu naître en 1940, mais où il est «déporté » depuis 1948. Antisionista et anti-OLP,

comme il se définit lui-même, Elias Chacour est mel vu des extrémistes juifs de son pays, autant que de ses voisins musulmans, où il pesse pour une

Dans un livre d'une grande force, qui vient d'être publié en France, Elias Chacour raconte le cauchemar de Biram, son village de Galilée : l'arrivée des juits d'Europe, les vergers occupés, les habitants chassés. Avant 1947, le juit était un ami : il est devenu « le policier, le soldet, le pillard s. Atroca, dit-il, de Arabe » dans son propre village. Ce doux, qui prôche les Bésti-

tudes, sait aussi parler fort : il n'a jamais comoris pourquoi « les martyrs d'Auschwitz étaient devanus des persécuteurs», pourquoi les juits ont décidé de construire leurs maisons « sur les nines de nos propres maisons », Il dénonce le statut de seconde zone des sept cent mille Arabes. citoyens comme lui d'Israel, l'annexion de Gaza et de la Cisjordanie, l'implantation de colonies juives dans les territoires occupés, qu'il qualifie de politique d'apartheid.

Mais, en même temps, il éprouve de la pitié pour les jeunes soldats israéliens charges de donner la garde, par leurs chians et par leurs armes. Et il a de la tendresse, lui qui a souffert par les juits, pour caux qu'il ap-peile aujourd'hui ses « frères de

Un combat solitaire Restaurer la dignité des Pales-

tiniens, dire au monde qu'ils ne sont pas « des fainéents, des bons à rien ou des terroristes», et travailler, par l'éducation, à la paix entre les communautés : tel est le sens du combat de ce curé galiléen qui, avec des volontaires y compris juits et musulmans, monte, dans les villages qu'il dessert entre Haifa et Nazareth. des centres culturels, des écoles. des jardins d'enfants, des camps de jeunes. En vingt ans de secerdoce, il a équipé une dizaine de bibliothèques de cent cinquante mille ouvrages en hébreu et en

Un combat qu'il juge parfois solitaire. Elias Chacour regrette la discrétion des Eglises chrétiennes, en Orient et en Occident, sur les droits de l'homme en Palestine.

HENRI TINCO. * Editions du Cerf, 205 pages. FRANCK BAILLE, (Alx-et-Provence).

Une exigence de vérité m'incite à

arabes seraient plus respon Quand, le 11 octobre 1961, Ben

arabes, le journaliste irlandais Ers-kine B. Childers se trouve 1 Jérusalem. Il demande, en vain, à voir ces preuves, il entreprend donc des recherches personnelles pendant plusieurs années. Il écoute les enre-Museum faits par la BBC Monito-ring Station de 1947-1948 et, nulle part il ne trouve d'invitations à fuir (to stay put).

liste hollandaise, dans une confé-rence à Paris, le 15 mai 1968, dit ce que furent ces journées sangiantes dont Deir Yassine, le samedi 10 avril 1948, fut le prélude et que continuèrent les opérations sur Hallia, Jaffa, Jérusalem, etc., à par-tir du 14 mai tir du 14 mai.

Frères arabes ».

aminime & ports purple NAME OF TAXABLE OF PROPERTY (Un coup d'Etat à Trip

en-pondant.

tit. I im mende.

and were differ an

canada afteria part em

Carlotte at the

time & abelife fed!

... cantement upne

TOTAL A SER MILES SIETE

trigger raute decelée

mitgralite de sas

T contre le culture

· A CHARGE I INC. OF PROPERTY ...

- Frant indague Battet. uff

with en - une - que le

Gerroet avant tie ermin

a ce que le dingrant

e bembardement de la

l céalde frequemment et

mee de mastre combes

. Nous sem Salate

eramme n'etati sur de

relaté à ce proprié un

: la preparate du

And the same of principle fe Connect

miena it icharite avait temu prett

maildaup augraum mad

Commercial - in more du colonnel

Co chen . -. auf n'a bien sår

ansu err min'e, es tons les dure

frate et mere-parele américaens

petrent ie e unn, depute fundt, de

Att Lute him to that on dight assessed

met. Reagan tient

process are sorage a la la

mercane - que reste un instru-

ner de de vetten autant que de

der ade fare - enterdit en effet

products out, deputs 1976, les

whatever or mountre sur la per-

ione de la recenté étrangers et le

porte-comite du Pentagone.

Subject que les l'atte-L'ess e ma

majent file of clost - le colonel

kidhafi leregu'ils ent bombarde sa

Cette gegenane eine, mu regard des

has menerated many it can tout

then, in. Recorant, joud: soir, un

peut googne de leutentantes, le secré-

beclare qui a la Esta de Tra-

M. Shahe a coalement caplique

fee le, bereitente de lunde

muslemen deeper comme vitant

amquement des objectifs terros

fister traducert d'une gart &

College des cate coments militaires

a qe L'ie... i it inner. is kriigt fat.

tion extens as per disposer of suf-

dat respective de la CIA, a

randement descripage cens qui

the state of the s

Conclude the structure of the contraction

peut de matiniste d'ant l'artific.

to reavendement du régune

1

en de la capitale qui

se transermit cette

the laine libretae

id. Rang - - -1 ... ar de fatige .. He we allege gurt . Par a serior serior Schalle peri ien ingening 446 ACC WELLS Baltafe quater M tours do la and on Bourtage gu erante, ime CENTER MA DOJOCTA delete à STATES INCOME Slade to - ------ ----

Pa atte provide 1 av BER Flate MAME OF MA ORL SHITTER Am Porial I UNE IN FIRE Une un inie

w de are

Grant ber die bereite

SINT THE RM

Au If artin

FR TOTHERS 1200 villes .. leurs mand × 1/10 14 exemple h Lendi par TIME SADO um Linkston reft - 4 kg Cless Liderer la coup Main les

muser & we nable daw PUMF 38 saula Mi mettent ! Le

- Fi Dors deferes our es miseux dirigrants présiden weeks fat embranes. ene G.E. . . et. be applies a allen C'est du News comme total around, qu'il y a ; tins . t beautiful to the en Libre qui pentent due con part se parterait meux il has con neturi par la et il THE PART. le Libre l'a penser la mana

La pro Europe : i adauni Le Libra sometic de control de la control pour l'accept de la control de la contr Tripudi N. Ad Ball heamment o microsations pour 3 CD (W) Sport at John Secret on their Astra force i Le general wathers, ambanadeur

tupres de, Alliente unica el ancien : Daniel **MALAYS** declare, de un care, que le raid de - Pt De and detroit denner de la remone : ce deal spines and opposite the seasons are the liquid deploys the state of the state 7 FEET -Controller | Anthersteller a fact & LOUIS & ter county of the base of the und be

tradication of compact residual disments du territ un par des natures libyens territ tier for the fact to TONG OF

étranger

LES CONSÉQUENCES DU RAID AMÉRICAIN EN LIBYE

Une bombe de 5 kilos a été découverte jeudi 17 avril à l'aéroport de Londres-Heathrow, dans le bagage d'une jenne Irlandaise qui s'apprêtait à embarquer dans un avion de la compagnie israf-lienne El-Al à destination de Tel-Aviv. Selon le chef de la section antiterroriste de Scotland Yard, la jeune femme transportait, selon toute vraisem-blance à son insu, la bombe qui anrait été placée dans son sac par son ami, un Arabe d'environ treme-cinq aux, qui l'avait accompagnée à l'aéro-port, mais s'est éclipsé avant que la police n'ait décleuché les recherches. La jeune femme est enceinte. Femme de ménage dans un hôtel de Lon-dres, elle y aurait fait la comaissance de l'individu en question, identifié comme M. Nezar Hindrida en question, identifié comme M. Nezar Hindri, qui lui aurait promis de l'épouser en Israël, tout en lui expliquant qu'il ne pouvait pas prendre le vol d'El-Al, mais la rejoindrait par un autre moyen. La jeune Irlandaise a paru particulièrement

choquée au moment de son arrestation, et il n'est pas question, pour l'instant, de l'inculner.

Selon le responsable de Scotland Yard, la bombe amait du exploser peu après le décollage du Boeing 747 et aurait pu provoquer la mort de ses 400 passagers. Elle a cependant été découverte sans difficulté lors de la fouille des bagages systématique des bagages pour tous les passagers d'El-Al, qui sont soumis à des contrôles de sécurité particulièrement stricts et doivent accompagner eux-mêmes leurs bagages jusqu'à la salle de contrôle. Rien ne permet d'affirmer formellement que cette tentative d'acte terroriste soit lié à la position prise par la Grande-Bretagne à l'occusion du raid américain contre la Libve.

Ce raid continue par contre à susciter diverses manifestations anti-américaines ou dans le monde. sans compter quelques attentats et un grand nombre de fausses alertes à la bombe (une douzaine de menaces « sérieuses » par jour contre les seules missions diplomatiques américaines, selon ma porte-parole officiel à Washington). Il y a en aussi une série de fausses alertes, jeudi, à Rome, notamment à l'aéroport...

C'est par contre une bombe bien réelle qui a explosé jendi soir devant le consulat des Etats-Unis à San-José-de-Costa-Rica, faisant trois

Dans le centre de Tunis, une voiture américaine a été incendiée devant une résidence habitée par des citoyens des Etats-Unis, et deux petites bombes incendiaires out été jetées depuis une voiture contre le poste de « marines » qui garde l'ambassade américaine.

Au Caire, une centaine d'avocats ont brûlé des drapeaux d'Israël, des Etats-Unis et du Royanne-Uni, mais c'est surtout an Sondan, où un employé de l'ambassade des Etats-Unis a été victime d'un attentat, mercredi, que la situation semble le plus inquiétante pour les Américains. Plusieurs centaines de ressortissants américains out d'ailleurs été évacués par avion, dans la muit de jeudi à vendredi, de Khartoum vers Nairobi. Les Américains étaient arrivés à l'aéroport de la capitale soudanaise en convoi, accompagnés par des voitures de police et des soldats soudanais.

Des manifestations anti-américaines out également en lieu en Grèce et en Europe de l'Est, où elles ont en un caractère essentiellement symbolique, avec l'appui tacite des autorités. C'est ainsi qu'à Varsovie - où la veille un appel téléphonique avait décienché une fausse alerte à la bombe à l'ambassade des Etats-Unis - une vingtaine d'étudiants arabes et de jeunes Polonais out brûlé un drapeau américain devant le bâtiment de l'ambassade. A Prague, la police n'est pas intervenue contre un groupe de manifestants qui lancaient des pierres contre l'ambassade américaine. - (AFP, AP. Reuter, UPI.

«Un coup d'Etat à Tripoli serait une bonne chose»

déclare M. George Shultz

De notre correspondant

ricains dans le même bate

Charles and the first of the fi

And the state of t

A STATE OF THE STA

Complete is a second of the complete in the co

DENNIE OF ST

plants suggested the service of the service of

A STATE OF THE STA

AND PRODUCED IN BUILDING

the Allie to the Control of the St. St. Co. St. Co.

Anna Village de la completa del completa del completa de la completa del la completa de la completa del la completa de la comp

出たしたと 配表 変化性療(の)

THE WAY WE WANTED THE COURSE

· Free base street and

A service of the serv

As a series of the series of t

The state of the second st

men a legislika kalandari ng malig ay sara

Washington. — A coup de fuites spectaculaires et de déclarations officielles, les dirigeants américains ont plus fortement que jamais affirmé, jeudi 17 avril, leur volonté de voir le colonel Kadhafi quitter la scène politique — seit en quittent le scène politique - soit en quittant le pouvoir soit en quittant ce monde.

Cette insistance sur un objectif que les gouvernements n'ont pas coutume d'exposer publiquement et qui n'avait, au demeurant, rigoureusement rien de mystérieux — semble viser à encourager d'éven-tuels candidats à un coup d'Etat en leur faisant savoir qu'ils ont en l'Amérique un allié de poids et que le chef de la révolution libyeane demeure un homme à abattre pour la Maison Blanche. Accessoirement, Washington paraît également signa-ler de cette manière à ses alliés euro-péens que l'Amérique reste décidée à employer l'intégralité de ses moyens d'action contre le colonel Kadhafi.

Citant des « sources informées », cuant ces « sources informers », le Washington Post indique ainsi, ce vendredi 18 avril, en « une » que le raid de lundi dernier avait été conçu de manière à ce que le dirigeant libyen ait des chances de trouver la mort dans le bombardement de la ceserne où il réside fréquemment et qui a été frappée de quatre bombes de 1 tonne. « Nous souhaitions l'avoir, mais personne n'était sur de l'endroit où il se trouverait cette muit-là », a déclaré à ce propos un responsable de la préparation du raid au quotidien de la capitale qui a, par ailleurs, appris que le Conseil national de sécurité avait tenu prêt le texte d'un communiqué qualifiant d'« accidentelle » la mort du colonel

Ce communiqué n'a bien sûr jamais été publié, et tous les diri-geants et porte-parole américains prennent bien soin, depuis hundi, de nier toute planification d'un assassinat de l'homme que M. Reagan tient américaine - qui reste un instru-ment de définition autant que de défense de l'ordre - interdit en effet défense de l'ordre - interdit en effet spécifiquement, depuis 1976, lea tentatives de meurtre sur la personne de dirigeants étrangers et le porte-parole du Pentagone, M. Robert Sims, a, par exemple, souligné que les Etats-Unis « ne savaient pas où était » le colonel Kadhei korsqu'ils ont bomberdé sa caserne.

Cette ignorance est, an regard des faits, indiscutable, mais il est tout aussi évident qu'elle est vivement déplorée par les milieux dirigeants américains. Recevant, jeudi soir, un petit goupe de journalistes, le secré-taire d'Etat George Shultz a ainsi déclaré qu'« un coup d'Etat (à Tri-poli) serait une bonne chose ». « Nous savons, a-t-il ajouté, qu'il y a beaucoup de gens en Libye qui pen-sent que leur pays se porteralt mieux si Kadhafi n'était pas là, et il y a beaucoup de gens en dehors de la Libye pour penser la même

M. Shultz a également expliqué que les bombardements de lundi (initialement décrits comme visant uniquement des objectifs terrouniquement des objectifs terro-ristes) tendaient d'une part à détruire des équipements militaires et de l'autre à frapper la garde per-sonnelle du colonel Kadhafi pour montrer qu'elle n'était « pas invul-nérable». Le secrétaire d'Etat a tou-tesois estimé ne pas disposer de suf-fisamment d'informations pour ravoir si l'es se dirigeait ou non vers savoir si l'on se dirigeait ou non vers un renversement du régime.

Le général Walters, ambassadeur auprès des Nations unies et ancien hant responsable de la CIA, a déclaré, de son côté, que le raid de lundi devrait donner de « nouveaux espoirs » aux opposants libyens, car «le manque d'action des pays occi-dentaux contre Kadhafi (...) avait grandement découragé ceux qui auraient voulu tenter quelque chose contre lui ». L'ambassadeur a fait à est écau fins de course de for mercoure iu . L'amoassaceur a tait a cet égard état de coups de feu, mer-credi, autour du quartier général du colonel Kadhafi et de bombarde-ments du territoire par des navires libyens - indices qui ont fait conclure aux services de renseignements qu'il y avait en un mouve-ment de mutinerie dans l'armée.

M. Reagan a personnellement donné crédit à ces estimations en déclarant que le colonel Kadhafi « se cache pendant que les tirs se poursuivent ». Qualifiés de « tragiques » par le président américain, les assassinats et l'enlèvement des citoyens britanniques à Beyrouth ont été accueillis par la Maison Blanche comme une justification surplémeneté accieins par la Maison Bianche comme une justification supplémeataire de la fermeté face au terrorisme, les États-Unis « s'attendaient» à une vague terroriste, a déclaré le porte-parole de la présidence en voyant dans ces derniers événements la « marque » d'Abou Nidal et de la Libye.

Vague de ressentiment contre la France

En attendant, le département d'Etat a enfin jugé bon d'essayer, jeudi 17 avril, de calmer un peu le jeu, et les ambassadeurs de Franca aux Etats-Unis et aux Nations unies, MM de Margerie et de Kemoularia, ont entrepris de remettre les choses au point devant l'opinion et le monde politique américain. Il était temps, car la vague de ressentiment que la France a suscitée en Améri-que en refusant l'autorisation de sur-vol de son territoire aux bombardiers envoyés sur la Libye a pris une énorme ampleur en quatre jours. Sensible dès mardi soir (le Monde du 17 avril), elle inonde maintenant les représentations françaises de let-tres vindicatives et prend d'assaut leurs standards téléphoniques.

« On sait désormais à quoi s'en terdr: je regrette le sang versé [en 1944] par mes parents », disait par exemple un télégramme reçu mer-credi par l'ambassade à Washing-ton. Lapidairement ou longuement, ce thème de l'ingratitude revient sans cesse dans toutes les protesta-tions écrites ou orales. Ce sont souvent d'anciens combattants de la deuxième guerre mondiale qui, sous le coup de l'émotion, prennent la plume ou décrochent leur téléphone. Mais les meilleurs journaux cèdent aussi à un simplisme moins pardon-

Pour le New York Times de jeudi, seule Mª Thatcher aurait ainsi « passé le test de l'alliance » en de toute autre considération. La

France et les antres Européens seraient « restés de côté » parce geratent, «restes de côte» parce qu'ils « profitent du commerce avec Kadhafi et que ce sont les Améri-cains qu'il préfère frapper». La veille, le Washington Post avait conclu : « La période a quelque chose de solitaire pour les Etats-Unis. Il est bon d'avair la Grands-

Bretagne avec soi. »
Sur la page d'en face, George
Will, le talentueux héraut de la révo-Will, le talentueux héraut de la révo-lution conservatrice, trouvait - diffi-cile - de se désoler des dommages subis par l'ambassade de France à Tripoli dans la mesure où, avec l'Italie, la France - se distingue parmi les alliés des Etats-Unis qui temporisent avec les terroristes pour détourner la violence sur les Américeins. Les quotidiens des diffé-rents Etats et grandes villes pren-nent maintenant le relais. Air France a curegistré depuis le début de la semaine près de quatre mille annulations de réservations sur ses vols entre la côte Est et l'Europe.

Le ressentiment contre la France n'est pas la seule explication. Ces n'est pas la seule explication. Ces annulations sont également motivées par la simple crainte des attentats dont souffrent toutes les compagnies aériennes desservant l'Europe et le bassin méditerranéen. Il reste que, selon un sondage publié jeudi par le New York Times, 65% des Américains estiment que leurs alliés auraient dû « faire plus » pour les aider contre la Libye et 47% jugent que les Français sont de « médiocres

M. de Kemoularia donne des interviews à des chaînes de télévi-sion. M. de Margerie téléphone et écrit aux principales têtes de file du Congrès pour leur rappeler le rôle de la France au Tchad et celui des compagnies pétrolières américaines en Libye. Le porte-parole du départe-ment d'Etat, M. Bernard Kalb, a, quant à lui, estimé qu'au-delà de divergences sur les moyens, la France et les Etats-Unis ont pour commun - objectif fondamental l'éradication du fléau du terrorisme M. Shultz hui-même est monté au

créncau jeudi soir en déclarant dans un sourire que travailler avec les Français était parfois une - jole - et

Violentes attaques aux Communes contre Mme Thatcher

De notre correspondant

M∞ Thatcher ont redoublé jeudi 17 avril après l'annonce de l'assassinat des otages britanniques au Liban. A la Chambre des communes, où l'atmosphère avait rare-ment été aussi tendue, les dirigeants de l'opposition out lancé de très virulentes attaques contre le chef du gouvernement, tenant manifestement compte du malaise de plus en plus évident dans les rangs de la majorité parlementaire et même au sein du cabinet. Les adversaires du premier ministre se sentaient de surcroît confortés par la désapprobation qui s'est largement exprimée dans l'opinion publique, selon les résultats concordants de plusieurs sondages réalisés avant même que l'on apprenne la mort des otages, le mitraillage de la résidence de l'ambassadeur de Grande-Bretagne au Liban et l'enlèvement d'un journaliste à Beyrouth, ainsi que l'attentat manqué contre un avion d'El Al à l'aéroport d'Heathrow.

M= Thatcher a maintenu sa position mais en y apportant une réserve qui n'a pas échappé aux critiques qui n'a pas échappé eux critiques d'une femme qui se vante souvent de ne jamais « faire marche arrière ». An lendemain du raid américain, le premier ministre avait déclaré que, en dépit des « risques » (d'une riposte terroriste) et des protestations de l'opposition, elle n'hésiterait pas, « dans des circonstances simi-laires », à soutenir de nouveau le président Reagan. Vingt-quatre heures plus tard, Me Thatcher s'était abstenue de réaffirmer cette résolution, et elle avait dit incidemment : - Il est bien entendu entre le président Reagan et moi-même que s'il devait être question d'utiliser les avions américains basés dans notre pays pour une nouvelle opération, cela devrait faire l'objet d'une nouvelle demande. » C'était sousentendre que l'autorisation britannique ne pouvait pas être considérée comme acquise d'avance. Jeudi, on BERNARD GUETTA. a remarqué que M= Thatcher a

répété cette précision en la mettant davantage en valeur. Des membres du cabinet se sont empressés de faire savoir officieusement que l'octroi d'une telle autorisation paraissait désormais « assez impro-bable ».

Cette indication avait essentiellement pour but de rassurer les conservateurs, qui doutent forte-ment du bien-fondé de l'attitude britannique, même s'ils n'ont été qu'une dizaine à faire défection la muit précédente lors du vote qui a suivi le débat de mercredi aux Communes. Pour M= Thatcher, c'était aussi une façon de repousser les accusations quant à son alignement systématique sur la politique de

« Le caniche de Reagan »

Il n'en fallait pas plus pour attirer

es sarcasmes des orateurs de l'opposition insinuant, tel le leader du Parti travailliste, M. Neil Kinnock, que M. Thatcher était en train de reconnaître qu'elle avait eu tort. Cela devait causer un violeur incident de séance. Mª Thatcher, qui n'aime guère qu'on la soupconne de se dérober, en a perdu le sang-froid dont elle avait fait preuve jusque-là. Renvoyant la balle dans le camp adverse, elle a taxé les travaillistes de faiblesse, sinon de lâcheté, devant le terrorisme. Elle a reproché au Labour de ne plus voter le renouvellement annuel de la loi sur la prévention du terrorisme (mesures d'exception renforçant les pouvoirs de la police dont, il y a douze ans, un gouvernement travailliste avait pris l'initiative pour lutter contre PIRA). Bredouillant de colère, M. Kinnock s'est exclamé : « Ceci est inacceptable. S'il est regrettable que cette loi n'ait pas empêché le terrorisme et ne puisse le faire (...), la Très Honorable Dame [formule consacrée à la Chambre] provoque, elle, le terrorisme... >

Dans un tumulte de cris d'approbation et de protestation, le leader du Parti libéral, M. David Steel, s'en est également pris directement au premier ministre pour stigmatiser sa responsabilité dans les derniers événements. Parlant des otages assassinés au Liban, M. Steel a déclaré avec emportement : - Voilà ce qui arrive quand on fait du bouledogue britannique le caniche de Reagan. .

Comme pour confirmer l'embarras croissant de la majorité, plusieurs députés conservateurs ont multiplié les questions au premier ministre, soulignant leur inquiétude devant le prix d'une initiative aussi

discutée. L'un d'eux - bien qu'il ait voté, la veille, en faveur du gouvernement - a demandé : « Le gouvernement ne pense-t-il pas que c'est son soutien à l'opération militaire qui a entraîné la mort des otages? - M. Timothy Renton. ministre » (secrétaire d'Etat) au Foreign Office, lui a répondu : - Le gouvernement s'est, bien sûr, dès le début, préoccupé du sort des otages et des menaces qui pesalent sur eux, mais continuer de ne rien faire aurait été pour longtemps se livrer les mains liées face au chantage du terrorisme. »

Une telle réponse ne satisfait pas M. Cyril Townsend, vice-président du comité des affaires étrangères au Parti conservateur. - J'ai toujours estimé, a-t-il dit, que lancer des représailles massives contre le terrorisme international ne peut que produire davantage de violence, et c'est ce que nous constatons à pré-

Alors que tout le monde, en Grande-Bretagne, redoute d'autres représailles terroristes, les collaborateurs du premier ministre s'efforcent d'accréditer l'idée que le raid américain a constitué une action de caractère - dissuasif - qui devrait, - à moyen et à long terme », finir par donner des résultats.

Précautions renforcées

En attendant, les précautions sont encore renforcées contre de nou-velles tentatives d'attentats, en même temps qu'une surveillance accrue est assurée autour des missions diplomatiques britanniques à l'étranger, notamment au Proche-Orient.

Autre problème pour le gouvernement Thatcher : la situation des ressortissants britanniques en Libye et au Liban. Se provenance de Tripoli, la moitié des cinq mille Britanniques résidant en Libye souhsiteraient quitter au plus tôt le pays. Mais une opération d'évacuation groupée, un moment envisagée, paraît très difficile, et le Foreign Office semble conseiller des départs individuels par les vols réguliers. Même chose pour les Britanniques qui se trouvent actuellement au Liban dont le nombre est estimé à environ un millier. Dans le premier cas, Mme Thatcher a tenu à rappeler que les Britanniques qui avaient décidé de rester en Libye depuis la rupture des relations diplomatiques entre Londres et Tripoli (en 1984) l'avaient fait « en connaissance de cause » et sous « leur entière responsabilité », le gouvernement ayant alors conseillé le retour.

FRANCIS CORNU.

Le double « message » militaire de M. Reagan

En lançant l'opération « El Dorado Canyon » de bombarde-ment de certaines cibles en Libye, le président Reagan semble avoir vonlu faire passer deux « messages » militaires, l'un à destination de ses propres alliés européens, le second en direction du colonel Kadhafi. C'est du moins l'interprétation de quelque exégètes de la «gesticula-tion» militaire dans les étata-majors, en France, qui suivent les péripéties de la crise en Méditerra-

Le premier « message » des Étata-Unis à destination de leurs alliés en Europe consiste, à en croire ces ana-lystes, à leur démontrer la volonté de l'administration Reagan de frapper la Libye avec ou sans l'accord, et la coopération technique, des Etats membres de l'alliance atlantique. Le memores de l'annance attanuque. Le second « message », en direction de Tripoli, revient à prévenir le colonel Kadhafi que les Etats-Unis penvent s'en prendre à son territoire en ne faisant pes seulement appel à leur force aéronavale stationnée en

> Dans sa déclaration télévisée à la nation américaine, après l'opération « El Dorado Canyon », le président Reagan a commenté, à sa manière, ce double message. « Il n'y aura pas de lieu sur la terre où les terroristes de tieu sur la terre ou les terroristes trouveront le repos, où ils pourront s'entraîner et mettre en pratique leurs techniques de mort », a expli-qué le chef de l'Etat américain, qui a ajouté : « Nous agirons de concert avec d'autres quand ce sera possible et seuls si cèla se révélait nécessaire, pour nous assurer que les ter-roristes internationaux ne trouveront astle nulle part. .

> A ne s'en tenir qu'aux senles considérations de la technique mili-

taire, le choix du F-111, pour bom-barder certains sites en Libye, se justifie dans ces conditions, seion les

« Camion » à bombes et, de sur-

croît, bourré d'électronique, le F-111 est un avion de combat autonome, qui peut frapper par tous les temps, de nuit comme de jour. L'emploi en est relativement souple, sanf à prévoir ses rendez-vous avec son avion nourricier. Ce qui fut le cas, lors de l'opération « El Dorado Canyon », avec une quarantaine d'appareils de ravitaillement en vol. A l'aller, les dix-huit F-111 de la 3° armée de l'air américaine en Europe ont très bien pu se faufiler, en tirant parti du relief des Pyrénées, sans éveiller l'attention des radars aux frontières de l'Espagne et de la France. Au retour, il eut été difficile à un allié des Etats-Unis de s'opposer à un atterrissage d'urgence de l'un d'eux. Ce fut le cas pour un F-111, en difficultés de réacteur, sur la base de Rota, en Espagne: aucun pays, et donc pas davantage la France, ne peut refuser cette facilité à un avion, sans arme, de retour de mission, lorsqu'il a besoin d'un terrain dit de déroute-

De nombreux experts militaires, en France, approuvent le choix du F-111 et rappellent que l'armée fran-çaise, elle-même, a utilisé ses avions Jaguar pour des vols de démonstration au-dessus de Beyrouth, avec leurs appareils de ravitaillement, lorsqu'il s'est agi de soulager de cette mission les équipages des porte-avions qui en avaient la charge depuis trop longtemps.

Pour autant, il n'est pas assuré que de telles actions militaires

Devant les côtes libanaises, la présence de porte-avions français, la démonstration des Jaguar de l'armée de l'air française et, même, le raid des Super-Etendard contre une caserne de Baalbeck n'ont pas empêché que le contingent français de la Force intérimaire de l'ONU et celui des - casques blancs » à Bey routh soient pris pour cibles. De même, comme l'observait récemment l'amiral Pierre Lacoste, ancier « patron » des services secrets français, la présence du formidable cui-rassé New-Jersey devant le Liban n'a pas réussi à protéger le contin-gent américain. Enfin, l'action puni-tive de l'armée de l'air israélienne sur le siège de l'OLP à Tunis n'a pas eu le résultat escompté.

Si «message» militaire il y a de la part de M. Reagan, il ne peut être que provisoire ou fugace, et les effets d'une action de force ne peuvent être que très ponctuels. Pour les observateurs militaires français, cependant, l'opération « El Dorado anyon > aura en une conséquence intéressante. Parmi les cinq sites visés par les F-11t en Libye, figure le terrain militaire de Benina, à l'ouest de Benghazi. C'est de cette base que partent le soutien logistique, les matériels et les approvision-nements nécessaires à l'édification des installations libyennes de Ouadi-Doum, au Tchad. Incidemment, donc, les Etats-Unis ont prêté mainforte aux forces françaises en Afri-



The Land of the · 一种中世上

was in the second

Standard & King & Co.

Marie and the same of the same

State Control of the second

to make the second

MARKET TO THE TOTAL THE TOTAL TO THE TOTAL TOTAL TO THE T

Section of the Control of the Contro

A CONTRACTOR OF THE PARTY

The same of the sa the statement of the st April 50 mars is A Transaction of the second

APRÈS LE RAID AMÉRICAIN EN LIBYE

PSYCHOSE DE GUERRE A TRIPOLI

Le colonel Kadhafi a rendu visite aux blessés

fois en vingt-quatre heures, la DCA est entrée en action, jeudi soir à 21 heures locales, dans le ciel de Tripoli. Alarmées par l'extinction bru-tale des lumières qui a accompagné le fracas des tirs, croyant avoir affaire à une véritable attaque, de nombreuses personnes se sont précipitées à terre, avant de courir se mettre à l'abri dans le sous-sol de

Mais, comme la veille, la canonmars, comme le venie, le canonnade de jeudi n'a duré que quelques
minutes. Peu après le retour au
calme, le colonel Kadhafi, vêtu
d'une djellabah blanche, est appara
à la télévision, en train de rendre
visite à des victimes du bombarde-

Selon le commentateur, les blessés du « raid barbare et infructueux » ont affirmé qu'ils étaient déterminés à résister et à défendre jusqu'au bout les acquis révolutionnaires » du pays. Le personnel médical a, de son côté, accueilli le chef de la révolution libyenne aux cris de : - Reagan, assassin d'enfants ! », « Vive Kadhafi ! » et,

Jeudi, après le retour de la lumière dans la ville et l'apparition du chef de la révolution libyenne, un cortège de membres des comités révolutionnaires accompagné de voi- s'être répandue tant au sein de la

De notre correspondant

Strasbourg. – L'Assemblée euro-ienne a condamné, le 17 avril, à

"issue d'un vote remporté d'extrême

justesse par l'aile gauche de l'hémi-

cycle (148 voix contre 144 et 3 abs-

tentions), le raid aérien des Etata-

Unia sur Tripoli et Benghazi. Tout

en condamnant le terrorisme international, - y compris les actions re-

vendiquées par la Libye sous le

commandement du colonel Ka-

dhafi - et l'opération libyenne de Lampedusa, le Parlement se déclare

» particulièrement révolté par les attaques de l'aviation américaine ».

La résolution adoptée jeudi es-

time, en outre, que l'initiative de Washington constitue « une menoce

sérieuse pour la sécurité internatio-

nale et la paix - et conteste le droit

aux Etats-Unis . d'éliminer par des

octes de guerre un régime qu'il

Moscou. - Le porte-parole du ministère des affaires étrangères a m

qualifié de - mensonge cynique - les déclarations américaines selon les-

quelles les Etats-Unis n'auraient pas

été obligés d'avoir recours à une

action militaire contre la Libye si

Moscou avait pris des mesures pour

empêcher l'attentat terroriste

M. Vladimir Lomeiko a toutefois

confirmé que des diplomates améri-

cains avaient bien pris contact avec l'ambassade d'URSS à Berlin-Est le

27 mars et avaient fait état de soup-

cons quant à la préparation d'un

attentat à Berlin-Onest. Mais, a

affirmé le porte-parole, « les repré-

sentants américains ont été incapa-bles de fournir des preuves fac-

tuelles pour appuyer leurs

allégations. L'information avait un caractère très général ».

La réponse soviétique, a indiqué

M. Lomeiko, a été de répéter que l'URSS était hostile à tout acte ter-

roriste, mais qu'elle refusait de se

laisser entraîner « dans une campa-gne anti-libyenne ».

Les pilotes de ligne et le terro-risme. – La Fédération internatio-nale des associations de pilotes de

ligne (IFALPA) qui regroupe

soixante mille pilotes dans soixante

pays vient de réclamer le boycottage

des pays qui - encouragent le terro-

au boycottage du seul aéroport de Beyrouth, dont le trafic a été sensi-

blement réduit, selon les responsa-

bles de la fédération internationale.

Ancun autre nom de pays ou d'aéro-

port susceptible d'être boycotté par

l'IFALPA n'a été cité au cours du

congrès, mais il était clair que la

mis à Berlin-Ouest le 5 avril.

tures de police a défilé dans les rues population que parmi les responsa-de la capitale.

Depuis mardi, les habitants de Tripoli font ainsi l'apprentissage de la guerre chaque soir. Les communications avec l'étranger sont devenues quasiment impossibles. Le port, les édifices publics, les points stratégiques de la capitale, sont placés sous le contrôle tatillon de eunes militants des comités révolutionnaires. Jeudi, pour la première fois, l'aéroport international, surveillé par l'armée et le comité révolutionnaire local, a été ouvert, mais les avions n'ont pu décoller qu'avec plusieurs heures de retard.

Les morts de Ben-Achour

La nuit, le dispositif se renforce davantage encore. Les rues sont quasi désertes, de rares voitures aux phares peints en bleu se déplacent à grande vitesse. Les habitants ne s'aventurent guère debors, tirent avec soin les volets et éteignent chez eux les lumières pendant le blackout que font respecter des

Une psychose de guerre, entrete-nue notamment par les comités révo-Iutionnaires sur le pied de guerre et les émissions de la télévision, semble

n'apprécie pas ». La gauche de l'as-semblée met aussi en cause « la cré-

dibilité de la position du gouverne-

ment britannique - ct = invite

instamment les États-Unis à présen-

ter à l'ONU les preuves de la parti-

cipation libyenne aux attentats ter-

Quelques instants plus tôt, le

texte du centre droit avait été rejeté

par quelques voix. Le projet des démocrates-chrétiens, des libéraux,

du RPR et des conservateurs ap-

prouvait implicitement l'action amé-

ricaine en reconnaissant « le droit

d'autodéfense des Etats contre le

terrorisme . Il regrettait, en outre,

que « les Donze se soient montrés incapables de prendre des n

communes et concrètes » et considé-

rait que - cette faiblesse avait

contribué à pousser les Etats-Unis à

An cours de cette même confé-

rence de presse (la deuxième en deux jours), le porte-parole soviéti-

que a, d'autre part, déclaré :

L'Union soviétique peut utiliser de plein droit la Méditerranée pour la

circulation de sa marine marchande

et de ses bâtiments de guerre. Elle a

fait usage de ce droit, et elle conti-

nuera de le faire. » Cette intention a

été exposée à un certain nombre

d'ambassadeurs, notamment ceux

des Etats-Unis, de la Grande-

Bretagne et des pays riverains de la

Méditerranée, qui ont été convoqués

à cette fin mercredi 16 avril au

ministère des affaires étrangères.

Selon M. Lomeiko, cette prise de

position s'adressait en particulier aux Américains, « afin qu'ils en

tiennent compte pour leurs

d'indiquer si le nombre des conseil-lers militaires soviétiques en Libye

aliait être augmenté et si certains

d'entre eux figuraient parmi les vic-

times du bombardement américain.

- (AP, Reuter, AFP.)

M. Lomeiko a par ailleurs refusé

MARCEL SCOTTO.

une action untlatérale ».

TOUT EN CONDAMNANT LE TERRORISME

Le Parlement européen se déclare

« révolté » par le bombardement

LA MISE EN CAUSE DE MOSCOU PAR WASHINGTON

Un « mensonge cynique »

selon le porte-parole soviétique

La population semble avoir été particulièrement tranmatisée par l'ampieur des dégâts causés lors du bombardement du quartier Ben-Achour. Des enfants sont morts écrasés sous les décombres des immeubles. Toute la journée de mardi, les sauveteurs se sont achamés à déblayer les ruines de plusieurs maisons proches de l'ambassade de France, qui a égale-ment été atteinte. Les rues dévastées ant été le théâtre de scènes de désespoir et d'accès de colère. De nom-breux jeunes ont crié leur intention de - faire payer cher à l'Amérique le prix des morts de Ben-Achour ».

De leur côté, les dirigeants libyens ont commencé à faire l'inventaire des destructions, qui semblent très importantes. Ontre le centre de Tripoli, où se trouve le quartier général du colonel Kadhafi, touché par plusieurs bombes, les avious américains ont atteint la base de Wheelis, des installations à Benghazi, à Tajnour, à 25 kilomètres à l'est de Tripoli. A Sansoua, à l'ouest de la ville, la nouvelle académie militaire, sur le point d'être achevée, aurait été fortement endommagée.

Mercredi, les journalistes ont pu ble bunk constater que le quartier général de Kadhafi, touché à huit reprises, a l'attaque.

été entièrement ravagé. Le camp fortifié d'El Azizia a l'aspect d'un champ de bataille ; la plupart des immeubles ont les vitres brisées, les portes enfoncées. Au bord des allées, les palmiers sont décapités.

Les F-111, qui ont largué leurs bombes dans un rayon de 500 mètres, ont détruit presque entièrement la demeure de la famille du « chef de la révolution libycnne ». Trois bombes, creusant des cratères de 4 à 5 mètres de diamètre, out explosé devant le petit immeuble de trois étages ou dormaient les enfants du colonel. Une seconde série de bombes a ravagé la seconde serie de nombes à lavage la façade et les bureaux du quartier général. Seule la tente du colonel a été épargnée. Deux bombes sont tombées à moins de 100 mètres, mais les éclats semblent avoir été stoppés par les paimiers et les arbustes qui l'entourent.

Le « numéro un » libven se trouvait-il là au moment du raid? La question est restée sans réponse qu'à présent. Sous le dais rouge et blanc, tout révèle un départ précipité : le lit, près du bureau où trainent des livres ouverts, est défait ; sur un table, se trouvent des médicaments; par terre, un téléphone brisé. Toutefois, le camp est vaste et dis-pose d'un réseau souterrain, vérita-ble bunker, où le colonel pouvait aussi bien se trouver au moment de

DEVANT LA COMMISSION DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. Jospin exploite les divergences au sein de la majorité

ministre des affaires étrangères, a été entenda par la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, jeudi 17 avril, au sujet de l'opération américaine contre la Libye.

M. Raimond a répété, à cette m. Ramono a repete, a certe cocasion, selon le communiqué de la communiqué de la commission, que - la France avait refusé une autorisation de survoi demandée par les Américains pour une opération décidée par euxmêmes, en vue de leurs propres objectifs et afin de répondre à des préoccupations qui étaient les

A propos de la réunion des minisgères, jeudi matin, M. Raimond a indiqué que la présidence néerlandaise est chargée de prendre contact avec les pays arabes, les pays non alignés et les pays de l'Est, afin de les convaincre de la nécessité d'agir contre le terrorisme. Le dialogue avec les Etats-Unis, sur cette question, doit se poursuivre.

Dans le débat qui a suivi, M. Alain Peyrefitte (RPR) a demandé au ministre s'il était possi-ble d'établir un lieu entre l'assassinat de trois otages britanniques au Liban et l'aide apportée par la Grande-Bretagne aux Etats-Unis dans leur opération en Libye. M. Jean-François Deniau (UDF) a souligné qu'un Etat qui soutient le terrorisme ne doit pas pouvoir béné-ficier du statut diplomatique dans le cadre des ambassades, ni disposer d'une tribune à l'ONU. Mª Hélène Missoffe (RPR) a rappelé la solida-rité de la France avec les Etats-Unis au moment de la crise de Cuba en

M. Robert Montdargent (PC) a qualifié d'« acte de barbarte » l'action américaine et souligné que plusieurs Etats européens avaient protesté contre cette action qui relève, selon lui, du « terrorisme d'État ». M. Jean-Marie Le Pen (FN) a déclaré comprendre l'émo-tion à l'égard de la France de la population américaine, « qui s'est estimée trahie par un de ses alliés ».

M. Roland Dumas (PS) s'est déclaré « satisfait » de l'action du gouvernement. L'ancien ministre des relations extérieures estime que

(Publicité) -

EXPORT CHALONS

EN CHAMPAGNE

4, rue du Gânfrai-Mahrot 51000 CHALONS-SUR-MARNE - France

ou per crédit documentaire

confirmé irrévocable

TOUTES PRICE détachées seraient les premiers visés. -

· Le Pentagone déclare les deux aviateurs manquants - morts en action ». - Le ministre américain de la défense a décidé, jeudi 17 avril, de porter les deux aviateurs risme - et des aéroports « dont la sécurité n'est pas adéquate -. Jusqu'à présent, l'IFALPA a appelé du F-111 dispara lors du raid sur la Libye - morts en action ». Le Pentagone a également publié deux films vidéo tournés lors de l'attaque, ainsi

que des photos de reconnaissance. Le porte-parole Robert Sims a annoncé que les deux aviateurs, jusque-là portés e disparus en action », avaient été déclarés morts, Libye et l'aéroport d'Athènes - cri- en raison du résultat négatif des tiqué pour son manque de sécurité - recherches. - (AP.)

M. Jean-Bernard Raimond, l'Europe doit utiliser le lieu privilégié que représente le dialogue euro-arabe pour débattre du terrorisme et qu'elle ne doit pes paraître « mi-viste ». M. Lionel Jospin s'est déclaré frappé par un « décalage » d'une part entre l'attitude des responsables actuels du gouvernement et leurs déclarations antérieures, d'autre part entre le gouvernement et sa majorité. Le premier secrétaire du PS a évoqué les déclarations faites la veille par MM. Lecanuet et

Giscard d'Estaing (lequel n'assistait pas à la réunion de la commission) (le Monde des 17 et 18 avril). M. Lecanuet a répondu qu'il ne se sentait nullement « troublé » par les propos qu'il avait tenus entraient dans le cadre de l'exercice naturei du contrôle parlementaire. Il a relevé l'approbation par le PS de la politique du gouvernement dans cette affaire.

Dans ses réponses, M. Raimond a pris acte avec satisfaction des commentaires de M. Dumas et observé, à l'adresse de M. Jospin, que, sur des sujets aussi graves, les « diffé-rences d'opinion » sont « nor-

Au cours d'une conférence de presse qu'il a donnée après la réu-nion de la commission, M. Lecannet, interrogé sur la mort de trois otages britanniques, a déclaré que cet évé-nement ne l'amène « nullement » à éviser sa position sur l'attitude de la France. • Ce sont des actes de guerre », a-t-il dit. • Comme toute l'UDF, a déclaré M. Lecanuet, je pense que nous n'aurions pas du refuser cette facilité [le survol du territoire] à non alliés et amis amé-

 M. Estler (PS): ne pas jouer au shérif avec le colonel Kadhafi. – M. Claude Estier, directeur de l'Unité, écrit, à propos du combardement américain de la Libye : « Met-on fin au délire sanguinaire d'un dictateur en faisant de son pays et de lui-même les vic-times d'une puissance militaire infi-niment supérieure? (...) Détruire un certain nombre de bâtiments, tuer plusieurs dizaines de civils, estce vralment porter un coup à Kadhafi et n'est-ce pas l'inciter à se lancer dans une nouvelle escalade du terrorisme à laquelle c'est d'abord l'Europe et non les Etats-Unis qui est exposée? N'en déplaise à Jean Lecanuet, toujours prêt à s'aligner sur Washington, le président de la République et le premier ministre ont eu raison de vouloir ensemble que la France ne soit pas mèlée à cette opération. Kadhafi doit être mis hors d'état de nutre, mais ce n'est pas en jouant au shérif que l'on y parviendra.

Pour votre DEMENAGEMENT 16, rue de l'Atlas-75019 Paris 42 08 10 30 demeco

A Beyrouth-Ouest

Les étrangers se sentent pris au pièce

De notre correspondant

Beyrouth. - L'assassinat d'au moins deux otages britanniques et l'enlèvement - sans doute suivi de meurtre - d'un journaliste de même nationalité, qui tentait de quitter Beyrouth-Ouest, ont créé une tragique incertitude sur le sort des Occi-dentaux vivant encore dans le socteur musulman de la capitale

Les Américains et les Britanniques sont les premiers visés. Le Jihad islamique, qui détient encore cinq otages américains (six, dans le cas où William Buckley serait vivant), n'a pas la défense de la Libye pour premier souci, ce qui peut proéger ses prisonniers.

Les Britanniques étaient une cinquantaine quand les rapts ont commencé à la fin mars. La plupart d'entre eux sont toujours à Bey-

Les Français, qui avaient été les plus menacés quand la guerre du Golfe traversait une phase cruciale, sont relativement épargnés, la France s'étant nettement démarquée des Etats-Unis dans l'affaire li-

On ignorait encore ici, ce ven dredi en fin de matinée, si M. Colett comptait bien au nombre des trois otages dont les corps ont été re-trouvés, comme l'affirme un communiqué des Cellules révolution-

Une organisation de la même mouvance que ces « cellules » s'était déjà manifestée lors du rapt de quatre diplomates soviétiques l'été der-nier. L'un d'eux avait été tué et les autres libérés après, dit-on ici, une énergique et efficace intervention du KGB. Après le rapt récept de deux Britanniques, comme d'ailleurs de l'enseignant français Michel Brian, les milieux intégristes avaient laissé filtrer des informations indiquant que ceux-ci étaient détenus par d'autres organisations. La filière libyenne avait alors été évoquée pour les deux Britanniques, et l'organisation gauchisante FARL, es sentiellement constituée de chré tiens, pour le Français.

La résidence de l'ambassadeur britannique, sise à Beyrouth-Onest, abandonnée dopuis des mois, a été attaquée jeudi matin à la roquette, L'attentat a été revendiqué par une organisation dite Hila! (croissant) Ibn Kadhafi. L'ambassadeur, M. Loh Grav. reellé attentat M. John Gray, replié avec ses services sur Beyrouth-Est (secteur chrétien), qui avait, depuis deux somaines, vivement conseillé à ses compatriotes de quitter Beyrouth-Ouest, leur a intimé l'ordre de ne pas bouger à présent, où qu'ils se trouvent, jusqu'à ce que leur évacustion puisse être organisée. Selon la radio phalangiste, cinq ressortissants étrangers out pu être évacués jeudi soir par un hélicoptère de l'armée vers Beyrouth-Est.

Les voies de passage entre les deux secteurs de la ville ayant été coupées durant toute la journée de jeudi et le restant ce vendredi matin, les ressortissants étrangers ont encore plus l'impression d'être pris au

Des dirigeants de Beyrouth-Ouest ont condamné énergiquement la chasse aux étrangers. Le chef du PSP, M. Walid Joumblatt, maigré ses liens avec la Libye et la Syrie, a déclaré : « Ce sont des mercenaires qui dénaturent notre lutte nationale arabe pour une poignée de dollars... J'appelle à la sauvegarde des insti-tutions culturelles et hospitalières, et nommément de l'université amé ricaine et de son hopital qui ont toujours constitué une marque de l'ouverture et de l'évolution de la pensée nationaliste dans notre Orient arabe.

Le président de la République, M. Amine Gemayal est entré en contact avec l'ambassadeur britasnique pour lui exprimer son indigna-tion. Une grève générale est obser-vée ce vendredi dans le secteur musulman de la capitale libenaise. en signe de solidarité avec la Libye.

LUCIEN GEORGE.

LES CONFLITS ENTRE LES CLANS IRANIENS EN FRANCE

Les locaux d'Amnesty International à Paris occupés par des ledayins

A défaut de faire tomber Khomeiny, les opposants iraniens en France se tirent dans les jambes, des troupes, confinées dans des pavillons de banlieue depuis cinq ans, se doit aussi d'être antre-

Dernier fait d'armes de la guérille irano-iranianne : l'occupation symbolique des locaux d'Armesty International, joud 17 avril à Paris, par une trentaine de membres de l'Organisation des guérilleres fedayins du peuple d'Iran, la faction procommunisté et leique de l'oppo-sition au régime de Khomeiny.

Ces réfugiés politiques étaient venus de Villiers-sur-Marne (Val-de-Marne) alerter l'organisation internationale sur les pratiques « antihumanitaires et sordides » de leurs grands rivaux d'Auverssur-Oise (Val-d'Oise) : les moudjahidine du peuple de Messoud

Difficile de savoir qui a dégainé le premier, dans ce conflit livré surtout à coup d'invectives, de communiqués et de tracts distribués à des populations tombant des nues, male qui, le 25 mars, a tout de même dégénéré en une bataille rangée devant la mairie d'Auvera-eur-Oise (le Monde du 27 mars).

Selon les fedayins, les parti-sans de Massoud Radjavi ont publié dans leurs revues internes les identités de trois de leurs plus hauts responsables vivant dans is clandestinité en Iran.

Un acte de délation d'autant plus scandaloux, disent les fedayins, que « des containes de nos camerades n'avaient jamais foré ces nome sous le torture a ... Les moudjahidins ont récidivé le-7 svril : dans leur hebdomedaire en français iren Libération, ilepublient, cette fois, la photo de neuf e individus suspects etaventuristes », en fait dus citoyens réfugiés en França.

L'espionnite a contaminé les deux camps

Les clichés avaient été pris le jour des affrontements, lorsque les guérifleres s'étaient avecturés sur le terrain de l'ennemi, pour distribuer des tracts aux Auversois. Après une telle publicité, les familles de trois des réfugiés ont été harcelées par des pasdarans de Khomsiny, affirment les fadeyins.

Depuis, l'espionnite a contaminé les deux camps. Convaincus e de la nature impure » de Radjavi, la *e petit* Khomeiny » d'Auvers-sur-Qise, les fedevins se déclarent sulvis per des agents de l'adversaire, armés d'appareils photo et prêts à les dénoncer à l'imem.

Mercredi, ils ont même salai de teurs craintes la police de Villiers-sur-Marne, qui, n'ayent rien constaté d'anormal, s'est bornée à enregistrer leurs décla-rations. Retranché dans son burkar d'Auvers, Massoud Redjevi, lui, n'est pas dupe du « complot » et en appelle aux autorités locales contre ces réfugiés « infitrés par des agents de Kho-

(Publicist)

MEETING DE PROTESTATION CONTRE LE BOMBARDEMENT DE LA LIBYE PAR L'AVIATION AMÉRICAINE

L'Association de Solidariné Franco-Araba et l'Association Française d'Amidé et de Solidarité avec les Pauples d'Afrique appellent à un mesting de protestation-contre le bomberdament de la Libye per l'aviation américaine et en faveur de l'Instauration de la paix et de la accurité en Méditerranée, avec le participation de net français, arabus at africaios,

> SAMEDI 19 AVRIL 1986 à 14 h 30 Maison de la Chimie 28 bis, rue Saint-Dominique - 75007 Paris

DEVANTLE CO

M. Gorbetche es armes classique

1. 公司

seination fatette gradient in the Expense. In course a threatent in Eventual in Even · All Street . its gen Contract there & A - 18 26.2 course on Proch -21 + ## per per complet des per araba da Pala mates. M Carlandla practal do in the witten L. Trairing In National August

2 - AND 18 1867 Cheligatina . W · o med as trade - 22 FT 1588 de 14. Comparities, q Parage II g des I attelude de untille phone, mondemont I Liquide Restages. THE STATE OF THE PERSON - . Al Semina Mr. Until Jens Bratings West that day

Main ich gerrichte fo the labelled and spieles Air compraire de M . a lifelare A STARL MODERNICE, MAN THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE A IN PARTMENT AND Wanglatte # sintiate durfer trait erenges la weit fiel Caffett, um f

switte easies, de m

tien, firiffett, m

CHANGE BOOK AND ASSESSED. Traffet tie entabile

A. . rede d'itnie

greitlamen & we et

e fill bestieftig . mm

新祖 通照》) 代 田川田田

The dermit, war

(minight thing their) o

triande (

Espagne

gemann der Batifer men - it has de Buibant mill an fire the treatment when & and the state of t merte a proces, que bemer an anarrieten banques de

an agrang past felt

1 10 1 11 15 V

URSS

ihren an Louis Erridente -th - U-us desidents ger. · Normandilan 150 2 to word tirigger at their da Nord - De n Auf unt grieres jeuds STANSON STANSON SHE SAL THE PARTY AND GRAINS INCH. much it an irmin man and PURSS, adver taut & la suite they Bett femterfiet fin mar de l'Agence juice à 聖明明書記其四十年 第二十二 north of the state of the state

De tre en glant !

POUR RENC

ET SA

PAN

POUR SCHETER SCI

De world that betraviation

A Beyrouth-Ouest

is strangers se sentent pris au pile

And the second of the second o

Land Assertance of the British of the Control of th

in the Profession Branch of the Control of the Cont

Can Bertannegane den un und

Married Services (Married Services 1979)

THE PART IN STREET AND ADDRESS OF THE PART OF THE PART

And the state of t

Commence of Francis and reported to the control of the control of

The state of the s

...........

EUROPE A TRAVERS LE MONDE

DEVANT LE CONGRÈS DU PC EST-ALLEMAND

M. Gorbatchev propose une réduction des armes classiques « de l'Atlantique à l'Oural »

De notre envoyé spécial

Berlin-Est. - Devant le ouzième congrès du Parti communiste est-allemand (SED), M. Gorbatchev a lancé, le vendredi 18 avril, en direction des Européens un appel à la réduction simultanée des armements conventionnels stationnés en Europe. Le secrétaire général du PCUS a déclaré que cette réduction devrait s'appliquer à toute l'Europe, « de l'Atlantique à l'Oural ». Il a également ajouté : « Les unités militaires touchées par cette réduction devraient être dissoutes et leur matériel détruit ou entreposé sur le territoire national des divers Etats concernés. » M.: Gorbatchev, qui accepte que ce qu'il propose soit ultérieurement soumis à contrôle, a affirmé en outre que l'URSS « ne lancera jamais, et en aucune circonstance, des opérations armées contre l'Europe de l'Ouest, tant que nout et nos alliés per servert ses les nous et nos alliés ne seront pas les-cibles d'une attaque de l'OTAN », « Je le répète : jamais... », a déclaré le chef du Kremlin dans son discours, retransmis en direct par la télévision soviétique. Auparavant M. Gorbatchev avait évoqué la

Espagne

Attentat qu Pays Basque. —
 Un propriétaire de bar de Bilbao,
 Daniel Zorrozza, trente-trois ans, a

été tué dans la nuit du jeudi 17 an

vendredi 18 avril d'une balle an

cœur, amonce la police, qui soup-come les séparatistes basques de l'ETA. (Reuter.)

URSS

· Départ de deux dissidents

géorgiens. - Deux dissidents géorgiens, les frères Grigori et Isai Goldhstein, sont arrivés jeudi

17 avril à Vienne avec quatre mem-bres de leur famille après avoir été

autorisés à quitter l'URSS, a-t-on

appris amprès de l'Agence juive à Vienne. Les frères Goldhstein, de Tbilissi, avaient demandé pour la première fois à émigrer en 1971. Ils

situation internationale, qui chisme » qui serait toujours à demeure « tendue et grave ». A propos de la Lybie, le premier Soviétique a déclaré : « Evoquer le terrodemeure « tendue et grave ». A propos de la Lybie, le premier Sovié-tique a déclaré : « Evoquer le terrorisme ne donne pas le droit aux Etats-Unis de s'ériger en juges. Pour lui, les bombardements améri-cains sur Tripoli et Benghazi témoi-gnent de « l'échec de la politique américaine au Proche-Orient, qui ne tient pas compte des droits du peu-ple arabe de Palestine ». Néan-moins, M. Gorbatchev a affirmé que les propositions soviétiques sur le désarmement restaient valables et qu'il était maintenant temps pour les Occidentaux « de passer aux

Un passage important du discours de M. Gorbatchev était consacré à l'Europe. Il a durement critiqué l'attitude de certains pays européens, notamment la France et la Grande-Bretagne, qui entendent accroître leur potentiel nucléaire.

Mais les paroles les plus dures out été lancées en direction de la RFA. Au contraire de M. Honecker, qui s'était montré, jeudi, très modéré dans ses propos concernant le gou-vernement de Bonn, le numéro un

soviétique a stigmatisé le « revanont été l'objet, au cours de ces derries. Grigori, mathématicien, cinquanto-cinq ans, faisait partie du groupe de surveillance géorgien des accords d'Helsinki. Il a été condamné à un an de prison pour a parasitisme » en 1978 (le Monde, des 21-22 mai 1978). Isai, quarante-sept ans, informaticien, était, depuis l'été dernier, sous la menace d'une inculpation pour « espionnage ».

Iriande du Nord

 Nouvelles violences en Irlande violence ont en lieu dans la nuit du jeudi 17 au vendredi 18 avril à Bel-fast à la suite des obsèques du premier membre de la communauté protestante à avoir été tué par des balles en plastique tirées par la

sa revendication d'établir des rapports entre les deux pays conformes aux règles et aux usages entre pays souverains et indépendants. En déclarant cela, M. Gorbatchev mettait le doigt sur un point de discorde important entre la RDA et la RFA: la question de la reconnaissance par la RFA de la nationalité estallemande. Le ton employé par M. Gorbatchev est une manière de bien marquer les limites acceptées par l'URSS dans le domaine du rapement interallemend.

La lutte du peuple libyen

Le point fort de la journée de jeudi avait été la visite du numéro un soviétique au l'ameux mur qui coupe la ville en deux depuis 1961. Juché sur l'estrade permettant, der-rière la porte de Brandebourg, de porter son regard jusqu'au cœur de Berlin-Ouest, M. Gorbatchev échangea quelques propos avec le colonel commandant les gardes-frontières est-allemands

- Comment est la situation?,

- Calme, répond le colonel. - C'est comme ça que les choses doivent être », conclut M. Gorbat-

Il ne fallait pas s'attendre que M. Gorbatchev se déclarât berlinois comme le fit jadis John Kennedy au lendemain de l'érection du « mur de la honte », mais il n'est pas sans importance que, pour la première fois, un dirigeant soviétique soit venu constater de visu le fonctionnement de la * frontière d'Etat de la RDA », comme dit le langage offi-ciel de la République démocratique

anditeur silencieux et attentif du discours d'ouverture de M. Erich Honecker, obligeait ce dernier à n'aborder qu'avec modestie et circonspection les grands problèmes de Pheure.

Ce discours du numéro un estailemand ne s'écarta du texte pré-paré depuis fort longtemps (il était déjà imprimé, traduit et broché au moment où il prit la parole) que sur un seul point : celui de la situation en Libye. A une première version qui manifestait - un grand regret - devant les - raids aériens successifs - de l'aviation américaine sur la Libye, on a substitué une formulation beaucoup plus dure : - Notre peuple a appris avec colère et dégoût que les Etats-Unis ont bombardé la Libye, un acte défiant la

Proferés devant M. Gorbatchev ces propos prenaient un relief particulier, et l'on put remarquer que nulle part ne fut mentionné le nom du chef de l'Etat libyen, le colonel Kadhafi, et que la solidarité du camp communiste s'adressait à la lutte anti-impérialiste du peuple libyen » et non explicitement au dirigeant de ce pays.

Le discours de M. Honecker était également artendu sur la question des relations interallemandes, dans la perspective de cette fameuse visite officielle en RFA, toujours imminente et toujours repoussée.
M. Erich Honecker s'est abstenu d'attaquer directement l'autre Allemagne, se bornant à constater que le soutien apporté par le gouvernement de Bonn à « la politique destructrice de M. Reagan porte préjudice aux Intérèts de la sécurité et à la coopération en Europe ». Rien dans le discours du numéro un est-allemand n'apparaissait comme un raidisseit vis-à-vis de M. Kohl : on souliguait même les acquis récents du rapprochement, et en particulier la déclaration commune RDA-RFA du 12 mars 1985 sur « l'inviolabilité des frontières et la souveraineté de tous les Etats en Europe dans leurs frontières actuelles ». Sans effectuer de nouveaux pas spectaculaires en direction de Bonn, M. Honecker a su ainsi, malgré le contexte international, préserver l'essentiel.

LUC ROSENZWEIG.

CHILI

Près de 500 étudiants interpellés

Santiago-du-Chili. - La police anti-émeute et des soldats en tenue de combat ont arrêté, jeudi 17 avril, près de cinq cents étudiants dans des bâtiments universitaires lors de la troisième journée de manifestations estudiantines antigouvernementales. Les étudiants ont été emmenés dans des camions militaires et des fourgons de la police, mais la plupart d'entre eux ont été ralâchés par la suite, une méthode de répression désormais classique au Chili. Les incidents les plus sérieux se sont déroulés à l'université métropolitaine, où les cours sont suspendus depuis mardi à la suite de violents heurts entre la police et les manifestants. Les troubles se sont ensuite étendus à la faculté de sociologie de l'Université du Chili, où les étudiants ont occupé les lieux pour obtenir la libération de leurs camarades emprisonnés. Les organisations étudiantes ont réclamé à nouveau, à cette occasion, la fin des interventions de la police à l'intérieur des universités du pays. - (AFP, Router).

La violence au Pendiab

Un instituteur, M. Baldev Raj, a été tué, jeudi 17 avril, par deux militants sikhs présumés à proximité immédiate d'Amritsar, la ville sainte des Sikhs, au Pendjab. Un bijoutier a été assassiné chez lui, à Amritsar, par deux militants sikhs présumés. Dans le district de Gurdaspur, M. Gurcharan Singh, membre du comité de gestion des temples sikhs, a été abattu par quatre hommes qui avaient fait irruption dans son domicile. Ses deux fils ont été blessés. Enfin, à Jalandhar, un pompiste a abattu un des quatre militants sikhs présumés qui avaient tenté jeudi de le dévaliser. - (AFP.)

PHILIPPINES

Les bijoux d'Imelda

Honolulu. - La valeur du lot de bijoux avec lequel l'exprésident des Philippines Ferdinand Marcos et son épouse Imelda sont arrivés à Hawaî, le 26 février, s'élève à 4 millions de dollars, selon le service des douanes américaines, cité, jeudi 17 avril, par une chaîne de télévision à Honolulu. D'autre part, des élections générales auront « très probablement » lieu aux Philippines en février prochain, a déclaré, jeudi à Manille, le responsable d'une commission présidentielle chargée de la réorganisation gouvernementale, M. Luis Villafuerte, Entre-temps, deux prêtres catholiques philippins devenus dirigeants de la guérilla communiste ont déclaré à la télévision philippine qu'ils ne se rendralent pas car ils « représentent le peuple » et ne sont « pas des criminels ». Les RP Conrado Balwag et Bruno Ortega ont été interviewés récemment « quelque part » dans la montagne au nord de Manille. Ils répondaient ainsi à l'appel de la présidente Aquino demandant aux quelque seize mille hommes de la Nouvelle Armée du peuple (NAP) d'abandonner leur lutte armée contre le gouvernement. - (AFP.)

Les beaux d'Annesy International à les

Bright, fine william in an egitieten bin b.

SHOW THE THE STATE OF THE STATE

material design community distance of the same

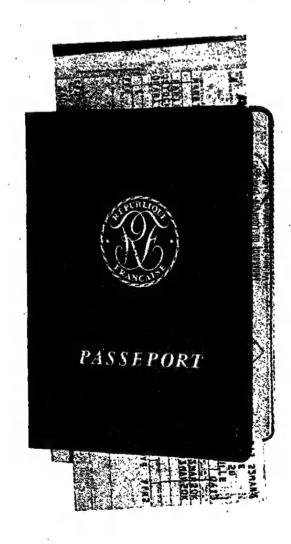
通く選 湯を17年を17条を76まで10Mと (La 1) 1/12

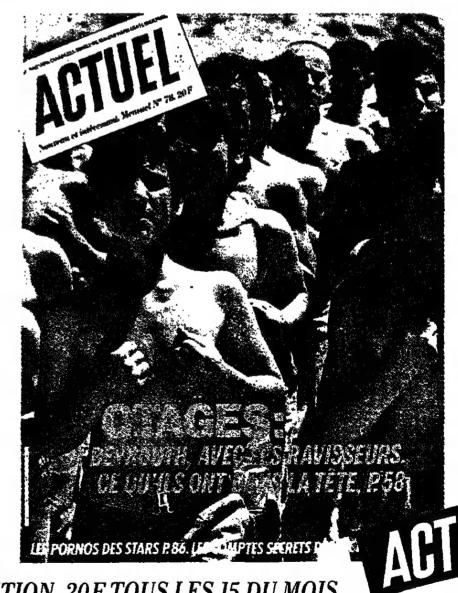
Branche and which but for free with

ener min month. Morry today production of the con-

Super many property of the first transfer of the contract of A-44 ME NOTE BEEN THE ST. 12

POUR RENCONTRER LES RAVISSEURS À BEYROUTH ET SAVOIR CE QU'ILS ONT DANS LA TÊTE **VOUS AVEZ DEUX SOLUTIONS:**





POUR ACHETER ACTUEL VOUS AVEZ UNE SOLUTION. 20F TOUS LES 15 DU MOIS.

DIPLOMATIE

LA VISITE DE M. CHIRAC A BONN

« Nouveaux terrains d'entente »... et anciennes divergences

M. Jacques Chirac s'est rendu jeudi 17 avril à Bonn, pour s'y entretenir, principalement, au cours d'un déjeuner de travail, avec le chanceller Kohl. Il devait également ren-contrer, dans l'après-midi, M. Hans Dietrich Genscher, ministre des affaires étrangères, qui venuit de rentrer de Washington I a marie de ton. Le premier minis-Washington. Le premier minis-tre était accompagné de son nouveau conseiller diplomati-que, M. Bujon de L'Estang.

De notre envoyé spécial

Bonn. - Le nouvel occupant de Matignon avait visiblement hâte de marquer que le champ des relations franco-allemandes ne serait pas abandonné au seul président de la République, comme l'avaient fait

LE CALENDRIER DIPLOMATIQUE **DU PREMIER MINISTRE** ET DE ML RAIMOND

M. Jacques Chirac devait recevoir, ce vendredi 18 avril, à l'hôtel Matiguou, plusieurs visiteurs de marque étrangers: MM. Turgut Ozal et Mohammed Mzali, respectivement premiers ministres de Turquie et de Tunisie (le premier se rendant à Paris pour la session de l'OCDE, qu'il préside, et le second en principe à titre privé mais sonhaitant entretenir son collègue français tant entretenir son collègue français de la situation), le ministre japonais des affaires étrangères, M. Shintaro Abe, et le secrétaire canadien aux La veuve, l'orpheline et le général affaires extérieures, M. Joe Clark. A affaires extérieures, M. Joe Clark. A l'issue de son entrevue avec M. Ozal, en fin de matinée, M. Chirac a estimé que les relations avec Ankara devralent « être très sensiblement améliorées ». Le premier ministre ture, pour sa part, a indiqué que des échanges de visites ministérielles seraient organisés entre les deux pays. Jeudi, M. Abe a été reçu à l'Elysée par M. Mitterrand, après avoir eu un entretien, la veille, au Ouai d'Oray, avec son veille, an Quai d'Orsay, avec son collègue français, M. Jean-Bernard Raimond.

. M. Chirac, M. Mitterrand et sister au sommet des pays industrialisés à Tokyo, début mai prochain, où doit se rendre M. Mitterrand, ne participera pas au traditionnel dîner « informel » qui réunira, le premier soir, les chefs de délégation. Il se rendra en effet dans la capitale japonaise par un vol régulier qui n'y arri-vera que le lendemain matin. Il sera accompagné par son conseiller diplo-matique, M. François Bujon de l'Es-tang. M. Edouard Balladur, ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, qui assurera à Paris l'Intérim du premier ministre, sera représenté à Tokyo par M. Daniel Lebègue, directeur du Trésor.

Cette absence du premier ministre français semble avoir fait l'objet d'un arrangement avoc l'Elysbe, pour étiter de prolonger un certain nombre de fric-tions créées entre la présidence et Ma-tignou par cette double présence à Te-leve.

DES DÉPUTÉS EUROPÉENS **DEMANDENT LA GRACE** DES « TURENGE »

Strasbourg. — A l'initiative de M. Beyer de Rike (libéral, Belgi-que), une trentaine de membres de l'Assemblée européenne, de diverses nationalités et tendances, ont adressé, mercredì 16 avril, à M. Lange, premier ministre néozélandais, une lettre dans laquelle ils demandent la libération des « faux époux Turenge ». « Si le capitaine Dominique Prieur et le commandant Alain Mafar, Ecrivent-ils, étaient rendus à la France, il ne fait pas de doute que votre pays, votre gouvernement et vous-même en sor-tiraient grandis. (...) Il n'est pas que la France qui saurait apprécier l'élégance d'une mesure de grâce. >

A PROPOS

DE LOUIS PÉRILLIER

Dans la notice consacrée dans le Monde du 18 avril au décès de mentionner qu'il était le très actif président de l'Association France-Tunisie et le vice-président du Conseil supérieur des Français de l'étranger. Il était également mem-bre de l'Académie des sciences d'outre-mer. En revanche, il avait quitté depuis huit ans la présidence de l'Association France-RDA, dont il avait été nommé président d'honneur. Il était l'auteur de Demain le gouvernement mondial (1975) et de la Patrie planétaire (1976).

ses deux prédécesseurs socialistes. Il est vrai qu'il s'agit là d'un des domaines de l'héritage gaulliste où M. Mitterrand s'est moutré, depuis M. Mitterrana sest monte, cepus 1981, particulièrement actif. L'Ely-sée n'aura d'ailleurs pas tardé à signifier que, de son côté, le chef de l'Etat a'estimait toujours directe ment intéressé par les rapports Paris-Bonn: il rencontrera M. Kohl exactement une semaine plus tard, à Trèves, en particulier pour préparer le sommet des pays industrialisés de Tokyo, début mai – anquel assis-tera aussi M. Chirac...

Mais ce souci d'imprimer sa marque propre aux relations entre la France et la RFA n'a pas empêché M. Chirac de placer sa visite sous le signe de la continuité, comme devait d'ailleurs le faire aussi son hôte en se félicitant de la voir s'insctire dans l'esprit du traité de l'Elysée ». Continuité stratégique aussi, puisque le premier ministre français a, selon le proche et influent conseiller du chancelier, M. Horst Teltschik, - approuvé pleinement » l'engagement de M. Mitterrand pris lors du dernier sommet franco-allemand, le 28 février à Paris, de consulter Bonn sur l'utilisation éventuelle par la

France d'armes uncléaires préstratégiques en cas d'agression contre la République fédérale.

M. Chirac a même voulu voir de nouveaux terrains d'entente et de coopération » entre les deux capi-tales dans la réorientation de la politique économique française. Les rapports de bon voisinage idéologique entre la CDU chrétienneémocrate de M. Kohl, d'un côté, le RPR et l'UDF, de l'antre, ne datent d'ailleurs pas d'aujourd'hui. Il est vrai qu'à l'inverse on ne saurait dire que les divergences idéologiques aient jamais beaucoup entravé ni les relations entre M. Schmidt et M. Giscard d'Estaing ni les rapports entre M. Kohl et M. Mitterrand.

En attendant de trouver de - nouvecux terrains », cette entente ainsi réaffirmée de part et d'autre avec chaleur counaît toujours, sur un cer-tain nombre de sujets, abordés lors des entretiens de jeudi, les diffi-cultés, ou an moins les incertitudes, qui ont marqué ces dernièrs mois le cours des rapports Paris-Bonn.

Ainsi du dossier de l'Europe verte, qui a constitué un important volet de la discussion (le Monde du 18 avril). Qu'il s'agisse du démantèon de la réduction des excédents, les deux gouvernements sont avant tout soncieux de maintenir le revenu de leurs propres agriculteurs, et il revient à leurs experts, a indiqué M. Teltschik, d'esquisser un compromis avant la réouverture des surpariers communantaires, lundi à Luxembourg. De même pour certains projets technologiques euro-péens ou bilatéranx, au sujet desquels Paris aimerait bien recevoir de Bonn des engagements précis — et de préférence positifs.

Quant à l'appréciation de l'attitude américaine dans l'affaire libyenne, celle de M. Kohl a été exprimée de façon suffisamment tortueuse, seion ses adversaires, ou habile, selon ses partisans, pour ne pas sembler contredire celle du gouvernement français. Et si, à l'heure des toasts, jeudi, le chancelier n'a pas encore usé du « Lieber Jucques > (Cher Jacques) qui est fait pendant au désormais traditionnel « Lieber François » qu'il adresse en petit comité à M. Mitterrand, il l'a tout de même gratifié d'un . Lieber

Freund > (Cher ami) prometteur. BERNARD BRIGOULETX.

AFRIQUE

République sud-africaine

Les évêques catholiques appellent les fidèles blancs

à se mobiliser contre l'apartheid

La Conférence des évêques catho-liques sud-africains (SACBC) et le Congrès national africain (ANC) ont déclaré, mercredi 16 avril, qu'il incombait à l'Eglise catholique de mobiliser ses fidèles blancs non seulement pour rejeter le principe de l'apartheid, mais aussi pour entreprendre des « actions spécifiques » contre ce système.

Cette déclaration figure dans un communiqué conjoint publié à Lusaka à l'issue d'une visite de deux jours d'une délégation de quatre membres de la SACBC, conduite par l'archevêque de Durban, Mgr Denis Hurley. La délégation de l'ANC était, pour sa part, conduite par son président, M. Oliver Tambo.

Les quatre évêques ont déclaré qu'ils comprenaient maintenant pourquoi les Noirs avaient recours à la violence pour renverser le système d'apartheid, tout en s'abstenant de soutenir - cet aspect de la politique de l'ANC ». Ils ont également

régime de Pretocia, déclarant qu'- !! ne pouvait y avoir de neutralité dans le combat contre le racisme es l'apartheid ».

Mgr Hurley a, pour sa part, appelé la communauté internatio-nale à accroître sa pression contre l'apartheid, ajoutant que les évéques catholiques se proponecraient pro-chainement sur leur éventuel soatien aux sanctions économiques contre l'Afrique du Sud. Le communiqué conjoint insiste enfin sur « l'importance de la campagne pour mettre fin à la conscription militaire » de tous les hommes blancs dans l'armée and-efricaine.

D'autre part, le président Pieter Botha a annoncé, jeudi, que le Parle-ment serait convoqué en assion extraordinaire, le 18 soût, pour débattre du projet de réformes dont il n'a pas précisé la nature. Cette session sera précédée d'un congrès du Parti national, au pouvoir, les affirmé seur opposition active au 12 et 13 soût à Durban. - (AFP.)

Avec L Victor la vite

Bangladesh

(Suite de la première page.)

En organisant malgré tont, il y a un an, un référendum dont l'issue fut abondamment favorable, le pré-sident avait montré que sa détermination « à consulter le peuple » pouvait aller jusqu'à être suspecte d'en « arranger » le verdict.

A la question de savoir si on lai faisait confiance pour diriger le pays « jusqu'aux élections générales », le Ce dernier doit, par ailleurs, se gouvernement annouga avoir recueilli 70 % de participation gouvernement annouge avoir te 21 et 22 avril, puis au Maroc du 25 au 27, a-t-on annoncé, jeudi, au ministère des affaires étrangères. Il y avait été ambassadeur de 1973 à 1977. M. Raimond sera aussi reçu en Algérie prochainement. d'un récest sondage qui donne, en cas de consultation « libre et houle sommet de Tokyo. - M. Jacques nête », l'opposition vainqueur Chirac, qui a marifesté le désir des avec 82 % des vois...

Rien n'est joué

Que la publication de ce sondage dans le Bangladesh Observer ait pu accilérer le revirement de Sheikh Hasina n'est pas impossible. Mais il y a des mois déjà que plusieurs partis, appartenant aux deux coali-tions, avaient fait savoir à leurs deux femmes liges qu'ils ne boycotte-raient pas une quatrième fois les appels du général. Encouragé par Moscou, le Parti communiste jous, semble-t-il, un rôle décisif dans la volte-face de la ligne Awani.

Quant au BNP, qui peut encore changer d'avis d'ici au 7 mai, il a changer d'avs d'ici an 7 mai, il a perdu ces derniers temps nombre de ses notables au profit des maroquins ministériels que leur a tendu au fil des ans le militaire président. Il était également à craindre que d'autres personnalités plus ou moins mar-quantes de la nébuleuse d'opposi-tion, mivées de nouvoir et donc de tion, privées de pouvoir et donc de clientèle depuis si longtemps, décichemete depuis si longtemps, déci-dent de participer, « à tire privé », à la consultation. Voire en rejoi-gnant le Jatiya (national), formé ces dernières semaines par le géné-ral Ershad. Le Jatiya, qui regroupe cinq partis favorables an général, a

commencé de tenir, comme les autres, des réunions publiques et s'emploie déjà à couper l'herbe sous le pied des opposants en faisant, luiaussi, réclamer par ses ténors. « la levée rapide de la lot martiale et le rétablissement de la démocratie ».

Le Jatiya n'est pas encore très développé mais il a le soutien du pouvoir en place; aussi craint-on, à Dhaka, sa « puisiance financière de persuasion ». Dans un pays si pauvre, où certaines populations ne sont pas toujours assurées d'un bol de riz quotidien, le contrôle des leviers de l'administration et des finances n'est pas un mince avantage. Bref, rien n'est joué sans doute mais, même en cas d'échec, le général Ershad est assuré de rester en place jusqu'à l'élection présidentielle. Se date n'est pas encore fixée mais le man-dat de chef des armées du président expirant cette année, Mohamed Hussein Ershad ne devrait pas trop tarder à « régulariser » sa situation à la tête de l'Etat.

Sait-on jamais, un nouveau supremo » militaire pourrait avoir un jour, lui aussi, l'idée, selon la for-mule consacrée, de « mettre fin aux désordres » en décrétant à son tour la loi d'exception...

PATRICE CLAUDE.

Afghanistan

· Incident avec le Pakistan. Cinq Pakistanais ont été tués et cin-quante et une maisons détruites au avions afghans d'un poste frontière pakistanais dans le nord-ouest du pakistanais dans le nord-ouest du pays, a-t-on appris de source offi cielle pakistanaise, jeudi 17 avril, à Islamabad. Quatre avions afghans ont làché quatre bombes sur le village de Saidgi dans le secteur de Waziristan, mercredi, tuant quatre personnes et en blessant dix autres. Le Pakistan a protesté auprès du charcé d'affaires afghan à Islama. chargé d'affaires afghan à Islams-bad. – (AFP.)

AMÉRIQUES

Les démissions de ministres se succèdent

Port-au-Prince (AFP). - Le ministre haltien Port-am-Prince (AFP). — Le ministre hattien des finances et des affaires économiques, M. Marcel Léger, a officiellement présenté, jeudi 17 avril, sa démission au président du Couseil national de gouvernement (CNG), le général Henri Namply. Dans sa lettre de démission, publiée le jour même par le quotidien le Nouvelliste, M. Léger écrit qu'il est le premier « à recomaître qu'il y a des injustices à redresser, des situations pressantes et des besoins contraignants », mais que tout ceci « ne peut être accompli sans une éraination chiffrée (...) dans le cadre de solutions à caractère général et non au cadre de solutions à caractère général et non au moyen de compromis réalisés au cas par cas ».

Le nom de M. Gay Banduy, ancien ministre de nmerce et de l'industrie (1978-1979), comm pour ses options progressistes, a été prononcé pour les succèder alors qu'un autre ministre démissionnaire, M. Pierre Petit (travaux publics, transports et comnumications) a repris ses fonctions à la demande des employés de son ministère. La démission d'un autre membre du cabinet, le docteur Symphur Boutemps, ministre de la santé publique et de la population, était, d'autre part, considérée comme définitive jeudi. M. Boutemps estime que ses demandes sur les plans administratif et financier n'out pas été satisfaites.

Désenchantement...

«Gouvernez! C'est tout ce que l'on vous demande. » La supplique adressée au gouvernement haltien par un exilé, rentré dans l'île quel-ques jours après le départ de Jean-Claude Duvalier, peut résumer le sentiment général qui prévaut anjourd'hui en Halti. . C'est l'anarchie démocratique, et le gouvernement semble paralyse, dit on à Port-an-Prince. Parallèlement, les caudidatures à l'élection présidentielle, dont ni la date ni les modalités n'ont encore été annoncées, se multi-

On estime à plus de cinquante les partis existants et à plus du double les postulants à la magistrature suprême. Pendant ce temps, les revendications populaires se succè-dent à un rythme impressionnant: pour le jugement des anciens tor-tionnaires, la redistribution des terres ou plus simplement la créa-tion d'emplois dans un pays qui en manque cruellement.

Car le départ de l'ancien dicta-teur, il y a près de deux mois, n'a pas modifié, loin s'en faut, la dramatique situation du pays le plus pauvre de l'hémisphère. Face à cette mon-tée du mécontentement — qui peut enfin s'exprimer — le Conseil national de gouvernement avec, à sa tête, le général Namphy, gouverne à vue et pratique plus volontiers le suivisme au jour le jour que la mise en

application d'un programme de gou-vernement. L'instauration du nouvernement. L'instauration du nou-veau drapeau comme le départ des de transition — dont certains n'hésimembres duvaliéristes de la junte ont été obtemus sous la pression d'une population qui manifeste sa volonté politique sans qu'ancune structure n'en - canalise - les aspirations, les jeunes et nombreux partis politiques ne disposant pas — après trente années de dictature, c'est compréhensible — de base solide dans le pays.

Une nouvelle Constitution

L'Eglise elle-même, hier à la tête de la contestation contre l'ancien régime, a bien du mal aujourd'hui à faire face à cette situation, et sem-ble désemparée malgré sa récente mise en garde adressée au CNG par l'intermédiaire de la conférence épiscopale. La situation est, d'autre part, compliquée par le retour d'exilés qui doivent assimiler les changements intervenus dans un pays dont ils ont parfois été long-temps éloignés. Dans ce contexte les démissions de ministres qui se succè

dent dans la capitale haltienne fragidépart pour qu'il cède la piace à an La prochaine étape pour le CNG

va être l'élaboration d'une nouvelle Constitution. De la mise en place de l'Assemblée constituante et de ses premiers travaux dépendra la longérité de la junte actuelle. Et cela d'autant plus que la présence américaine – que traduisent la première visite officielle étrangère en Halti effectuée, le mois dernier, par le secrétaire d'Etat adjoint aux affaires interaméricaines, M. Eliott Abrams, et la reprise des émissions de Volor of America - renforce le sentiment nationaliste et pousse à la recherche d'un « homme providentiel ». Même si, comme le souligne certains Hal-tiens, - l'anarchie actuelle est quand même préférable à l'ardre précédent ... en précisant que, après tout, « Hatti libérée » n'a qu'un pen plus de deux mois d'existence.

DENIS HAUTIN-GURAUT.

Etats-Unis

· Les Pulitzer 1986

d'articles relatant comment l'ancien président philippin Ferdirand marcos et ses associés ent placé leur fortune à l'étranger a valu au quoticlien Mercuray News de San-José (Californie) le prix Pulitzer de reportage international, décemé jeudi 17 avril, à New-York, en même temps qu'une vingtaine d'autres prix dans le domaine du journelisme et des arts. Le New York Times, le Miami Herald Tribune et le Phila delphia laquirer ont chacun remporté deux prix Pulitzer, la récompense la plus préstigieuse en matière de journalisme. Jack Fuller, du Chicago Tribune, a remporté le prix d'éditorialiste.

New-York (AFP). - Una série

Le Pulitzer de littérature 1986 est revenu à l'écrivein américain Larry McMurtry pour son roman

l'époque du Far-West. M. McMurtry est notemment l'auteur de deux romans adaptés avec succès au cinéma, The Last Picture Show (le Dernière Séance) at Terms of Endearment (Tendres passions).

Dans la catégorie théâtrale, le jury a décidé, pour le traizième fois depuis sa création, de ne pas accorder de prix. Le prix de poé-sie est allé à Henry Taylor et celui de musique au compositeur George Perie.

Les prix Pulitzer sont dotés de 1 000 dollars chacun, its ont été créés en 1917 par le megnat de la presse Joseph Pulitzer et sont depuis décernés chaque année. Les lauréats recevront leurs prix le mois prochain au cours d'une cérémonie à l'université Colum-Lonesome Dove, qui se déroule à . bis de New-York.

 Retour aux Etats-Unix de la fille de Staline. - La fille de Joseph Staline, Svetlana Alliloueva, est revenue aux Etats-Unis pour la seconde fois après un séjour apparem-ment malheureux en URSS. Elle est arrivée, mercredi 16 avril, à Chicago, après une escale en Suisse, a indiqué un porte-parole des ser-vices des donanes à l'aéroport inter-national O'Hare. Svetlana Alli
Moscon à la fin de 1984 avec sa fill Olga Peters. Cello-ci vient de retou ner poursuivre ses études e Grande-Bretagne. — (AFP.)

loueva, qui est âgée de soixante ans, avait quitté l'URSS en 1967 et a vécu aux Etats-Unis jusqu'en 1982 avant de s'installer pendant près de deux ans en Grande-Bretagne. Elle était retournée à Moscon à la fin de 1984 avec sa fille Olga Peters. Celle-ci vient de retourner poursuivre ses études en

ASIE

La Carte Victor Speedpac 286, c'est la carte d'extension qui multiplie de 2 à 5 fois, seion l'application, la vitesse de calcul de votre compatible

> PC). Cette carte possède un processeur Intel 80286 et il suffit de l'introduire dans l'un des emplacements pour carte d'extension de votre PC. Elle ne necessite aucun logiciel

de mise en route.

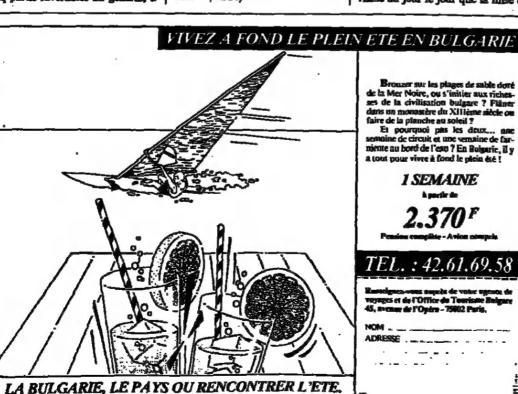
PC à base de 8088 (tel

que le Victor PC ou que le

L'effet Speedpac est particulierement amusant sur la PC dont les performances en calcul se trouvent miraculeusement améliorées grace à Victor et pour soulement 5.900 F H.T.

Victor Technologies. Tour Horizon, 52, qual de Dio Bouton - 92800 Putawa. Tél. : (1) 47.78.14.50. Lyon: 72.34.12.45. Montpellier: 67.64.71.72. Nantes: 40.89.24.28.

cours du bombardement par des



Brouzer sur les plages de suble doré de la Mer Noire, ou s'initier aux riches-ses de la civilisation bulgare? Filiner dans un monastère du XIII enne siècle on faire de la planche au soleil? En pourquoi pas les deux... ane semaine de circuit et une semaine de far-miente au bord de l'esto ? En Bulgaric, il y

2.370F

1 SEMAINE

TEL.: 42.61.69.58

repages et de l'Option du 1 version. 45, avenue de l'Option - 75002 Paris.

......

République sud-africaine

Les évêques catholiques appellent les fidèles blance se mobiliser contre l'abant

The Companies was a representative to the property of the party of the Se Constituent des Santa and a partir de la propertie de la pr and he is given a distance of Planing with som to de Land the the same of the same of

the state of the s Lines addition from Calmin charte have part binertung, an Ja Cattan felge Donge the bie la ufige. the designment of the same

THE PERSON NAMED OF PERSON

UES

ns de ministres se succèle

the man of the property in Place

'ásanchantement...

Les Pulitzer 1986

Avec la carte Speedpac 286, Victor se permet de doubler la vitesse de

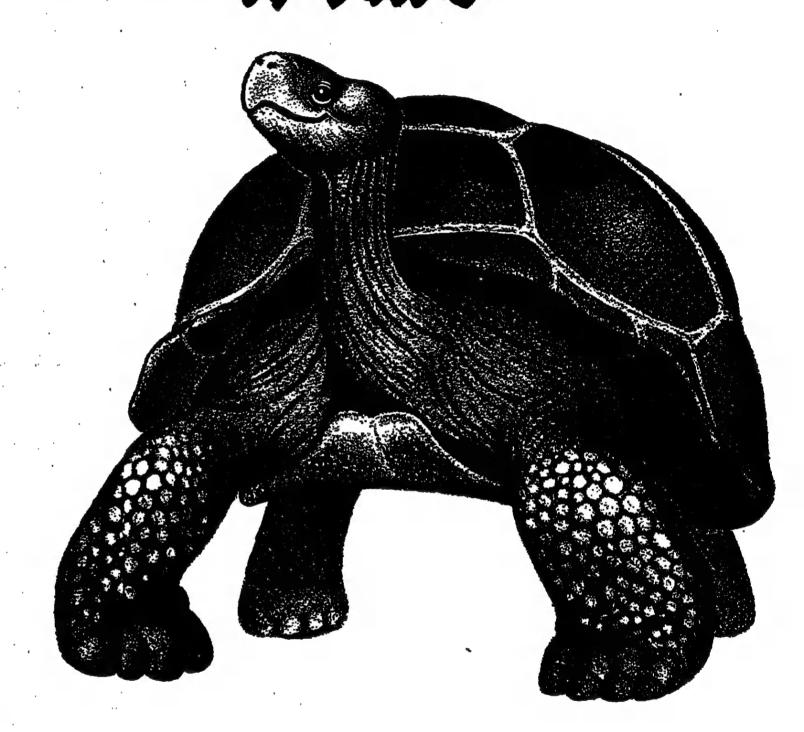
La Carte Victor Speedpac 286, c'est la carte d'extension qui multiplie de 2 à 5 fois, selon l'application, la vitesse de calcul de votre compatible PC à base de 8088 (tel que le Victor PC ou que le

Cette carte possède un processeur Intel 80286 et il suffit de l'introduire dans l'un des emplacements pour cartes d'extension de votre PC. Elle ne nécessite aucun logiciel de mise en route.

L'effet Speedpac est particulièrement amusant sur le PC dont les performances en calcul se trouvent miraculeusement améliorée grâce à Victor et pour seulement 5.900 F H.T.

Victor Technologies. Tour Horizon, 52, quai de Dion Bouton - 92800 Puteaux. Tél.: (1) 47.78.14.50. Lyon: 72.34.12.45. Montpellier: 67.64.71.72. Nantes: 40.89.24.28.







moins cher qu'



politique

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

La hâte du gouvernement, le souhait de lenteur des socialistes

Bourbon ces jours-ci, et peut-être la semaine prochaine : l'arroseur arrosé! Le gouvernement voulait que le Parlement débatte très vite de son projet de loi d'habilitation en matière économique et sociale. Le PS juge le sujet trop important pour accepter toute précipitation : il vou-drait imposer un long travail en commission et se donne les moyens de retarder – s'il le juge bon – la discussion en séance publique. Pour cela il lui suffit de prendre exemple sur l'attitude de M. Alain Madelin et ses amis, par exemple, de 1981 à 1985. Mais la nouvelle majorité n'a pas oublié comment la gauche avait alors réussi à freiner les opérations de « filibustering » de la droite. Le projet de loi nécessite, en effet,

un travail important : le gouvernement a déjà déposé sept amende-ments modifiant de manière sensible quatre des huit articles de son texte initial. Son unique objectif : tenter d'éviter toute contestation de la

La procédure choisie n'est certainement pas la plus efficace. Alors qu'en mai 1981 la gauche, pour nationaliser, avait créé une commission spéciale, ne pouvant comprendre plus de trente-trois membres, la droite a préféré laisser travailler les commissions permanentes, car elle n'était pas assurée de détenir la majorité dans une commission spé-ciale. Résultat : étant donnée l'étendue du champ législatif couvert par ce projet, cinq des six commissions de l'Assemblée en sont saisies et le nombre de commissaires ne permet pes un travail approfondi. D'autent que la majorité risquant toujours d'être misoritaire cela perturbe le déroulement des séances, le Front national prenant un malin plaisir à tout faire pour prouver qu'il est indispensable à la constitution d'une majorité stable (1). Quant aux socialistes, bien qu'ils affirment avec M. Jean Le Garrec, s'interdire toute « politique d'obstruction », ils font le nécessaire pour empêcher ce « débat à la hussarde ». Comme le dit M. Jean-Pierre Sueur (PS, Loi- mercredi, allant au bout des articles

Au programme du Palais- ret),« nous avons passé trop de curbon ces jours-ci, et peut-être la temps avant 1986 à débattre de tout cela pour accepter que l'édifice que nous avons construit soit détruit en quelques minutes ».

Le PS, aidé par tous ses anciens ministres, a donc préparé plus de 400 amendements. Un exemple : 63 prévoient le maintien des dispositions de la loi de démocratisation du secteur public dans les 63 groupes dénationalisables; plus de 60 énu-mèrent les dispositions du code du travail, notamment celles introduites par la réceute loi sur la flexibilité. qui ne pourront être modifiées par

S'ils sont tous défendus en séance publique, voilà qui pourrait considé-rablement freiner les débats, au point de, peut-être, inciter le gouvernement à engager sa responsabilité pour mettre fin à la discussion (article 49 alinéa 3 de la Constitution), comme le conseil des ministres l'a

Cette stratégie a déjà perturbé le travail en commission. Le président de celle des affaires culturelles, M. Jacques Barrot (UDF, Haute-Loire), a suspendu sine die ses travaux le jeudi 17 en fin de matinée, avant même d'aborder l'analyse des articles du projet, après que deux orateurs socialistes eurent parlé chacun une heure. Une procédure iden-tique avait été utilisée en 1984, lors de la préparation de la loi sur la presse, mais simplement en deuxième lecture. La commission de la production a aussi suspendu ses travaux, jeudi soir, sans débattre des articles. Son président, M. Jacques Dominati (UDF, Paris), avait eu quelques difficultés à se faire désigner comme rapporteur... faute de

La commission des lois s'est contentée de désigner, avec les voix du Front national, son rapporteur, M. Pierre Mazeaud (RPR, Haute-Savole). Elle ne siégera plus que mardi matin, juste avant la discussion en séance publique. Celle de la défense a sérieusement travaillé

REGIE FRANÇAISE D'ESPACE

UN AN DE SUCCES

Aérospatiale - Banques Populaires - BNP -

British Airways - Caisses d'Eparane - Cha-

nel - Crédit Lyonnais - Dupont de Nemours

- EDF - Elf Aquitaine - Essilor - Esso - IBM -

Mattel - Peugeot - Pernod Ricard -

Renault - Roussel Udaf - Shell - Total - UAP

22 entreprises prestigieuses parmi les 150

qui, grâce à la RFE, ont pu utiliser les espaces

libres des télévisions, pour parler autrement

de leurs hommes, de leurs réalisations, ou

Des entreprises qui ont su mieux s'exprimer

à travers la formule du magazine TV et

établir avec leurs publics un nouveau style

de contact, à la fois plus concret et plus

3, rue Boissière 75116 Paris - Tél. : (1) 45.53.17.17

- Yves Saint Laurent.

de leurs projets.

participatif.

qu'elle avait à examiner. Son rapporteur, M. Jean-Pierre Bechter (RPR, Corrèze), y a annoncé que la Société des avions Marcel-Dassault serait, elle aussi, privatisée, M. Pierre Guillain de Bénouville précisant que M. Marcel Dassant — dont on ignorait alors qu'il était mourant — ne demanderait pas la restitution des actions (26 %) qu'il avait offerres l'Erat en 1982 avait offertesa l'Erat en 1982, mais qu'il souhaitait acquérir auprès de l'Etat 9 % du capital de cette entre-

Le plus important se passe bi lu en commission des finances saisie au fond. malgré quelques rétisasse an fond, maggre quesques res-cences, les socialistes se sont pliés à l'organisation des débats voulue par le président, M. Michel d'Ornano (UDF, Calvados). La discussion générale a été, de l'avis de tous, intéressante, chacun relevant les interventions de MM. Pierre Bérégovoy, Christian Pierret, Dominique Strauss-Kahn, Edmond Alphandéry. Mais 389 amendements y ont été déposés, dont près de 240 par les

Réticences barristes

La commission aura-t-elle le temps d'achever ses travaix avant mardi prochain? Tout le monde ne partage pas l'optimisme de M. d'Ornano! Les barristes, en tout cas, manifestent leur différence, M. Alphandéry refuse les . zones franches », vieille idée de M. Madelin reprise par le projet, st, comme les socialistes, s'inquiètent des conséquences pour les travailleurs âgés de la priorité donnée aux jeunes. M. François d'Aubert (UDF, Mayenne) regrette que ne soit pas envisagée la privatisation des télécommunications, de Renault et de la sidérurgie.

Le gouvernement s'est rendu compte des risques d'inconstitutionnalité que comportait la première version de son texte. Il a donc déjà déposé des amendements pour la préciser, puisque le Conseil constitu-tionnel impose que les lois d'habili-tation soient précises. Ainsi, à l'arti-

cle premier, il est maintenant indiqué que les dispositions législa-tives qui pourront être modifiées par ordonnance, « pour assurer oux entreprises une plus grande liberté

de gestion », sont simplement celles portant sur la concurrence et les prix. De même, à l'article 4, le gou-vernement n'a plus la seule possibi-lité de privatiser les entreprises publiques concernées, mais devra obligatoirement le faire avant le le mars 1991; l'échéancier est quand même laissé à sa discrétion. L'article 5, qui accorde au gou-vernement le droit de fixer par

ordonnance les conditions de cette privatisation, a été considérablement allongé, et donc - au moins dans la forme - précisé. Cet article prévoit aussi que les conditions dans lesquelles - l'autorité administrative » pourra autoriser la vente au privé d'entreprises appartenant au cteur public, sans avoir été nationalisées par une loi, seront fixées par ordonnance; dans le texte initial, cela relevait de simples décrets. Le gouvernement a donc recommi que les conditions de la « respiration » du secteur public était du domaine législatif et non du domaine régle-

THIERRY BRÉHIER.

(1) C'est ainsi que la majorité a évité de pes (30 voix contre 30) l'adoption, par la commission des finances, de l'excep-tion d'irrecevabilité.

[Depuis 1981, date à laquelle M. Marcel Dassault a fait us don gra-tult à l'Etat d'une partie de ses actions alors estimées à 1,8 milliard de francs, tult à l'Etat d'une partie de ses actions alors estimées à 1,8 milliard de francs, la répartition du capital de la Société des avious Marcel-Dessanit-Bregnet aviation était la suivante : 49,67 % à la société holding Société centrale d'étades Marcel-Dessanit (SCEMD); 45,84 % à l'Etat et 4,49 % dans le public (y compris le personnel de la Société des avious). A l'assemblée générale des actionnaires, la répartition des droits de vote avait été conçue de façon que l'Etat (disposant du double vote) ait, avec 54,8 %, la majorité, tradis que M. Dessanit, par l'intermédiaire de la SCEMD, avait 42 %. En demandant la possibilité d'acquerir 9 % des actions que l'Etat remeitrait sur le marché avec son projet de privationifou, M. Dassanit (et son fils Serge, qui appartient à la SCEMD) envisaginait, avant su mort, de reprendre la unjorité du capital social et des droits de vote de sa société aéromantique.]

M. Le Pen demande le rétablissement de la peine de mort

« Nous serons les défenseurs de l'intitution parlementaire... - Pour sa première conférence de presse en tant que président d'un groupe politique à l'Assemblée nationale, M. Jean-Marie Le Pen a voulu, le jeudi 17 avril, se présenter en député comme les autres, reconnaissant même dans un sourire : - Nous ne sommes pas d'un anticonformisme délirant. Le président du Front national s'est surtout l'élicité que les au Palais-Bourbon aient montré qu'ils n'étaient « ni des pitécan-thropes ni des mutants, même pas des rescapés de toutes les armées

Les députés d'extrême droite ne comptent pas pour autant ronronner dans leur coin. Ils ont déjà déposé trois propositions de loi, symboles de leur programme. D'abord un texte instituent l'incompetibilité de toute fonction publique avec un mandat parlementaire. M. Le Pen trouve anormal que les fonctionnaires bénéficient du « privilège » de retrouver leur emploi après un passage dans la vie politique, et comidère comme « un grave dérapage de nos institu-tions, la véritable colonisation de notre vie publique par les fonction-

Ensuite, le FN veut rétablir la peine de mort, « clef de voîte du code pinal ». Comme M. Bernard Stasi, M. Le Pen estime que « la peine incompressible de trente ens est une sostise », mais, lui, c'est amais dans les faits de peine - réel lement incompressible .. Pour rappeler qu'il suit de quoi il perle, il a ajouté: « Nous avons compté dans nos rangs plus de condannés à mort que de présidents de la Cour de sureté de l'Etat. » L'extrême droite a sussi déposé

un texte modifiant le code de la nationalité pour que l'accès à la nationalité française ne soit plus: « automatique », mais relève d'une « double volonté : celle de la France et celle de l'étranger qui veut deve-nir français ». Dans quelque temps, elle déposers aussi une proposition d'amnistie fiscale et douanière car elle estime que celle que propose le gouvernement est insuffisante pour créer une véritable rupture avec les méthodes et les conceptions socialistes qui dominent cette nation depuis plus de trente ans ».

C'est une des raisons pour laquelle le Front national ne devrait pas voter le projet de loi d'habilita-tion économique et sociale.

L'UDF veut être associée au découpage des circonscriptions

M. Pascal Clément, député UDF de la Loire et barriste, sera le rap-porteur de la commission des lois de l'Assemblée nationale, pour le projet de loi modifiant le mode de scrutin. Sa désignation, le mercredi 16 avril, ne s'est pas faite sans mal ; la séapce a dû être suspendue pour permettre au RPR et à l'UDF de rameuter des absents dans les couloirs afin d'avoir la majorité face au candidat des socialistes, les commissaires du Front national s'abstement.

Ce retour au scrutin majoritaire a longuement occupé les membres du bureau du groupe UDF réunis mercredi. S'ils sont tous d'accord sur le principe, restent les modalités. Ils ont souhaité que l'avis de la commission des «sages» sur le découpage des circonscriptions soit rendu public. M. Jean-Claude Gaudin a demandé que la marge de 15 %, en plus ou en moins sur la population puisse être dépassée là où il y a-beaucoup d'immigrés; il voudrait que l'on tienne compte, à la fois, de la population totale et du seul nombre d'électeurs. Les députés UDF, surtout, vou-

lent être associés au découpage. La «commission Gaudin», qui avait préparé les investitures de l'UDF lors des récentes législatives, est chargée de préparer les propositions de l'UDF. Puis elle en discutera avec son homologue du RPR. Une fois les deux partis de la majorité d'accord. M. Gaudin ne doute pas que le ministre de l'intérieur tiendra compte de leur avis. Mais il est par-faitement conscient que, quels que soient les engagements pris per M. Chirac, tous les députés du RPR et de l'UDF élus le 16 mars ne pourront pas obtenir une circonscription

«L'indemnisation des rapatriés sera définitivement réglée par une nouvelle loi » nous déclare M. André Santini, secrétaire d'Etat aux rapatriés

M. André Santini, nouveau secré- 4 350 dossiers ont déjà été examinés,

taire d'Etat aux rapatriés, a exposé au Monde ses projets, en répondant à nos questions. «Avez-rous pu établir « l'état

des Beux » de votre ministère et le bilan de l'action de vos prédé-cesseurs chargés des rapatriés ? - J'ai surtout trouvé que les pro-messes de M. Mitterrand n'avaient pas été tenues. Le président de la République avait exprimé des inten-tions généreuses. Mais le gouverne-ment en est resté au stade des intentions. Le budget, notamment, était en diminution constante depuis 1981. Le secrétariat d'Etat alors rat-

et des déceptions parmi les rapa-

cela a entraîné des mécontent

taché au ministère des affaires sociales était devenu mineur. Tout

 En quoi pensez-rous modi-r cette situation ? - M. Jacques Chirac s'est engagé clairement, depuis long-temps et à plusieurs reprises, sur les problèmes des rapatriés. C'est un grouernes des rapairtes. Cest un élément important de la politique du gouvernement qui figure parmi les cinq priorités que le premier minis-tre a ésoncées dans son discours du 9 avril à l'Assemblée nationale.

> Le secrétariat d'Etat à la tête duquel îl m's nommé est autonome, c'est-à-dire placé sous l'autorité directe du premier ministre. Celui-ci a surtout la volenté politique de régler ce problème. C'est la dernière chance de clore ce dossier ouvert il y a vingt-cinq ans. Aux victimes des drames qui se sont modulis, rosse drames qui se sont modulis, rosse drames qui se sont produits, nous apportors l'espérance. Nos prédécesseurs faissient la politi-

curs faissient la politique de leurs moyens. Nous, nous devons avoir les moyens de notre politique pour régler enfin ce don-oureux problème.

- Quels moyens juridiques alles-rous mettre en gentre ? Je vais proposer une nouvelle loi d'annistie pour compléter la loi de 1982, dite loi des généraux — qui

n'a pas réussi à régler la situation de nombreux autres anciens militaires, notamment quant à leurs pensions.

» De même un nouveau projet de loi modifiera le texte de 1961 pour Steadre son champ d'applica concernant l'améqugement des dettes. L'ancien texte exclut notamment les fils d'agriculteurs. Car si 8 000 sont encore en instance. Enfin la loi du 4 décembre 1985, votée dans la précipitation, traite de l'assurance-vieillesse mais ne prend pas en compte les retraites complé-mentaires. Cette revendication

devra être satisfaite. - Et l'Indepensation ?

- C'est le gros dossier. La promesse régulièrement renouvelée à ce sujet sera tenue par le gouvernement que dirige Jacques Chirac. Un pro-jet de loi réglant définitivement cette affaire sera proposé au Parie-ment après la concertation que j'ai commencé à entreprendre avec les associations intéressées.

Quand toutes ces réformes terviendrout-elles ?

 Mon action a pour objectif d'aller le plus vite possible. Je sou-haite qu'au cours de la présente session parlementaire, un certain nombre de projets soient examinés et que le budget de 1987 contienne un ent d'exécution matérielle et financière de ces réformes.

 M. Chirac a souvent purié du sort particulier des citoyens français d'origins munulmane. Quelles mesures envisagez-rous pour eux?

Il y a tout d'abord la situation des auciens barkis dont l'indemnisa-tion devra être réglée par un projet

Mais il y a austi le sort des jeunes Français musulmans dont

 M. Chirac reçoit les étus RPR-UDF des DOM. - M. Jacques Chirac a longuement reçu, mercredi 16 avril, en compagnie de M. Ber-nard Pons, ministre des DOM-TOM, les douze parlementaires RPR et UDF des départements d'outro-mer sur la loi-programme en préparation. Parmi les questions soulevées figurait l'établissement d'une parité sociale globale entre la métropole et les DOM. Le projet de création de zones franches a été ap-prouvé par le premier ministre, qui a estimé toutefois nécessaire de mettre en place des «garde-fous». Le problème de la répartition des compétences entre conseils généraux et régionaux a également été évoqué.

beaucoup sont au chômage. Ils connaissent souvent un problème d'identité qui aggrave encore la situation économique difficile dans laquelle ils se trouvent. Je demande rai donc le lancement d'opérations spéciales dans le cadre du plan Emploi-jeunes pour développer des actions de formation professionnelle et d'insertion. Il ne faut pas oublier que sur deux millions environ de

- Le sort des Français musulmans n'est-il pas aussi conditionné par l'attitude à lou-égard des autorités algérieune ?

rapatriés, il y a quelque 400 000

Français mus

- Le souci du gouvern de solder le contentient qui peut exister à ce sujet avec le gouverne ment algérien. Les conversations que nous avons l'intention de poursuivre avec lui portent en effet sur la libre circulation des Français musul-mans entre les deux pays sur l'indemnisation des Français dont les biens sont sons séquestre et qui ne peuvent pas transférer leurs fonds en France et enfin sur l'entretien des cimetières français d'Algé-rie. Il y a également des problèmes à régler pour les Français expulsés de Tunisie

» Au total la volonté du gouverne-ment est de refermer la plaie algérienne pour contribuer au rass blement des Français.»

Propos recueillis per ANDRE PASSERON.

M. PIERRE BEREGOVOY invité du « Grand Jury RTL-le Monde >

M. Pierre Bérégovoy, député tocialiste de la Nièvre, maire de Nevers, sera Flavité de l'émission hebdomadaire « Le grand jury RTI-le Monde » dinanche 20 avril, de 18 à 15 à 19 à 30.

L'ancien ministre de l'économie, des finances et de budget du gouver-nement Fabins répondre aux quen-tions d'André Passeron et de Francois Simon, du Monde, et de Dominique Pennequis et de Jean-Yves Hollinger, de RTI, je délant étant dirigé par Olivier Mazorolie. La mort de

De la lutti à l'aveugle

personal and annual and annual 14 Sep 7.61 MANAGE PE C SIEN SEE ME STREET, . .: wi i'm a + 1 MI AND A STATE OF THE STATE OF Bear dietan The second section is the second section of the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a section section in the section is a section section in the section is a section section in the section section in the section is a section section in the section in the section is a section section in the section section in the section section is a section section in the section section in the section section is a section section section section in the section s the surface of the state of the same PLA STATE PR## 07 with the same of the same THE CONTRACT OF THE PARTY OF TH mangine Alex THE RESERVE THE PARTY OF THE PARTY OF 1 . W. 18 ... Michigan of with the same of distribution for MA CANEDIS. ALTER SE ereger der e green Marabatha THE PARTY OF THE PARTY OF

STEE STEEL

Marie 1 1982 4-2

ultracauchiste

Er 1927 . Fffeetus sin greenier

mass on UNNS And if revient

effentiate in pline militant se

mes de les parts disegue-

metabon, material entired accessions

the I Mose more to compare the Batterians to day survey with que

minimum ar de an exceptit.

to december : 'a migris ammee, it

es prome accomente national de la

hasse committee Committee tel.

des les conditions de clandestante d'élèrique à me d'élère. La veat-tenhablement eté écopte au élérate

Colors comme 1 1885 of A 1886 to

mingrice of the control of the

nec Raymond street, or feet core

nemer have a superior of the second

Month of the control of the control

the Eld general and standards

on acceleration of the state of

Son de Mais de Barre Ray mond Guyer enter the learning states

enthur

grade benter many manufacture :4,000 A.W. 67 116 e gafte in infirme 液物钾黄铁布 Section 1981 to 2010. 1417 March Berne ber ber ber F. 44, 5th 484 a main in although 100 mg SPECIAL TER 25 4.75 · " 有力"是"是有14年有效" MFT 2 '8 P + ang semilikantan kather nert den lete कारकारी का अन la Part. TT The street was the Mr. Now 1 No see de la 医油 香油素 毒素 -, engaga dama le m: westehlich August Annant Laute

teams of a service des and man and Alaman THE RESERVOITED BY A water to the state of the s pacie gr 有 五花胡花 海 Aun niene · 414. ••--And I make all all author resident CONTRACT A NAMED INMA MINET . werbet if gef BETWEEN A SECTION TOWN, M. ANDER .1 wm ₩ 3 atra- le . Comitte grande pui ge THE P. SET. MICH. T 146 (1794) Degla . Longita de Lychida. allemente un C and the time with softs of ani-

tel des gaurers en orang a war-Charle on the of San Authorite order att far en in sine austähminghum A فأمل ويشدج وجوون i in provinci dont is cost M. & 1.20 F amus to seversident the da rement us returns à Plures, vers le alterette ... in tier indi Stories in Albecape un m'Adreta 3178 W. 18 e gametable bat Carlotte de Grand Mr. H. du lichard et d design from the premise trees of the pre-A Section 1885 To de sor a contra, size deutersage 1 Webs - 14 4 -

BLICKSTL. .. The Late of the Co Pfetgama. w 化二法 靴 魚 Hatage a grant CONTRACT DISC. कार इंच्या स्टब्स formandament of the Court Cook dummer asset (demonstrate a count been bigginered and ball w amount & has eir charge Care, and a construction and a construction. Andrew Charles amons dure a constantinations et in Machine Engage the distribution of the con-

\$10 m. 45 m 31 1 « QUEI contained and harmonic politicals. A contained of single-sent contained for the contained of the contained o enve

M Las

friger, de

de i latera

Delegue

parti, il est en effet du tarque Brune - dr. Cane or avec A sa Rie Barbe, der Timternammale dans was b bose comme congrant du parti BREEFE BARRE Cest Fernance od Statute ondame tout a la servicione de ic weren bearing the state state stes CAMPAGE AND A ton monday's live to be the tone actucia du ton de Kompeter y du travel anti-- 12月間からかける but la response to the service of th Cependant, in convey order de मण्डा स्थान cette politicate de la constantina plaques, l'interesse de la constantina del constant १ अस् प्रमा soage de Minoralité. Can des foncions des productions de bosses notes er transc me constitute medical

te en la c . M. W. San . 28 . 170 alonge da l I es mint skirte tratt 2.131 t wee THE STREET Dent is a transaction of the first of the The wife is sefails du service de la constant de (RCH), \$ ment acceptant it was also as an arrangement to the first and the section of the Ma arica Wile MY NY scores par le beneveren d'esse par A Striggie

truica Pe 642.504 E4

de mars 1932, il devient membre en into the manner of the congress of as also of before case

M. Le Pen demande le rétablisseme

a North Marian has deligationed the A part of the part Extraction of the second of th Management of the format of the state of the Principle from the same and the Senson management from the senson of the sen The second secon

L'UDF veut être associée au découpage des circonscription

MARKET AND PERSONAL PROPERTY OF THE PROPERTY OF

44 (47.0%)

LANGE CLASSIA

S West

er i gelt stille Same Comment

And the Experts of the first transfer of the first 1.4 6 2.8 Ball all the second of the second of the second and effect years to a course of the state of pa. 教学教 art al ニー・ココールニュー・ニュー Summarion to the second of the Boya was the working the State of the State --mnisation des rapatriés

ent réglés par une nouvelle loio Santini, aposétaire d'Étac aux reces

🛦 🚉 ayan amarak ay lara sa 😘 🦠

WIND Mr. Statement that the statement is 7. 75 h with the second of the second and the second a serie ern fin. the second of the second second gyptheys and the committee of the commit CARTER AT THE CARTER AND A CARTER AT A CAR A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH C. A. SANGERON PROPERTY COME IN LA POST 5.10 A 20 AND THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. magnetic management of the second of the sec

THE WART SECURE WHEN MAY A CONTRACT. Der feine Beffeit fie fer ein bem bereiteren ber ber Charles decreased the product rising graph and the second se -After the second of the second parties the state of the state

The second secon

product the same of the same o

A second of the second of the second And Section 1997 4.

de la peine de mort

La mort de Raymond Guyot

De la lutte antimilitariste à l'aveuglement stalinien

L'Humanité du vendredi 18 avril annonce le décès de Raymond Guyot, ancien député et sénateur communiste. Agé de quatre-vingt-deux ans, il est mort jeudi 17 avril. L'organe du PCF rappelle que Ray-mond Guyot était responsable de la mond Guyot était responsable de la section de politique extérieure du parti lors de l'intervention militaire soviétique en Tchécoslovaquie en 1968, et souligue qu'à cette occasion « le burezu politique du PCF avait exprinté sa réprobation ».

Né le 17 novembre 1903 à Auxerre dans l'Yonne, dans une famille des plus modestes, Raymond Guyot avait six mois lorsque son père, qui était charretier, mourut d'un accident de travail,

Entré comme employé à la Com-pagnie de chemins de fer PLM à Tonnerre en 1919, il adhère la même année au syndicat des cheminots, puis aux Jeunesses socialistes. Il prend parti pour l'Internationale communiste et, après que l'échec de la grande grève des cheminots de mai 1920 l'eut conduit à quitter leschemins de fer, il se fixe à Troyes. Rejoignant le tout jeune Parti communiste, il est élu la même année secrétaire de la 7º entente des Jeunesses communistes, comprenant les nesses communistes, comprenent les départements de l'Aube, de la

Dès 1923, il s'engage dans le « travail anti », antrement dit l'acti-vité antimilitariste clandestine. Rédacteur de la - Tribune des sol-dats et des marins » dans l'Humamité, sous le pseudonyme de R. Germain, il fait l'objet de poursuites judiciaires en août, tandis que, dans l'Aube, sa fougue militante le fait surnommer Trotski, un surnom symbolique et symptomatique.

'Ainsi, à l'instar d'un autre jeune militant qui s'appelle Thorez, Guyot sympathise un certain temps avec ceux qui ne vont pas tarder à faire les frais de la première grande purge

entre bolcheviques. Délégué au congrès de Lyon du parti, il effectue son service militaire sous le cartel des ganches en Afrique du Nord. Son activité mili-tante lui vaut une condamnation à soixante jours de prison, dont quinze souante jours de prison, dont quinze de cellule. Après vingt-deux mois de régiment, de retour à Paris, vers le début de 1926, il occupe un modeste emploi d'aide comptable aux Granda Magasins du Louvre, et il devient très vite permanent, mem-bre du comité central des Jeunesses communistes.

La phase ultragauchiste

En 1927, il effectue son premier voyage on URSS d'où il revient enthousiaste. Le jeune militant se lance à fond dans le mouvement communiste, entrant pour plusieurs années dans une phase ultragau-chiste : clandestinité, antimilitarisme, anticolonialisme, sectarisme, actions dures, condamnations et arrestations rythment son ascension.

En juillet 1928, il se rend de nonveau à Moscou pour le congrès de l'Internationale des jeunes (1), qui en fait un titulaire de son exécutif; en décembre de la même année, il est promu secrétaire national de la Jeunesse communiste. Comme tel, dans les conditions de claudestinité et d'ultragauchisme d'alora, il a vraisemblablement été coopté au comité central, puis au bureau politique. A moins de vingt-sept ans. Raymond Guyot joue un fôle dans la direction du parti; il est en effet du fameux groupe » des jeunesses avec à sa tête Barbé, que l'Internationale impose comme dirigeant du parti lui-même.

C'est l'époque où Staline proclame tout à la fois l'imminence de la guerre d'agression des capitalistes coalisés contre l'URSS et la révolution mondiale. D'où l'urgence, aux yeux du Komintern, du travail anti-militariste clandestin dont la JC avait la responsabilité, et le rôle pré-pondérant de ses dirigeants jeunes et dynamiques.

Cependant, les conséquences de cette politique se révélant catastrophiques, l'Internationale décide de changer la direction du PCF. Un voyage de Manouilski – l'un des principaux dirigeants du Komintern - en France, une rencontre secrète avec Raymond Guyot, et tout com-mence lors d'une réunion du bureau politique tenue au mois de juillet 1931. Raymond Guyot y prend la parole, le visage fermé, les yeux fixés sur un papier. Tout en faisant son autocritique, il dénonce violem-ment le « travail fractionnel » et les méfaits du « groupe » des jeunes, bientôt transformé en bouc émissaire. Et si beaucoup sont stupéfaits, tous acceptent. Barbé, qui avait luimême succédé à Sémard, perd le secrétariat général. Bientôt Célor est accusé par le Komintern d'être un

The second secon ches s'ouvrent » s'engage en août 1931. Elle marque les débuts de l'ascension de Maurice Thorez. Raymond Guyot entre tête baissée, dans les temps du stalinisme. Au congrès de mars 1932, il devient membre en

Cherche-Midi pour insoumission : convoqué comme réserviste pour accomplir une période, il ne s'était pes présenté.

Quelques mois après sa sortie de prison, il participe activement, et jusque dans la rue, aux affrontements de février 1934. Reflet de l'importance grandissante du com-munisme français au sein de l'Internationale, 1935 voit la double pro-motion de Raymond Guyot – qui vient de séjourner longuement en URSS – au comité exécutif ainsi qu'au rang de membre suppléant du présidium de la Troisième Internaonale, et au secrétariat général de

Ce qui le conduit à se rendre de nouveau à Moscou au printemps de 1936 pour y assumer ses nouvelles fonctions. Elu député de Villejuif le 12 décembre 1937, en remplace-ment de Paul Vaillant-Couturier, décédé, il alterne désormais les séjours en France et en URSS. Il sera l'un des initiateurs du congrès mondial unitaire de la jeunesse pour la paix tenn durant l'été 1938 à Vassard-College, à 150 kilomètres de New-York, premier du geure et ancêtre de ces festivals mondiaux de la jeunesse cessaries la jeunesse, organisés par les com-munistes, qui devaient marquer

Cordial et féroce

Après le coup de tonnerre du pacte germano-soviétique, la seconde guerre mondiale éclate.
Aux alentours du 20 septembre Aux alentours du 20 septembre 1939, selon plusieurs sources, Ray-mond Guyot serait revenu de Mos-cou. Bien qu'il ait toujours gardé le secret le plus absolu sur cet épisode, il semble bien qu'il ait été chargé par le secrétaire général de l'Inter-nationale, Dimitrov, d'engager la direction du PCF-sur la nouvelle ligne, proche du pacifisme résoluligne, proche du pacifisme révolu-tionnaire. En tout cas, c'est seuletionnaire. En tout cas, c'est seule-ment vingt-cinq jours après la signa-ture du pacte que se produisit la conversion de la direction du PCF. Mobilisé en décembre de la même amée, il se rend à la séance de jan-vier 1940 de la Chambre pour y défendre, avec quelques rares fidèles du parti, la nouvelle politi-que. Sa détermination lui vaut d'être déchu de son mandat le 24 janvier 1940. Il entre dans la clandestinité 1940. Il entre dans la clandestinité et se voit condamné pour désertion.

Sur ordre du secrétaire général de l'Internationale, il regagne Moscou, via la Belgique. Après l'agression de Hitler contre l'Union soviétique, une fois de plus, Raymond Guyot monte en première ligne : un passage à Londres, et le voilà parachuté en zone sud (janvier 1942), où il prend une part active à la Résistance. A en croire Charles Tillon, il aurait même été chargé, au début de 1944, de transmettre à la direction résidant France (Duclos, Frachon, Tillon) la décision, capitale sur le plan poli-tique, de freiner le développement de l'insurrection nationale.

titre du comité central. Peu après, le 24 juin, l'antimilitariste est arrêté à de l'Anbe, puis de Paris (3° secteur) nouveau et fait un an de prison au cherche-Midi pour insoumission : l'antonne 1958, Raymond Guyot quitte «la jeunesse» et le mouve-ment communiste international pour devenir premier secrétaire de l'importante fédération de la Seine et le demeurer jusqu'en 1956. Il joue lier comme organisateur des dures manifestations de rue de 1951-1952. Marié depuis 1934 à Fernande Ricol, il se trouve de surcroît person-nellement plongé au cœur du drama-tique procès stalinien de l'« aveu». A l'inster de Lise Ricol, sa bellosœur, épouse d'Artur London, il manifeste une fidélité agressive et sans faille à l'URSS. C'est le même sans faille à l'URSS. C'est le même homme qui, à cinquante ans, n'hésite pas, d'une part, à payer de sa personne au cours de violentes manifestations de rue, et d'autre part, donne hautemeat raison au tout jeune fils qui condamne son propre père, à cet enfant auquel on extorque des propos infamants contre son beau-frère, ce London qui fut « Gérard » dans la Résistance.

Coursee physique, sincérité et

Courage physique, sincérité et aveuglement, détermination, bruta-lité et fuite en avant, c'est tout Raylité et fuite en avant, c'est tout Raymond Guyot. Il en sera de même
lorsque se produira en 1956 le choc
du 20 congrès, particulièrement
douloureux pour lui. Mais là, pour la
première fois de sa vie, Raymond
Guyot rue, semble-t-il, dans les
brancards... pour peu de temps et
dans les secrets du sommet, il est
vrai. Dans les réunions les plus houleuses du parti, il défend avec véhémence l'escamotage thorézien de la
politique krouchtchévienne de
dénonciation des crimes de Staline.

politique kronchtchévienne de dénonciation des crimes de Staline.

Affable pour ceux qui sont « avec le parti », simple, cordial même, injuste et féroce dans la brutalité à l'emporte-pièce dont il fait preuve à l'égard des contestataires communistes, le voici bientôt de nouveau à un poste de confiance, au ceur du mouvement communiste international, chargé des relations avec les nal, chargé des relations avec les partis frères. Cette fidélité le conduit à s'engager une fois de plus à fond dans le procès de 1961 contre les « khrouchtchéviens » du PCF, Laurent Casanova et Marcel Servin.

Après la mort de Thorez, bien que demeurant responsable en titre des relations internationales, il s'efface pratiquement derrière Georges Mar-chais, qui cumule maintenant les responsabilités officielles et officieuses : secrétariat à l'organisation, domaine international, rapports avec la gauche non communiste. Etrange situation pour le secrétaire général en titre, Waldeck Rochet.

A partir de 1968, et surtout en A partir de 1995, et surout en 1970, son activité se ralentit. En décembre 1972, au 20 congrès du PCF, il n'est pas réélu au burean politique. Raymond Guyot demeure pourtant sénateur — jusqu'en 1977 — et membre du comité central qu'il a might lors du YCV conspit de a quitté lors du XXV^a congrès de février 1985.

PHILIPPE ROBRIEUX.

Délégué à l'Assemblée consulta-tive, membre du bureau politique du nesses communistes.

« QUEL AVENIR POUR LES COMMUNISTES ? »

M. Fiszbin se heurte à la méfiance envers le PS des contestataires du PC

M. Fiszbin a de la maierance dans son bonheur. Fraîchement élu député « apparenté socialiste » après avoir quitté le Palais-Bourbon — battu qu'il fut — avec l'étiquette « communiste » en 1978 (voilà pour le bonheur), il vient de rater une opération séduction en direction des ex > et autres contestataires actuels du PCF (voilà pour la malactuels on PCF (voils pour la marchance). Et pourtant, ils étaient nombreux - 250 à 300 personnes, - compte tenu de l'étroitesse de la salle des agriculteurs, à avoir répondu, le mardi 15 avril à Paris, à son invitation au débat sur le thème Quel avenir pour les commu-

Une question un rien provocatrice venant de la part d'un dirigeant qui, selon la terminologie imagée du PCF s'est mis « hors-parti » et a choisi d'inscrire son avenir dans la

sillage du PS. sillage du PS.

Les auditeurs-participants étaient venus pour parler, au besoin s'auto-analyser, mais, malheuseusement pour l'organisateur, pas pour entendre le message délivré par M. Fizbin ou celui de son complice de combat à Rencontres communistes hebdo (RCH), M. François Hincker. Tous deux cett menqué leur cible.

deux ont manqué leur cible.

Manifestement, la majorité de la salle ne voulait pas rejoindre le Parti socialiste, même un PS deveau fédératif. Quatre autres orateurs ont alors présenté des stratégies différentes. Partie égale : deux anciens exclus (MM. Georges Labica et Paul Noirot), deux contestaires actifs, les deux «Michel», Cardoze et Naudy, journalistes.

Dans le genre brillant professeur. ux ont manqué leur cible.

Dans le genre brillant professeur, le philosophe Labica s'est taillé m vrai succès. Avant de dresser un bilan caustique de cinq années de

M. Fiszbin a de la malchance ans son bonheur. Fraichement étu éputé « apparenté socialiste » près avoir quitté le Palais-Bourbon battu qu'il fut — avec l'étiquette communiste » en 1978 (voilà pour a horsent) il vient de rater une horsent) il vient de rater une communiste » en 1978 (voilà pour a la une pratique des luttes», et ce que e les communistes ont à faire aujourd'hui, c'est à se mettre à son aujoura nu, c est a se mettre a son service ». Revenant impressionné du congrès du Parti communiste italien (PCI), M. Noirot a remarqué, pour sa part, que les représentants du PCF « y avaient été mis à l'écart ». « Nous avons la tâche d'essayer de ramener au combat l'ensemble des communistes qui s'en sont détournés», a dit le directeur du mensuel Politique Aujourd'hui, avant de remarquer qu'il n'y avait « pas de possibilités en dehors d'une organisation». A l'évidence, cette recomposition du mouvement ouvrier ne passait pas forcément pour les deux orateurs, par le PCF.

MM. Cardoze et Naudy, eux, voulaient encore y croire. Même si c'est du bout des lèvres. « Au-delà de l'expérience morale, on ne doit pas tenir pour mulle la chance qui se présence aujourd'hui », a confié le premier, alors que le second refusait premier, alors que le second refusait de « s'avouer vaincu des le départ ». Très critiques à l'égard de la direction du PCF — « ligne néostalinienne de conservation », « régression du projet politique » — leur « rénovation » du parti donne plus l'impression de ressortir du sounaitable que du possible. Curieusement, l'auditoire, qui, lui, ne semblait pas y croire du tout, avait l'air blait pas y croire du tout, avait l'air de leur dire secrétement, mi-amusé, mi-envieux : « Courage, camarades, allez y... Nous on verra après. »

PAR AUTORISATION PREFECTORALE (loi du 30.12.1906) AVANT TRAVAUX

MANTEAUX VISON 28750' 14850' 24750 12850 Vison dark Vison ranch 41758 21850° 38758f 13250f | Vison pastel Vison pastel 32750 21850 Vison lunaraine 37850 24750 Vison dark MANTEAUX 8458 4350 Marzootte Ragondin Caster couleurs 14750 7450 Zorinos 6858F 3750' Astrakan noir 9750 3850 VESTES Marmotte · Renard d'Asie

14750° 12850° 9250° 5850° Loup et Renard Renard roux 4350° Vison milerales Vison dark 4250 Opoesum Agnesa Toscane Renard bleu 3450 Chevrette Vison Kohi-noor 14750 Wallaby

HAUTE FOURRURE MANTEAUX

Vison Blackglama .85000° 55000° Chat Lynx 145000° 75000° Vison tourmaline 42050° 28750° Zibeline 120000° 55000°

Vison blanc Lynx canadien 110000 65000 Castor Oyster _51858F **27000**

VESTES Vison dark Saga 36750 24500 BOLEROS Vison blanc 18750 13000 Manteaux longs du Soir

Vison pastel, blanc 85000 35000 Lynx Remard roux,noir 75000° 30000° Vison dark

PELISSES

8750° 3850' PELISSES Int. Castor PELISSES int.LAPIN col Opossum 4850 2450 PELISSES int. Opossum d'Amérique 3450 1350 ANORAKS Agnesa reversible 3250 1250

40, Avenue George V. Paris 8^e

magasin ouvert tous les jours sans interruption de 10 h à 19 h

SAUF LE DIMANCHE

Les thèses développées dans les

rapports préparatoires à son quator-

zième colloque montrent une évolu-tion, parfois profonde, du CERES,

mais elles ne constituent pas un

retournement complet par rapport aux positions défendues auparavent

par les amis de M. Jean-Pierre Che-

la France.

de résistance économique, mais aussi politique : selon cette analyse, l'avenir des démocraties eurocéennes se joue aussi dans cette « guerre économique ». Scule la mobilisation massive des Européens pour gagner cette guerre (ce qui ne peut se faire sans croissance), peut, à moyen terme, — en sanvegardant l'indépendance et la démocratie — remettre le socialisme à l'ordre du

définit pas en termes de classes et ne

s'identifie pas aux frontières de la

gauche. Le CERES tire les leçons de l'attitude du PCF, mais aussi de

l'évolution sociologique de la

Le CERES reconnaît qu'il n'est

plus possible d'accoler aujourd'hui à

la classe ouvrière - émiettée et indéfinissable - la vieille définition

marxiste qui en fait un acteur

conscient et central de l'Histoire.

Les textes préparatoires au colloque

reconnaissent aussi que la distinc-tion marxiste entre le «travail pro-

ductif • et celui qui ne l'est pas n'est

Le « parti du déclin »

L'alliance des «productifs» pour

«le progrès» n'exclut donc que ceux

qui cotisent au . parti du déclin ., et

les forces politiques «racistes» ou

«xénophobes», tout comme celles

qui sont contaminées par ces idées. Cet appel au consensus est évidem-

ment l'un des aspects les plus auda-

plus opératoire.

L'inversion des priorités qu'il fixe aux socialistes est la plus spéctacu-laire de ces évolutions. Jusqu'en 1981, le CERES proposait Mobiliser les Européens, "cela une « rupture avec le capitalisme », sinon immédiate, du moins la plus rapide possible, après l'arrivée au signifie, dans l'Hexagone, rassem-bler les Français au nom de l'intérêt général pour que la France puisse pouvoir. Les autres angles d'attaque du CERES, sur le plan international (résistance à l'e impérialisme » prendre sa part de cette lutte contre le - déclin » et préserver son identité nationale. C'est la nécessité de ce sursaut, de ce rassemblement dans américain, priorité de l'indépendance nationale) ne prenaient tout leur sens que dans cette perspective. une « alliance pour le progrès » qui justifie le recours aux valeurs de la L'alliance avec le PCF, l'ancrage à République, précisément conçue comme le lieu de défense de l'intérêt gauche du PS sur des bases idéologiques fermes étaient, schématiquenational. ment, les moyens de la victoire, et Cette - alliance pour le progrès donc de cette « rapture ». des «productifs» de France ne se

Pourtant, des la fin des années 70, les cercles dirigeants du CERES s'étaient interrogés. La crise qui secouait le monde jetait une lumière crue sur les contradictions internationales, en même temps qu'elle les exacerbait. Selon leur analyse, la « guerre économique » qui faisait rage rendait plus immédiate la nace d'une - vassalisation » de l'Europe et donc de la France, par rapport au pôle dominant nippo-américain.

Sur le plan intérieur, la victoire de 1981, s'est faite, selon l'analyse du CERES, sur la base d'une immense « débacie idéologique ».

Dès 1981, M. Chevenement affirme que « le socialisme n'est pas à l'ordre du jour. » Désormais, le CERES est engagé dans la réflexion théorique qui le cooduira à reconnaître, comme le dit M. Georges Sarre, l'un de ses fondateurs, « le primat de l'indépendance nationale, lié à la construction européenne ». C'est sa deuxième évolution profonde. Bien qu'il conserve toute sa méfiance à l'égard des illusions «européistes» d'une Europe supranationale, il fait désormais de l'Europe face à l'hégé-

Dans la lettre mensuelle de son chib République moderne dont il publie le premier numéro, M. Chevênement écrit que «la droite a des appétits, mais elle n'a pas de projet pour

» Elle le montre déjà et le montrera bien davantage pour peu que la gauche sache se recomposer à temps (...). Le PS est engagé dans

> droite-gauche, ce rassemblement contre le déclin et pour l'indépendance peut passer pour une forme d'union nationale». Il apparaît pourtant qu'une partie « des cette alliance : il s'agit de la partie de la bourgeoisie qui nourrit le
> « parti du déclin » — expression proche de celle qu'atilisaient naguère M. Chirac et ses amis pour qualifier les giscardiens, - et de la fraction de la droite qui n'est pas insensible aux sirènes du Front national.

Tel qu'il est concu, le « modèle » construit par M. Chevenement et ses amis — et dont les grandes lignes apparaissaient déjà il y a deux ans (1) — suscite plusieurs types de résistance. Il s'agit d'abord d'un discours relativement complexe et abs-trait, plus difficile à comprendre, en tout état de cause, que le discours politique moyen en France. M. Chevènement entend d'ailleurs en pré-senter à l'opinion une version simpli-

Le recours au concept de République ne facilite pas les choses, même si M. Chevènement en a fait la pierre de touche de sa démarche, sans toujours expliquer suffisamment ca que, à son sens, ce mot recouvre. Ce discours est, d'une cer-taine manière, élitiste. Que signifie, pour la masse des jeunes généra-tions, le combat pour la République? Quelle fraction de la population connaît la vision jaurésie la République, dont se réclame l'ancien ministre de l'éducation

La droite peut reprocher à M. Chevenement de « confisquer » indûment à son profit le mot de République et la gauche de limiter son socialisme à un républicanisme. M. Chevènement a réponse à ces deux objections ; la droite vichyste a. depuis mai 1940, profondément imprégné le corps social français d'une idéologie du - sauve-quipeut » qui vide son contenu le mot de République, estime-t-il. Quant au cieux - ou les plus illusoires - de la socialisme, il serait l'accomplissement et l'approfondissement de la

une véritable course de vitesse avec le RPR de Jacques Chirac.»

La direction du Parti socialiste, qui réuni samedi à Paris ses premiers secrétaires fédéraux, prépare la convention nationale convo-quée pour les 28 et 29 juin. A cette occasion, quée pour les 28 et 29 juin. A cette occasion, les socialistes réfléchiront à l'adaptation des structures de leur parti afin de le transformer ment en «parti de masse» et à celle

> A l'intérieur même du CERES, M. Chevenement a eu fort à faire pour convaincre ses amis. Ce n'est pas un basard si la préparation et la tenne de ce colloque se sont étalées sur deux ans. L'image d' « aile gau-che » du PS qu'avait le CERES, la référence constante à une analyse et à une thématique marxiste ont marqué son recrutement militant. La nouvelle ligne proposée semble avoir provoqué, notamment dans la fédé-ration de Paris, – une des places fortes du CERES - une opposition de type «gauchiste», tandis que M. Didier Motchane lui-même, aurait en, selon un proche de M. Chevenement, quelque peine à se résigner à une démarche moins «exaltante» que le combat précé-

Laboratoire d'idées

Dans les autres courants du PS, la révision idéologique du CERES n'a d'abord guère été prise au sérieux. Elle est maintenant, ici et là, jugée intéressante. Le nouveau CERES voudrait, pour sa part, reprendre, auprès des autres courants du PS, le rôle de - laboratoire d'idées - qu'il a joué à la SFIO, à ses tout débuts, puis auprès de M. François Mitter-

A terme, Socialisme et République (c'est maintenant le nom de l'ancien Centre d'études, de recherche et d'éducation socialistes) affirme sonhaiter un maintien de la structure du PS en courants, mais avec une recomposition liée à une redéfinition du projet d'ensemble du parti. Les amis de M. Chevènemen affirment tendre la main, à l'inté ricer du PS, à tous ceux qui voudraient la saisir. Et, précise M. Sarre, « dire qu'on s'adresse à tout le monde, ce n'est pas une manière hypocrite de dire qu'on ne s'adresse à personne -...

JEAN-LOUIS ANDRÉANL

 (1) Le Monde 2 publié des informa-tions sur les réflexions du CERES et de République moderne (le club créé var-République moderne (le ciub créé par M. Chevènement), notamment dans ses éditions datées des 1° février, 2 avril, 12-13 mai et 3 octobre 1985.

République moderne de M. Chevènement. Transcendant le clivage République. La synthèse de la République et du socialisme

Voici des extraits du rapport préparatoire au colloque du CE-RES :

L'ÉCONOMIE GÉNÉRALE **DU PROJET**

 Une guerre économique mondiale impitoyable est toujours devant nous, qui confronte non pas tant des entreprises que des sys-tèmes sociaux tout entiers. C'est l'enjeu central de la période.

2) — L'enjeu central définit, autour d'un clivage principal, deux groupes de forces : celles à l'œuvre depuis longtemps du parti du déclin, agents de notre vassalisation parce qu'elles y trouvent intérêt ou résignées devant elle par crainte, par confort ou par faiblesse; celles d'une alliance pour le progrès encore à naître, de forces diverses décidées à relever le gant de la guerre écono-mique mondiale.

 L'indépendance nationale de la France est conçue comme le levier nécessaire d'une Europe libre et forte. Parce que les nations d'Europe sont solidairement mena-cées de marginalisation, dans les vingt prochaines années, par la redistribution des cartes dans le monde, la riposte contre le déclin d'une alliance pour le progrès doit se déployer à un niveau européen, dans le cadre d'une confédération

4) - Le projet indépendance/croissance/démocratie est celui, non pas du racisme, mais d'une République moderne qui, en France, est seule susceptible demain de mobiliser un rassemblement majoritaire. C'est par lui que les socialistes peuvent donner sens à leur effort. En soi, ce programme minimum d'une réponse progressiste à la crise est déjà d'une ambition

streme.

5) - La gauche ne réussira à polariser culturellement et à rassembler politiquement le pays que moyennant une « réforme intellectuelle et morale » profonde.

Pour les syndicats, il s'agit, tout en jouant leur rôle traditionnel de défense des intérêts des salariés, y compris de manière conflictuelle, de développer un rôle nouveau de coresponsabilité et d'influence sur les choix stratégiques. Cela vaut aussi bien dans les entreprises que dans le cadre de la planification.

Le Parti socialiste, quant à lui, doit devenir le grand parti républi-cain de notre temps, à la fois eura-ciné dans le monde du travail et porteur d'une culture de gouvernement Cette expression ne signifie pas le ralliement à l'idéologie libérale dominante, mais affirme au contraire la spécificité et la supério-rité de l'intérêt général sur les inté-

· L'ALLIANCE POUR LE PROGRÈS

Il y a place en France pour un type d'entreprise moderne, transpa-rente à l'intérieur, ouverte sur son rente à l'intérieur, ouverte sur son environnement, traversée par un dialogue social équilibré (...) La double reconnaissance de la légitimité du pouvoir syndical et de la nécessité du profit d'entreprise opérera une petite révolution de la mentalité économique en France. L'alliance economique en France. L'anance encessairement conflictuelle entre courants éclairés de groupes sociaux décidés à rassembler leurs efforts pour lutter contre le déclin sera orientée vers le progrès de la collectivité tont entière, de sa vitalité et de ser l'ibertée.

(...) S'excluent d'elles-mêmes de ce rassemblement deux types de forces. D'abord celles, puissantes dans les médias, l'Université, le monde des affaires, les milieux politiques passés « sous influence », qui ont un intérêt matériel ou intellectuel à ce que la France et l'Europe deviennent un Québec au carré, ou encore soit la proie d'un proces de « panamisation » et acceptent une irrémédiable vassalisation.

N'y a pas sa place, d'autre part, le courant xénophobe, raciste, ultra conservateur que les ligues des années 30 ont exprimé, «fascisme à la française » qui resurgit aujourd'hui, non seulement autour de Jean-Marie Le Pen, mais à l'intérieur même des droites françaises traditionnelles. Sous-produit d'un tissu social qui se défait et de l'angoisse de mort face à un avenir opaque. Il faut d'ailleurs noter que le même mouvement sécrète l'idéologie mondialiste qui prospère dans certains secteurs intégrés « grand large » et cette idéologie xénophobe et nationaliste, qui recrute dans toutes les catégories, mais trouve un terrain d'élection parmi des milieux populaires (chômeurs, artisans, petits commerçants, ouvriers, pey-sans) menacés par la décomposition

 LA DOGMATIQUE LIBÉRALE Morale prêchée par les plus forts à l'usage des plus faibles, en réalité, la dogmatique libérale désarme moralement la France et l'Europe, est un facteur de diminution de notre vitalité nationale et sociale parce qu'elle met en danger notre aptitude à nous défendre et à prendre conscience de ce qui est à défen-dre. La conscience des vrais enjeux dre. La conscience des vrais enjeux (guerre économique, déclin de l'Europe, éclatement de la société française et vassalisation de la France) disparaît. L'intérêt national se dissout l'intérêt général même devient le sous-produit du marché. La solidarité sociale n'existe plus.

La construction d'un centre de

· L'EUROPE

La construction d'un centre de décision indépendant en Europe, avec une technologie, une culture, une défense propres deviendra de plus en plus le point de clivage déterminant de la vie politique des pays du vieux continent, entre une alliance des productifs déterminés à se battre et le parti du déclin, prêcheur de résignation. (...) Sans une base productive renforcée, l'Europe ne peut prétendre se doter d'une personnalité politique et diplomatique propre et d'une ambition plus vaste que la seule « responsabilité régionale » où voulait la confiner le docteur Kissinger (...). teur Kissinger (...). Nous voulons aller vers une confé-

dération européenne. Mais nous refusons les miracles d'une supranationalité qui dissoudrait la France sans faire exister l'Europe autrement que comme l'alibi de décisions prises ailleurs en fonction d'intérêts qui ne sont pas européens. Dans ce sens, la coopération franco-allemande, aussi difficile que décisive, sera le rôle d'une véritable

construction européenne. L'intérêt et la solidité de l'alliance atlantique comme solidarité défen-sive fondée sur des engagements délimités (et non pas instrument d'intégration des alliés européns des Etats-Unis à leur stratégie mon-diale, politique, économique et militaire) ne sont pas en cause. Mais un système de pensée binaire paraît nous condamner à l'alternative de l'aliénation : être à la merci des

Russes ou dans la main des Améri-cains. Cela manque de sérieux. On reconnaît là une tournure d'esprit bien caractéristique du parti du déclin : les Européens seraient inca-pables de se prendre en charge par eux-mêmes. Si la Russie a fini par reconnaître la réalité de la Conimunauté européenne après l'avoir vouée aux gémonies pendant vingt ans comme un outil de l'impérialisme, il y a tout lieu de penser qu'elle ne verrait pas d'un bon ceil s'affermir un troisième pôle exercant, par nécessité, un effet d'attrac-tion sur les peuples du flanc ouest de son empire.

LA RÉPUBLIQUE

La république s'identifie à la nation, solide rempart contre tout alignement sur les grandes puis-sances quelles qu'elles soient. L'indépendance restera encore long-temps la possibilité d'un espace de liberté, le cadre d'une mobilisation constructive des énergies sociales, la condition même du droit des peuples

à disposer d'eux-mêmes.

Dans l'ordre économique, l'idée Pans l'ordre economique, l'inée républicaine, sans nier les sujets particuliers — le consommateur, l'entreprise, la corporation — remet chacun à sa place en fonction de l'expression d'une volonté générale. Il n'est pas de meilleur fondement aux idées de planification et de politique indus-trielle pour que s'y adosse la crois-

appelle la défense du service public, partout où il est utile au peuple; elle n'interdit nullement sa remise en cause dans ses abus, mais elle impose un devoir de solidarité, ce nom moderne de la fraternité (...).

Si le contenu de la république est bien évidemment la question déci-sive (...) la définition ici proposée dessine une perspective stratégique, qui est peut-être une chance de sur-vie historique pour la France et pour le mouvement ouvrier en Europe dans les sinct apparent dans les vingt années qui viennent. Cette nouvelle synthèse de la répu-blique et du socialisme actualise, dans le contexte des années 80, l'intuition de Jaurès, lequel avait bien compris que l'éternel débat des «réformistes» et des «révolutionnaires » n'est pas l'un des moindres responsables de l'inactualité du socialisme. »

Le MRG s'interroge sur un possible ralliement au PS

comité directeur du MRG, réuni le jeudi 17 avril, a décidé de prendre son temps pour y répondre, maleré le désir d'une forte minorité de l'instance dirigeante des radicaux de gauche d'aller plus vite. Suivant le vœu exprime par M. François Dou-bin, president du mouvement, une réflexion sera menée au cours des deux prochains mois dans les l'édéra-tions sur les possibilités stratégiques du MRG. Ces dernières s'ordonnent utour des orientations suivantes : la autour des orientations suivantes : la réunification avec le Parti radical valoisien (cette hypothèse demeure marginale), la constitution d'une confédération rassemblant sociaux-démocrates, gaullistes de gauche. (une telle solution pourrait favoriser la naissance d'une fédération type FGDS avec le PS), l'intégration au PS (si la formule de ralliements individuels est écartée, la question se poserait du regroupement en un se poserait du regroupement en un courant spécifique, ou au contraire, en faveur de l'adbésion à l'un des courants existants). L'examen de ces différentes voies

doit aboutir avant l'été à la réunion

Posées à la gauche du PS, les d'un comité directeur élargi, qui questions de survie des petites formations existent aussi à sa droite. Le congrès extraordinaire à l'automne.

Le comité directeur de jeudi était aussi l'occasion de poser la question du sort de ceux qui, n'ayant pas respecté les accords électoraux avec le PS, sont considérés par la direction du MRG comme exclus. M. Doubin a entrouvert la porte en expliquant que la réintégration n'est pas écar-Les dissidents du MRG.

regroupés derrière M. Bernard regroupes derrière M. Bernard Charles, anciea député du Lot an sein du RRR (Renouveau radical républicain), avaient appelé au boycottage » du comité directeur... Réuni la veille, le bureau du RRR avait rappelé son hostilité à toute formule de ralliement au PS et avait décidé d'oppanieur un march avait décidé d'organiser un week-end de réflexion le 1" mai, pour met-tre au point une manifestation « mgtaire - associant le Mouvement des démocrates de M. Michel Jobert, l'Alliance sociale démocratique de M. Eric Hintermann et divers clubs et associations de gauche

SELON UN SONDAGE SOFRES

La plupart des Français pensent que M. Mitterrand s'efforcera de gêner M. Chirac

Le retour de M. Jacques Chirac à l'hôtel Matignon donne satisfaction à une large majorité des Français. à une large majorité des Français.
C'est ce qu'indique un sondage de la
SOFRES sur l'image du nouveau
gouvernement. D'après cette
enquête réalisée pour un groupe de
journaux de province du 7 au 9 avril
auprès d'un échantillon représentatif de 1 000 personnes, 59 % des
Français se déclarent satisfaits de la
nomination du maire de Paris
comme premier ministre (25 % comme premier ministre (25 % manifestent leur mécontentement).

Ils sont également nombreux (58 % contre 29 %) à considérer que équipe gouvernementale compte beaucoup de personnalités nou-velles. À une moindre majorité (48 % contre 38 %), ils souhaitent que la nouvelle politique soit radicalement différente de celle conduite

précédemment par M. Laurent Fabius.

S'ils mettent pen en doute le son-tien qu'apporters la majorité UDF-RPR au gouvernement (59 % contre 23 % pensent qu'elle le soutiendra complétement), ils ont en revanche le sentiment que le président de la République fera tout pour limiter les possibilités d'action de M. Chirac : ils ne sont que 20 % (contre 70 % qui sont d'un avis contraire) pour penser que le ches de l'Etat laissera toute liberté de gouverner au premier ministre.

Ce sondage indique, d'autre part, que plus de deux Français sur trois ne désirent pas que les deux principales formations de droite lassent entrer le Front national dans la nouvelle majorité parlementaire.

EN BREF

M. Hoeffel nouveau président dure, ni même, dans certains cas, le de l'intergroupe UDF du Sénat.

M. Daniel Hoeffel, sénateur du BasRhin, a succédé, le mercredi l'impulsivité des uns (dont Chirac 16 avril, à M. Adolphe Chanvin à la présidence de l'intergroupe UDF du Sénat. M. Hoeffel avait déjà suc-cédé à M. Chauvin, le 2 avril der-nier, à la présidence du groupe de l'Union centriste.

 M. Mestre et l'avenir des projets gouvernementaux. - Dans un entretien à Paris-Match (daté 25 avril), M. Philippe Mestre, député UDF de la Vendée et proche de M. Raymond Barre, explique que si les barristes ont apporté leur sontien au gouvernement en votant la confiance, ils entendent bien, à l'avenir, ne voter que les textes qui leur conviennent. " On verra », dit M. Mestre, qui ajoute : « Notre sou-tien, nous venons de l'apporter. Je ne pense pas que l'on nous le demandera tous les jours. Il est acquis. A l'aventr, nous aurons à nous prononcer sur des textes. Nous prendrons position en fonction du contenu de chacun des projets de loi. Je n'ai pas pour l'instant le sentiment que le gouvernement de M. Chirac veuille prendre le moindre risque pour nous « braquer ». Il fout que les testes nous » faut que les textes nous conviennent et correspondent à chaque fois à la plate-forme RPR-UDF. = M. Mestre estime que le récent communi-qué de l'Elysée sur les ordonnances montre que M. Chirac n'a pas les mains « complètement libres » pour appliquer le programme de la majo-rité.

 M. Estier (PS): le gouverne-ment à hue et à dia. – M. Claude Estier, directeur de l'Unité, détaille, dans l'éditorial de l'hebdomadaire socialiste du 18 avril, les « contra-dictions » et les « incohérences » gouvernementales. « S'il est clair, borit M. Estier, que le gouvernement est guidé d'abord par le désir de dé-faire tout ce qui a été fait par la gauche depuis 1981, il est tout aussi évident dès maintenant qu'il ne mat-trise ni le calendrier, ni le procéiui-même, chez qui le naturel re-vient souvent au galop) et la pru-dence plus lucide des autres, on à le sentiment d'une mochine tirée à hue et à dia. Sans parler de ceux qui, de l'extérieur du gouvernement, contraints momentanément au silence, attendent de voir l'attelage s'embourber. »

 M. Harlem Désir reçu par le président de la République. – M. Harlem Désir, président de l'association SOS-Racismo - qui s'inquiète des projets du gouvernement en matière de contrôles d'identité et d'immigration, - a été reçu, jeudi 17 avril, par M. François Mitterrand. « Je crois, a dit le président de SOS-Racisme à l'issue de cet entretien, que le président de la République partage nos inquiétudes, d'une façon générale, sur les attitudes de rejet à l'égard des nonulations immimées, qui neuvent populations immigrées, qui peuvent se manifester dans la société fran-çaise. » Selon M. Harlem Désir, M. Mitterrand n'a pas domé de garanties quant aux projets du gouvernement, mais s'est déclaré - moralement prêt à soutenir les objectifs de lutte contre le

objectifs de lutte contre le racisme.

• M= Michaux-Chevry reque par M. Aimé Césaire. — M= Michaux-Chevry, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre chargé de la francophonie, a été reçue à Fort-de-France par M. Aimé Césaire, maire de la ville et désuté. Césaire, maire de la ville et député apparenté socialiste de Martinique. Ce dernier s'est déclaré « sensible au fait qu'une Antillaise att été chargée dans le gouvernement de défendre la françophonie.

Mª Michaux-Chevry, qui avait été clue député RPR de Guadeloupe le 16 mars, a assuré qu' « il ne serait pas concevable de laisser disparaitre la langue française au profit de l'anglais, notamment dans les pays africains ou de la cantonner au seul

Le Monde est présent

AU SICOB PRINTEMPS 86

du 14 au 19 avril

STAND 4 E 4558

LALU

Republic A

at tone for

Partir Mis

-

NAME AND POST OF

the chieses

der lately give

C 14 164 18

ILEE WATER

-

Not the Re

Artiga galleng f

INNER BEN

The state of the

(Bittigf & etc.

La ba

TREETERN OF 1

was do Po

agater, A

THE PART OF

M. INDV

dás 🛦 🖊

चल्ह्या होते हैं

gracie em

THE ASSESSMENT

Bigus De Am

arad ii ib

GURLE IN

1.00

45 840

#4 4/1 /5/1% ier and.

Carried Contract Co

1500 - A - 44

1. 18 1 Ben

राज्य है है । अभूताम्बर

threat pro-

A CHEST

Ches artis

Hamid Lallao

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO menten fi - atm je Santiffell --2 dem gant trought to 2 des 2 1.00 27 The Charles Blancad Lab Par spi den a crestart # mile. . A rindigi

Stein a leinen al. frem fice beim ein a pratigation it are figures The second secon A STATE OF THE STA of the first agent freign The second secon property the chief - 48 816 84907 est . water of the A PROPERTY AND NOTE AND

the state of the s The second of the commence of Control of the second of the second s The second section of the sect

A propos des comises de peine

L'AVOCAT DE FRÉDÉRIC ORIACH CONTESTE LES DECLARATIONS DE M. CHA-LANDON SUR SON CLIENT Market to the Characterist, assessed

market and the state of additional ·V adio HE IN COLUMN WASHINGTON TO BE of the beautiful and the second tre controller scenary to Assert the or he, on thinks I have . can e d'an depute du Front and the authors do M. Fregrate an apporte par le Monde : se Monde M. Charanden winbie merce geriebe ungehant, bide in beginnte be-In all the fit space was growned remained to the contract of the party er er it milit en litteren e Charles of a substitution of the substitution of

distance we de beue esse tous a final to wie Arreste 12 let lee tweet and de det ardered and arm d'entremente and beweigten de maller d'aces term of the company and advice the dismerce et et de détention en en-भूत देश 💎 🗝 प्राप्तहरूर स्था 🗗 ध्रम्म अभ्ययक्षकः date a more indeed along econdamina.

Le control ger 1986 (a. 100 albaren) bie de le leur d'appet de Paris a le matter : annote a rich a Chinal de austri, communiques unes autrementaire, me impant l'amble pa Philipping to make themself gentthe control of the same que for the same transfer of the same transfer transfer of the same transfer transfer of the same transfer of t the free de la un production de la mediene. Su perme la la francisca de la mediene. Oraco de la comi decretar Dire, commo i a fact le parde des : s'assent s eminer with the same becoming the when the party of the sea of the the ries of a critiquer une decis

mende de la mepere da pro-ope lendementos de la separation de pouvoir. Il est regrettable from like da M 314: daver a rappeter au garde des l'étant su constitute of the second secon - Chamber for

PARIS-TOR



TORUNTO

société

LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME

Hamid Lallaoui, un survivant « autonome »

sonnes qui ont été présentées i la justice après la « rafie » de cinquante trois sympathisants de l'ultra-gauche. Hamid Lailacui, ancien militant « autonome », devrait être ácroué ce vendredi.

Le MRG s'interroge

dur un possible ralliement au Frederick to grande the pre- tree to the state of the sta Product & the grane of the gran

Services and the service of the serv

Beite gerfellen bei bei der der eine bestellt gemein bei bei der eine bestellt gestellt geste

THE PROPERTY OF THE SENSE TO SERVE THE SERVE T

The first and the second of th

SELON UN SONDAGE SOFRES

A company of the second second

The state of the s

-

17 17 17 17

11 14 8 g.

100

A Section 2

and the following

* * 5.5m.

La plupart des Français

pensent que M. Mitterran

s'efforcera de gêner M. Chi

Though Mangrey die ni an an a

the second of th

Contractor Section of the Parish of

Preprintation and the state of the contraction of

programme de products en la companie de la companie

gang and and are not all and a life of the

Est greet dags comment than the

good on the first of thempt of the first of the con-

gan Dismanya saggar ing think a second of the second of th

Andrew Springer & Carrier

en diper har army and a series of the series

Salary Ber Brigg Str. Barrier Land

WARRIST TO STATE OF THE STATE OF

Art Banker, and a contract

substantial for the second

www.ca.te.mes.wan.co.a.g.co.ba.

mini garian ili da hatirli e e i i i i i e e e e

EN BREF

Il n'était pas parvenu à se faire oublier par la police malgré sa discrétion, ses précautions et ses prudences. Surtout, il l'heure de l'opération coup de poing déclanchée après l'attentat contre M. Guy Brana, vice-président du CNPF, Hamid Lallaoui n'a pas été assez prompt. Et c'est comme un bleu qu'il a été arrêté, dans le dixième arrondissement de Paris, sortant chez lui et amportant dans ses bagages, selon les premières indications policières, quel cinquante bâtons de dynamite, soit 10 kilos d'explosifs, vers on ne sait

Terroriste, lui ? Il observe un silence buté devant les enquêteurs de la brigade criminelle. Il s'auto-proclame « militant politique » pour

A propos

des remises de peine

L'AVOCAT DE FRÉDÉRIC

ORIACH CONTESTE LES

DÉCLARATIONS DE M. CHA-

Me Jean-Louis Chalanset, Oriach, nous a adressé

eccaranos suvante;
«En ma qualité d'avocat, je n'al
pu que m'étonner îles propos tenus
mercredi ll avril par M. Albin Chalandon, garde des sceaux, à l'Assemblée nationale, en réponse à une
question orale d'un député du Front

national sur la libération de M. Fré-déric Oriach. Dans sa réponsa, telle

LANDON SUR SON CLIENT

de Ciaration Suivante :

un point final aux questions embarrassantes. 💹 pistoletmitrailleur découvert a son domicile II Las armes de poing trouvées ses ? Silence. Les 2,5 millions de francs répartis en deux paquets et provenant du hold-up commis, le 4 mars, à ta Banque de France de Niort ? Motus et bouche cousue.

Qu'importe, les policiers attendent. Its sevent que Hamid Lailaoui, vingt-six ans, ne les trompe pas sur son engagement militant. Tout au plus peuvent-ils s'étonner du chemin parcouru par le jeune autonome de la fin des années 70. C'était alors l'heure de «gloire» d'une poignée d'étudiants et de jeunes chômeurs, |----- le' monôme jusqu'à casser des parcomètres, jeter des cocktails Molotov sur les forces de sécurité durant les briser des pour faire bon poids. En octobre 1979, Harnid Lallaoui répond précisément devant le tribunal de Paris d'un de ses actes d'insubor-

8 est accusé d'avoir leté des gavés sur la police après les obsèques de Pierre Goldman, au Pere-Lachaise, et condamné à trois mois d'emprisonnement avec C'est son premier accroc judiciaire. Le substitut le cingle, lui, « titulaire d'une carte d'identité d'Algérien », et menace de l'expédier dans « un pays qu'il ne connaît pas »....

Hamid Lallsoui ne répondra pas. A côtés, se trouvent autres jeunes, man amis, Lionel et Pascai Tous trois sortiront de prison alors que le groupe terroriste Action directe commet ses premiers attentats. Un an plus tard - en 1980, -Lemare meurt, fauché par un tir de pistolet-mitrailleur policier. cinq complices, il vensit d'attaquer une agence de la BNP. Paris, rue

Pascal Magron, lui, se fera prenfin 1982, alors qu'il nage, en compagnie de deux mamun un lot d'armes ... Devant se défendront d'appartenir groupe terroriste. «On était en marge, expliqueront-ils, en rup-

Named Lallsoui, plus plus astucieux, passe entre les gouttes. Tout juste se fait-il prendre, en 1982, pour un misérable cambriolage dans un entrapôt en banlieue. Le tribunal de Bobiony le condamne i quelques i d'emprisonnement. Son Mª Jean-Pierre Mignard, le perçoit E ce moment comme quelqu'un de « peu marqué idéologiquement, un pragmatique s.

Planté sur la galaxie autonome, semble continuer sa dérive, que Magron meurt i son tour, non pas sous les balles, mais d'un Aujourd'huit, Harnid Lallaoui resurgit du passé, de l'une de 🚃 strates qui la mou-vance d'Action directe. Comme le demier des Mohicans. Comme l'un des derniers représentants planète convulsive.

LAURENT GREILSAMER.

Le bâtonnier du Paris juge « blessantes » et « inadmissibles » La déclarations de M. Jean-Louis Debré sur les avocats

exercice de l'ordre de l'accour de Paris, répond à son tour, par ordre, à M. Jean-Louis Debré, ancien juge d'instruction à Paris devenu député RPR de l'Eure. M. Debré, dans une interview accor-A Paris-Match, Will notamment déclaré que la prolongation à quatre jours de la garde à vue dans les affaires de terrorisme retard l'accès aux dossiers des avocats qui, eveit-il dit, peuvent alors rensei-gner les réseaux II in mille et bloquer les investigations -

qu'elle est rapportée par le Monde du 18 avril, M. Chaiandon semble « De tels propos, gravement bles-sants pour l'ensemble de la profes-sion d'avocat, unt inadmissibles, écrit le bâtonnier de Paris. En ne le avril, M. Chanhous semole regretter la stricte amplication de la loi, affirmant que « le gouvernement ne pouvait pas grand chose pour empêcher catte mise en liberté ». charge de l'honneur de notre ordre, Or Frédéric Orisch n'a bénéficié d'aucune remise de peine exception-nelle. Arrêté le 12 octobre 1982, je fais part directement à leur auteur de mon indignation. Le conseil de l'ordre veille avec assez condamné à cinq ans d'emprisonne-ment pour association de malfaid'attention au respect de nos règles teurs, il devait purger une année supplémentaire de détention en raidéontologiques pour ne pas recevoir de leçon sur ce point. son de la révocation d'un sursis

· La contre la Lace d'une année issue d'une condamnanous concerne tous, ajoute Me Stasi. Le 13 février 1986, la 10º cham-Les avocais ont écouté avec attenbre de la cour d'appel de Paris a amnistié Frédéric Orlach de cette tion les propos du premier ministre annonçant la création d'un parquet année supplémentaire, ne suivant pas les réquisitions de l'avocat géné-ral. Ce sont cet arrêt ainsi que le jeu unifié uni aursultes contre les faits d'une chambre spécialisés à la cour d'appel de Parls pour juger des crimes qui en relèvent. Il s'agit là d'un choix dont nous prenons acte dès lors qu'il des mises de peine prévues par le code de procédure pénale qui ont permis la libération de Frédéric Oriach le 11 avril dernier. s'inscrit dans l'ordre judiciaire nor-Dire, comme l'a fait le garde des mal et m'il est respectueux des droits de défense, »

> « Conscients de notre responsabi-III a citoyens, indique manne M. Stasi, nous souhaitons que ce contre le terrorisme. Nous voulons

vue dans les affaires de terrorisme a une justification que avancée par ve magistrat-député (...). Il n'est nullement

cratiques pays l'allon-gemena à quatre jours le garde la principe la confiden-🖦 🖢 principe 🛲 🖆 la confidenidelimite ente un esten el ser clients. Il n'en pas d'atteinte à une seule illimit qui ne porte en besoin, pour réprimer quelque cri- la ruine de toutes nos libertés.»

M. Robert Pandraud annonce un projet de loi sur les écoutes téléphoniques

Le Monde

PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

45-55-91-82, peste 4356

M. Robert Pandrand, ministre chargé de la sécurité, a annoncé, charge de la securite, a antonca, vendredi 18 avril, sur Europe 1, que le gouvernement déposerait un projet de loi réglementant les écoutes téléphoniques. M. Pandraud a reproché aux gouvernements de ganche d'avoir oublié dans un «troir» le rapport commandé en 1981 par M. Pierre Mauroy à M. Robert Schmelck, alors premier président nelek, alors premier président de la Cour de cassation.

Ce rapport insistait sur les lacunes juridiques de la réglementa-tion actuelle des écoutes téléphoniques et proposait la création d'une commission indépendant chargée de se prononcer en cas de plainte d'un particulier. Le rapporteur de la commission Particulaté était M. Bruno Genevois, aujourd'hui directour des libertés publiques et des affaires juridiques au ministère

M. Pandraud a Malail sur Europe I que, depuis le changement de majorité, les écoutes téléphoni-ques avaient été limitées aux cas de terrorisme et de grand banditisme. Il a affirmé qu'aucun homme politique ni journaliste n'était

Il s'es étonné d'avoir la qu'un journaliste « d'un grand journal du soir » s'était plaint d'avoir été placé sur écoutes avant le 16 mars. Il s'agit de notre collaborateur Edwy Plenel - écouté > après la publication dans le Monde d'un rapport sur l'affaire des Irlandais de Vin-

LES POLICIERS PROCHES DE LA MAJORITÉ EN CONGRÈS

Retour du front

La guerre est finie. Nous voici de retour du front, meurtris mais enfin libres. Telle fut l'humeur 🍱 la séance de clôture, à Paris, le jeudi 17 avril, du vingt-troisième congrès du Syndicat indépendant de la police nationale (SIPN). Explicitement proche de la droite et seconde organisation syndicale la police en tenue, derrière la Fédération autonome des syndi-cats de police (FASP), majoritaire, le SIPN et invités fetzient l'avènement d'une nouvelle ère.

Il y avait là les autres composantes de l'Union des syndicats catégoriels de la police nationale (USC), groupant les dants et officiers (SCO) ou im gradés (SGPN), mais aussi M. Didier Gandossi, ancien prési-dent de la Fédération professionnelle indépendante de la police (FPIP, classée à l'extrême droite), et, plus notable encore, le Syndicat commissaires police, représenté par M. Robert Naud, son secrétaire général, et son adjoint, M. Daniel Dugléry.

C'est le 16 mars aidant, se sent bien et, partant, l'on s'assume. Les professions in foi apolitiques se font rura | les die furent explicitement engagés. Invités de marque : M. Jacques Godfrain, député RPR de l'Aveyron et délégué de m parti mar la sécurité, at M. Jean-Pierre Pierre-Bloch, ancien député UDF du dixhuitième arrondissement de Paris. Le premier eut theit à un franc tarrelle en manual que, dans le passé récent, le terrorisme intermiles avait and halled - par parfois une curtain completté dans les allées du pouvoir ». Tout cela and large a lanco-til sons les bravos.

M. Pierre-Bloch renchérit en assurant que les manifestations policières de juin 1983 Malen. - justifiées ». - La première des grandes réformes, dit-il, c'est celle des Français : leur police, II ne faut qu'ils la jugent sévè-France n'est pas une poubelle » et si, « en tout pas Julf », l'orateur ne peut tolérer ces llèmes qui » I dégoûtent : la racisme, l'antisémitisme > - la la reste silencieuse, - il n'en est plus radical, assurant que les poseurs de bombe doivent savoir que « c'est la muri qui les aitend en France ĸ La salle fait 💵 ova-

z Les cosaques »

A l'applaudimètre, s'all cependant un magistrat, M. Jean Pringuez, procureur de la République adjoint de Béthune et président du l'Association professionnelle des magistrats (APM), qui reçut le meilleur accueil. Il a, dit-il, = la fibre policière de tempérament », « se sent ici en famille », il dénonce le Syndicat de la magistrature - « Vous savez, ces juges rouges qui soudaism manes du file », — et rappelle ses actes de bravoure d'avant le 16 mars contre la = soviétisation de la jus-

tice ». Surtout, il a sa conception, très personnelle, des relations entre police et justice, la seconde étant censée, selon Im code, contrôler la première.

Son « cœur a saigné il chaque fois - que les policiers étaient confrontés à des « difficultés », à ces - dégâts » que sont les interventions qui tournent mal, celles qu'une presse - mal orientée : nomme . bavures .. Policiers, soyez rassurés par M. Pringuez : Nous, procureurs de l'APM. quand la difficulté, www rôle n'est pas d'être votre tuteur (...), mais, contraire, d'être 🛍 pour vous Lifendre (1...). Car, pour le procureur, c'est l'avoi de la société et l'avocat de la police.

M. Robert Naud, I plus modéré, n'en est pas moins - en sympathie substitution salle ». Lui aussi « a vécu difficilement depuis 1982 ». En « technicien », il plaide pour le - droit 'erreur - d'une police qui ne pratique - une science exacte -, manifestations de juin 1983, référence obligée, c'était « simvont profondément changer (...). Num allons être entendus ». Quant I l'insécurité, c'est la - guerre au quotidien ». Les contrôles d'identité ! - C'est vrai que c'est une atteinte aux publiques, mais II faut worth a aue l'on veut

Ce In donc, selon M. Paul Florentz, secrétaire général II SCO, - la joie d'être arrivé à bon port », après avoir « traversé le désert -. Mais, attention, - la partie n'est pas gagnée d'avance » : « Les cosaques == pris un coup derrière les étiquettes, mile ils m sont pas neutralisés pour manuel. Num les transferance encore my many chemin. . Même conseil chez M. Pierre-Bloch : = Nous sommes face I mes responsabilités. Nous ne pourrons plus dire : c'est de leur faute. - De chez M. Outfrain, qui, critiquant implicite-ment M. Valéry Giscard d'Estaing à propos du raid améri-Libye, dénonce « une de déstabilisation (de la majorité] sur le sujet de l'ordre 📹 de la sécurité ».

Mannau serettire général du SIPN, M. Gerard Boyer écoute mais n'en rajoute pas. Elu municipal RPR parisienne, l'homme n'en veut pas une organisyndicale ». Son remuant prédécesseur, révoqué après les par le nouveau gouvernement, H. Rémy Halbwax, Line le champ libre. Pour Walter new ponsabilités, politiques dit la rumeur, ni confirmée ni démentie par ses amis, prompts, hier, à déponcer les « hiérarchies parailèles - dans la police. - Alde-toi, ie ciel t'aidera », « de mans façon, conseillé M. Florentz, le « ciel » étant, en l'occurrence, - composé par nos amis il N

Dire, comme l'a fait le garde des sceaux, que « les peines prononcéss ne conviennent pas pour les cas en cause » revient à critiquer une déclaration de justice au mépris du principe fondamental de la séparation des pouvoirs. Il est regrettable d'avoir à rappeler au garde des sceaux que « mul n'est censé ignorer la loi ». PARIS-TORONTO. LA 1^{re} ESCALE C'EST TORONTO.



En remplacement de M. Gondel

M. JACQUES BRENIÈRES A LA TÊTE DES CRS

M. Jacques Printing a fil nommé, jeudi 17 avril après-midi, chef du des (Compagnies républicaines de sécu-rité) par M. Robert Pandraud, ministre de la mill en remplacement de M. Serge Gondel, appelé d'autres fonctions.

[Tril à Flan le 11 septembre | Licencié en droit, titulaire d'un certificat d'aptitude la profession d'avocat, dans la police en qualité d'officier de paix, le 1= février 1952. Officier de paix paix, le 1º février 1952. Officier de paix principal le 18 juin 1957, commandant le 1º octobre 1961, commandant princi-pal le 13 février 1969, et commandant le groupement le 10 septembre 1973, M. Brenières était intégré comme com-missaire divisionnaire le 1º janvier 1978 et nommé adjoint au chef du service central des CRS à la direction centrale de la sécurité unblime. I de la sécurité publique.]

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

AUJOURD'HUI

Le Meret AU SICCE PRINTEMPS & STAND 4 E 4558

Les suites de l'affaire Ranucci

PLAINTE EN DIFFAMATION **CONTRE GILLES PERRAULT**

Cinq policiers marseillais, MM. Gérard Alessandra, Jules Porte, Daniel Pellegrini, Mathieu Fratacci et Pierre Grivel, viennent de porter plainte pour diffamation contre l'écrivain Gilles Perrauit et le directeur des programmes de FR 3 après une émission et «l'affaire Ranucci » et seront eutendus le avril prochain par le doyen des juges in tribunal de grande instance de Marseille.

Le 27 juillet 1985, une émission L'élévision portant le titre : « Qui a tué Christian Ranucci? », était dif-fusée sur FR 3. Au cours d'un débat, anquel participait l'auteur du Pull-Over rouge, Gilles Perrault, une large place faite l'en-quête policière la condamnation à mort et l'exécution en 17/1 Christian Ranucci, vingt-denx ans. Le jeune homme Illi condamné pour le meurtre de Maria-Dolores Ramblas, huit us, enlevée I Marseille le 3 juin 1974. La police marzeillaise commis quelque chose qui relève de la forfaiture -, avait notamment déclaré, selon les plaiguants, Gilles Perrault, qui précisait i « Il y a eu des choses bizarres, par exemple in témoignages qui ont été esca-motés. Li police marseillaise a éliminé sout ce qui concerne l'homme

• Klaus Barbie: nouvelles inculpations. - Le président de la chambre d'accusation de la d'appel de Paris, M. Jean Pascal, se rend L Lyon, vendredi III avril, en compagnie de l'avocat général, M. Land Robert, pour Maria à Klaus Barbie nouvelles hadpauons | l'inter-

Cette démarche s'inscrit dans le cadre de l'arrêt rendu le 5 mars par ll chambre d'accusation i Paris, qui addiné un supplément d'information.

M. devrait notifier l'ancien de la Gestapo de Lyon inculpations I l'affaire du professeur Marcel Gompel - torturé, - à l'envoi du dernier convoi à Auschwitz, le 11 août 1944, et à la séquestration et la déportation d'autres résistants.

Et de taille!

Une plainte de M. Pandraud

LES REGRETS DE « L'HUMANITÉ »

dans un article publié le 30 jan-vier 1986 par l'Humanité, M. Robert Pandraud, aujourd'hui ministre délégué à la sécurité, avait engagé contre le quotidie du PCF un procès en diffamation sur citation directe délivrée le

L'affaire, appelée pour fixa-tion, mercradi 16 avril, devant la dix-septième chambre correctionnelle de Paris présidée par Me Jacqueline Clavery, n'ira

Mª Jules Borker, avocat de l'Humanité, devait en effet expliquer au tribunal, à l'occasion de cette audience, que les propos incriminés avaient été publiés en période électorale, ce qui expliquait la vivacité de leur ton, Sans rien retrancher du fond de l'article, il admet que la forme avait pour sa part été excessive Ce regret est apparu suffisant à M* Patrick Devedjian, avocat de M. Pandraud, qui, en ayant pris acte, fit savoir que le ministre renoncait à son action.

Le tribunal a rendu, dans ces conditions, un jugement constatant ce désistement de la partie

M. Guy Lux fait appel de sa condamnation. — L. Guy Lux vient de faire appel du jugement rendu le 10 mars, le condamnant à 10 000 F liane Firk, le 10 octobre 1984, en la liane Firk, le jetant son micro au visage.

Dans un jugement, la dix-septième chambre correctionnelle de Paris avait considéré que - 12 micro lancé en direction 🛍 🖮 victime constituait une arme par destina-tion = et le condamnait donc pour - coups et blessures avec arme ».

M. Lux estime que « l'arme n'était qu'un lancé, sans viser personne, dans un de « ras-le-bol », suite à une coupure brutale et incorrecte d'une chanson de M. En ri Macias, qui son émis-

Aigutant qu'il n'a = visé personne et encore moins voulu atteindre M Sirk .. M. Guy Lux affirme qu'il entend également, par son appel .. s'opposer à l'exploitation politique qui est faite » in la décision judiciaire.

RELIGION

RENCONTRES ŒCUMÉNIQUES A ROME ET EN FRANCE

Catholiques et protestants s'opposent sur l'Eglise et non sur la fol

En visite au Vatican, le pasteur Emilio Castro, secrétaire général du Couseil œcumé-nique des Eglises, a rencontré Jean-Paul II pour la première fois, le 14 avril, ainsi que des responsables de congrégations romaines.

On a mangé tout ce qui était tilly combien de facteurs non meoto-autour de l'-os. Maintenant giques (mémoire, mentalités, arrive à l'os. Après pendant

l'attaquer de front. Et d'abord de l'identifier : toutes les différences connues, notamment catholiques et protestants, sur les ministères, l'Eucharistie, les rements et le magistère, ont pour origine une divergence fondamen-tale sur le rôle de l'Église.

des années sauté ou contourné l'obstacle, les spécialistes français du dialogue œcuménique out tenté de

Pour l'admettre, il a fallu près de quinze ans et cinq réunions sembla-bles, depuis 1972. Etienne Fouilloux, universitaire, historien de enisme, est venu dire à 🖾 📖 l'=engagement= de l'Eglise catholique et COE (qui regroupe quelque trois cents églises protestantes et orthodoxes) en faveur de l'«unité visible» des chrétiens. Signe de cette collaboration, une rencontre de tous les responsables français de l'œcumé-

giques (mémoire, mentalités, manières de vivre des commu-nautés) avaient pu grossir les diver-gences doctrinales.

La . lucidité » sur les différences catholique, « parce que devions d'abord faire la démonst tion de notre consensus fondamen-tal sur la foi chrétienne ».

« Protestants et catholiques, nous sommes d'accord, renchérit le pasteur André Birmelé, professeur Strasbourg, sur Dieu, le créateur, le sauveur, le consolateur, le salut, la foi, le baptème, la nécessité des

cuvres, de l'engagement social et politique... la différence qui est la manière dont nous concevons, les uns et les autres, la participation l'Eglise au salut des hommes. » Pour le protestant, l'Eglise est seconde Pour le catholil'Eglise est seconde. Pour le catholi-que, c'est elle qui dit la vérité...

«Le protestant ne pourra jamais concevoir que l' Eglise soit com-prise, d'une manière ou d'une autre comme sujet « salut, à « l'action de Dieu», souligne le pas-teur Birmelé. Et pour clarifier le débat, à son interlocuteur catholique qui assurait que l'Eglise c'était un peu comme le «stylo» dans la main de Dieu, le même pasteur répond : « Mais ma peur, c'est que le stylo se mette à écrire tout seul... »

Ce constat de divergences appacontre de Chantilly : « Pour le pro-testantisme, la confession de testantisme, la conjession de Jésus-Christ comme unique et seul sauveur révèle et situe la nature de l'Eglise. Celle-ci est uniquement l'instrument du Christ qui, par son Esprit, lui donne de témoigner du salut offert au monde. La tradition catholique proclame aussi ce fait central et fondateur de la fot chré-tieme. Mais elle insiste sur la grâce donnée à l'Evitte d'être. par donnée à l'Eglis d'être, par le Christ et dans l'Esprit, le sacrement de la de Dieu pour le salut du monde, »

Une talk discussion in Talk to que elle permet de une une entreprise recuménique u voie d'essoufflement. « Il ne faut pas s'en étonner, dit le Père René Giraud, responsable anprès de l'épiscopat des relations occuméniques. Après un vol plus ou moins serein, avec

nisme, pasteurs, prêtres, religieux et laïcs vient de se tenir II Chantilly. Sur les 174 participants, on comptait 108 catholiques, 50 protestants, 7 orthodoxes, 5 angilcans at représentants d'Eglises évan-

des hauts et des bas, l'avion est sur

le point d'atterrir. Et nos vivilles peurs resurgissent. =

Notre rencontre a peut-être été d'une grande portée théologique, commentait, à la fin de la rencontre de Chantilly, un pasteur réformé.

Mais elle apparaitra prématurée,
voire provocatrice, à nos apparails
et périmée à ceux qui, nombreux,
passent au-dessus de toutes ces subtilités et vivent déjà, au jour le jour, un œcuménisme pratique. »

HENRI TINCO.

er and

 $\{\sigma_{i,n}^{-1}, ..., \sigma_{i,n}^{-1}\} = \emptyset.$

N. 18 11 11

addy of high

Mark Street

700

The state of the state of

in is Marcel 7

A THE

14 m

and the state of

1

No.

are many

Se 14.

MAN.

خ

200

 $\varphi(b)_{j}$

18.

4 12

) get

1.0

April Per

311-11 2

270

A 150 at

بيو مراج الأو المحاد

 $I = \sum_{i=1}^{n} I_i I_i$

LE PÈRE LÉONARDO BOFF: √ Jean-Paul II, pape de la théologie de la libération »

Le Père Léonardo Boff, théologien progressiste, tenu au silence par le Vatican pendant un au (sa peine a été levée à l'occasion de la dernière fête de Pâques), a réagi très favora-blement au document romain « Liberté chrétienne et libération » rendu public le 5 avril. A Rio-de-Janeiro, le franciscam brésilien a déclaré, le mercredi 16 avril, que ce texte de la Congrégation romaine pour la doctrine de la foi était « un pour la doctrine de la foi était « un soutien à tous ceux qui sont engagis dans le combat pour la libération, par le peuple, de sa misère ». « Nous pouvons dire maintenant, a ajouté le Père Boff, que nous avons un pape de la théologie de la libération : Jean-Paul II. » Dans son livre Eglise, charisme et pouvoir, le Père Boff avait critique l'attitude du Vatican comme étant « féodale et élitiste ».

LE SOUVENIR DU GHETTO DE VARSOVIE

Le non des juifs de France au carmel d'Auschwitz

Au mémorial il martyr juif inconnu, rue Geoffroy-l'Asnier le Paris, a eu lieu le jeudi 18 avril la cérémonie marquant le quarante-troisième anniversaire du man de ghetto de Varsovie. Parmi de nombreuses personnalités reli-gieuses et politiques – dont deux membres du gouvernement, MM. François Léotard et Didier Bariani, – le professeur Ady Steg, président de l'Alliance israélite universelle, a lancé un appel à la hiérarchic catholique pour qu'elle revienne sur sa défense projet d'installation d'un carmel . Ausch-

Ce projet, a-t-il dit, « participe de cette généralisation et de cette bana-lisation est laquelle Auschwitz peut être traité comme un parmi les autres lieux de la barbarie nazte ». L'implantation d'un couvent à la lisière même du camps « nous

heurte, nous attriste, nous indigne...
Ce qui fait la singularité d'Auschwitz, poursuit le professeur Steg,
c'est qu' « ici, seuis les juifs ont été
tués uniquement pour ce qu'ils
étaient — hommes, femmes
enfants juifs — non pour ce qu'ils
faisaient ».

Par respect pour infrance et la mémoire des juiss, le professeur Steg en appelle aux bonnes relations actuelles entre l'épiscopat français, le Vatican et les autorités juives, pour qu'« après Jean XXIII, après la marité et la toute de Jean-Paul II à la synagogue de Romeir aucune ombre ne vienne obscurcir notre fraternité» et cour qu'Auschnotre fraternité » et pour qu'Ausch-witz soit «le seul lieu, dans tout l'univers, al il ne serait pas concevable que s'élève man prière d'aucune sorte. Ni synagogue ni église, ni temple, ni couvent, unique-le zilence.»

SPORTS

Le mouvement sportif pénalisé par la loi de finances

La loi de finances rectificative pour 1986, présentée mercredi 16 avril, a jeté la constendion dans le mouvement sportif, dont la part de recettes sur le loto sportif se trouve plafonnée à 450 millions de francs, alors que le succès du jeu lui laissait espérer près de 800 millions de francs. La différence ira dans les caisses de l'Etat sous l'estampille « recettes nouvelles ».

La loi de finances sous l'ancienna législature ne prévoyait certes d'allouer que 300 millions de francs au sportif, mais le calcul de cette part avait été fait avant le succès de la nouvelle formule du loto et n'avait pu en tenir compte. M. Alain Calmat, alors ministre de la jeunesse et des sports, avait d'ail-leurs indiqué le 8 novembre dernier, lors de l'adoption des crédits de son ministère par l'Assemblée nationale, que « le saux de 30 % reversé au Fonds national pour le développe-ment du sport (FNDS) seruit mairtenu sans plafonnement que soit le montant des enjeux ».

Pour M. Nelson Paillou, président rour M. Nelson Pailtou, president du Comité national olympique et sportif français (CNOSF), la part du FNDS n'est plus de 30 % mais de 18 %. «Cette fois, ce sont trente Ligier qu'on nous prélève», a-t-il regretté, jeudi 17 avril, en faisant allusion à la subvention da 10 mil-

EDUCATION

M. PIERRE TISON

PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ

DE VALENCIENNES

M. Pierre Tison, maître de conférences en mathématiques, a été élu, jeudi 17 avril, président de l'université de Valenciennes et du Hainant-Cambrésis. Il succède à M. Noël Malvache. M. Tison, qui était notamment soutenu par le SNE-SUP, a été élu au premier tour par 112 voix sur 115 votants. Il était le seul candidat.

Dé le 28 iniu 1932 à Denniu dans le

seul candidat.

[Né le 28 juin 1932 à Densin dans le Nord, dans une famille de sidérurgistes, M. Pierre Tison a fait ses études supérieures à Lille. Agrégé de mathématiques en 1959, il commence sa carrière universitaire à Lille. De 1970 à 1972, il dirige l'UER de sciences de Valenciennes et, de 1975 à 1981, l'Institut de recherches en mathématiques.

En 1983, il participe à la création de l'Institut de formation et de recherches en pédagogie de l'université de Valenciennes, dont il assure la direction jusqu'en février 1986. Il est coresponsable universitaire de la formation des instituteurs de l'académie de Lille et chargé de mission auprès du recteur pour l'innovation et la recherche pédagogique.]

Ligier sur le budget du FNDS.

Au cours de la discussion du col-lectif budgétaire, M. Christian Bergelin, le nouveau secrétaire d'Etat de la jeunesse et aux sports, a fait le difficile apprentissage de fonc-tion. Il a du ferrailler pendant une dizaine de jours pour «éviter le pire», menaçant de démissionner. en appelant à l'arbitrage du premier en appeant a l'arbitrage du premier ministre. La situation est en effet inconfortable pour l'un des inspira-teurs de la plate-forme UDF-RPR sur le sport, qui glosait sur la dimi-nution du budget du sport (l'esti-mant à 4,5 milliards de francs) entre 1981 i 1985, et qui s'enga-geait à ne pas touchi aux crédits extra-budgétaires.

Les «heureux gagnants» il loto et du loto sportif devront eux aussi, au titre du nouveau collectif budgétaire, mettre la main à la poche. Du moins l'État leur épargnera-t-il cet effort en prélevant à la manu une partie des gains, jusque-là exonérés d'impôts. Ce prélèvement variera de 5 à 30 % pour les gains supérieurs à 5 millions de francs. Ainsi, analouire qui expressit à millions quelqu'un qui gagnerait 8 millions de francs au loto sportif ne toucherait donénavant que 7 millions. impôt-loto devrait rapporter gros : 270 millions en 1986. Toutefois, le conditionnel est de mise, car cette mesure sera sonmise à l'approbation du Parlement, alors que le plafonne-

ment de la part dévolue au mouve-ment sportif sur les enjeux de loto sportif ne nécessitera qu'un simple

TENNIS JOHN MCENROE INSCRIT POUR ROLAND-GARROS

arrêté.

Absent des courts depuis le Mas-Absent des courts depuis le Mas-ters, en janvier dernier, l'Américain John McEnroe, vingt-sept aus, envi-sage de participer aux Internatio-naux de France, qui débuteront le 26 mai à Roland-Garros. Le nom de l'Américain figure en effet sur la liste Illude définitive - reçue jeudi 17 avril par les organisateurs jeudi 17 avril par les organisates parisiens — des 104 joueurs adu directement dans le tableau final.

 Tournoi de Nice. – Thierry ulasne s'est qualifié, jeudi 17 avril. pour les quaris de finale du tournoi de Nice en battant – pour la première fois de sa carrière – l'Uruguayen Diego Perez (3-6, 6-1, 6-1). En revanche, Guy Forget a été éliminé par un Roumain inconnu, Florin Segarceanu (6-4, 0-6, 1-6).

Vamos al mundial... Vamos a

Nation du football : temps d'un "Mundial", le Mexique est avant tout : pays : grandes : Les déserts du Nord et du Golfe de Californie aux plages caraîbes du Yucatan, mille découvertes vous attendent. Véritables musées "à clei ouvert", ses sites archéologiques racontent l'histoire des grandes civilisations disparues. Chaleureux, le peuple mexicain vous séduira, par la qualité de le hospitalité. Nous vous présentons, à titre d'exemple, quelques programmes réalisés par les voyagistes sur les vois Aeroméxico. Les voyages "luxe" sont effectués en Silver Class Aeroméxico: un nouvel art de vivre en avion. Service à bord de haut niveau; Compartiment réservé à l'appareil; Bar gratuit, etc...

Aeroméxico assure chaque semaine 3 vois directs aller et retour Paris Mexico les mardi, jeudi et samedi.

EVOLS "EVASIONS" pour des voyages de 13 à 60 jours PARIS-MEXICO-PARIS

đu 1° avril au 14 mai 1986 du 15 mai au 30 septembre 5.995 f.

PARIS - MIAMI - PAGIS du 1er avril au 14 mai 1986 du 🗓 mai 🔤 30 📷 🚾 5.275 f.

GRANDS CIRCUITS DES AZTEQUES AUX MAYAS (13 jours) Un circuit CARREFOUR DU MEXIQUE len avior

is). Mexico - - Caxaca - San Cristo-ue - Campeche - Uxmal - Merida -- Cancun - Mexico. à partir de

10580°

VOYAGES "LUXE" MEXICO - CANCUN (11 jours)

EL CONDOR propose "Viva voyage en Silver Class et un séjour luxe Mex (2 nuits) et Cancun (7 nuits). à partir à partir de



guide alphabétique de linguistique française Flammarion

AU PROGRAMME CETTE ANNÉE,

ministre voit grand. Les lycéens id les étudiants

d'aujourd'hui ont besoin d'outils : en voici un!

La Grammaire d'Aujourd'hui, guide alphabéti-

que de linguistique française, couvre l'ensemble

des problèmes posés par la langue française

contemporaine. De la phonétique à III sémanti-

que, de la morphologie à la syntaxe. Sans oublier

l'orthographe ni la sociolinguistique, ni même

la rhétorique. Ainsi, au delà de la grammaire

française, c'est la linguistique générale qui =

M. Arrivé, E. Gadet, M. Galmiche

lagrammaire d'aujourd'hui

trouve visée par le guide alphabétique.

Le Monde du 20/2/86

ffermir la maîtrise de la morphologie et de la syntaxe (...)

accroître l'étandine et la précision

du vocabulaire (...), comprendre le

Afonctionnement de la langue. Le

RÉAPPRENDRE LE FRANÇAIS.

720 pages, 165 F.

Flammarion

Tunisie des pistes

De Tabarka à Monastir, sur la route des oasis et des ksour.

ia terre. La Range Rover ralentit et pique du nez dans une eau jusqu'à miportière, avant de regrimper le talus en patinant. Autour des champs d'un vert habite dévalent im collines. In temps temps apparaissent, dans in montagne, maisons 🌆 boue séchée 🖪 troupeaux épars conduits par des bergers enveloppés de grands burnous bruns.

Pays de la tourbe, verdoyantes Cornouailles? Le Tell, montagneux que l'on parcourt de Tunis I Tabarka, offre, au détour de terre, une Afrique u un répertoriée u la suite par les circuits touristiques habituels. Yves Sunhill a choisi ici 🔤 pistes les plus Virage angle droit, figuiers Barbarie, village suspendu au bord d'un précipice : in quoi m film quelques frayeurs; wir les ill Menting suivants seront tapissés de fleurs el peuplés de marina. Du cap Blanc un cap Seurat, la piste rejoint la côte : sable blanc, dunes, falaises abruptes 📰 🖺 🎞 argentés : une vraie mant postale.

La route descrit ensuite entre tamaris m eucalyptus jusqu'à Tabarka. Le mun sonne comme une grande bataille, mais derrière ces trois syllabes ce ne sont que lauriers-roses, mimosas, corail Mile superbe... C'est ici, me ces li kilomètres de plages, qu'est né, dans les années 70, le slogan = Ne bronzez pas idiots! ». La ville, qui compte mille habitants l'été (contre douze mille en hiver), man est disente en avril In me estivants, a gardé le chama nostalgique d'une malm balnéaire 📥 années 20. Ainsi l'hôtel Mimosas, construit en III par et - la Mansart , , de la villa que de l'alla.

Devant, un grand bei er la reme Cu qui n'empêche pas Tabella de planifier un avenir touristique ambieren. Si la plus-



grands man vont bientôt s'y installer a leur tour. A se complexe touristique 🍱 dix mille lits, ===prenant une marina, s'ajoutera un aéroport dont l'ouverture M prévar pour le man de septembre.

Thermalisme, thalassothérapie e dies feront également partie da carra - nouvelle decret - touristique. C'est Ain-Drhaham, où quelques toits de tuiles rouges se blottissent au cœur de la Kroumirie (cette forêt de chênes-lièges = de bouleaux-saules, où abondent marcassins, bécasses et gibier en tout genre), que les chasseurs trouveront le ren et la table.

Heure romaine

Après Carthage, puissance déchue, comme une ville muette au hard den flots, trônent, tout au long de la piste de Tabarka Nefta, zu pleine nature, les vestiges de la Harrin

envahis par la végétation, avant de pure una les quelques bribes de la 🤲 antique autour d'un forum, d'une basilique 🖶 🚛 mosaïques 🗪 quelques villas.

Main c'est Il Dougga que les pierres parlent le plus. Jupiter avait chill avec Minerve Junon, pour élire son temple es haut d'une colline, un sue dominant une plaine il perte 🏜 vue. Chose rare, quelques colonnes crénelées qui soutiennent un chapiteau intact was realisted date un seul bloc. Devant le temple, on peut encore aujourd'hui lire l'heure sur un cadran malait de plus de deux mille ans !

A une soixantaine de kilomètres par la piste, après le franchissement d'un oued, se dressent, inébranlables, les illemes de Hammam Mellègue, en passe tiltm réhabilités : Mahid libral leg, explique le fonctionnement de ces faire milgée, la parte et la balade y antique. A Bulla-Reggia, on se lénaires in mande une eau sul-rest déjà, les casinos, golfs il promène dans des thermes fureuse 40°C. C'est en août man lénaires un purillant une cau sul-

estivants pourront goûter i ce bula du amela qui guérit rhumatisme = maladies M peau.

En attendant, c'est li Haidra que l'on require la Rome antique et aux males de Jugurtha que l'on su souvient de 💷 roi numide, 📖 rest invoqué par le président Bourguiba et qui fit l'alliance de unues les tribus berbères du Sud cana la la expansionniste.

Après 🚧 kilomètres 🌬 poussière, a partir de Redeyef, un mus piste du début du siècle qui dégringole la montagne jusqu'aux mines de phosphates, s'ouvre soudain, sur écran géant, le samm à de vue. Entre le la de de palmeraies, le Chott, cette ancienne mer asséchée, s'étire comme un long fleuve in illi le Djerid, may des palmes. En limi de la montagne, les limi cinquante in palmiers de la markeille de Heila p'ont rimi d'un mirage.

Ils the plutôt de l'acharnement and khammes, les lawara de la palmeraie, et de l'ingéniosité une irrigation séculaire qui chercher parfois jusqu'à des dizaines de kilomètres. A l'hôtel Sahara Pajace, une escale de luxe et de fraîcheur ங il fait bon se décrasser de la poussière de la piste, on embrasse la corbeille tout en toile in fond, l'immensité du Chott-el-Djerid.

Vin de palme

Le soir, quand la palmeraie flamboie, c'est man le feuillage ombragé, dans le jardin des Hespérides, entre orangers abricotiers, qu'il faut goûter au vin 🍱 palme. Plus loin, en suivant la rumeur im tam-tams, on croise un cortège de fête. Dès que le mois d'avril offre la nouveau la nuits tièdes, la saison des mariages reprend. Pendant sept jours et sept nuits, ce sont que musique el danses, sans discontinuer. C'est l'occasion, pour la mariée, is se draper sept tenues alliantes: or, argent ou couleurs vives. Chaque lieu rites. A El-Faouar, une sud de Nesta, la tradition veut que les jeunes filles frénétiquement leur chevelure. De Tozenr, ville sculptée briques sèches, on entreprend la traversée de l'éblouissante banquise du Chott une une romaine, mi la pluie a formé me écrins d'eau turquoise.

On plonge ensuite dans les sables des fech-fech. A chaque enlisement, on voit surgir 🖦 oasis miniatures qui bordent piste sua dizaine de gamins ahuris. A Douz, le Imm Erg n'est si loin. Dans la palme-raie, Mohamed Beladge, gérant de man saharien, proclame fièrement que · le Sahara, c'est aussi grand que le ciel ». Pour lui, terme, qui mu dire « château » 🚃 - palais >, s'applique en fait 📗 des villages fortiliés de type millénaire, où, pour se protéger des razzias nomades, les Berbères entreposaient leurs récoltes dans des greniers inaccessibles.

A Chenini, la montagne s'ouvre sur un cirque d'argile a est sculptée une citadelle ocre. Devant habitations, des petits jardins sont cultivés laborieusement. A Ksar-Haddada, on déjeune dans la fraicheur is ghorfas, ces habitations en argile qui gardent la chaleur en hiver et la fraîcheur en M. C'est ensuite, accrochée I mi-pente, Toujane, ville il pierres sèches, et horizons lunaires où la tourde la Guerre de étoiles.

A Matmata, and troglodyte, les habitants ont préféré, pour se défendre de invasions, manuel de longues galeries was la terre. De la montagne dure et aride un passe and oliveraies et aux champs d'amandiers.

Les plus mystiques laissent leurs chaussures à la porte Mi la grande mosquée de Kairouan, M ville sainte. Îci, le touriste paie le prix 👫 📟 🗪 👫 travail et 🐃 quarante mille nœuds pour un tapis au centre duquel réplique de la mosquée. Dans la médina, au delless et 🚂 arcades, un regarde, admiratif, travailler 🛶 artisans.

Cap-Monastir marque l'arrivée triomphale de cet itinéraire. La ville du président s'enorgueillit d'une rangée d'hôtels massifs et larges Sans oublier IN MAIN III cinéma III ont III tournées de nombreuses superproductions dans ces imposants Mariet de carton-pûte. La Tunisie les siècles passés est l de kilomèua de pistes...

ISABELLE D'ERCEVILLE.

Cocktail

Voyage birman

Rangoon, puis Pagam et son - I'Art birman, Mandalay 🔳 🛏 vestiges du palais et son tère, Kyauktawgyl et man énorme bouddha, 📹 🔤 temples pagodes d'Ananda, Ywa-Sulami = Bupaya. Lim jours en Birmanie. Prix: il partir de 14 620 F.

· Le Tourisme français, 96, rue de la Victoire, 75009 Paris. Tél.: 42-80-67-80.

Aubes austro-hongroises

Retrouver le goût et le charme de la lenteur. Profiter d'un séjour à Verse pour l'annuelle l'annuell villes du Danube longtemps liées sous la Time couronne. Illi 2 mai au 4 octobre, quatre programmes de croisière, de Vienne Budapest, partie

bord du rierres latters à maisnaviguant sur le Danube. En mu-(hongroise ou tzigane), au magnifiques paysages d'une himani mantiques eur le Danube : 1 000 ou 1 270 F (2 jours); 1 440 ou ·1 700 F [] jours). Séjour L Vienne à partir de 895 F pour un forfait de jours men man ler et retour en elem à partir de

 Dans toutes les agences de voyages. Pour plus de renseigne-ments : Office national du tourisme autrichien, 47, aven l'Opéra, Tivilli Paris. Tél : 47-42-78-57.

Sentiers camisards

L'unit anni Clio-las Amis de propose un « camisard > III Charles Un

des La révocation de l'édit de Nantes par Louis XIV. Di pourra de la come de la c .1° juln, du 20 au 22 juin 🖿 du 12 au 14 septembre. Prix : 1 495 francs, Paris à Paris Wiff themse same le train).

Clio, 10, rue de la Francisco, 75015 P tél. : 47-34-36-63.

Aux îles Kerkenna

On peut encore être tranquille en Tunisie. A condition de déposer ses valises dans les îles Kerkenna, au large 🍱 🌃 🎞 🗀 🚾 formules, hôtel ou club avec piscine, tennis, équitation et pêche. garanti. A partir de 3 950 F en pension complète, y compris l'avion et les transferts.

e La Voyagerie, 11, avenue de Clichy, 7217 Paris. Tél. 1 45-22-22-24.

Partir

View Sunhill, l'organisateur du rallye Tunisle, trace, trois ans, un très beau present de 3 UM kilomètres de permettent d'atteindre le sites et les régions les plus la Tunisie. Le rallye, considéré comme un hant Paris-Dakar, Life maniful ni néophyte, une formule alliant aventure et découverte touristique w volant im son propre ALA où sa propre mana

Le Sahara, c'est aussi

Douz will tremplin will d'autres

horizons mhatless : uses in l'on

ham h liber avec in slooghies

(lévriers du désert) III UIII où

l'on déguste, au mena 🌬 dunes,

le chevreau rôti sous le sable

humide. Mess Douz, c'est aussi la

nonchalance is heures passées

entre le thé rouge 📟 un jeu

reg, un plateau 👪 pierres sèches.

c'est pendant kilomètres, la

piste des pipe-lines. The Ghilane, casis posée au bord The Grand Erg

m bouillonnent il eaux arté-

siennes ■ 40°C, marque le début

🌆 🖿 route des ksars ou ksour. Le

Cap 180, plein sud, il Imateri le

grand que le ciel ».

I'M lies sur le sable.

es propre il « eccompa-gnateur » organisée « avec l'agence Leader Tours, qui un le rative du 10 mars au 6 avril, min 7 200 frame et mmprend le transport volture batsau, l'hébergement ou un bivouac berbère, 🔤 repas. Chaque participant recoit, an plus the former burnt du

endroits spectaculaires où principaux sites 🛚 😘 😘 .

En novembre, à l'occasion des Mille Dunes, une épreuve qui se déroule sur le ETEM de Douz, à l'époque de la récolte me dattes, l'organisateur reconduira cette formule # accompagnateurs ».

it signaler, paur l'immir prochaine, une Transsaharienne qui, su départ de Paris, propola married riu Grand Erg oriental avant de remonter vers ies circii ninalarivia.

Tamer Tours, 44, rue Vivienne, 75002 Paris. Tél. : 42-36-32-40.



ES A ROME ET EN FRANCE

But while fallows

THE PART OF THE PA

I LE PROFESSION IN COMMUNICATION

berevel to general and

Mile & Britt beibert bie bieben in beiten.

the statement of a defende a dig to he and

the of the tree to the sale.

chinese des l'Ales a d'est ...

CE COMMEN SA ALTERNATION AND IN

the dark to be not ber ber ber ber ber ber

describe advalle de major en majores de Edges as Commercial and Commercial a

Statement Barrier assessment with some on the

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON OF THE

persona. Mante a line appear a rate at an a

Charte in matter : Engel . . of anna ingen

market did by Jung begreit in mit

at the Color of the second

lastinistic except the equation of the

Vamos

Vamos a

Magazingen die bestehn bei der der der

appropriate the laws with the second

THAT TYASIONS

JERS CONTRACT BOTH A CONTRACT OF

HARE ALTERNATED FOR A CO.

BVOYAGES LUNE

with the best days of the property of the second second ger denne Miller bereit der State St

Marie Walter Branches

A Same and A

al mundial...

MEXICO.

gar great a region to proper a right of the control of the control

MANUAL TO NAME AND A PARTY OF THE PARTY OF T

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF

Barrers to the section of the section of the section of

PARIS MEXICO PARIS

PARIS MIAMI PARIS

BORANDS CIRCUITS

of final and it is in the

DE IN MARCH SWITZER CONTRACT

the state primer in the state of the same

-

at mar l'Eglise et non sur la

page a speak or or cours a C patrille page

Americans of a separationally of the analysis of a separational of the analysis of a separation of the analysis of the analysi

6 Jean-Paul II, pape 61

contact de Bod se

a feel called the call



Station thermale près de Parme renommée pour ses eaux très riches en iode. Excellents résultats dans le traitement de rhumatisme, arthrose, le du nez, le la gorge e le bronches, affections gynécologiques, surdité rhinogène. Installations de cure, parcs, sports, ramiestations culturelles, divertissements, excursions. ▶ Renseignements et documentation: TERME S.p.A. - 143039 Salsomaggiore - Tél. 1939524/78201 - Telex 530639 €



Vive le tourisme M loisirs.

Paris, voici la Côted'Ivoire. Sable fin, cotiers, lagunes, like et mu vane. Une bonne carte de visite Jusqu'en 1981, M nombre M visiteurs étrangers n'a cessé de progresser, passant de près de quarante cinq mille en 1979 à cent quatre-vingt-quatorze mille en 1980. Mais, ici comme ailleurs, la crise a frappé. Moins d'argent, moins de congrès, moins de touristes, les années récentes n'ont pas été les meilleures pour Abidjan. I Nous IIII lançons iii machine et nous pour réussir », affirme aujourd'hui M. Gaétan Hervé-Dupenher, responsable de la délégation du tourisme de Côte-d'Ivoire à Paris.

Il est vral que l'ancienne côte

des Bonnes Gens possède de solides atouts pour se faire remarquer. Le pays dispose, en effet, du meilleur réseau routier et ferroviaire de l'Afrique de l'Ouest. Toutes les régions touristiques peuvent également être atteintes par air, avec des possibilités de sans revenir à Abidjan. A la fin de l'année 1984, la capacité d'accueil de la Côte-d'Ivoire était de dix mille huit cent quechambres réparties dans quatre cent cinquante-deux hô-Sur le littoral, la accuelle le Club Méditerranée, Grand-Lahou possède le double privilège de la mer et de la lagune pour les ameteurs de sports nautiques, Grand-Béréby et Monogaga encadrent les plages de San-Pedro vers la frontière du Libéria. Le pays baculé, le pays yaccuba, le pays senoufo et le royaume agni sont autant d'escapades possibles, loin de la planche à volle ou du aki nautique.

C'est en 1970 que le gouvernement ivoirien m décidé de se donner les movens nécessaires pour en de son pava une grande destination touristique, L'Etat est alors hôteller, restau-

six heures de vol de rateur et agent de voyages. Il crée les infrastructures indispensables pour accueillir ses visiteurs. Il développe notamment le tourisme d'affaires et il est, aujourd'hui encore, parfaitement rodé pour organiser congrès et Mais, M riennes apprécient de plus en l'émergence d'un

On ne construire plus d'hô-

tels « cinq étoiles » dont le plus beau fleuron est le fameux Hôtel lvoire, mais 🚛 établissements . . On auberges villageoises », et 🔙 villages Enfin, opérations de promotion will être Bref, ainsi que M souligne M. Duon Sadia, ministre du risme, e c'est dens 🖿 développement touristiques de loisirs que se trouve l'avenir du tourisme et de l'hôtellerie du

Développer les activités de de San-Pedro, à l'ouest d'Abidjan, où un projet d'hôtel-club devrait sortir des cartons au cours de in in in in evolution du marini Marini se wakiri ment de l'État. Désormais l'in vestissement privé prend la relève. Mais, 🖥 Abidjan, on considère que l'on seura gerder son originalité. Ainsi, par exemple, à propos des parcs et des réserves, 🔤 responsables du tourisme aux visi-teurs une découverte de la faune et de la flore est s'amerie de l'éternel safari-photo, encadré et mome, en vedette ali-

JEAN PERRIN.

Côte-d'Ivoire, 24, boulevard Suchet, 75016 Paris, Tél. 42-88-62-92.

A l'ombre des fromagers

Jouer au golf Côte-d'Ivoire.

🍞 U 📠 la piscine qui surplombe les «fairways» de l'Ivoire Golf Club, le parcours entier s'étale comme une gigantesque carte en relief, où domine le gris argent d'obstacles d'eau si nombreux qu'on croirait le terrain gagné sur l'eau. Ainsi appréhendé, le «monstre» paraît encore plus menacant.

Quel chef-d'œuvre! 6 654 mètres de long des départs les plus reculés, 6 300 «seulement» des boules jaunes (départs messieurs) et encore 5 700 mètres des «rouges», les départs dames. «Par 73», l'Ivoire requiert à la fois puissance et précision. Les greens sont toujours très défendus, et il est indispensable d'être long pour pouvoir jouer le « par ». Mais il faut également être précis sous peine d'encourir de grands dangers... et pas seulement à cause du vieux calman qu'on dit toujours rôder autour des étanes.

Un enfer ? Pas vraiment, car ce monstre jalonné d'arbres magnifiques (fromagers), de bougainvilliers et de lauriers-roses. grand cour, et lim golfeurs moyens y prendront beaucoup deplaisir li mullim de composer avec un percours qui offre la synthèse des toutes dernières conceptions en matière d'architecture de golf. Voilà probablement l'œuvre la plus achevée de l'architecte italien Piero Mancinelli et du premier constructeur de golf fran-Golf Européen Construction.

Monumental et futuriste l'image de la capitale ivoirienne. le Club House de l'Ivoire n'a sûrement que peu d'équivalents dans le monde. On y trouve plusieurs restaurants, dont un de nouvelle cuisine, des salons qui rivalisent de luxe et des installations sportives complètes qui s'articulent autour d'une majestueuse piscine. Quant aux vestiaires, ils ren-

draient jaloux les membres des clubs les plus huppés. De plus, et contrairement I habitanta des tropiques, 🛏 🚾 sont des gens charmants, d'Ernest, le caddie de seize ans qui joue déjà 🛮 de handicap, à Roger Kacon, le directeur général. Ajoutez à cela qu'Abidjan est une ville drôle, que Treichville en est un quartier lime en couleur, que deux grands hôtels sont situés à proximité immédiate du golf (l'Intercontinental et le Golf Hotel, tous les deux d'un confort irréprochable), que la Côte-d'Ivoire est à six heures d'avion (UTA et Air Afrique) de Paris, sans

D'autant que pour ceux qui voudraient sacrifier au l'ames le pays baoulž et sa jungle profonde ne mm qu'à quelques heures de voiture et se visitent en deux jours 🛦 peine, sans renoncer aux plaisirs de la petite balle blanche, puisque la ville attacte de Yamoussoukro, véritable Brasilia de l'Afrique, possède, elle aussi,

LOS ANGELES: 3900°

DELHI/BOMBAY: 4750"

II 228 AUTEM DESTRIATIONS "Apostir de

NEW YORK:

ATHENES:

Lic. A 782

2200

1290°

lage horaire, et que vous avez une

des destinations de golf les plus

un golf : le President Golf Club. Les méchantes langues disent qu'on y compte plus que a membres... Le fait qu'on jouer en toute quiétude sur ce parcours à « taille humaine » de 6 177 maine (par

L'Ivoire Golf Club.

François-Jean Daelin.

Il existe plusieurs formules pour golfer en Côte-d'Ivoire. Ceux qui souhaitent organiser eux-mêmes leux séjour s'adresseront à ;

UTA, 19, Maleshert
 75008 Paris. Tél.: 42-66-30-30.

-- Air Afrique, 104, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris. Tél.: 42-62-51-99.

- Service Tourisme d'Air Afrique, 29, rue du Colisée, 75008 Paris. Tél.: 42-25-71-69. Hôtel de

Côté forfaits : Gallia, 12, rue Au-75009 Paris. Tél. : 42-66-07-24; BMI Multitours, 193, rue de Bercy, Tour D. 75012 Paris. Tél. : 43-47-67-33 et Golf Holidays, 19, avenue Victor-Husso, 73111 Paris. Tél. : 74-24. Avec ou saus professeur, a partir de 8 500 F en demi-pension.

Série « Europa 1986 »... ...tonsacrée à la « Protection de la pateire et de l'environnement»,

la CEPT. Dans os cadre, la France

Formats 36 x 11 mm F. 50. Maquettes de Pierrette Lambert,

gravures par Pierre Albuisson.

Taille-douce, Périgueux.

Mise en vente anticipée les :

26 et 27 avril, de 9 à 18 b, par

le bureau temporaire ouvert au Musée de la Poste, 34, boulevard de Vaugirard, Paris-15. Oblitération «PJ».

- 26 avril, de l' à 12 h, à la RP, 52, rue du Louvre, Paris-1" et à Paris-41, 5, avenue II Saxe, Paris-

7. Boîtes aux lettres pour « PJ ».

- 26 avril, de 9 à 12 h et de 14 à

18 h, et 27 avril, de 9 à 12 h et de 14 à 17 h, au bureau temporaire

ouvert dans le hall du Palais du Conseil de l'Europe à Strasbourg (Bas-Rhin). Oblitération sans mem-

• Attention! Le sigle et l'emblème de la CEPT sont pro-tégés par l'OMPI. Donc, interdic-

AVENTURES...

l 2 aventures inoubliables.

A pied **souvent, en 4**/4 parfois. Des espace

Doc a: NOMADE

tion « P. J. ».

ne retenu, pour cette amée, par

PHILATÉLIE # 1944

Des greens aux antipodes

En attendant de nouvelles

destinations (Floride, Autriche, Thailande et Malaisie), le Club Méditerranée propose aux golfeura ses décormais traditionnels sejours (avec tournois) su Brésil (Rio + Itsbre ; aux Bermudes (du 26 avril au 5 mail : en triande (du 2 au 11 mai) : en Tunisia. à Port-El-Kentsoui (du 14 mil 21 mail); en Espagne et au Portugal (notamment à l'hôtel Da Balaia, en Algarve), où plusejours sont organisés de fin mei iii octobre ; iii Vittel (en juin et septembre), à Corfou et au Maroc, en septembre et octobre.

Renseignements Simone Schmitt au (1) 42-61-85-00. Inscriptions au (1) 42-96-10-00 et, en province, dans les bureaux du Club, agences

Les émissions monégasques..

22 mai. Suite de nos informations, voir le Monde du 15, 22 et 25 mars.

Exposition canine internatio-nale: 1,80 F, terrier d'Ecome. Hé-

10º Anniversaire de la pu

tion des annales monégasqu

lio d'après J. Combet.

par C. Haley.

...première partie prévue pour le

L'hon Le concierge a est

Grang St. 18

"一个" 有节点 美印度學 we wante & Walter Britt John Bufmit THE APPROPRIE THE STATE SEE germannte de THE PERSON NAMED IN STATE STATEMENT Element Avergraphic mit. . Bana cut THE BURNES Sections in 1886

THE STATE OF THE PARTY AND

guard frende Sa and the same of the same THE RESERVE A OFCE men gegen in charte grande notele.

Der in bereine uiteneufe-. . . ergenatigenate 104 Tree of the first transfer College THE PART OF THE men de er erer a cette profesun de ent mie abnit bemain the same of the same scale-weeping agente change out pu penett. mariner, and its positionent of

North State on the 1983 . Bargire i sectione d'un congress igns wit les wings et monal ou copposantées voget en more de cette initiative, la Lonmen merchationale Lenderands dila - International Concerne becare sit 1) - dispense. combined with an envelopmental Hoore is conf. It clayer & to fore directorary in diverses factions. der me d'intermédiaire entre le dert at les services internes. dure pur let entre ce même elient.

DOMEST HE shows it should Bittitt, 114114 gigen bieffenft districted of Lighten berge fe premiument (EST) faut adsjatet

Cherte Di

AM HARRIST STATE OF

Marte ut a l'imagerat de **wies en bink** et la frieie ! |中間を収まれるこのです。 guspilist of an den femilint 20日日 日本日本 中田出土 previse v. C NTAN GART HA Rammer Cal

Contract which

4 Interv

Childry 3. W.

Coppe June 16 Lifementure 2 Recording 16

MACETS : POLIT 4 SEC POLIT 4 SEC POLIT 4 DA

der Arit

Physical artifect

STATES FROM le gende

du bout

L E

Spring to College

TOTAL SEASON

RESIDENCES

COSTA COSTA Santa Cristina d'Ara (Rapagner) Alexen with 1,0000 F, was good 19 from Manager 1. h. a de be Tel 63-31 (T 43

VACANCES IN ESPAGNE - ITALIE PORTUGAL

Ranseignaments SLAM Mecanose 17. rue du Fbg Montmarere 75009 Paris (Mo Rue Montmarere)



portrait du prince et le Parlement. Dessin et gravure d'Engène Lacs-(A suivre.)

tion, en 1911, de la 1º Constitutie

MALAWI: une série de quatre timbres de la « comète de Halley », 8 L, situation du satellite Giotto per rapport à la comète ; 15 L, la comète; 20 L, la comète au-dessus de Malawi; 1 K, le satellite Giotto, Maquette de Nick Shewring, réalisées en litho.

ADALBERT VITALYOS.



MERCEDES, CENT ANS D'AUTOMOBILE ET DE TIMBRES • LES CARNETS **EN FRANCE**

Chap sutre marchand de

Varia choix de locations in bord de mer : hôtels, villes es apparaments de tous standings.

Brochure sur 11F en ombres pour perticipar eus frais d'envoi.



Salzbourg Un été musical dans la ville de Mozart

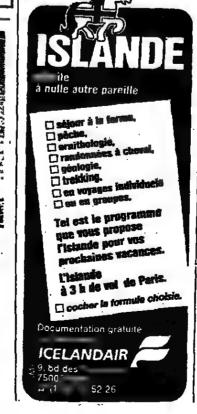
SOUTH

30 mars 1986 2 vois directe les jeudis et dimanches depart d'Driv-Sud Choisisses la qualité Austrum Arrigado votas office un service de haut niveau Et le confort de ses De &

AUSTRIAN AIRLINES Reservations of Asian Services









es fromagers Chte-d'Ivoire.



Des green

201 antipods

at one

- "Change 12"

The Marian

- 5.65 p

Entropy (

of the pa

C. 17.174 1

and September

.

· Partitionen

And the temperature of the first

and the season of the

* 1 .000 22

A CONTRACT BE

· Armer

WHEN A SOUTHER DON'T AT LAUNTY tener die vereinstres die indigen with the proof while and a single and Street with the Street of the Contract of the

PROPERTY OF AN EAST-SAFE

Bergen im 1 year of bergie a total er gabiete en presiden Beter militares t melle einter zum a

- I'l's to 📷 Manaherber THREE PROPERTY ADVANCED IN n 680 militagent 584, annuar den Charles Charles "Arth Carles 🚃 🐙 के वे 🖘 🗎

Successive Europeanic III Service man 178 - 1884 - man il viderata il 1845 il 1 Bane big 42 phillian ibner in. the election fraction association of at Albert are

2 mes fartigite Bulle 17, fest b. ## **** Party \$30. 47-4-Ph. Rouse Louis clamben : 19652 Form \$45 - 68 67 61 -15

Makeria in Especialist (1998). AND RESERVED FOR A STATE OF THE 🚃 - Name Property of 1987 - 🔤 - 17 is allow your and the Land of the



entropies de la Santa de la Colonia de

All the second second

and residence of the second

L'homme-clé

Le concierge n'est plus l'escalier...

peine a-t-on franchi la porte à tambour, avec armes bagages, que le concierge est là pour vous accueillir délivrer cette clef tant attendue qui de Sésame. De même, à la fin du séjour, après avoir réglé la note, c'est encore au concierge que l'on s'adressera pour commander un taxi ou laisser une dernière recommandation. La concierge est dans l'escalier », prévient l'écriteau apposé sur la porte de la loge dans 🏬 maisons bourgeoises, en cas d'absence. De nuit de jour, le concierge du palace hors catégorie un de l'hôtel dûment ctoile > 📥 lui, constamment derrière son comptoir, and cet espace réservé que les Anglo-Saxons appellent « lobby » ou « front affice desk » on l'on all sûr de trouver « l'homme de com-munication de l'hôtellerie de qua-

Pour perpétuer cette tradition, section française des d'or, qui devait servir l pro-mouvoir le du hall de l conciergerie à travers le monde : 1952, l'Union européenne des portiers grands l'union curopéenne des portiers grands l'union devenue ultérieurement l'Union internationale d'or, et c'a le même Gillet, Mails de donner le cette profession l'école dans elle avait besoinpour former des jeunes métier den certains responsables in grandes the hard pu pu un moment, qu'ils pourraient

Més la # décembre 1982 | Barcelone I l'amme d'un congrès international qui vit in vingt une nations représentées rem en faveur de mus initiative, la Fondation internationale Ferdinand-Gillet – International Concierge Institute (ICI) – dispense, d'octobre à juin, un enseignement à double objectif. Il s'agit à la fois d'apprendre les diverses facettes de ce rôle d'intimudal lire entre le client et les services internes d'une part et entre ce même client tion - de son personnel.



Robert Petit, concierge depuis 42 ans, en compagnie de Mª Puck Simonet, directrice du Royal Monceau.

et toutes in mission extérieures dont il peut avoir besoin (excursions, transports, restaurants, commerces locaux...) et, de alles objectif, l'anne une formation permanente pour le personnel titulaire de loges qu'il faut adapter de techniques nou-

Cette profession compte aujourd'hui plus de ID mem-bres dans le entier mais « l'homme aux clefs d'or » est de plus en plus surrem une femme, 🖷 la branche française 🔚 cette organisation, ICI-France, s'enor-queillit I and pu offrir I l'une des in de deuxième promotion, Chantal Leroux, le premier emploi féminin de concierge au am d'un grand blissement parisien, en l'occurvrai que cet hôtel de haut de gamme est dirigé... par une femme, Mª Puck Simonet, une promotion qui devait tout naturel-

« Moi, je 💵 🦛 🕼 plonge ; j'ai nettoyé pendant du min des casseroles, man a l'Hôtel de la Paix, A Lausanne, man de demen concierge, au qui reste pour moi le symlier », Jean Gillet, promoseur des Clefs d'or. His stell qui en croit la carrière de con ancien concierge, aujourd'hui directeur de l'Hôtel Meurice, un stallie ment de 250 chambres qui emploie pratiquement autant is personnes. Un chiffre qui confirme, stait, l'imporfrais salariaux dans m genre d'altrine : l'idicini de luxe.

SERGE MARTI.

• Les Clefs d'or, 12, rue tobon 75001, Tal. (1)

Objectif qualité

Cinquante bougies pour une école.

ÉCOLE hôtelière de Paris fête cette année mu cin-Cette longévité consacre la réussite d'une institution me M octobre 1936 li l'initiative du célèbre restaurateur Jean Drouant 🖼 oui année des centaines de futurs cadres de la restauration et de l'hôtellerie. Mais ce demi-siècle d'existence ne doit pas masquer les problèmes auxquels se heurtent non seulement l'école parisienne Jean-Drouant (dont l'essentiel des locaux sont situés rue Médéric, dans le dix-septième arrondissement), mais aussi la quinzaine d'autres d'enseignement technologique (LET) hôteliers répartis dans la France entière (1).

Ces problèmes ont essentielle-ment trait à l'enseignement dis-pensé face à une profession com-posée d'hôteliers indépendants, mais avec une portion (20 ment) grandes chaînes

grands groupes mondiaux.

mérite : Intérêt quand on sait le
d'emplois il la : ; plus de l'ensemble de l'hôtellerie et de s'ajoutent collective, sonniers a environ MITAM emplois res de la re-ration rapide, qui s'affirme comme u váritable comme u váritable nomique un simple gadget. Enfin, à l'heure un simple gadget. Enfin, à l'heure un compétition entre la comme un comme de la comme del comme de la comme del comme de la comme del com adequation
nels, le la professionnels, le clientèle, sans négliger
le clientèle, sans négliger
le chiques
clalisé un nécessaire effort
d'imagination le traditionalisme, doivent permettre à ce

secteur, historiquement sountis aux aléas de la conjoncture, de conforter son professionnalisme à l'intérieur de l'Hexagone et d'affirmer la au-delà des frontières.

Ces préoccupations, M. Pierre président la l'UNATECH tion des formations techniques métiers a l'hôtellerie), l'avenir l'école hôte-lière Paris Jean-Drouant lui procure un souci tout particulier. «Cette école constitue un cas particulier puisqu'elle met en présence deux pertenaires. D'une part, l'éducation nationale, qui a la charge budgétaire et pédagogi-que de l'enseignement, et, d'autre part, des organisations professionnelles représentées au sein d'une association propriétaire de l'établissement, qui doit en assurer le bon fonctionne dont le budget annuel semble insuffisant pour maintenir ces étaau niveau des

« Le problème est d'autant plus préoccupant que c'est le prestige de l'école hôtelière de Paris qui est en cause, alors que cet établissement compte actuellement 600 élèves en BEP, BTH et BTS, 250 élèves en CFA et 650 audi-250 élèves en CFA et 650 audi-teurs en formation continue», souligne M. Berthet, en regrettant que ne soit pas entré dans les faits « le projet de création d'un cycle d'enseignement supérieur à Paris. Celui-ci aurait dû être mis en œuvre depuis plusieurs années déjà et pourrait, par exemple, être calqué sur le modèle de l'initiative prise par l'université de Toulouse. A. Le directeur de l'Institut international d'hôtellerle de Toulouse, M. J. Vaunat, précise à ce sujet que cet établissement est doté d'une structure tripartite originale composée de l'ensemble universitaire toulousain du lycée technique hôtelier de Toulouse avec le concours du centre de formes. avec la concours du centre de for-mation des professeurs techni-ques et, enfin, du partenaire éco-nomique obligé que constituent les professionnels de la région les professions Midi-Pyrénées.

Certes, 📓 📓 de décembre 1985 sur l'enseignement techno-logique et professionnel devreit déboucher sur la création d'un baccalauréat professionnel, instituant **en un cycle d'enseigne**ment supérieur dans le prolongede l'actuel BEP, admettent les dirigeants de l'UNATECH, mais il convient que l'ensemble c continuent d'être ma pépinières pour 🗀 э. Pour 📥 il 🖦 drait qu'elles puissent anticiper les évolutions de la profession dans des spécialisations qui auront la diplômes qual-fiés. Cet objectif pourrait atteint e répartissant fordifférents lycées 📨 🖹 plan régional avec i i de coopéra-plan protes-

Ce remarker concept d'enseignement supérieur la la adapté l'évolution technique mérite prendre elles-mêmes 📺 main 庸 collaborateurs, témoin la Accor qui a crés sa école. A l'étranger, la réputation grandes hôtelières (aiblit ... Aux Cornell aux Etats-Unis, Suisse, qui dispose 📷 la célèinstitution de Lausanne, accueille depuis janvier IMI aux marin près de Montreux, un établissement destiné à une cinquantaine d'étudiants agrant d'une times de pays time

(1) LET Avesnes-sur-Helpe, Blois, Bordeaux, Bourges, Chamalières, Dinard, Grenoble, Marseille, Nice, Paris, Poligny, Saint-Quentin-en-Yvelines, Strasbourg, Thomon-les-Bains, Touct Le Touquet-Paris Plage. Acces établissements, qui dispensent, pour la majeure partie d'entre cux, pour la majeure la la company de la company de la cutal de la company de la cutal de la

COSTA BRAVA Santa-Cristina-d'Aro (Espagne) A louer août 15000 F, sur golf 75 trous. Villa neuve 3 ch., s. de bs. Tél. 63-57-02-03.

A loner VILLA prox. mer.

5 poss ti confort + terrasse couv., sur a la de terrain boisé. Rég. MONTPELLIER,
JUIN, JUILLET, AOUT, SEPTEMB,
Tél. 67-79-50-79.

VACANCES EN ESPAGNE - ITALIE PORTUGAL

SLAM Vecances
17, rue du Fbg Montmartre
75009 Paris
(Mo Rue Montmartre)
Brochure sur demande contre
11F en timbres pour participer
eux frais d'envol.

APPRENEZ L'ALLEMAND EN AUTRICHE IVERSITE BE COURS D'ALLEMAND POUR ÉTRANGERS

3 socilors de l'Inflat au 20 septembre 1986 Cours pour diffusions et memois (6 degrée); Unicomo (6 de junio 12 de junio 13 de junio 14 de junio 15 DESCRIPTION ET DE COURS POUR 4 SEMENTES AS 2 350 (and 1 140 F)
MEX FORFATTABLE DESCRIPTION, cours, chapshirt
POUR 2 SEMANTES AS 7 100 (and 3 170 F) EXCHANGE DÉCEMBRE 1888 PROGRAMME DÉTAILLÉ:







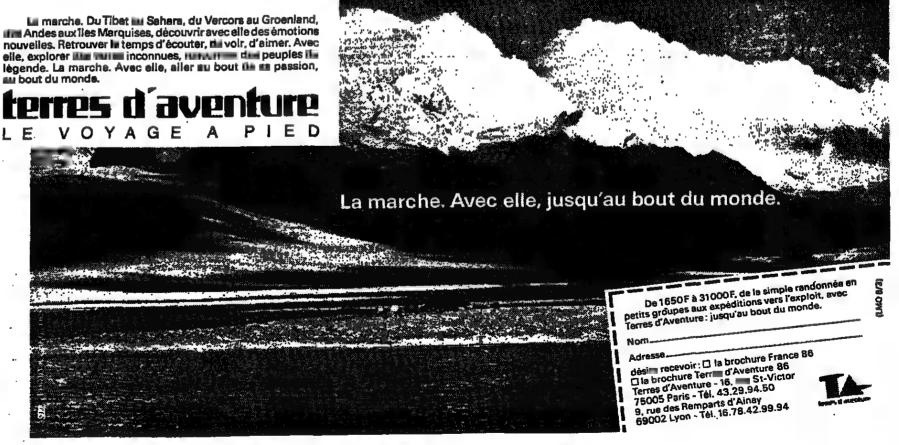
BP. 67 - 44003 NANTES CEDEX - 40 15 79 80



Salzbourg Un été musical dans la ville de Mozart

A partir du 30 mars 1986: 2 vois directs les jeudis dimanches au départ d'Orly-Sud. la qualité : Austrian Airlines vous un service im haut niveau. Et le confort de ses DC9.

AUSTRIAN AIRLINES Réservations : (1) 42.66.34.66



Divonne ou le charme discret

Entre Jura et Léman, un art de vivre et de recevoir.

PPAREMMENT bien injuste géographie qui vous blottit entre Jura Léman, loin des principaux axes wacances, man qu'empruntent die citadins pressés avides de neige ou de soleil. facile, dans ces condi-tions, de joner la carte de l'étape. Et pourtant! Il ne manque pas d'atouts ce château de Divonne qui domine le lac et s'offre, quand il fait bean, une vue somptueuse sur la chaîne du Mont-Blanc. Un panorama dont Voltaire pas à il qu'il « la plus belle chose au ».

grace des minimum charmants sillonnés de petites maus M de chemins vicinaux invitant promenade. La chaîne du Jura 🛏 proche, plusieurs (mont Rond, Crozet, Ferney, Mijoux-La Faucille) en facilitent l'accès.

A Rianmont-sur-Vesancy on signale une petite chapelle qui mérite d'être visitée; au Mont Mussy un panorama exceptionnel, et à Saint-Claude, des pipes, bien sûr, une une belle abbaye.

A noter également une balade à Nyon, I'm I'on prend le huma pour Yvoire, une fort belle all médiévale. Sans manuel la vicille ville de Genève et ses superbes maisons. Château parmi in châteaux, l'établissement met ! porthe solution les different de Grilly, de Ferney-Voltaire (où vécut l'illustre écrivain), de Vesancy, et, en Saisse de Coppet (ancienne demoure de Marie Stačl) III Nyon.



Le château de Divonne : discrétion et tact.

Atouts sportifs with me. face Il l'entrée de parc, il magnifique golf local dix-huit qui, pour les mordus, justifie presque i lui scul le déplacement. Une situation exceptionnelle, exploitée intelligemment avec, une grande partie de la saison, un forfait spécial golf de sept jours (2 555 F la chambre = le petit déjeuner; 1 675 F en demi-pension 4 855 F en pension complète, prix per personne en chambre dou-ble), ou de trois jours, hors weekend, 1 2085 F en demi-pension. En haute saison, tarifs normaux (495 ■ 1 000 F par jour, en demi-

pension par exemple) mais avec toujours une réduction de 20 % à 30 % sur l'entrée du golf.

Atonts culinaires, enfin, dans une région il est vrai bénie des dieux. La Bresse n'est pas loin avec ses volailles et ses pigeons. Les lacs encore moins (Leman et Annecy) www. l'amine chevalier (le fin de fin, de l'avis des connaisseurs). la fera, la truite de lac saumonnée, la perche, de beaux brochets et de petites lottes. De quoi permettre à Guy Martin, chef de cuisine el directeur, de proposer une carte raffi-née et originale, où cohabitent le mille-feuille de montes l'inities

et asperges de Lauris et les balluchons de saumon fumé, le foie gras et choux en ravioli et le canard de Challans rôti au gin-gembre et miel de lavande, le fera et l'omble chevalier, si la pêche a été bonne...; une généreuse sélection de fromages fermiers régionaux, le croquant de noix aux pommes sauce cannelle et le parfait la noix de coco an coulis d'ananas.

Un univers m vous guidera François, le directeur de restaurant, avec ce rien d'onction qui sied à celui qui est chargé d'orga-niser la cérémonie à laquelle on vous invite à participer dans ce cadre élégant ; juste ce qu'il faut, cependant, pour s'y sentir encore à l'aise. C'est ensuite seulement que Pierre, le sommelier, entrera

CATTOLICA (ADRIATIQUE/ITALIE)
HOTEL BEAURIVAGE ***
TR. 1939541/963161 - Telex SSERS Adriah - I - (HH). Place dans one except.
shud, penousm., direct. bord plage, Tabial
Beaurivage off. 2 st client. les conf. les plas
mul et ma très: raffin. av. spéc. rég., boff.

mentinge off, a st chem; its cost, let pe mai of me tells, raffin, ar, spic, rig, buff ment, at cord. Soir, à la hun, des bon menties complète à partir de 145 F. Domandes nous canalogue illastré.

menus respectifs. en mesure de vous et, pourquoi pas, de hors des vignobles battus, par exemple sus ces cépages de Savoie ou du Jura, trop souvent oublies, voire injustoment méprisés. Et de vous mettre l'eau à la bouche en vous vantant des breuvages frais, vifs et généreux ou tendres et féminins, aux arômes de groscille, de pêche, de fraise ou de noix. Et même si, parfois, le résultat n'est pas tout à fait à la hauteur des espérances, reste le plaisir, toujours intact, de prendre ainsi une leçon de géographie si délicieusement fruitée. Rien a plus naturel, par consé-

scène, was a présiable-

quent, 🔳 📓 jeune équipe 📟 🛰 par Guy Martin (vingt-neuf ans!) — épouse Claude a vu ses efforts et sa passion d'ores et déjà couronnés d'une étoile au Bottin Gourmand et au Michelin, et de deux toques ronges au Gault et Millan. Juste distinction pour pareille soif de séduire et de plaire, pareille faim d'être connu et reconnu. En multipliant initistives et formules spéciales : forfait golf, forfait séminaire ou un menu Divonne Business Club » pour les déjeuners d'affaires. Mais-surtout en illustrant à la perfection cet art du bien recevoir qui fait la force des Relais et châteaux, une chaîne au sein de laquelle le château de Divonne vient d'ailleurs justement d'accé-

Une - Grande Etape francaise = (1) de plus, mais sans somptuosité excessive ni élitisme hautain et sectaire. Au service d'un nouveau luxe, synonyme de calme, d'espece et de gentillesse de l'accueil. Un art de vivre tout en douceur de vivre, en discrétion et en tact. Avec, pour les hôtes de passage, l'impression magique que le personnel est à la fois invisible et omniprésent. Des lieux of. l'on pénétre en étranger R que l'on quitte presque en familier. Château rêvê, un instant habité d'où l'on s'éloigne avec un brin de

PATRICK FRANCÈS

(1) Les Grandes Étapes françaises regroupent le Domaine de Reauvois, Le Prieuré, le Mas d'Artigny, le Vieux Castillen, Le Choiseul et les châteaux d'Artigny, d'Isenbourg, d'Eschiment et de Divoune, établissentents tous membres des Relais et châteaux. Informations: 140, rue de Belleville, 25020, Tél.; (1) 46-36-11-11.

o Château de Divenna, 61226 Divenne-les-Bains. Tél.: (50) 20-00-32. Vingt-inst chambres dont ciaq appartements. Teuris. Ferme-ture annuelle: du 6 junvier au 16 mars. Chambres: de 390 F. à 1 000 F. Appartements: de 935 F à 1 400 F. Mesu: 195 F et 260 F; ill

paration, en juin 1986, de Divome au fil des siècles, de Raymond Groggarin. Souscription auprès de l'auteur : hameau de Pian. \$1220 Divome-les-Bains. 200 F + 40 F de



* * * TERME INTERNAZIONALE TA (TODANG MINISTER CHIEF * TERME ITALIA TAL (1930HU) 000000 Tor 430030 Vacances et cures thermales dans les hôtels. Deux grandes PISCINES THERMALES (couverte et en plein air), court de tennis, parking, gera-ge, boxes, grand parc de 40.000 m² et jerdin. Demandez informations et prospectus directement aux hôtelet ABANO TERME 45 km de Venise, 10 km de Padoue

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Campagne

LA LOUVESC (Ardèche) Alt. 1050 m. Hôtel LE MONARQUE

Pension: 180/230 F not, chaleuroux.

Côte d'Azur

06600 MENTON HOTEL MODERNE Près mer, Sans pension. Tél.

06230 VILLEFRANCHE-SUR-MER HOTEL KER-MARIA

Tourisme familial 9, av. Gallient.
Tel. 93-01-93-35. Centre, proximité mer, excursions. FORFAIT 14 JOURS 2000 F net avec quatre excursions, animation quotidienne. Vin compris.

JULLET-AOUT: pension compiléte à 160 F net, animation, une excursion par semaine et un quart de vin compris.

Doc. sur demande à l'hôtel (préciser la période choiste).

Côte Basque

64200 BIARRITZ Résidez entre le ciel et la mer à L'EUROTEL ****

60 chambres et studios avec kitchenettes, vue exceptionnelle sur la grande plage de sable fin, le port vieux et toute la côte utlantique jusqu'à l'Espagne. Grand confort, restrurant, bar, salon pour séminaires.

19, sv. de la perspective, 64200 EIAERITZ
Tél. 59-24-32-33.

Mer

Hes Anglo-Normandes

ILE DE JERSEY Le printemps est la période idéale pour profiter pleinement de cette adorable petite île (20 km sur 10 km, 76000 habi-

Les petits ports de pêche succèdent sux immenses plages de sable fin. La campagne est ravissante et fieurie. Dans la capitale, Saint-Hélier, un Londres en ministure, le shopping est rui. Les distractions sont innombrables, les auberges, les pubs sont pittoresques et les petites pensions voisinent avec les ralaces de tele

Les Jersiais, cette année, vont concourir pour avoir le plus beau jardin, le plus beau pare, les villages, les écoles, les rues, les hôtels, les pubs... les mieux fleuris. Quel décor!

Et, tonjours, le dépayaement, la détente et une qualité de vie particulière. Jersey vous attend : l'Ile Fleur ne demande qu'à être admirée et eneillie. Pour documentation en couleur, écrivez à :

MAISON DE L'ILE DE JERSEY Département F 6
19, honlevard Malesherbes, 75008 PARIS TEL 47-42-93-68

Montagne :

JOLI JURA VERT 990 F. 1/2 pens. 112 F. Forf. enfant soi-Marx accept.
Hostellerie L'HORLOGE
RN 78, 39130 PONT-DE-POTTE.

74170 SAINT-GERVAIS (Mont-Blanc, Haute-Savoie)
HOTEL HOME SAVOYARD *NN

jusqu'an 1= mai.
FORFAIT 14 JOURS à 2000 F nat à par-tir du 8 mai 1986 (y compris juillet-acôt). Avec compris, pour toutes les périodes, quatre excursions, azimation quotidienne et vin. emande à l'hôtel (préciser le période choisle).

Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES Le petit hôtel de charme du Luberon aux gournande.
comenades. Piscine. Équitation. Tennis à
3 km. Séjour et weck-est.
MAS DE GARRIGON ***

Tel.: 90-75-63-22 Accord Christiane RECH.

30430 BARJAC

Le soleil à moins de 4 h per le TGV HOTELS DU PARC ET DU CENTRE

Tall et Entièrement rénovés. Transfert AVIGNON-BARJAC gratait, FOI FAIT PRINTEMPS-AUTOMNE

FAIT PRINTEMPS-AUTOMNE
14 jours de 1900 à 2000F net, pension
complète, ciuq excursions grataites, snimation quotidienne.
En JUILLET-AOUT: pension complète
de 140 il 150F net avec une excursion pur
semaine, animation quotidienne, images
pris, piscine.
FORFAIT SUPER PROMOTION
AUTOMNE de 13 jours à 2000F à partir
du 9 octobre 1986 avec transport en autocar PARIS-BARIAC aller/retoux.
Doc. P. BERTRAND,
EP2. 34430 HADJAC.

BP 2, 30430 BARJAC. Préciser la période choisie.

Allemagne FRANKFURT

Halie

VENISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES

(près du Théttre la Penice)
minutes à pied de la place St-Mare.
Atmosphère intime, tout confort.
Prix modérés. Réservation: 41-52-32-333 VENISE. Télex: 411150 FENICE I. Directour: Deute Apollonie.

<u>Guisse</u>

LEYSIN (Alpes vaudoises)

HOTEL SYLVANA *** Hôtel familial, situation panoramique.
Son restaurant «Le Refuge» avec ses
spécialités. Peus. compl. dès 65 FS, y
compr. tennis, mini-golf, patrioire.
Fun. L. BONELLI Tel. : 19-41/25/341136 CH-1854 LEYSIN

LAC MAJEUR - LOCARNO

GRAND HOTEL COMPLÉTEMENT RÉNOVÉ.

Evelle piscine. Tennis. As sein d'un
grand parc su centre de la cité.

Caisine de la COTTL. Dir. A. COTTL. one: 1941/93/3 - Tilex: 846143.

- MONT-PELERIN-SUR-VEVEY HOTEL DU PARC*** Hôtel de tradition par excellence. Grand parc face au lac de Genève. Til.: 19-41/21/51-23-22 - 1 - 11-11

TOURISME

11210 PORT-LA-NOUVELLE Magnifique plage sable fin da Midi. Sea meublés, sea hôtela, sea résidences S.LO.T. - B.P. 20 Tél. 68-48-68-51.

Jue femme 32 aus ch. coéquipier (ère) pour périple quatre semaines en Suède et Novvège, en voit, du 10 août au 11 sept. Court de sage: 12000 F par pers.
Sér. référ, exig.
Ecr. sons réf. 19313 le Monde sage.
5, rue de Monttessoy, 75007 PARIS.

COTE ATLANTIQUE BAIE D'ABCACHON
VILLAGE VACA B grand confort
CAMPING

LE ROUMINGUE - 33153 LANTON T&L 56-82 F1-44 Pension complète et demi-pension (vin compris) - Seif-service - Buffet DÉTENTE - REPOS - ANIMATION Distractions variées adultes et oufants, Plage priv. et surv. - Mini-golf - Tennis Initiation planche à voile - Excursions Soirées dansantes - Claf - T.V. - Pêche.

La Trousse Un ensemble complet pour une personne Christoffe

Modèle Spatours: 865 F

Offrez-vous vos Trousses, une a une, en choisissant votre plan d'acquisition à partir de 393 F par mois.

Christofle

12, r. Royale - Paris 8º • 24, r. de la Paix - Paris 2º 95, r. de Passy - Paris 16° • 93, r. de Seine - Paris 16° 17, L de Sèvres - Paris 6° • 40, L de la Paroisse - Versailles Epouvante à

TO I OF GH REF of an end properties . . Bisit idanifai part maner, det. dens les CIN THE TAX WESTERN

20.00 ekallaren 120 c THE RESERVE of cost homes was be The second section of the second section is a second secon in ibur aus teib. The statement with serie que la La canazedi & partie

GOD FORCER LIBRORISM the progressiones beite the margace Toute CHARLES AND PLACE IN Seratt, les réalisses de de l'es teléfaint. The American Hame re particulier dans ten etenen et dorterprige or fire television, net March de leurs mustes er hat quelles Aufre-STITETT WITH WITHAM inte Les amateurs de No or Marin Worth ... de en cerent peut fire un peu commendate Mais les meses proper on maine tout suffigum:

Carryst-ne

Fau 71020

& Bunte

u is word.

trace and

C BALFISTON OF

Begingen Er

SILTERWOOD ST

LATE ABT T

their II. a

familiett «

March Comment

alartificate

📠 jake armi

gureries .

MELTING S

gemeter & :

lighter \$300

Special d

2 2 2 1 2 1 2

Tauca da

pro (mariji)

Sark

Fame

143

-300

PRINTE

PURCE

Lat.

La trace du sang

que as es la chau de poule.

fennet dens fartige peur à la in a firm a women ? If y a been sar was true in to recours and fantdenses man ever stable sentiment de cuipa-Ean mouri resentiel au delire. de inde imaginaire. Mais la recette a substitution and interest and man souther, L'appei des tenebres ». Estat : " Hough d'après un seena ca Mere Warth Le fantion no impactor mant If on projets dans the line of Mater, man estation d'une punt est 4 surport of thate committe contre la sode par le rersonnage dent al bante lessence & not le célèbre acteur Basid per moitre

Les films de la semair

DIMANCHE 20 AVRIL

Le Serpent =

Rim francuis de Henry Verneuel 199721. arc Y Empirer, H. Fonds, D. Bogania. P Noret At Bauguet, M. Held. IF 1, 20 h 30 (120 mm)

Un transfuge sevrétique membre montant du KGB, revole à la CIA Femilie tines d'un recensu d'association de Paris 🐿 Kramlin en Europe occidentale. Vanta ou minoustrial inspassion of Various maintent le suspense d'une partie autilité un fil de rasoir. Machinebon perfectionmen of grands actours.

The Strange Affair of Uncle Harry I

film amuricam de Robert Siodmak 11945), ovec G. Sanders, G. Fitzgereid, E. Raines, E. A. Good, M. Mac Gill (v.o. sous-utice. in ! FR 3 22 h 40 (80 ma)

En Necrolia-Angletene un histor in avec see doug source dome l'une, historique, veut empérher sun manage over use secre file done it a gest ions, un drome 🖿 familie - 📉 de rodent les acemens 📜 l'encaste, une 🌬 fiante artano commolie. Le film e acture les foucies de Code Hava pour « Paravanta » et sa fin fut plusieurs fols

LUNDI 21 AVRIL

Alors, houreux ?

Film français IIII Claude Barrow, Pierre et Marc Johans (1979), marc M. Johnst P. Johnst F. Dougnas II. Bount, T. Liver TF 1, 15 n 30 (90 mm).

In his d'un motantaire définé et un pourme, tout does correlately but but with the foncontrant dans un manter m mauren onsumble less many that is the three per latter and avaient alors, le veut en parte à la main Passa mai i per an.

Raflos sur la ville

Film français do Pierre Chanel (1987) June C. Vinnell Rf. Mischaude. M. Frank F Guern D Patrasem IN 1. TF 1, 20 n 30 (110 mm)

Un inspactour Ma pulsar charche à martre for, For tour les movedes, But the rules d'un dangereux truang = 1 fart 1 = 1 d'un collegue (Martan) Des persone The same against the same against the same and a same and a same and a same a same a same as a same a same

And the property of a party of the party of

TELEVISION

Epouvante à l'anglo-saxonne

Une nouvelle série d'histoires à suspense.

The second secon ES Anglo-Saxons sont maîtres dans l'art du frisson et du suspense. Ils en ont donné maintes is a preuve au cinéma. Il était inévitae lue ce talent bien particulier, qui, lo certains, trouve ses sources dans les ses morales de l'ère victorienne, rime un jour à la télévision.

Mind of police space of the control Treize récits - le chiffre est symboli-- nés de l'imagination des auteurs dus réputés du genre, ont ainsi vu le il y a trois ans en Grande-Bretagne. 3 les propose aujourd'hui aux téléctateurs français dans « Histoires sinières », une nouvelle série que la ine diffusera chaque vendredi à partir 25 avril.

Frayeur, mystère des forces obscures. cellerie, aucun des ingrédients habi-Is ne manque à ces intrigues. Toutepour ne paralyser sur place le nd public du petit écran, les réalisars et les scénaristes de ces téléfilms, duits par la société américaine Hamr (spécialisée en particulier dans les gs métrages d'horreur) et distribués la 20th Century Fox Television, ont ité devant les audaces de leurs œuvres ématographiques Autre-dit, version oft » de l'épouvante. Les amateurs de vid Fisher, de Martin Will on de emy Burnham seront peut-être un peu us de cette prudence. Mais les moins ma trouveront malgré tout suffisam-nt de quoi avoir la chair de poule.

La trace du sang

Comment donc fait-on peur la nière angle-saxonne? Il y a bien sûr vieux trucs, le recours aux fantômes ליוסיי lé וויים sentiment il culpa-

.é, ce ressort essentiel au délire, à la re de l'imaginaire. Mais la recette a s adaptée mu mœurs de nos jours, mme dans « L'appei des ténèbres », ielisé par John Hough d'après un scéna-io de Martin Worth. Le famôme, ici, n'est pas un revenant. Il est projeté dans le futur, manifestation d'une punition à venir pour une faute commise contre le morale par le personnage dont il hante l'existence. C'est le célèbre acteur David

DIMANCHE 20 AVRIL

Film trançais de Henri Verneuil (1972),

evec Y. Brynner, H. Fonds, D. Bogarde,

The Strange Affair of Uncle

Film américain de Robert Siodmak

(1945), avec G. Sanders, G. Fitzgerald,

E. Reines, S. Aligood, M. Mec Gill (v.o.

En Nouvelle-Angleterre, un célibataire

frustré vit avec ses deux sœurs dont

l'une, hystérique, veut empêcher son mariage avec une jeune fille dont il s'est épris. Un drame de famille venimeux où

rödent les démons de l'inceste, une éton-

nante affaire criminelle. Le film s'attira les

foudres du Code Hays pour « immoralité »

LUNDI 21 AVRIL

Marc 1979), avec 1

Le fils d'un milliardaire défunt et un

peumé, tous deux candidats au suicide, se

rencontrent dans un hôpital et poursui-

comique verbal des frères Jolivet (ils

avaient, alors, le vent en poupe à le radio)

Film de Chensi (1957), svec C. Vanel, M. Mouloudji, M. F

Un inspecteur de police cherche à met-

tre fin, per tous les moyens, aux activités d'un dangereux manif et séduit la femme

d'un collègue débutant. Des personnages

et se fin fut plusieurs fois remaniée.

P. Noiret, M. Bouquet, M. Held.

TF 1, 20 h 30 (120 mn).

et grunde auteurs.

N.).

FR 3, 22 h 40 (80 mm).

Alors, heureux ?

TF 1, 16 h 30 (90 mn).

Rafles sur la ville =

F. Guérin, D. Patisson (N.).

TF 1, 20 ii 30 (80 mn).

Harry E



Carradine qui incarne ici se lactione de l'an 2000.

si le sang, de temps à autre, ne laissait sa mandite. I le sang d'une championne », précisément, l'héroïne, Nancy Irving (Christina Raines), 🖼 la victime wie médecin diabolique, qui in livre sur elle le de bien étranges manipulations. L'auteur de ce scénario, où le traditionnel vampire un remplacé par une machine ultra-moderne aux tuyauteries, alambiquées, and Fisher. La perte d'Alamilia et le vertige de démence qu'elles impliquent and d'anne diese utilisés par les artisans du cauchemar. A partir d'un actions de Jeremy Burnham, John Hough (encore lui) arts une atmosphère de ce genre à travers une affaire d'espionnage | l'Est | l'Ouest (« Tchèque et mat »). Cela se passe, on l'aura deviné, il Prague, l'un illi illustration de la guerre froide. Arrêtons là cette énu-

Avec parfois certaines faiblesses (la première émission. « Le tableau d'un Hiller singulières » offrent un large palette de amatame ficas a d'effrois. On | retrouve m travail précis, mm fioritures, propre généralement au style anglo-saxon, simplicité une grande different President at minutes tion. Même 🔤 sentiments amoureux 💵 enserrés dans Em étau, el manual l'effuwith a qu'un instrument le l'action.

Après la Grande-Bretagne et les Ette Unis, les téléspectateurs français vont connaître les affres du suspense & l'anglosaxonne. Des urruin et des Mirana connus, mans David Carradine, tell Susan George, Carol Lynley, Dean Stockwell, etc.; ont mis leur savoir-faire ME service de cet « empire du mal ». la traversée de la Manche ne pas avoir immuni lime maliffice Car, hélas i ils ne s'exprimeront pas dans la langue d'Agatha Christie, puisqu'il est dit que, sauf exception, tout doit Illi a la rélévision française.

ANITA RIND.

RE GRAND FILM

VOIR

Série: Histoires singuitères, chaque vendredi à partir de 25 avril, FR 3, 20 h 35.

Samedi

7.45 RFE: le temps de vivre : 8.00 Bonjour la France : 9.00 A votre service (ct à 9 h 45) : 9.30 Cinq jours en Bourse : 10.30 Reprise : Performances (diff. le 16 mars) ; 11.00 Hauts de gemmes, magazine de la musique en simul-tané avec France-Musique : spécial alto, avec Y. Bashmet, G. Causse et S. Cooper; 12.00 Tournez manège. 13.00 Journal : 13.50 La séquence du spectateur : 14.25 Série : La croisière a'amuse : 15.15 Dessin

name : Astro le petit robot; 15.45 Tiercé à Vincennes; 16.00 Temps X, magazine a la science-fiction; 16.50 Série : La desde (redif.); 17.50 Trente millions d'amis; 18.25 Auto-moto; 18.45 D'accord pas d'accord (INC) | 19.05 Les trois premières minutes ; Cocoricocoboy.

20.00 Journal : 20.30 Tirage du Loto.

TELEVISION

FRANCAISE

RHARL

20.35 Téléfilm : L'affaire Marie Besnard. D'Yves-André Hubert, scénario et dialogues F. Pottocher. Avec

A. Sapritch, V. Silver, P. Barge.
Une affaire qui défrays & chronique dans les années 50, Second épisode. Jugée une nouvelle fois pour six des treize assassinats dont on la soupconne, Marie Besnard continue de crier son innocence. Un feuilleton authentique avec d'excellents interprètes. Alice Sapritch

zn Droit de réponse : Sans famille.

Emission de Michel Polac,
"Suite du débat sur l'aide il l'enfance, avec le père Francois thi Plessis, J.-L. Lahaye, auteur de Cent familles, Mª Ambry, avocat : P. Verdier, directeur départemental de la DDASS Moselle : J.P. Rosenczyeig, directeur de l'institut de l'enfance et de la famille.

0.00 Journal. 0.15 Ouvert la nuit. Série : les Incorreptibles. (Redif.)

10.40 Journal apurds at malentendants; 11.00 Le journal en siècle, de L. Bériot. Edition 1948 (fondation de l'Etat d'Israël; le premier ordinateur). 12.00 A nous deux.

12.45 Journal; III Le Rogers; 14.15 He A2 (L'empire en cirq, Téléchat); III Le du stade (ruphy: le match des deux bémisphères; football : le retour des leux et du leur I; 17.30 Les carnets e l'aventure (Le goût du tift : en Islande); 18.00 Les : Amicalement vôtre; III Jeu Des chiffres et des lettres; 19.10 D'accord, pas d'accord (INC); 19.15 Emissions régionales; 19.40 Le petit Bouvard Illustré.

IN DI Vanish : Certain Leeb show.

Autour de célèbre comique : In Mas, In M. Berger, Françoise Hardy...
21.55 Histoires de l'autre monde.

Nº 2, Les cartes, de T. Gershuny. Dans l'univers étrange des tireuses de cartes et des gitanes. 22.25 Magazine: Les enfants du rock (et à

23.45).

Troll graffiti : avec les Bestles, Michèle Torr, Hervé
Villard, les Rolling Stones : Sex Machine (troisième anniversaire) : Jernes Brown, Michael Jackson, Rick James, Prince...

45 Concert Top of the Pops : Duran-Duran, Loose Ends, Bronaki Beat, the Stranglers, etc.

12.30 Chiorophylie; 13.15 Daniel : 13.30 Horizon; TLUE Ensemble; 14.30 Digestil

santé ; 16.00 Les coulisses de la réussite : l'informatique fait école. 16.15 Liberté 3, magazine des associations. Avec in participation de g

nationale: Dialogue des de France,
Fédération anarchiste, gaulliste la Regro 17.30 Fraggle rook. 18.00 Emissions régionales.

Programmes autonomes des douze régions, sauf il 18.55, où l'on verra le Croqu'soleil; 19.55 le recettes de Gil et Julie. 20.05 Disney Channel.

Cocktail de dessins animés et divers programmes de Walt Disney Channel, a grande familiale et... fepisode de la zérie « Davy Crockett ».

22.00 Journal. Fouilleton : Dynastie. a est quatorzième épisode, a n'affiche grands bouleversements; soir, un mariage

perspective... Musickub. 23.10 Mi Le «Concerto pour violon», opus 61, de Beet par in Orchestra, dirigé par Carlo Giulini,

avec I. Periman, violon.

FRANCE

RECIONS

Un arrêt du Conseil d'Etat interdisant provisoirement la diffusion de films sur la 5º chaîne, celle-ci ■ décidé de les remplacer pour l'instant par une grande série américaine Hommes d'argent -, Kirk Douglas

7.30 à 18.30, rediff, des émissions de la veille (7.30 (et 11.10 = 14.50); 8.20, : Flamingo Road (et à 12.00 et 15.40); 9.15, Série de suspense : Arabesque (et à 12.55 et 16.35) ; 10.10, prix, magezine auto-moto (et il 13,50 et 17,30).

18.30, Super Jaimie. 19.30, Cinq sur cinq, programme musical (et à 0.30). 20.30, Cherchez la femme, variétés (et il 1.30).

22.30, Record, le grand show du sport (et à 2.30). 23.30, Série : L'homme de l'Atlantide.

RTL, 20 h, Série: Les deux font la paire; 21 h, A vous de choisir: Un drôle de catd, film de J. Poitrenaud, ou Une Parisienne, film de M. Boisrond; 22 h 35, Bleu nuit.

• TMC, 20 h, Knight Rider; 21 h, Fleurs de sung, film de F, di Felitta; 22 h 45, Monte-Carlo zoom; 23 h 5, Sky trax. RTB, 20 h, le Jardin extraordinaire ; 20 h 35, Télésuite ; Wallenberg, le héros disparu ; 22 h 5, Jeu ; le mot de la fin.

RTB-TELÉ 2, 20 h, la Veuve joyeuse, opérette de F.

• TSR, 20 h 10, Fenilleton: Maguy: 20 h 45, Série noire: La mit du flingueur: 22 h 45, Sport: 23 h 45, La paurouille des glaciers (et à 2 h): 0 h, Casa Nostra, film de T. Young.

A strong to a large and the first of a large and the large and the first of a large and the first of a large and the first of a large and the firs grade they be promi - BEFREE LA CANTE -BREETERS INTERNAL PAGE - THERETE S & STERME ITALIA & ----**为解析特价 计图积编码**

desired from the second of the



in Transce COMMENTS AND A STATE OF THE STA

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier.

sans scrupules d'un côté et d'autre de la barrière. Mise en scène nerveuse, curieuse

Sérieux comme le plaisir #

Film français de Robert Bensyoun (1974), avec J. Birkin, R. Leduc, E. Mansart, J.-L. Bideeu, P. Etab, A. Ferréol. FR 3, 11 h 5 (95 mm).

Un transfuge soviétique, membre important du KGB, révèle à la CIA l'ade-Deux pargons et une fille formant un tence d'un réseau d'esplonnage pour le Kremiin, en Europe occidentale. Vérité ou hermonieux ménage à trois pertent sur les routes à le rencontre du hasard. Fine mancauvre d'Intoxication 7 Verneuil maintient le suspense d'une partie sanée sur un fil de ruscir. Machination perfectionnée comédie sur le liberté amoureuse, taintée d'onirieme, de surréalisme.

La Pietonné 🖼

Film français de Claude Berri (1970), avec G. Bedos, Y. Robert, R. Varte, N. Demes-tre, G. Géret, J.-P. Marielle. FR 3, 20 h 35 . mn).

Appelé au alors qu'il n's pas envie de s'éloigner de Paris, un leune homme obtient un « piston » male se retrouve au Maroc, où le contingent participe à la « pacification ». Dans la série des œuvres autobiographiques de Claude Berri, celle-ci racome sa vie milifait en bidasse.

MARDI 22 AVRIL

Le Retour du Grand Blond

Film français de Yvea Robert (1974), evec P. M. Darc, J. Rochefort, J. Innet, M. Duchaussoy, P. Le Person. Film français de Claude Barrols, Pierre et A 2, 20 h 35 (80 mm). P. Jolivet, M. Dougnac, E. Bouix, T. Lher-

Le violoniste hurtuberlu qui avait été enrôlé malgré lui dans les services secrets français fait les frais de la rivalité de deux officiers. Malgré des astuces de vaudeville et les qualités de l'interprétation, cela ne vaut pes le premier « Grand Blond ». On rit, c'est l'essentiel.

L'Homme de la loi

Film de Michael Winner (1970). B. Lancaster, R. Ryan, L.-J. North, J. Wiseman, R. Duvell. FR 3, 20 h 35 (95 mn).

Un intransigeent ment – contre l'opinion d'une petite ville, punir sept hommes responsables d'un Dien d'un justicier qui provoque un carnage au nom du devoir, mais dont la mise en scène a subi la mauvaise influence du western italien.

MERCREDI 23 AVRIL

Entends-tu las chiens aboyer?

Film mexicaln de François Reichenbach (1974), avec S. Senchez, A. A. de A. A. (v.o. sous-titrés). FR 3, 22 h 45 (80 mn).

Un Indien venu de la ville cherche un médecin pour son fils malade qu'il porte l'espace, le temps, la culture indienne du Mexique, la nature.

JEUDI 24 AVRIL

Le Petit Monde de Don Camillo =

Film franco-itation 🚐 Julien Duvivier (1951), evec Farmer G. Cervi, Syl-A 2, 20 & 35 (100 mn). Dans un village italien de la plaine du

M, au me de la guerre froide », la rivalité d'un curé au tempérament boul-lant et du maire communiste. Le premier meilleur d'une connue... qui revient à nouveau.

Frenzy (Frénésie)

Film eméricain d'Alfred Hitchcock (1972), avec J. Finch, B. Foster, M. Leigh Hunt, A. Massey, A. Mc Gowen. FR 3, 20 h 35 (110 mn).

A Londres, un maniaque sexuel étrangle des femmes. Un innocent est soupconné, puis arrêté à sa place. Une bonne dose d'humour anglais dans un cocktail de meurtres - dont le spectateur connaît le coupable, - de scènes macabres et d'embrouilles.

VENDREDI 25 AVRIL

Madame porte la culotte # # Film américain de George Cukor (1949),

avec S. Tracy, K. Hepburn, J. Holliday, T. Ewell, D. Wayne, J. Hagen (v.o. soustitrée. N.J. A 2, 23 h (100 mn).

Un couple au bonheur sans nuages va se livrer une bataille achamée au cours d'un procès criminel : lui est substitut du procureur, elle avocate de la défense et féministe. Une comédie brillante et subtile sur le mensonge des rapports sociaux.



-a

Mercredi Li geri

> · A - Cally | was proposed Ministra 1 48 20 then gleb The said of the sa The same of the sa S. STATES IN STREET THE TO LO MANAGEMENT WAS And Balled of a 181 To your the Samueline To have the Land ann Maupessent. CREASE AND ADDRESS OF THE COMMENT The second second and THE PERSON NAME AND POST OF

Marine De Service _at# TOTAL BEST DAMPER LANGER · Fleads times we when shoulded the best THE PERSON NO PROPERTY OF The state of the s N P. P. Co. or were detroid to who was we will be about Tall of the state of the company of the state of the stat . Januari Cambine THE BOTH THE STREET WAS THE THE PARTY.

No. 18 W. Auftrie Miles Players Sphaff.

STORY OF LINE AND THE MANAGEMENT

to the de de major del Services, este perdire. ST MAN JER & ANDREW The same distriction

The state of the s Consideration to feministra 9 to Race A2 official 4

to the state of the same of th 18 at 18 30 Femileton Carbori Standard de K 1776 Comment of Sparish and with condition of The first All with the work of the bar Magazum I se a des bijtes How & street, or Rath Pane Man Serie Capital 18 10 Co. Co. chiffren er den lettres . In 10 19.15 Ermanutria Ingiomate

, dilustre. 18 Magazine : l'Heure de It sto b time and it is become Acres to Langue Contraction THE NAME OF STREET

Single Section of the month of Month French Contract for James Here's When I find men made had in the or surviva and selection of other a merry Character about 1604 160. The ring Employ has been The first that while make more than the Charles trades to being a regular of The Control of the Co The second part of the second of the in the last entire man provide

23 00 water as vouctes The second section is a second of the second 23 20 Journal. 10.30 Tennis - Openiae Municipalita 14.55 En troot de l'Assembles net

17.00 Telepision regionale the contract to the second of the se the trainer's self-resease i i inne a a kepamini 19.55 Chrisin adime Flas Entrachs 20.35 Virintos Pollane the same of the total transfer on the same

the section of the second of and the first of the street of a field 21.35 Thidansa William in der famen de Cherrige or one in our from new ? Care Emperal Comment for A CONTRACT OF THE PARTY a constitution of the property of the

22.45 Cinéma : Ente Spoyer 7 timble Employers Reichenber 0.10 Prejudo à la nuit

STORES OF SEVEN STATE HERE to the content of the 7.30 a 19.30, rediff des emi

TO AND PROMOTE WITH A 14" e ar ingenusine per à 12 m เล็กที่เล่น และสายเหมือนให้เป็นได้เลี้ย เมื่อเล่น 19 30 A font in corese tear-e :

20 30 Foodbaton Hamingo Ri 21 25 Surre puberare bespect 22 25 Big Bang, magan with th

· RII., Wit I en Kulfes du juster de l'Hackberd . TMC, At h. herry Talmer Com-

of Britain in 225 45, hay bea * RIR, 10 h. Magazine here 21 h.c.

· RID. IFLE L DD b. Po. by s america genta.

. TSR, 20 h to, A fem enter The miles and the firms

Josephan Jago

1.014

 $(x_1,\dots,x_m) \in \mathcal{S}_{k+1}$

100 120 100 100

Manager and the second of the

"· -- -- -- -

PR Mr. W. Britis 2 ...

الفراء ويجد بالمداهة العلاقة

👅 🗃 Same Salam Lange Lange 🗀 🕟

The said of the said

The second of th

m min ter

Sam 🏟 makan da sa

Alexander and

Jeudi Mercredi Vendredi 24 avril 23 avril 25 avril 10.15 ANTIOPE 1 : 10.45 Salut les petits loups : Sport Billy : entre loups : desaits azimés ; 11.48 La Une chez vous ; 12.00 11.15 Antiops 1; 11.45 La Une chez vous | 12.00 Tournez... 10.55 Le chemia del legione, émission du CNDP: 11.15 Antiope 1 : 11.45 La Une chez vous : 12.00 Tournez... manage. 13.00 Journal 13.50 Sárie : Delles (redif.). 14.35 Les ani de monde : La recherche des asimeses hibliques (redit.) : 15,05 L voure service, 15.25 Cuarté, es direct d'Antesil. 13.00 Journal ; 13.50 Série : Delles (redif.) ; 14.40 Temps fibre...
l'actualité des leurs ; 16.00 Série : Alfred Hitchcock
présents... C'est lui (redif.) ; 17. Le chence aux chan-15.35 A cour ou à raison : La peste à Marseille, de Michèle Porte (redif.). 17.00 La chance aux chansons. sons ; 17.25 Série : Rendez-vous en noir (redil.) ; 18.26 Mini journal, pour les jeues ; 18.35 La vie des Botes (et il 19 li 10) ; 18,40 Feuilleton : Sente Barbera | 19.40 Cocori-ton | Santa Barbara : 19.25 Loto sportif | 19.40 Cocoricocoboy : 19.50 Tirage du Tacotac. 20.00 Journal 20.00 Journal : 20.30 Tarage du Loto. may Journal. 20.30 Vir Vitas : Cornaval. 20.35 Série: L'ami Maupassant. 20.30 Questions à domicile. nission de P. Sébastion et J. Marouani. Emission de P.-L. Seguillon, A. Sinclair et A. Terta.

M. Charles Hernu, ancien ministre de la défense, maire
de Villeurbanne et député socialiste du Rhône, reçoit les
journalistes de l'émission en direct de son domicile il Vil-Surprise oblige, les réalisateurs n'ont donné que quelques noms des nombreux invités : Serge Lama, Pierre Bachelet. Bernard Haller, Catherine Lara, Jean-Luc Lahaye. De C. Santelli. Avec M.-C. Barrault, P. Vernier, M. Duchassoy. e Berthé », troisième présentés per Claude Santelli, reconte l'histoire atroce d'une enfant rejetée par tous perce que, malgré sa beauté, elle est débile mentale. Admirablement joué, surtout par Marie-Préboist, Sim. 21.45 Multifoot. Greenpescs? Depuis sa victoire instandue (devancent Magazine du football préparé et présenté par Thiorry Roland. Christine Barrault, ce conte de Maupassant revit grâce II M. Raymond Barrel II Lyon, M. Hernu est devenu l'une des figures les plus populaires de la gauche,

21.50 Feuilleton : l'Australienne.

De P. Amonta, d'après le rounn de N. Cato, avec S. Thornston,

I. Waters, Don Barier...

Dernier épisode d'une série bien réalisse pour les amateurs de passions, d'érotisme et de ve le bohème. Après bien des la caméra magique de Samelli. 21.40 Contre-enquête
Emission d'Anne Houng.
Au sommaire: Rien n'em simple (passionné de recherches
historiques, il s'intéresse au passé de sa ville...); Suicide
theminot (sa s'interroge): Autopsie
te (suite à l'arrestation du couple « Fasquel »);
Roger Van Rogger (sa veuve défend sa peinture menacée
par le tracé d'une autorouse): Marcelle Pichon, dite Florence (la fin de m vie d'un mannequin). Il magazine pré-22.55 Journal. 23.10 Prix vidéo Jean d'Arcy.

« Le Fleuve », de J.-M. Lantez : Rallyes automobiles, de D. Vairon et A. Hautier ; le Dragon de l'information, de 22.40 Performances.
Magazine culturel de Michel Cardon. Magazino catalette de piecha Carolin.
Invité: Antoine Vivez, metteur en scène, monte actuellem—
« Electre », de Sophocle, ou Théâtre national de Chaillos.
Au sommaire: Ouverture, côté jardin (un théâtre peu aranaire à Paris); le groupe TSE 3 Aubervilliers (l'accueil des
habitums aux comédiens). 23.35 Cast à lice. 👊 du football 🚃 tous ses états avec le Cham pionnat de France qui se termine avec une semaine de 23.50 Tálévision sans frontière. La grande fantasia, émission de J.-F. Robinet. STATE OF STREET Balede d'automne. En Nord -Tálémetin ; 9,00 Antiope ; 10,00 les rendez-vous d'Antenne 2 | 10,05 Reprise : Actions ; 11,15 Histoires courtes | 11,35 Reprise | Terre des bêtes | 12,00 Journal et métée ; 12,05 Journal et métée ; 12,05 Journal et métée ; 12,05 Journal | 13,30 Feuilleton | Certherine ; 14,00 Aujourd'huil le vie (En forme, avec Patrick Bruel) ; 15,00 Série : Les demoisalles d'Avignon (redif.) ; 16,00 C'est encore mieux l'après-midi ; 17,35 Récré A2 (Téléclat, Superdoc, Latufa et Lireli, Shera) | 18,05 Série : Cepitol | 18,30 C'est le vie | 18,50 Jeu : Des chiffres et des lettres : 19,15 Emissions 6.46 Télémetin ; 8.00 Antiope ; 10.00 Les rendez-vous d'A2 ; 6.45 Télémetin ; 9.00 Récré A2 (Heidi ; Latels et Lireli ; Tuss 10.05 L. carnets de l'aventure ; 11.05 m. courtes ; 11.11 La télévision de téléspectateurs ; et Grodo; la mande selan Georges; Jane de la jungle...); 12.00 Journal et météo; 12.06 Jeu : L'académie des 12.00 Journal et météo ; 12.05 Jau : l'Académie des 12.45 Journal ; 13.30 Feuilleton : Catherine ; 14.00 Téléffim : Journal. 13.30 Faulleton I (Lambert d'Israél).
15.00 Série : Les limited d'Avignon (rédit.):
16.00 C'est encore misux l'après-midi. 17.4. A2 (Téléchat ; Image imagine; Ima le Gourou, de R. Erler. Un chanseur d'opéra au chômage fonda une communauté Un chanseur d'opère au chômage fonde une communanté pseudo-religieuse.

Récré A2 (les Schtroumpfs; les Poupies; Tom Sawyer).

J.J. Magazine: Terre des bêtes. 17.35 Superplatine: Simply Lara; Faul Bardess Laud Back.

18.05 Série : Capitot: 18.30 C'est la vie ; 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres; 19.10 D'accord, pas d'accord (INC): 19.15 Emissions régionales: 18.40 Le Petit Boutant Blatteré. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19.15 Emissions régionales ; 19.40 Le petit Bouverd Illustré. 20.00 Journal et loto sportif.

10.15 Feuille : Millioine de nuit.
Nouvelle série de douze épisodes, réal. F.J. Avec R. Kirschstein, C. Allégret...
Panique. Un jeune détenu, en permission, cherche à élucider le suicide de sa mère. 20.00 Journal, 20.30 D'accord, pas d'accord (INC). 20.35 Cinéma : Le Petit Monde de Don verd Blustré. Camilio. ma Magazine : l'Heure de vérité. Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. De F. H. de Virieu, réal. J.-L. Leridou.

M. Avec M. Jacques Chirac, maire de Paris, premier minie Sur le thème Elle et lui, som invités: El. Badinter (l'Un et l'Autre), Anny Duperey (le Nez de Mazarin), Guy Dupré (les Mamantes), Irêne Pennacchioni (De la conjugale), Anthony Summers (les Vies de Marilyn Avec M. Jecumos tre. Tout sur la cohabitation ? Il m essential tre. Tout sur la cohabitation ? Il m essent confider tudes de Mi Chirac de se livrer sux confider tudes de Mi Chirac de se livrer sux confider tudes de Mi Chirac de Sevendront-lis ? tre. Tout sur la cohabitation ? Il n'est pes dans les habi-Document : Que deviendront-lis ?

Document de Michel Fresnel. Avec la collaboration in Hélène Delebecque, Jane Lagler, Chantal Waysman.

Depuis trois ans, une petite équipe de télévision e de suivre les élèves d'une classe de 8° au lyoée Paul-Monroe). 22.50 Journal. 23.00 Ciné-club : Madame porte la culotte. Valéry. Checun avec see rêves fous, see petits ou gros Valley, Chacun avec ses reves rous, ass petres of grosproblèmes, l'école, les perents, les copains et copines. Une expérience extraordinairs qui laisse entrevoir, en filigrane, sans jamais insister ni juger, le poids de l'éducation, du milleu social, des Influences diverses. Que deviendront-ils ? L'équipe les suivra pas à pas, même s'ils changent de ville, d'école (c'est déjà arrivé pour partieur d'écons de la partieur de la partieur de la partieur de la partieur des la partieur de Film de George Cultor (cycle : hommage il la MGM). Film de Julien Duvivier. 22.20 Magazine : Actions.

Magazine économique présenté par F-H. de Viriou et Gérard Donnant-donnant : l'accord d'entreprise du mois : titres en certains d'entre eux) pendant dix ans. Histoires courtes boursement de ses dettes ; coups de pouce... Il une entreprise . Pan pan 1'es mort ., d'A. et T. Pinsecki. Un hold-up qui échoue et mène à l'hôpital... 23.35 Journal 23.20 Journal 17.00 Télévision régionale.

17.00 Télévision régionale.

Programmes autonomes des douze régions. Sauf à 17 h 5, où l'on verra sur tout le réseau : Thalassa (redif.) ; 17.30 Edgar, le détective cambrioleur; M h 55, Croq'soleil ; 19 h 35, Feuilleton : L'homme au lépi noir. 17.00 Télévision régionale. 10.30 Tennis : Open de Monte-Carlo. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17.05 où 14.55 En direct de l'Assemblée nationale. l'on verra sur tout le réseau La télématique au quotidien :
17 à 30, Edgar, le la cambrioleur : 18 à 55,
Croqu'soleil ; 19.35, Feuilleton : L'homme au képi noir. 17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions, sauf il 17.05, où l'on verra sur tout le réseau : Zarro ; 17.30 Edgar le détective 18.55 Croqu'soleil ; Il Feuilleton : 19.55 Dessin animé : Les entrechets ; 20.05 Les jeux ; 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.35 Série : Histoires d'aulières. Réal A. Cooks, scénario J. Lasky Jr et Pat Silver. 19.55 Dessin animé : les Entrechats. FRANCE L'homme au képi noir. 19.55 : tes in the part : 20.05 Les Jeur.
20.35 Variétées : Pollen.
Emission de J.-L. Foulquier en direct du Batacha.
Avec le groupe Indochine. Scheller, Kent, Jacques
Villeret : l'orchestre du Batachan : Raoul-Petite. 20.05 Les jeux. REGIONS mus Cinéma : Frenzy. (Lire notre article.) 21.40 Vendredi : Fina & la trois. Film d'Alfred Hitchoock. Magazine d'André Campana.

Il Alain Juppé, délégué auprès l'économie, des finances et de la privatisation chargé du 22.55 Bloc-notes de François Meurino. 21.35 Thelessa. Fin de la guerre d'Algérie, bloc-notes de 1961 et premier semes-Magazine de la mar, de Georges Pernoud. tre 1962. budget, répondra aux questions des journalistes. le le n'est plus ce qu'il était, de Loiseau. 23.06 Itinéraires autrichiens. Série de trois émissions. 22.40 23.00 Bieu outre-mer ; les indiens de Guadeloups. Busson part se rafraîchir vers ce pays aux portes in l'Est, l'Astriche. Une première promenade devrait dévoiler quelques faces cachées de in ville-musée: Après les torrides chaleurs 👛 Portugal, le réalisateur Yvon Reportage de Gérard César.

Il au milieu

pour remplacer les Noirs après l'abolition l'esclavage.

Une communauté vivante qui a conservé presque intactes
quelques-unes de ses traditions et cérémonies.

Prélude à la nuit. satellites - et la mannette de voilierz out changé la Course autour du 22.45 Cinéma : Entends-tu les chiens abover? Merma, de Y. Xenakis, par Claude Heiffer au piano. Polka poétique et Polka schèque de Smetana, par Ivan Moravek, Film de François Reichenbach. Concerto grosso en si mineur » de Haendel, par l'Orchestre de la radio-télévision Luxembourg, dir. L. Hager. 7.15 à 19.30, redif. des de le veille : (7.15, Série : Chips (et à 14.50) ; 8.20 Jeu : Fu muou (et il 11.55 et 15.45) ; 10.15, Magazine : Mode, etc. (et à 13.50 et 17.40) | 11.15, Jeu : 3 19.30, rediff. des émissies de la veille : (7.30 Série : Knight Rider (et à 14.50) ; ii 30 Film : Les Hommes d'argent, série américaine (et ii 12.10 et 15.50) : 10.20 Jonathan, magazine Cest beau la vie (et à 18.40). de 11.20 Jes : c'est bean la vie (et 19.30 à fond le le le Comerce mécanique). 20.30 : Flamingo Road (et il 0 h 25). El Série de suspense : Arabesque (et à 1.25). 2 (3.40).

A fond la calsse (série: 1.11 (et 1.23.25).

20.30 Fauilleton: Flamingo Road (et 2.0 b.25).

21.25 Série policière: Inspecteur Derrick. (et 1.1 b.20).

22.25 Big Beng, magazine de la science (et 2.220). å 18.40). 20.30 Pentathion, jou et variétés (et à 0.20). Mode, etc. Magazine sor la mode (et à 2.10). 22.25 Grand Prix, magazine auto-moto (et à 2.25). ETL, 20 h, Série : Falcon Crest; 21 h, Hill Street Blues; 22 h 5, TMC, 20 h, Série : le Renard; 21 h, Série : Destination Rivière dorée (1= partie); 22 h 50, Sky Trax. m RTL, 20 h, Les routes du paradis ; III h, le Tempe du rock'u'roll, film • BTL, 20 h, Série : Delles ; 21 h, Gallipoli, film de P. Weis. TMC, 20 h, Cinénigmes ; 20 h 25, Série 1 Max la Menace ; 21 h, Buillet, TMC, 20 h, Série : Falcon Crest | 21 h, Pour l'amour de Marc, film de • T 20 h, Amant savoir : les jobs étudiants ; 20 h 25, Un lemme, film de C. Lelouth ; 22 h 5, Cinéscope. G. Hellstrom; 22 h 45, Sky Trax. RTB, 20 h. Magazine: Strip-tease; M h. Série: Mission casse-con; 21 h 45, Coup de film; 22 h. Cargo de naix.

RTB-TELE 2, 20 h. Péché marel, film M J.M. Stahl; 21 h 50, RTB, 20 h 5, Foulleton : Jame Byre : 20 h 55, Grand 6cran : Notre htstoire, film de B. Blier. • RTB - TELE 2, 20 h, Japon, le rêve et l'initoire ; 20 % 55, Année du ■ RTB-TELE 2, 20 h, Nuapces : Les stéréotypes culturels ; 21 h 30, Lumière bleim : mont Salva.

Lumière bleim : mont Salva.

TSR, 20 h 10, Tell quel ; 20 h 45, le Grand Pardon, film d'A. Arcady ;

23 h, has visiteurs du soir : celles de la terre ; 23 h 40, Bruce Springsteen, born in USA. baller: Jiri Kylian. • TSR, 20 h 10, Temps présent : L'alcoolisme dans l'entreprise ; 21 h 20, Série : Dynastie ; 22 h 25, Noturne : Made in Britain. Caméra sports. TSR, 20 h 10, a bon entendeur; 21 a 20, les Révoltés d'Attice;
 23 a 10, Les visiteurs du soir : Vittorio Storato.

The second second

TÉLÉVISION PANCAISE

SAMEDI 19 AVRIL 1986



La firme royale

Le 21 avril marquera le scioantième anniversaire de la reine Elisabeth II, souveraine de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et chef du Commonwealth, ce ressemblement officieux de pays anglophones, ex-colonies britanniques, qui représentent, avec un militard deux cents militions d'êtres humains, un quart de la population mondiale. Pour fêter cet anniersaire d'une femme remarquebie, parce qu'elle incarne une institution millénaire, et sans doute en voie de disparition, la monarchie, Canal Plus va diffuser un documentaire anglais, réalisé par Charles Davies d'après la biographie d'Elisabeth Longford, Elisabeth II, reine d'Angleterre ».

Il est facile d'ironiser sur cette « Anglaise moyenne », pas très intellectualie, grand amateur de chevaux, avec un faible pour des chapeaux ridicules. Et les Français ne s'en privent pas, malgré leur nostalgie secrète pour la royauté.

La mérita de ca film - forcément hagiographique ~ est de montrer les qualités de sérieux, de dévouement, en un mot de classe, chez cetta femme qui, depuis l'âge de vingt-cinq ans, représente dignement « la firme royale ». comme son père, le roi George VI, avait baptisé avec humour la familie royale. Le courage n'est per la moin-

dre de ses qualités, comme l'a montré son attitude face au déséquilibré qui a tiré sur elle en 1981. et, l'âge venant, elle affectionne de plus en plus les bains de foule pour se rapprocher de son peuple, Celui-ci lui rend une admiration et une affection difficiles à concevoir chef à la fois des armées, de la législature et de l'Eglisa, elle sym-bolise la nation, sans détenir un véritable pouvoir. Un compromis

ALAIN WOODROW.

Sélection

DOCUMENTAIRES -

Elisabeth II, reine d'Angleterre. Lire notre article. Le 19 à 17 h. le 22 à 10 h 55. Les hommes-classeux du Killmandjaro. Les prousses et anivre-

ments des pères du Deitaplana. Le 20 à 6 h 50. TÉLÉFILMS, SÉRIES

Gentleman des antipodes. Troisième épisode i Jack pard sa virgi-nité. Le 11 h 55, Le 22 il 10 h 5, le 24-26 il 1 h 45, le 25-26 à

Les dessous de Hollywood. Deudème partie, regots dans little coulisses des studios. Le III il III h 30, le 21 h 14 h, le 23 à 16 h 30,

SPORTS

Championnat du monde de boxe des lourde-légers. Les Roy Murphy contre Ray Geymond en direct de Monte-Carlo. Le 11 a 22 h 55.

Basket eméricain : Los Angeles Lakers contre Houston Rockets. Le 20 & 16 h 5, le 21 & 23 h 30.

Les films

CHICANOS, CHASSEURS enfant. Une situation étrange et le DE TÊTES. - Film américain de Jerrold Freedmann (1980), avec C. Bronson, B. Kirby. Le 20 à 17 h 50, le 23 à 9 h 20, le 24 à 23 h 55.

Trafic distributions clandeaths de Californie. Bronson est un flic sens reproche. A part cala... LES TUEURS DE L'ÉCLIPSE,

Film and send d'Ed Hunt (1980), avec M. Cordell, J. Brown. Le 19 🛮 23 h 5, le 21-22 à 1 h, le 25-26 à 4 h 25.

A cause d'une éclipse, trois enfants nés la même jour, sous le mêma signe, devienment surdoués et tueurs. Epouvante à profusion. L'ARME AU POING. - Film

angiais de Michael White (1979), svec J. Coburn, S. Loren. Le 23 1 20 h 55. Le FBI charge un aventurier à le

retraite d'enlever aux Caraïbes un milliardaire meurtrier. Bonne distribution. Action et mise en soène à l'emporte-pièce.

A NOUS LES GARCONS. ~ Film français de Michel Lang (1984), avec . Carle, V. Assar. La 22 à 20 h 30, la 24 à 8 h 26.

Deux adolescentes, l'une sage l'autre pas, s'éprennent du même garçon. Comédie de mosurs fausment modeme.

PARIS, TEXAS E. - Film franco-allemend de Wim Wenders (1984), avec H. Dean Stanton N. Kinski, Le 20 à 20 h 30, le 23 à 22 h 45 (v.o.), le 25-26 à 2 h 5 (v.o.).

Un homme must, perdu, né dans une petite ville du Texas, refait surface, retrouve son jeune fils, et part à la recherche de sa femme. Errance, itinéraire des superbe. Palme d'Or 1984.

LE FUTUR EST FEMINE ... Film italo-franco-allemand de Marco Ferreri (1984), avec O. Muti, H. Schygulla, Le 24 à 20 h 30.

Une jeune femme marginale. — Film français de F. Perrin enceinte, accepte de vivre avec un (1984). Le 21 à 20 h 30, le 24 à couple auquel elle donnera son 14 h, le 25 à 8 h 25.

fascination de Ferreri pour le monde féminin.

L'HOMME DE BERLINE. -Film anglels de Carol Reed (1952), avec J. Meson, C. Bloom (v.c. N.), Le 25 à 20 h 55.

Une jeune Angleise, venue chez son frère à Berlin-Ouest, tombe amourause d'un homme qui passe l'Est. Dans la lignée du Troisième homme, les dangers et les angolesses d'un universités

Pour les films aulvants, are nos commentaires perus dans les suppléments précédents.

EMBRYO. - Film américain de R. Nelson (1976). Le 19 à 8 h 30, le 20 ii 0 ii 45, le 25 à

PULSIONS III. — Film eméri-cain de B. de Palma (1980). Le 19 à 10 h 15, le 22 à 8 h 25, le

LA NUIT DE SAN LORENZO E E. - Film Italien de P. et V. Taviani (1981), Le 19-20 à 1 h 25, le 22 è 15 h 45, le 23-

HISTOIRES D'OUTRE TOMBE M. — de F. (1972), i.m. -20 ii 3 h 5, ie 21 à 8 h, ie 24 ii 22 h 25, ie 25 à 0 h 30.

MR. PATMAN M. - Film canadien de J. Guillermin (1980). La 19-20 à 4 h 40, le 22 à 14 h B. Edwards (1979). Le 20 à 8 h 15, le 21 à 9 h 35, le 25 à

LÉ JUMÉAU M. - Film français d'Y, Robert (1984). Le 20 à 10 h 10, le 22 à 22 h 25, le 26 à

LES NUITS DE LUCRÈCE BORGIA. - Film italien de S. Grieco (1959). Le 20 22 h 55, le 22 à 0 h 10, le 24 ii

TRAIN D'ENFER. - Filat français de R. Hanin (1984), Le 21 à 16 h 20.

CA N'ARRIVE QU'A MOI W.

TV 6

Voici 🔳 grille pour 🖿

1

Dimanche 20 avril : de 14 h à 24 h. programme musical.

Samedi 19 avril : 14 h, 6 Tonic; 17 h, Système 6; 19 h, NRJ 6; 21 h, 6 Tonic: 23 h, NRJ 6.

Du lundi 🔳 au vendredi 25 avril : 14 h. 6 Tonic : 17 h. Système 6; 19 h, NRJ 6; 20 h, 6 Tonic ; 23 h, NRJ 6.

France-Culture

SAMEDI 19 AVRIL

1.00 Les nuits de France-Culture.

9.05 Les temps modernes : le droit

That La mémoire en chantent,

14.00 «René Crevel», de P. Drachline

16.30 La bon plaisir de... Frédéric Potta-19.20 Samedi soir. 20.00 Musique Instrumen d'hier et d'aujourd'hui.

20.30 « Personne m'aime», N.L. Bernheim. Avec M. Pillet, C. Laborde, Zobeida...

avec le Berry Hayward Cor 0.00 Clair de nuit.

DIMANCHE 20 AVRIL

1.00 Les nuits de France-Calture.
7.03 Chasseurs de son.
7.15 Horizon, magazine religieux.
7.25 Le fenêtre ouverts.
7.30 Littération pour tons, avec Pierre

8.00 Orthodoxie. ute farači.

France. 10.00 Messe, à la percisse Saint-Léon, à

12.00 Des papous dans le tête. 13.40 Entrations : les décades le

sion française.

20.30 Assiser de préstion radiophonique : les enfants de le guerre, les enfants du confit. 22.30 Jazz-blv uso: Plerre Perez Group; Armonicord. 0.05 Clair de muit.

LUNDI 21 AVRIL

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Fréquence buissonnière. B.05 Littérature pour tous, avec Michel 7.00 Culture metin. 8.15 Les aujeux internationaux. 8.30 Les chemins de la conneier

Mohrt. 8.30 D'une vots amicale: Is deux Suisfors l'honneux, quelques figures du XVI siècle ; (et à 10 ls 50 : crés-

2.05 Let kindis : Cheries VI.

Musique : miroire (et à 17 h).

11.10 Pesseport pour l'avenir : parents et entenue face à la talicité.

11.30 Feuilleton : le Chevalier à la d'asile en question, avec H. Taviani et El Postel-Vinay; à 10 h, Voix du sêence : Cuba.

13.40 Lii quartrième coup.
14.00 Un ilvra, des voix : « les Heureux Jours de M. Grichka», d'Alain Gerber. 14.30 Renonatra avec Jesu La Poulain

15.30 Lee arts et les gens : mise au point
Lee arts et les gens : mise au point
Le peinture : Il 16 h
acope : Il II h 20, hiséraines protesen France. 17.10 Ne-de-France, chef-lieu Paris.

12.10 Bubjectif : semaine spéciale inde. 19.30 Perspectives scientifiques : doute clés pour l'électronique. 20.00 Musique, mode d'emploi : la gamme, mode d'emploi.

20.30 « Divine insomnie », de Julian Calrul et Marc Pheline, Avec G. Fontenel, J. Negroni...

21.30 Latitudes, musique in Yémen du

22.30 La nuit sur un plateau, even Bernerd Faivre d'Arcier.

MARDI 22 AVRIL

100 Les ruits de France-Culture. 7.00 Culture matin.

8.15 Les enjeux internationeux. 8.30 Les chemine de la conneil voir tundi. 9.05 La matinée des autres : la cheve-

jure. 10.30 Musique : miroirs (et à 17 h). 11.10 L'école des parents et des éduçaque espace-éducation). 11.30 Feuilleton : le Chevaller à la triste

12.00 Panorama. nstantané : magazine musical

17.10 Le paya d'iol : è Troyes. 18.00 Subjectif : Sernaine spéciele inde. 18.30 Perspectives scientifiques : hyp-

20,30 La journal de corpe. 21,30 Diagonales, l'actuelité de la chan

22,30 Nuits magnétiques : Il nuit et le moment; les prisons. 0.10 Dujour su

MERCREDI 23 AVRIL

8.00 Boris Vien, du jazz à l'opéra. 8.15 Les enjeux internationaux.
Les chemins de la conneissa

your hand.

9.05
hommer: les origines de la commune.
10.30
(et à 17 h).
11.10 Le livre, ouverture sur le vie :

conflics de génération. figure. 12.00 Panorama, 13.40 Avent-première : il l'Espace Cer-

14.00 Un fivre, des voix : « Le bonbeur, tableaux at 2, de Philippe Delerme.

Onzième 2 la langue

française.

Musique de chambre ; W. Walton
per le Delme Cuerrett,
Lettres ouvertes ;

Le pays d'îcl : à Troyes.

18.00 Subjectif : semaine spéciale Inde,
19.30 Perspectives actentifiques :
logiques, questions d'aujourd'hui sur
le comportement animal et humain.
20.00 La gamme, mode d'emploi : les

modes. 20.30 Antipodes : lettres perisiennes, 20.30 Antipodes : lettres paristemes, autopsie de l'exil. 21.30 Paisations : Bourges, musiques haur pariantes. 22.30 Nuitz magnétiques : le nuit et le moment ; les prisons, 0.10 Du jour au lendemain.

JEUDI 24 AVRIL

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Cultura matin. 8.15 Les enjeux internationeux. 8.30 Les chemins de ili conneissa

9.05 Matinée, une vie, une œuvre : Dom Pernety, un alchimiste au siècle des Lumières.

10.30 Musique : miroira.
11.10 Répétez, dit le maître : pour que perents et enseignents se manue trent, il faut sortir du collège.
11.30 Poullieton : le Chevaller à le triste figure.

12.00 Panorams. 12.40 Peintres et stellers : Guyomard. 13.40 Pointres et stellers: Guyomara.
14.00 Un livre, des voix : « Vents et marées, les voyages d'Hazembet », de Robert Escarpit.

20.00 Le gamme, mode d'emploi : le 14.30 Les Belles, une nouvelle terreframent. G.A. Borges,

G. A. Borgese.

15.00 Les comédiens de la Lique françaire d'improvisation.

15.30 Musiconnecia: Rumesu. Debusy.
Berliot et quelques sutres recurant
français d'Alquis Wisssenberg, pianists.

17.10 Le pays d'ici : à Troyes.

18.00 Subjectif : sermine spéciale Inde.

19.30 Les progrès de la biologie et de la
médeciae : tabac et sarté.

20.00 Le germe, incide d'emploi 1 la
mature et le culture.

20.30 Eorit pour le resilie : d'a

20.30 Earlie par le cathare.

20.30 Earlie pour le radio : «Les Ombres », de F. Fuhmenn, traduit de l'allemend par A. Martinot. Avec D. Ivernel, B. Balp, B. Devolders...

21.30 Missique : leti Minnel; in des principaux groupes de le nouvelle chanson chileson ne.

22.30 Nuits magnétiques : la suit et le moment ; bistoires de famille. 0.10 Dajour su lendemain.

VENDREDI 25 AVRIL

1.00 Les nuits de France-Culture.

7.00 Culture medis. 8.16 Les enjoux internetiones 8.30 Les chemins de la comm 8.30 Les chames de la connecenno ; voir fundi.

9.05 Metinée de zempe qui change ; politiques économiques et relations internationales au 300 siècle ; les estimationalescions en France (1808-

10.30 Musique : miroirs (et à 17 h).

11.30 L'école hors les murs : CSF (conté-diration syndicale des familles).

Type Feoilleton : in Cheveller à la triste 12.00 Persona.
13.40 On commence... Labiche as This-pre national de Strasbourg.

14.00 Un fivre, des vols : « Lettre parisiennes, suspeie de l'erd », de Lelle Sabber et Nancy Huston; : 14.30 Sélection prix itelle : « Thrinh », d'André Boucourechiles,

18.30 L'áchappée belle : il était une foie dans le Sud-Ouest... le rugby 17.10 Le pays d'ici : à Troyes, 18.00 Subjectif : semaine apiciale lade, 19.30 Les grandes averses in science moderne : le rationchibé naturale et artificielle dans l'atmo-

aptière.

20.00 Le grand d'ampioi : parre, le suspens (musique militaire).

20.30 Le grand débet : la politique de la terreur, avec A. Hemori, G. Kleiman, J. Vergès, M. Wieviorka, A. Besser-

27.30 Black and blue | Is manage d'Al Levitt.

22.50 Nuits magnétiques : la nuit et le moment ; histoires de famille. 0.10 Du jour au tendeussin.

SAMEDI 19 AVRIL

2.00 Les nuits de France-Musique : Lettres et journeux intimes. 7.02 Avis de recherche :

S.10 Carnet de nate

11.00 (Eurres de Lace Jenecek.
12.06 Désaccord perfeit : débet sur Bruckner : à 14 h, concet : œuvris de Bruckner Brahms, Wolf, Reger, per l'ensemble vocal Michel Pique-

18.00 Le tempe du jazz : jazz t'il vous plat : Hexagonal, tendances de la saison 85-86 du jazz français.

past ; Heragonal, temance de la seinor 85-86 du jezz francisis.

18.00 Opéra i « Narcisso, amor d'un orn-bra il gelosis d'un aura » de Scarlant, par la Grande Ecurie et Chembre du Roi, dir. J.-C. Malgoire.

19.06 Les cinglés du munic-heil : Ultra-phone ultra-chio.

20.30 Concert (donné à la radio de Berlin le 10 mai 1985) : « Tic-toc-toc ou les Maillotins », « les Berricaties mystérieuses » de Couperin, « le Coucou », de L.-C. d'Aquin, « le Poule », « la Rappel des oisseux », « les Cyclopes », de Rameau, « Mirroirs », de Ravel, « Vingt repards se forme de variations », de Schumenn, per Anne Quefféec au pisno.

23.00 Les aoirées de France-Musique : archives, Hermann Scherchen, chef d'orchestre ; à 1.00, Champs et dévales.

d'orchestre : à 1.00. Champ

DIMANCHE 20 AVRIL

2.00 Les naits de France-Musique : La

7.02 viennoise et musique légère. 8.10 Musique secrée : « Œuvres de J.-S. Bach.

16.00 Touche pas il mon héros : génie et mézamorphoses de Franz Lisez, de la comète au baiser de 14.05 Top laser : cauvres de Remesu, J.-S. Bach, Mozart, Haydn, Massenet, Bizet, Gounod.

Comment l'entendez-vous ? : 30 ans de carrière, ceuvres de Dori-17.00 tti, Massenet, Bizet, Gounod... 19.05 Jazz vivant. 20.04 Concert (donné selle Favart à Paris les 22 et 23 mars) : « L'écume des jours » d'Edison Denisov, par les Chosurs et l'orchestre de l'Opéra de Paris, dir. J. Burdekin, et les cho-rales d'enfants CNR de Ruelf-Malmaisen et à ma Vand

Malmaion et A tre Voci.
23.00 Les soirées de France-Musique : en-Ebris ; à 1 h, les Hollywoodiens : Alfred Newman.

LUNDI III AVRIL

2.00 Les muits de France-Munique : Lettres il Bohème. A10 L'imprévu : magazine d'America

12.10 Le temps du jezz : le jezz par al-12.30 Concert : couvres de Soerletti, Schutz, Haerdel, per l'Orchestre baroque et les chaurs de chambre 14.02 Repares contemporains

15.00 Les chants de la Terre : magazine musiques -Les de France-Musique : l'Octuer de l'Opére de Vienne, cauvres de Mozart : à 17 h, Paysage romantique - les héros dens la tournente,

18.02 Avis aux ameteurs Premières loges : Eugène Bigot et les arises propuration : Vient de parei-

tre.

20.30 Concert (Festival Janequin, de Chiltelansut, le 6 sept.): « Parvane », « Gaillarde », « Martin menalt son troupeau » de Janequin, « Pass'e mazzo antico » et « Moderno — « Mainerio, — « Moderno — « Musicque — Joye », « Moderne, » le dance-ta-Brossa », o' « dance-ta-Brossa », o' « Het musyck — « Het musyck — « Susato, « Daux piècas en concert », de Terzi, per the Parley of instruments, dir. per the Parley of instruments, dir. P. Holmen, M. Caudie.

22.00 de France-Musique cycle acousmatique ; 23.05. Radio France et l'Année de l'Inde ; à

MARDI 22 AVRIL

iusti.

12.10 Le temps de jazz : le jazz alleurs.
Japon, Argamine, Bréel et retour
sur le Belgique.

12.30 Les de Schoenberg, Berio, Gulde
par l'ensemble instrumental de
Basse-Normandie, dir. D. Debart.

14.02 Regions contemporaries. Reparts contemporaine.

française, en direct de l'audito-rium 106, cauvres de Saint-Seice, Daniel Leaur, Jolivet par la Custuor

9.05 Le martin des musiciens : Yvonne Lefébure, ses maîtres et ses dièves, histoire d'une vie : « Jouez me musi-20.30 Musique ensembles (en direct du

monde », de la caración de monde », de la caración de monde », de Guezer, a la Confession impudique de Cavanne, « De Still », de Andriessen, « Gestalt 17 », de Matsushita de l'acceptant de la caración de la caración

6.00 Musique légère. 7.10 L'imprévu : magazine s.05 Le math des musicions : mis

Strauss s. couvres de Strauss et Weber; à 17 h, Paysage romansi-que, cauvres de Schubert, Liszt, Mahler, Schumenn, Wagner, Cho-nin Strausse 19.12 Répertoire italien : cauvre de Cherubini, Petressi,
19.30 Spirales I magazine de la musique

l'Orchestre national de France, dir. V. Neumann. 23.06 Les soirées de France-Munique :

JEUDI 24 AVRIL

2.00 Les muits de France-Musique ;
nuit repolitaire.

7.10 L'imprévu, magazine d'actuelhé musicale.

9.05 L'orelle en colimagon.

9.20 Le matin des musicless : voir leurs.

12.10 Le temps de jazz ; le jazz alteurs, Japon, Argentine, Brésil, et retour sur le Belgique. 12.30 Concert (donné au Festival de Montreux-Vavey le 4 octobre) ; reuvres de Bartok, Ravel, Schubert.

per G. Poulet, violon, C. Henket, vio-toncelle, at M. Dalberzo, pieno.

15.00 Les chants de la terra, magazine des musiques 18.30 Les après-midi de Fresce-Musique : l'Octuor de l'Opéra dei Vienne, la répertoire étranger, couvres de Rossini, Puccini, Verdi, Offenbach, Respighi, Massenet ; à 17 h Paysene commisses de la serie de

Offenbech, Respighi, Messenet; à 17 h, Psysage romandique; chart et danes de la mort, cauvres de Chopin, Liszt, Schubert, Chopin, Berlicz, Répertoire instien; cauvree de Cherubini, Petrassi, Gesualdo.

Réseue, tragazine de la guitare, la guitare et son histoire, cauvres de Ponce. Jazz d'aujourd'hul : le bloc-notes

Pleyel): Ravel, « le Rossignol » de Spravinski, per les Chosurs at l'Orchestre de Paris, dr. Pierre Boules, chef des chours A. Oldham, sol. P. Bryn-Julson, E. Laurenca, W. Waller, L. Caley, R. Corazza, S. Minsgern, J. Bastin. 23.00 Les soirées de France-Musique :

bénéfice d'inventaire, posthumes, tombesux. **VENDREDI 25 AVRIL**

2.00 Les nuits de Prance-Musique. 7.10 L'imprévu i megazine d'accuelité musicale. == in particione : vol

12.10 Le temps du jezz : le jezz silleurs, Japon, Argentine, Brésil et retour et Belgique. 12.30 Concert (donné su Festival d'Edin-

12.30 Concert (donné au Festival d'Edinbourg le 12 août): œuvres de
Duparc, Berlioz, Junior par;
l'Orchestre Les de France, dr.
T. Futton, sol. A.
14.02 Repères contamporains.
14.30 Histoire de la mosique.
15.00 Histoire de la mosique.
18.00 Les après-midi de FranceMusique: l'Octuor de l'Opéra de
Vienne, l'opérate viennoise, cauvres
Strauss, Lortzing, Lehar; à 17 h,
Leon de musique: Franc Brüggen

Strauss, Lortzing, Lehar; à 17 h, secon de musique : Frens Brügger conseile le Concert français, œuvres de Tante en dialogue, magazine de secondario de seco carto nº 1 en ré bémoi maj pieno et orchestre» de Prokofiev. « Rhapsodie sur un thème de Paga-

brück, dir. J. Fournet, sol. M. Pletn 22.30 Les soirées de France-Musique: les pâcheurs de perles ; à 0 h. Musique traditionnelle : les Magame, modes musicaux du Proche-Orient.

nisi pour piano et orchestre» de Rachmaninov, «Bacchus et Arlens, sulte n° 2 » de Roussel, par l'Orches.

. Tannhauser - par Fi

~

an at chakter 1010 ME M 371 88 168 STREET, E.S. fer gamela de Will day in ji 19 Transport & 1988 time if week a at the separate , ATTINITEDIME men respektiget. 11 74 17 to 40 2000 made high property A Wind Secretary The state of the s ** 2.416 TE 6 46 -the factor of the Mari Pilat. parametric des HELD WARRE ER MAN BOOKS Wintell. & THE SHIP THE PART -THE PARTY PARTY WAS THE REAL PROPERTY. A STREET SHOW MAN

克莱 通過時

None of

I WE TH

- 由左左右的

Whitel

GAL TANK

the Name

THE WAY

STATE SPIRE

distantes f

THE CHIEF

Mages !

· In

LIEVIA.

Stary Child

(-frift)

the styl

Acres V

Seins !

waters still

动物性 丁

diam'r.

100

Line Walter

11240

4: 4.4

ten . #*

A44 1976

REAL.

1.444.185

married w

14 700

Maria in

Spring

35 1

direc

2. 8

Che in

THE CHANGE AND THE CONTRACT PROPER AND in innt titte #4. marin preten & collen THE PROPERTY OF PERSONS IN THE WATER OF SERVICE Married and American Married Married Married page of a central at measure. or the Constitution of gerit il est wift Gen In the seat material pare as and a Mark. on Short is a sund that the state of the

SECTION SECTION AND ADMINISTRATION AND ADMINISTRATI

The state of the same of the same

DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE PARTY.

a La Jolie File de Perti generally in The Still STORE. SALE affetent i

THE PROPERTY OF THE PARTY AND THE The farm with the first of the season of the 1979 AND A SHOP ARRESTO GLA SA LINE the state of the party continue THE MODEL TRANSPORTER water the sine facture estern Bentit . am strubligen un of consumptions were used Anna Library and St. Mark. Cons. im accumitmet gaten.

the appropriate the substitutes gite for a commence qualities public tanger par un horet em ver entrie der beite fant. Stantel, guntenmin & neties e standards a of gera SET THE PERSON FROM I SUFFREING, III THEN YOU SHE WIND THE PARTY. THE STATE OF THE PARTY STATES OF Street on the State Stoff Lawrence - and state between the regions of upon reaches are Sport dan - Sur fi**ciolità 🗏 ia tracht**ent es sen de la bit - variatione har-Control of Children and Manager

principle motional and frequency defends.

To better a country of the Constant we

ntegration counses 🛤 someries et

tentimos o cogonos.

Pour s'informer ses disques cla

Le Cata aque general classe Que des insigues 1986, bible des motornames, reportame tous its dragues, micrositions at templets let les cassettes danpombles our le marghy français. pleases pur compositours at pas mercroters. En vonte chas las dedusity, dans ins grands magazine of the FNAC 10 vigner son 2 rue des italiens,

75009 Puns. 482 p., 290 F) Dispusion Approximate publics par attiture un numero apocial. Complication of the personnel commit mento den mollo mendeura desques composts, sur les deux ans

CROISIERES TI

du 12 au 19 mai MALTE-PATRAS-OL' CORINTHE - MYCE ATHENES-PALE

> à bord du Chote restauration et anim toutes cabines exterior

dans toutes les agenc TRANSTOURS: 49, av. de

typiquement britannique.

Dits et ricits ; le conte de le petits file très aus. 9.35 Divers aspects de la processorante contemporaine : le Grande Loge de

11.00 De 25 centimes à 4.50 F, cir-quants ans de preses (histoire de la presse).

Mardis du théâtre: Angleis sur scène, avec S. Seide, J. Strand, L. Guizerb, H. Pilisbury, M. Tornkin.

France-Musique

2,00 Les nuits de Françe-Musique : musique catalane. 7.10 L'imprévu : magazine d'astualité

9.05 Le matin des municiens : voir

14.30 Les enfents d'Orphée : les du théâtre. 15.00 Côté jardin : magazine de l'opé-15.30 Les après-mid de France-Musique : cauvres de Mozert per l'Octuor de l'Opéra de Vienne ; à

17 h, Paysage romantique, le chant du destin, cauvres de Liezt, Brahms, Mahler, Schubert. 17 MARDIS POUR FRANCE-MUSIQUE 18.30 XX siècle : images de la musique

Grand auditorium : « la Création du

ser, « Gestalt 17 », de Matsushita per l'ensemble de musique vivanta, D. Beneve, m. I. Jarsky, B. Febre-Gerrus, A. Seriese, F. La-son, P. Stades, L. Harring. 22-30 Materies Ohans l'obuves pour piano (an direct du Grand Audito-rium): cauvrès de Ohans et Debussy per J.-C. Perinetier au piano. 0.00 les sotrées de Franco-Musique; couvrès de Mozart. Smetana, Bris-22.30

ssuvres de Mozart, Smetens, Britten Faure. **MERCREDI 23 AVRIL**

20.04 Jazz d'aujourd'hui : où jouent-ès ? 20.30 Concert (en direct du Thiétre des Champs-Elysées) : s Symphosie n° 7 en mi mineur » de Mahler, par

jazz club, en direct du « Petit Oppor-

EL DE MANY MEDICALISME A SECULIA

种种类化材料 23 单个出用

P Mr. Barte biene of mig 5 - Comm. College washing

B. Fall Malman Ering and Landon B.

As ple of spins and spin and the fig. and th

THE RESIDENCE OF THE REAL PROPERTY.

Last grow was stold to the last

See parry of the of the same

Belleman St. Comment St. St. of the St. of the

de deministration of the state of

to the last matter for his many or list than a

PROPERTY OF STREET

A PROPERTY AND A

-Musique

and the same that the party of

THE BROWNING OF MINISTER AND THE

Bemern un fin debnergen ber ber ger

the growth grounds are trained in the contract of

manager and process at the property of the

the contract of the second of the second

* - -- 1.4 For -6-4 till diese in melan deretan filden geligt. It derretand dalle er unter der

Michigan Mc Michigan Company (Co.)

Marie Ministration (1998) (1994) (199

Affice Afficiant program in the patients of the control of the

Table 1 to the second of the s

Agency Response (Control of Control of Contr

American W. Service Co.

Appendix Performing monotonic control of the part of

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

| The color of the

Management or representation of the control of the

March State of the Control of the Co

3-5 for Miller told Chapter Control of the

gar in Margaria

AMERICAN WEST TO LEAD TO

Paragraph was did to

the state of the s

A Dec April Control of the Control o

Magazin pri dir ad magazin di ang pangan di

Side from the state brings is an a service of the s

STATE STATE OF THE PERSON NAMED IN

I War by Min bar

tiplings to participation in the

Application of the second of the second

Minimale to existence at the

/lassique

« Tannhaüser » par Haitink

Wagner aujourd'hui, après grandes fresques des géants de l'orchestre (Furtwingler, Knap-pertsbusch, Walter...) et les voix immenses qu'ils emportaient ; jusqu'au maniérisme (Böhm, Karajan, Sohi), après l'austérité d'un Boulez ? Bernard Haitink répond : la transparence, la vivacité, la fraîcheur. Aucum I valeurs qu'on n'attendait guère chez Wagner. pourtant, qui pourrait rier sa past d'italia de sa fascinati a pour les émaux du sa du visme ravu par is romantisme allemand, son consentement aux séductions de la voix ? Voici donc commandeurs, traditions et conventions. Et. somme toute, l'œuvre prête il cette Wagner, una incertifue y présideit et donc une

VE NOREDI 25 4

Mar see de lange de

Company of the second of the s

Section 200 to

The second

The of American

1 1 4 8 100° 2. 4.

The Contract

No. 103 mars 60 Franch

SE STORE CHE THE THE SERVICE CHE THE SERVICE C

Company of the second s On exposure care et pressi-ment, la légèraté de l'orchestre et des voix. En un sens, il est vrai que l'aspect mystique et métaphysique du drame en souffre. Mais, en revanche, la beauté, la cohérence

Comment diriger et chanter La vaillance, l'effusion, l'immédiatené de son retrouvent leur juste mesure. Et, au demeurant, l'orchestre de la manu bavaroise est capable d'une réelle intensité lorsqu'il le faut, même di marura lui sorrampe après le Neus Bayrauth, son hédo- de mattre essentiellement l'accent nisme et son sans du détail poussé sur les jeux de timbre et de ligne.

Le distribution se caractérise par se parfaite cohésion et par sa volonté de besu chant : superbe Kurt Moll, tout an nuances et en phrase ; excellents Klaus Köning, eu son ardent et bien projeté, et Bernd Weikl, chanteur aux moyens accomplis. Un peu dépassée ca et la par la tessiture, Lucia Popp est une Elisabeth disphane, éthérée, proche d'une Elsa mais dont la fragilité s'accorde bien | l'ardeur de Watraud Meier, www.moins.mezzo que soprano, de voix moins noire que lyrique. Mais un contraste plus chargé entre elles oût été une errour dans pareille conception.

On notera is grande tenue des ensembles, clairs et concis. Une délicate poésie flotte sur l'ensemble de cette version, qui ranime les der-

ALAIN ARNAUD. Trois disques EMI, 270.265.

« La Jolie Fille de Perth », de Bizet

Commande du Théâtre lyrique, la Jolie Fille de Perth fut conçue per Bizet comme un il vitali il opera, entendez par là une ceuvre qui se dé-marque du style de l'opéra comique. Nul récitatif, donc, nulle scène de genre, mais une facture essentiellement vocale, airs, duos et ensembles avec une solide charpents orchestrale.

Composite, complexe les influences de Gounoci notamment, peu emberrassée par un livret im-possible (inspiré, mais de très loin, par Walter Scott), contrainte à (l'aria de bravoure pour soprano, la changen à boire, une touche exeti-l'œuvre témoigne pourtant, 🚃 de liberté, du moins d'une réelle ai-sence dans sa fidélité il la tradition. L'orchestration y joue un rôle majeur, avec de subtiles variations harmoniques, une utilisation judicieuse du mode mineur, un heureux équilibre entre le relief et les couleurs et l'intégration réussie de sonorités et de rythmes exogènes.

Superbe distribution de panache alliant grands anciens et étoiles récentes. Alfredo Kraus et Gabriel Bacquier, sans plus une once de sacquer, sans plus une once de timbre, mais au métier, au phrasé, au style plus absolus que jamais; José Van Dam, décidément perfait dans le répertoire français, y trou-vent des accents, une grandeur qui sont ceux mêmes de la plus belle école; Margarita Zimmermann n'hésitant pas à s'engager au-delà de ses moyens pour mieux caracté-riser son personnage et révélant du coup une personnalité qui excède les seuls rôles de mezzo-colorature belcantiste; enfin June Anderson, au tempérament et aux moyens de star, sophistiquée et inaccessible comme une Sybli Senderson, trou-vant ici la voie de ses vrais emplois lyerbeer ?).

Et un Georges Prêtre (avec le Nouvel Orchestre Philharmonique et les chœurs de Radio-France) chez lui, sans excès ni almpliame, attentif

A.A. Trois dioques EMI, 270.285.

Pour s'informer et choisir ses disques classiques

Le Catalogue général classique des disques 1986, bible 35 F). des mélomanes, répertorie tous Un les disques, microsillons et compacts, et les cassettes dieponibles sur le marché français, classés par compositeurs et par interprètes. En vents chez les son, 2, rue des Italiens, 75009 Paris, 462 p., 290 f.)

Dispason-Harmonie par in un initial ques compacts, we lie deix encore loin d'être vrais.

mille existant à ce jour (130 p.,

Un numéro hors de part les aix cents meilleurs comégalement commentés, et dresse une liste de trois cents disques (micrositions et comdisquaires, grands magasins et l'III (Dispeson, 2, rue des Italiens, 75009 Paris, 482 p., 290 f.)

pacts) militation of the confidence of

Rappeions qu'actuellement tous menregistrements en axceptions Compact-Disc, répertoire com-microsillon, la réciproque

CROISIERES TRANSTOURS

POUR LA PENTECOTE PARTEZ EN CROISIERE!

du 12 au 19 mai départ retour

MALTE - PATRAS - OLYMPIE - DELPHES **CORINTHE-MYCENES-EPIDAURE** ATHENES - PALERME - CEFALU

hord Chota

restauration - françaises toutes cabines extérieures avec sanitaires

à partir de 4200 F

dans toutes les agences de voyages ou à TRANSTOURS: 49, av. de l'Opéra 75002 PARIS

« Salomon », de Haendel



L'un des plus beaux fruits de l'année Haendel restera le Salomon, enregistré par John Eliot Gardiner, son Monteverdi Choir, ses English Baroque Soloists et sept excellents chanteurs, dont Barbara Hendricks, Joan Rodgers et Carolyn Watkin-son, dans le rôle travesti du roi. Cet oratorio fort peu joué que Haendel écrivit à soixante-trois ans, respire le peix et la joie; une grande séré-

sage et amoureux Salomon, avec cependant la scène très dramatique Interprétation colorée, chaleurause,

· Trois micrositions on cassettes, on deax compacts, Philips; 412,612.

Guntram », de Richard Strauss

débarrasser de Wagner sans pou-"éviter; pourrait sous-titre de ce premier opéra de Richard Strauss, lequel, plus de querante aris après, en dire : « Ce morceau d'apprentissage par un wagnérien en herbe qui cherchait la voie de l'indépendance, mena par la suite une musique la la tonalité riche, bien plus fraîche et plus mélodiause. » En effet, sous le couvert d'une fidélité au maître de Bayreuth qui ressemble souvent à un démarquade, s'impose peu à peu un ton, un style propres : une harmonie plus transparente, une attention plus marquée à la ligne, traitée pour ellemême avec, déjà, cette jubilation du les jostruments qui seront celles du Strauss ultérieur. Certains - Guntram - h splendeur et la délicatesse des lie-

Est-ce pour la remercier d'avoir fait connaître l'ouvrage aux Etate-Unis # C'est # Eve Queler qu'on a 39737.

confié la direction de cette première (avec l'Orchestre d'Etat hongrois). Dommage, si nul n'ignore le métier de ce chef, chacun sait aussi que ce métier est court, sans originalité ni ton, avec une dynamique monotone quand elle n'est

La distribution est plus satisfaisante, malgré qualques rôles seconaux voix un peu essoufflées. Goldberg et lione Tokody, timbres ni moyens d'exception, servent fort bien cette écriture de grand lyrique ; ils sont parfois un peu dépassés par les longues lignes tendues sur l'orchestre, mais montrent belle harmonie dans leurs duos, qui sont les passages les plus réussis de la partition.

découvrir, ne que les pages héros principaux, outre l'intérêt proprement historique.

■ Deux disques □■ I-2M-

Les plus grandes merveilles du monde à des prix plus petits que jamais.

Les splendeurs du Taj Mahai. Découvrir ce monument admirable n'a jamais

Si vous choisissez les mois d'avril, mai on valables aussi bien sur tarifs individuels que sur les tarifs de

groupe: - 25% sur les land

trajets desservis par les Indian Airlines

- ITT sur le tarif «Visite» Paris/Bombay
ou Delhi proposé par Air F

ou Delhi proposé par Air France et Air India (du 15 avril au 15 juin 1941) Pas besoin de faire de nombreux calculs pour vous rendre compte qu'à ces prix vos vacances en Inde deviennem peu coûtenses que la que passeriez se bord de la Méditerranée! Bien sûr, l'Inde vous offre encore bien

plus (in the plant in temples: des milliers d'expériences inoubliables yous ne live nulle part When Et juin pour faire votre prochain voyage en avantageuses que jamais. It oublier le lade, vous bénéficierez de réductions shopping it in autres bonnes shopping II IIII IIII autres bonnes affaires que vous pourrez faire sur place. Pour tous renseignements, il vous suffit

de contacter votre agence de voyage ou les compagnies aériennes mention

india

l'aimerais informatio portée".	recevoir de ns sur "L'In	plus ample: de à votre
Nom:		
Adresse:		
		-
A renvoyer		ı du Tourisn

Marie Seguina de la Constantina del Constantina de la Constantina

échecs

Nº 1173

La patience de Karpoy

(Tournoi international de Braxelles. avril 1986)

Blancs : A. Karpot Noirs : L. Liuboeric

1. M 2. 44 d5 19. Tm 3. C42 (a) C16 (b) 20. gx44 C1-47 21. Fd3 -5 22. Tg2 4. £5 C1-67 21. FG3 35 5. c2 (c) c5 22. Tg2+! Rh8 6. ¼ Cc6 23. C22 (n) Fa6 (o) 7. C4-63 Da6 (d) 24. Fxa6 Txa6 8. g2 (c) a5 (f) 25. 62 (p) Fx43+ 9. a4 cxd4 26. Rx83 (q) 15 (r) 10. cxd4 Fb4+ 27. axb5 Tb6 10. cxd4 Fb4+ 27. axb5 Tb6
11. Rt2 g5(g) 28. Tb-g2 k5
12 k3(b) 16(i) 29. Ct4! fxt5(s)
13. F63 0-0 30. Cg6+ Rk7
14. Tc1!(j) Tf7(k) 31. Cg5+ Rg7
15. Tb2(i) Ff8 32. Cxt5! Cxt5
16. Dd2 Db4(m) 33. Cxf7+ Rxf7
17. Dxb4 M dx5 shad.(t)

NOTES a) Le - système Tarrasch ».

(3. Cd2), moins direct que 3. Cc3, permet d'éviter le clouage Fb4 tout en gagnant un temps pour défendre le pion d4 après 3..., Cf6; 4. 65, Cf-d7; 5. ç3. b) La poussée 3.... ç5 est possible mais les Noirs ont d'autres clarit comme 3..., Cf6 ou 3..., Cc6.

c) Une autre possibil & conside en 5. Fd3, c5; 6. c3, Cc6; 7. C62, Db6; 8. Cd-f3, c×d4; 9. c×d4, f6; 10. 6×f6, C×f6; 11. 0-0, Fd6; 12. Cc3, 0-0;

9. 24 10. c×d4 11. Rf2

d) Certains préfèrent la défense 7..., Da5 avec l'idée de pousser le pion \overline{u} et de chercher du contre-jen sur l'aile — D.

comme dans ■ partie Dolmatov-Prandstetter de 1981 : 8. Fé3, b5; 9. dxc5, b4; 10. a3, b3; 11. Cé2, Fxc5; 12. Fxc5, Cxc5; 13. C6d4, Cxd4; 14. Cxd4, 00; 15. F62, Fa6; 16. 0-0, Fx62; 17. Dx62, Db6; 18. Rh2, a5; 19. Ta-d1, Da6; 20. D63!, Ta-68; 21. T73, a4; 22. f5!, 6xf5; EXIS, Cd?? : 24. Dg5, g6 : 25. Dh6, abandeb.

Mieux que 8. Cé2.

f) Si 8..., Fé7; 9. Fh3!, 0-0; 10. Cé2, Da6; 11. 0-0, gxd4; 12. gxd4, Cb6; 13. C61 avec 1111 Blanes (Dely-Farago, 1968). L. considérer est 8..., 15; 9. C62, a5; 10. Cg5, Cd-b8; 11. Tg1, F67; 12. g4, Fxg5; 13. Il g5; exd4; 14. cxd4, O0; 15. gxf5, Txf5; 16. Fh3, Tf3; 17. Fg4, Cx65 avec égalité (Van der Wiel-Ree, Amsterdam, 1982)

Une idée agressive extrêmement intéressante mais à double tranchant; l'attaque de la chaîne de pions se pour-suit sans perte de temps. Après 11..., f6; 12. Rg2, 0-0; 13. Fd3, Rh8; 14. Fb1, Tf7 ; 15. h4, Cf8 ; 10. C62, Fd7 ; 17. h5, F67: 18. Fg6! l'avantage des Blancs se

h) On 12, F63, f6; 13, Fh3, h5: 14. | 15. Fe3, 16; 13. Fn3, h5; 14. | gxf4; 15. Fxd7+, Fxd7; 15. gxf4, fx65; 17. dx65, F,J oz 12. F63, g4; 13. Ch4, F67; 14. Dd2, Fxb4; 15. gxh4, f5 on bien 12. | comme dans cette partie. Si | fxg5,

Cdx65; 13. Cx65, Cx65; 14. Rg2, Cc6; 15. Cf3, Ff8! on encore 14. F63, Cc6; 15. Cf3, Fd7; 16. Fd3, Ff8; 17. Dd2, Fg7 (mieux est 17..., Db4) : 18. F62, C67 : 19. g4!

i) Les Malia font la maximum pions blancs; le R mane semble pris sous le feu croisé des clouages des forces

J) L'extraordinaire mépris de champion du monde qui ne pas, pas, con pourrait l'attendre,

pour rejoindre la mai g2. k) Dans plusieurs parties (Ploiancer-Kaplun, 1921) Youdassin-Moskalenko, 1984) le F-R rejoint opportunément le flanc-R.

1) Avec comme d'habitude un sangfroid étonnant, Karpov prend soin d'évi-ter toat mécanisme de développement et pense avec patience à l'avenir de sa T-R.

que leur adversaire termine son regron-pement par FbS-C62-Rg1 proposent l'échange des D, qu' ne cependant pas alléger la

n) Et voici que les Blancs mettent en jou leur dernière pièce, paradoxalement le C-R, tout en conservant leur forte chaîne de pions inentamée.

o) 23.... fxé5; lA fxé5, Fxé3+; ltion des Noirs.

p) Après tous ces préparatifs minu tieux, cos regroupements défensifs, les Blanes entrent d'un seul coup dans la phase d'exécution, renversant soudaine-

q) Le R = la menace 27. [x66 subsiste.

r) Si 26..., fx65 | 27. 6xd4+; 28. Cxd4, T£7; 29. Cg5, C£5 (on 29... b6; 30, Cf7+, Rh7; 31. Tb-g1); III. Cf5, T£8; 31. Cd61, Si 26... £xf5; 27. 66, T67 | 28. Cf4, Cf8 | 29. Tb-g1.

s) Si 29..., 6×15; 30. 66.

En neuf coups (du 25 au 34), la construccion des Noirs s'est effondrée,

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1172 V.A BRON. 1946.

(Bianes: Rh2, Fh1 et b2, Pc3,d6, g7. Noirs: Rh5, Tg3, F66, Pb6, h4.)

1. c4. Fxc4; 2. d7 le son 2. Fd5?, Fxd5; 3. d7. Tg2+; 4. Ext. g3 échec perpétuel), Td3; 1. Ff3+1 (si 3. Fd5?, Td2+!; 4. Rg1, Txd5!; 5. g8=D. Td1+ et 6... Fxg8), Rh6t; 4. Fd5. Td2+! (si 4..., Txd5; 5. g8=D. Td2+. Dg2!) 5. Rg1, Txd5; 1. g8=C+! In product of the state of the state

ARDV 10987654

N E ♥ 8542 ♥ 10765432 ♥ A D

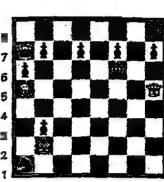
♦ARDV109 ♥RD8

Est

passe

ÉTUDE

V. A. BRON (1963)



abcdefg-h BLANCS (3): Rb2, Db5, Fa5, NOIRS (9) : Rf6, Da7, Ca1, Pb3, all, b7, d7, f7, h7.

Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

tour de - I Pique - car c'était Est le

donneur, et quand on lui apprit que « son partenaire ne pouvait plus parler », mais que lui même pouvait

changer son ouverture hors tour de «! Pique », il se jeta il l'eau à «4 Piques », et le malheureux Nord dut passer sous silence ses ouze Car-

Le comble était que cette applica-les l'article 31 du Code était erronée cur, EST (le donneur) ayant finalement décidé de passer

d'entrée, l'ouverture de = 1 Pique

de Sud normale, et il n'y avait pas de pénalité à applique à Nord! En revanche, si Est avait choisi d'ouvrir par exemple en annonçant 3 Cœurs). Sud anrait également rectifié à 4 Piques, et Nord aurait été condamné à se taire.

Le Code a été prévu pour proté-ger les droits de chacun, mais encore

reaux!

bridge

Nº 1171

Une étonnante précaution

Le fameux expert spédois, lin, montré que le déclarant n'aurait en chuter elle manche s'il was prévoyent.

♦DV94 ♥653 **♦** ¥62 **♦** D¥3 ♦83 ♥R1072 ♦AR95 ♦1096 AR 10752 **♣**Ã52

Ann: N. don. Pers. vuln. Ouest Nord EN H 1.0 passe

Onest a entamé le Roi de Carresu (sur lequel Est a fourni le 3), et il a contre-attaqué le 10 de Trèfle. Com-

39-23 (a) 29-23 15x24 (b) 39-23 (b) 18-23 (c) 21. 45-40 18-23 (f) 22. 31-27 (m) 22x31

39-33 12-1 2 30×21 32-282 (a) 23×32 2 40-34

ment III da propose-t-i! de prop QUATRE PIQUES

Réponse :

Le déclarant, un trop réfléchir, a fourni le Valet III Trèfle qu'Est n'a pas couvert. Ensuite, il a tiré le Rol de Pique et la Dame de Pique, puis il a coupé un Carreau et, après avoir tiré l'As de Trèfle, il est remonté au mort grâce au Valet de Pique pour jouer le Valet de Carrean sur lequel il a défaussé le 4 de Cœur. Mais. après avoir pris avec l'As de Car-reau. Ouest a donné la main à Est

Or, pour qu'Est ne prenne pas la main, il suffisait de ne pas se préci-piter sur le Valet de Trêfle, mais de laisser maître le 10 de Trêfle à la

(20-24); 29. 37-31 (10-15); 30. 31-26 (23-29); 31. 26-21 (15-20); 32. 36-

31, les Noirs joneni en gagnent en six temps; 32. _ (29-33) ; 51 38×29

(24×44) ; 34, 49×40 (11-17) ! (envoi |

Ainsi, entre autres sultes, sur 37, 40-34

par le Roi de Trèfle, et la contre-

attaque à Cœur a fait chuter le

levés. Si Trèfie, le de fera le Valet, donnera deux coups d'atout, coupera un Carreau, tirera le troisième Trè-fle (l'As si Est n'avait pas couvert le Valet), remostera au mort à Pique pour jouer le Valet de Carreau et défausser le 4 de Cœur. Mais, cette fois, Ouest ne pourra plus que jouer Cœur (dans la fourchette) ou Carreau (dans coupe et défausse) ...

L'incroyable parade

Le bridge 🚃 un jeu logique, 🗷 pourtant paraître tout à fait illogiques comme le prouve cette donne extraordinaire publiée par l'Américain Ewen en 1969 et qui n'avait pas

e) Les Blancs contrôlent à leur tour le centre dans une position où la pré-sence d'un famussin à 26 prend un maxi-

mun de force de contrainte sur l'aile

durant faquelle acharnés pensent à tort évoluer dans des caux calmes.

g) Un pion taquin, qui, inévitable-ment, pose de nombreux et sérieux pro-blèmes.

k) 11. 32-27 (22×31); III MATT

(18-22); 13. (13-18); 14. (18-13); 15. (14-19); 16. (16-21); 17. (11-16); 18. 34-30

(7-11); 19. 30-25 (9-14); 20. 40-34 (2-8); 21. 44-40 tentant is faute 21. ... (24-29) perd le pion en cinq temps: 22. 34-23! [et non 33-24] (18-29); 23. 33-24 (22-24) [ā une case de la promotion en dame]; 24. 24-20 [la cl6] (15-24); 25. 43-39 (44-33); 38-71, rafle cinq pions et + 1. ... // Deux conceptions de type de jeu s'affrontent: jeu an centre pour les Blancs et jeu de flanc pour les Noirs.

j) Refusan la farouche détermination de parvenir à une impion optimale, la facilité par 17. 31-27 (22×31); 18. 26×37.

k) Maintien du plos taquin dans position où la tension est partagée.

1) Retenant cotte infiltration au contre et non l'échange classique 21. ... (21-27); 22, 32×21 (16×27) car 23. IIIII (11-16); 24, 32×21 (16×27); 25. II

30 (24×35); 26. (22×24); 27. 31×2!, dams et +.

f) Une phase de temporisation

droite des Noirs.

Decar gyant mann in 6 de Trèfle pour le Valet du mai de Constant Est a-t-li fait chuter QUATRE PIQUES? Note sur les enchères

410876542

Ann. : E. don. Pers. vuin.

passe passe passe

Quest Nord

Ces annonces paraissent bizarres, et pour cause : Sud avait ouvert hors

Problème

faut-il le connaître !

m) N'acceptant pas le double enchaînement, chargé de trop de dangers dans le milieu de partie.

n) Ce coup positionnel nécessiterait un recueil d'analyses.

o) Tentant la faute dans une situation où la position des Blancs, si l'on tient compute du très important facteur », paraît délicate.

p) L'ex-champion du monde dans un de ses très raves fléchéssements.

q) Le premier raffinement envisagé ar le grand maître international soviétir) Prise majoritaire prioritaire. Nouveau raffinement et nouveile source d'enrichissement original pour ce mécanisme à variantes.

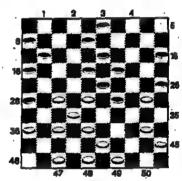
(2) 34, ... (11×22); #3. 21-17! (22×11); 36. 43-39, etc., + comme ci-

u). Une combinaison en huit temps, ui apporte, par son mécanisme et les eux variantes, une nouveauté tactique.

e SOLUTION: 14-21 | [Farme de temps in repea] (25×34): 27-21 (16×36) 28-22 (18×27) 32×21 (26×17) 37-31 (36×27) 38-33 [préparatifs achevés pour procéder à un cachainement spectaculaire in deux

PHILIPPE BRUGNON.

G. AUBIER (Paris) 1985



Les Blancs jouent et gagnent en

Pour obtenir in liste des princi-paux otvrages didactiques et recuelli du laugue française, les lecteurs pou-vent s'adresser à Jean Chaze, « la Pas-tourelle », bêziment D, houlevard de Paste, 67000 Privas. Sur demande seront joints, graciessement, deux opuscules congra par la FFJD pour franchir rapidement le premier cap de l'aditiation.

JEAN CHAZE.

dames

Nº 274

Nouveauté tactique

Toursel international Vehicles sofit 1985 Blancs : Korenewski (URSS) Noirs : A. Gustwarg (URSS)

MOTS CROISES

Nº 402

ш

IV

V

VI,

VII

VIII

IX

.

NOTES a) Sur cette ouverture, qui, lors de ce tournoi, a consu un regain de faveur, le grand maître problémiste R. Fourgous a

16. 47-41 17. 41-37 (j) 18. 48-34

ongu, en 1960, une manche en treme-deux an terrore de laquelle la Noirs placent an terror de laquelle la

24); 25. 44-39 (24-29); 26. 50-45 (29×40); 21. 45×34 (15-20); 28. 34-

I. Deux fois premier, il n'a pas renoncé à être le premier. – II. Ren-voyée. Mit exactement ce qu'il fal-

lait. - III. Après essais. Rois pour

certains, serviles pour d'autres. -IV. A réclamer. Il est toujours fort

et parfois bien vert. Rit un peu. -V. Rit un peu. Elles ont comme un_

défaut. Il y a la la boire ou à manger.

VI. Ils ont pris la flotte. Pleine de jus. — VII. Fellini in l'est

priée. Drôle de façon de parier. -VIII. Viennent de certaines sources. Pour des explosions en chaîne. -

IX. Filtre. Il aime se multiplier. -

X. Mettent en demeure une bonne

Horizontalement

fois pour toutes.

2 3 1 1 7 8 1 10 11 11 18

4

(49×16) !, les Biancs sont contraints à 12. 34-36 11-10(1) 51. 35-24 17-22 13. 34-36 7-11 32. 26-17k(a) 22x44(r) 14. 38x19 13x24 33. 27-22i(a) 18x27 15. 37-31 14-19 34. 32x21 16x27(t) 16. 47-41 10-14 35. 17-12 8x17 b) Le coup Van Bergen peut être smeas comme suit: 2. Fi-31 (14-19); 3. 41-37 (10-14); 4. 46-41 (5-10); 5. 33-29 (20-25); 6. 39-33 (14-20) livre 14-19 34, 32×21 16×27 (t) 10-14 35, 17-12 3×17 9-13 36, 43×39 4-9 37, 38×18 13×22 variantes: 7. 26-21! (16×27) b1; 2×7 38. 24×42 (v) abunden

8.32×21 (17×26); 9.33-28 (23×32); 10.37×28 (26×46); 11.13-13 (18×29); 12.34×5! (46×...); 13.5×46i,+. bi) 7. ... (17×26); 10 III (23×32); 9. 37×28 (26×46); 10. 29-23 (18×29), etc. comme ci-dessus. L'attaque frontale 2. 33-28 reflète des

d'agressivité dans leur expression non différées, à l'inverse de 2, 35-30.

[20-25]; 3, 33-29 (14-19); 4, 14-19; 5, 14-19; 5, 14-19; 6, 30-24 (19-30); 7, 35×24 (17-22); 8, 30-44 (9-14); 9, 34-11 (13×33); 10, 39×10, 15, 14-11 (13×33); 10, 39×10, 15, 14-14 (13×34); 10, 39×10, 15, 14-14 (13×34); 10, 39×10, 15, 14-14 (13×34); 10, 39×10, 15, 14-14 (13×34); 10, 39×10, 15, 14-14 (13×34); 10, 39×10, 15, 14-14 (13×34); 10, 30×10, 15, 14-14 (13×34); 10, 30×10, 14-14

(9-14); 9. 14-16 (13×33); 10. 37×10, etc. [Andreiko-Zdoroviak, championnat d'URSS par équipes, 1962, Moscou].

e) Jouant sur l'effet de surprise par es coup qui nécessitera quelques années d'analyse pour juger de ses conséquences jusqu'an milieu de partie.

d) Un matalla du mand dans une d) Un emitte du man dans and position inédite pour estte rubrique.

Verticalement

Nº 402

ANACROISES®

pâquerettes. - 2. En dit plus. Des hommes pour nos voisins. - 3. Si on ne connaît pas, on ne va pas. Mis à nn. – 4. Fait l'inquisiteur. – 5. Une vieille bête. Quand la main ne suffit pas. – 6. Préposition. Forcément réclamée. – 7. Peu enclines aux débordements. Le tout de bas en la le le contrait de la contrait de l haut. - Tue. Note. - 9. Des coups de langue. - 10. Il faut être émir pour ne pas la rechercher. Exporte sonne mieux. - 11. Char-mant doublé. Elle est connue pour ses vols. - 12. Elle a sa bonne étoile. Préposition. - 13. Coupèrent la

SOLUTION DU Nº 401

I. Grands-parents. — II. Rigueur. Opéra. — III. Épient. Lue. In. — IV. Nasse. Gamètes, — V. Ois. Germa. Ouf. — VI. Uléma. Epierra.

- VII. II. Atteints. - VIII. Lau-

riers. Aiuo, - IX. Lignon. Témoin.

1. Grenouille. - 2. Ripaillait. . Agisse. Ugr. - 4. Nucs. Marna. -

5. Dénégation. - 6. Sut. Teng. -

9. Roumain, Em. - 10. Epée. Etamé. - 11. Ne. Torsion. -

FRANÇOIS DORLET,

12. Trieur. Uit. - 13. Sans façons.

7. Pr. Greer. - 8. Lampiste.

X. Etranglements.

Verticalement

1. Son royamme est au ras des

1. EILLITU. - 2. ADEHRST. 3. FIINRTTU. - 4. EIILSTU. 5. EEGINUX. - 6. AEOSST (+1).
- 7. EEILOQU. - 8. EIORRSSU
(+1). - 9. DEEEFR (+2). 10. ACGSTTU. - 11. EEFINT (+1).
- 12. CEEELRS. - 13. EEEFINRS:
(+2). - 14. AEFIMRT. 15. AEIORSSU. - 16. CEERSU
(+7). - 17. DEEEIRS (+2).
- 18. AEEIRTT (+3). 19. AAELNST (+1).

Verticalement

20. INOORTU. - 21. ACEFFOR. 22. AEIILLNT (+ 1). 23. EERRRU. - 24. IILLLOS. 25. AEEENNX. - AEGIRSU. 25. EELSTTU. - 29. EEENRST. 30. AFNORST (+ 1). - 31. AACILM (+4). - 32 DEEBINRT. - 33. DEI-LOORS. - 34. ACEEEFFT. -35. AEENRT (+1). - ■ DEEEL-MUX. - 37. EIRSTU.

SOLUTION DU Nº 401

1. ARBITRAL - 2. COPINA (CO-

Horizontalement

Verticalement 1. ARBITRAL. - 2. COPINA (CO: PAIN PIONCA PONCAI). - 3. DO. LOSIF. - 1. RECEPTIF. - 5. AB-HORRE. - 6. EGEENNE. - 7. SCIAMES. - 8. HEBETE. - 9. GE-NERAS (EGRENAS RANGEES EN-RAGES). - 11. ARAMEEN, ascicone langue de l'ouest de IVIII. (AME-NERA EMANERA). - 11. YPE-RITE. - 12. AURIFIA. - 13. AGO-NIE (AGNOSIE AGONISE SONGEAI). - 14. RECALEE (LA-CEREE CEREALE). - 15. IKE-BANA, art foral japosais. - 16. EN-TREVU (VENTRUE).

17. RUBEOLE (EBOULER).

18. AERIENS (ANERIES ANIERES ARSENIE ENRAIES ANIERES ARSENIERES ANIERES ARSENIE ENRAIES ANIERES ANIERES ANIERES ANIERES ANIERES ANIERES A 18. AERIENS (ANERIES ANIERES ARSENIE ENRAIES RAINEES). - 19. - HASARDE ADHERAS. - CHOREGE. - 21. BACTERIE (BECTERAI). - 22. AVOCAT. - 23. ABOMINA. - 24. TOPONYME (MONGTYPE). - 25. ETHEREE. - 26. ADIPEUSE. - 29. COOBLIGE. - 30. CANNER. - 29. COOBLIGE. - 30. CANNER. -

MICHEL CHARLEMAGNE of MICHEL DUGUET.

Tables de la

Le Chut Grippe

tripped and THE RESIDENCE OF THE PARTY. nin be supplied in the state of the country -CONTRACTOR AND PROPERTY. 272'S USPUL MIND and brights -OFF IMP PARTMENTS THE PERSON NAME OF STREET manday E or the state of th 2184 & feet and Bullet State of the , meine Legendrie Bet ** 1000 MAN THE RESERVE AND ADDRESS. A M. of the Road Section, Mr. wifers C. P. Sharry Maga-James 14 W The second section of the second 1.72 IS NOT THE PARTY. 21% 340 des en T. STEPTH BUR SERVER n Les Les septents St.12 (Fr Programme 1

a see the Benefity tauta a synamic district The Part of Breed 476-7 de Fagfante THE P COURSE OF SER A. ... An Tord Grad Blet. A STORY CHIEF WHEN THE The statement of · · · · a cjustiljastiliil. AND ADD OF . I Apr dispersary the - menu e Assessi e & WALL BRANCH BERTRANS PARTY BUTTON Titribe ffin THE REAL PROPERTY WAS AND erte à 130 F. A In Language on wran rilgad et lactor been pleisert. their the Pa hamming rapid

L'A

Blook I. an

P. P. SPINSTER

-

WINCHING SH

and their part

ugictu ufa

ber me

chat he a

mounted for marcial law was \$4, to

phone he to

NAME AND ADDRESS OF

main Author

Contract comm.

Maket-Ami

4244

Mark

COMPANY OF STREET

HARM PER T

MARK BUT ITS

charrent fo

Grenetie.

IADRS !! 4

In process

WILLIAM STATE

and the same of

MANUFACTOR WICHLE BOOK S

move & Marie

75.00

(applicate)

CALL SHAPE IN

de 28 é

el in a service

al Personal St

pourse A

glat Acts

EL INCHARACIÓN

fifte chebre Lum Medu :

4 90 F. B

Charge White

32 res 1 47-83-74

M

or L'Al

Processing 8", run of Annie 10"h ರ್ಷದೆ ಭಾರತ 🖛 🚾 🕴

La Gourmandise

TO THE PROPERTY OF THE PARTY AND THE at or your finance Described part of analable displace in the er a primeira, dans um dener de-THE PLANT OF STREET AND GLASSING MALES. STREET, STREET in at, tout proche to Pres . 's been ! an Governmenden ate in the un tun on the du moins pour les ediffi-

AT MANG UN COMPU R INF-· a 133 marin desid in the OF THE QUE & DEDICTIONS fromage ou Manual A Language Company I A THE UNIT DOUGH THE PARTY NAMED IN The Another or Newscork of mille in calle pochée we épeha to live point jacques à flette. Virgi 3 o salavini, 🖦 198 🌆 🗪 aux to constitues at & un garfait. tection institutação. Image audo en liettes de lapin au romann. en en euro de seuro de la diferenof one or chand any posterior

• In Gourmandhe, 271, sv. Daumesnil (12% Tel. : 43-45and . Ferme samed midi demanche. Parking us at 271.)

tion recetionants. Don with one

the 60 signmay Manuscrett et

65 transe (bordeaux) pour di-

butter Son service at mediocre-

Les Lutins

True Lancey, qui cultura chez les autros vient de autétalles dans des murs, clairs et pers-Dints desette de Fred Jore, que, amublement, your mitters sur

IN

1 1 2 2 4 4

AUVERGNATES ARTOIS ISIDORE ROUSEVROL 11.0 g 427 (2, 27, 42, 25, 0), 10 \$ 1000 dim. BISTROTS A VINS

Marie Spring 42, 8 Looms on 130 Film that have made mad 41 to 11 BOURGUIGNONNES

CHE / PRESENT, 18, rue E Marcel. China of an da come begins THE PURKE MCDS 14 4 144 SOMBON 42-48-45-48

POSSION CARLOS SEES ARE STATE AR TRADITIONNELLES

RELAIN METERIAN, I'v Francisch

Care bank 12 5 to Calle Means. U.S. LOUIS

建业

43.24.4

LA PE

-

LEP 11 1 4. 14. ***** 1 3

The state of the s

Les Tables de la Semaine

Le Chat Grippé

€ Donnez-lui donc de l'aspi-

rine ! », avais-je eu envie de dire au patron malgracieux de catte boucherie convertie en restau-rant et où j'étais venu, inco-gnito, goûter une cuisine benale portée aux mus par certains. Exit l'un et l'autre, et voici le félin bien guéri. Son docteur. Marc Prunières, a fait ses classes en cuisine comme en salle. Enfant du Sud-Quest, il a les pieds bien sur terre, la tête pleine de sagesse. Et il a pris pour chef le jeune Thierry Mejecaze, venu de Rocamadour pour présenter, avec lui, une carte bien sympathique, des cod'escargots au steak de lotte au beurre rouge, du sauté d'agneau aux poivrons doux au filet de bœuf au vieux cahors, de l'agneau des Causses à la crème d'ail à l'escalope de foie gras aux cèpes. Les cabécous viennent comme presoue tous les produits, du pays. En apéritif, on peut goûter le... quinquinoix, original. Il y a aux déjeuners de semaine un menu « Assas » à 95 francs, deux plats, fromage at dessert qui, avec un petit vin du Quercy et le café fait une addition correcte à 130 F. A la carte, sevourez un vrai régal et dans un cadre bien plaisant cette fois pour 250 francs.

Le Chat Grippé (Mare Prunières), 87, rue d'Assas (6').
 Tél.: 43-54-70-00. (Fermé sa-modi midi et landi.)

La Gourmandise

Il y a longtemps que j'aurais dû y aller voir ! Alain Denoual s'est ici installé depuis bientôt deux années, dans un décor ai-mable et dans un quartier aux voisins prestigieux : le Trou Gascon et, tout proche, le Pressoir. Eh bien i es Gourmandise complète le trio, un ton en dessous (du moins pour les additions) at avec un menu « affaires » à 133 france dont je ne. dirais rien perce qu'il propose l'option fromage ou dessert, mais café et service compris I A la carte, on peut compter sur 250 francs pour un parfait repas (j'ai goûté su haddock su caufs de calife pochés sur épinarde, aux saint-jacques à l'étueux marche au perfer rognon mouterde. Noté ausei les rillettes de lapin au romarin. un couesin de seumon su kants. Des vins en tre 60 (garnay Marionnet) et 85 francs (bordeaux) pour débuter. Bon medicere

La Gourmandice, 271, sv.
 Daumesnil (12°). Tél.: 43-43-94-41. (Fermé samedi midi et discenche. Parking au n° 271.)

Les Lutins

Yves Lencry, qui cuisina chez les autres, vient de s'installer dans cas murs, clairs et pimpants, assisté de Fred Jore, qui, almablement, your initiers au

mystères du « brouillard irlandais » apéritif et du gâteau black and white. Pour le reste les plats sont plaisants et bons, de la cassolette d'escargots aux pousses des bois au filet de sole aux pâtes fraîches, du confit de canard pommes en l'air et pommes en bas, et du chausson d'agneau fondue de navets aux desserts, en passant par le camembert frit en chapelure (création nordique et ici intéressante en sa présentation). Prix des entrées entre 48 et 80 F (le foie gras maison), des plats entre 55 et 85 F, des fromages et desserts entre 18 et 35 F (soufflé giacé), service compris. Stationnement facile, ambiance

• Les Latins, 29, avenue de Lowendal (15°). Tél. 47-83-51-22. (Fermé dimanche.)

L'Alsace à Paris

En ces temps d'inflation de fausses tavernes alsaciennes (attrape-noctambules et faux Slavik), quel plaisir de retrouver le tradition. Elle est presque centenaire cette taverne de l'orée du Boul'Mich'. Avec sa terrasse extensible l'été, si attractive pour les touristes. Male en ces temps ce sont les habi-tués du Palais et de l'édition qui forment le fond de la clientèle, moins sensible j'imagine aux menus (de 98 à 230 F) qu'à une carte de tradition, du picon bière apéritif (le chef Marc Marchal fut au Crocodile de Strasbourg) avant les harengs Bis-marck, les choucroutes (de 48 à 85 F), le croustillant jarret de pore, le backkofee (en plat du jour et succulent), le munster, mais aussi les fruits de mer, la gratinée, les grillades. Très bon pinot noir « 2 cerfs » à 72 F.

L'Ahace à Paris, 9, piace Saint-Amiré-des-Arts (6'). Tél. 43-26-89-36. (Tous les jours.)

Marie-Gourmand'e

ici, ce n'est pes découverts mais retrouvaitles. Marie-Ange, que ses familiers connurent rue Surcouf, vous la pourrez retrouver ici, rue Frémicourt (nom du dernier fermier de la plaine de Grenejie du des villages i) A l'acceptant des villages i des villages i) A l'acceptant des villages i de villages i de villages i des villages i de villages la benileue du Petite maison au décor saumon clair, avec en une série : caves voûtées où il imi bon dîner le Effel volsine, Im menu 130 F (apéritif, 2 plate, fromage et dessert) et une carte (entrées de 🍱 à 110 F), puis le paire d'occasion in jour-là un main au beurre de Noilly, 50 F) et de bonnes viandes : goulash, on-giet échalotes (42 F), carré d'agnesu provencal (65 F), gentils desserts. Des vins de 36 F (un fitou qui se laisse boire frais) à 90 F. Bref des additions sages dans une ambiance bon enfant.

· Marie-Gourmand'e, 32, rue Frémicourt (15°). Tél.: 47-83-76-87 (Fermé dimanche.)

Cuisine corse

Où sont les recettes d'antan 1

cuisine que l'on connaît mal, même les touristes qui vont là-bas. pris entre les usines à bouffe d'ouvre-boîte et la cuisine passepartout la mode. Ici c'est le magret, là un femilleté aux asperges, ci un canard au calvados et là la soupe anx huîtres et le saint-pierre aux baies roses.

Et pourtant la cuisine autochtone, ancestrale, existe. Je viens de la rencontrer dans un très beau livre de poèmes et de récits : l'Offrande à la Corse, de M. André Giovanni, aux éditions Albatros. Au fil des pages j'ai retrouvé, évoqués, les vapeurs de la soupe corse < conduite à gestes lents » (avec tous les légumes, l'ail pilé, le lard gras et surtout plein de patience et d'amour) les jardins frais « cachés dans l'hirsute maquis »

VIGNOBLES

DE FRANCE

Pierre-Jean ROZÉ

s'installe sur les bords

de la Seine. Pour la

première fois à Paris,

17 producteurs se sont

réunis pour proposer

ieurs vins un direct de

"Élégant, généreux, wiarmeur, féminin, i∎

millésime 85 A Bor-

deaux sera exception-

nel. J'ai choisi, pour

wouls, des crus danses

et dan bourgeois qui

représentent 🕍 diver-

sité de la région. Des

vins que vous pouvez

acheter do la présent

conditions intéressan-

tes. C'est M meilleure

façon 🏜 préparer le

-

42, QUAI D'AUSTERLITZ

75013 PARIS

TEL.: (1) 45 82 68 00

Pierre-Jean ROZÉ

n "primeur'

plaisir de l'avenir."

ia propriété.

que plus de bons restaurants corses | Paris | Une de lait donne la « granadiuli » (ne en 1821 ; les « custipoli » (prélerants corses | Paris | Une de lait donne la « granadiuli » (ne en 1821 ; les « custipoli » (prélepas confondre avec la polenta) : les fromages odorants dans leur feuille de chou conservés (« Je lisse dans mes mains le fromage odorant d'une noire brebis, aussi lourd qu'une pierre »). Et l'hospitalité traditionnelle : « Veni a piglia u caffé »!

> Tronve-t-on encore, en librairie, excellent ouvrage Gastronomie corse et ses recettes de Simone Costantini (éditions U Muntese Bastia) ? En préface, Curnonsky saluait l'incomparable trésor de cette cuisine. L'auteur était née Giroix, et son père, Jean Giroix, fut m grand cuisinier ami d'Escoffier. C'est dire que ces recettes sont la la fois typiques et bien expliquées et que l'on rêve, ô Giovanni, de partager

> > La midilerrance

2 place de l'Odéce (6°)

Fél-A3.2E-ARJS

SALONS
PARTICULIERS
OUVERT L.L.,
voiturier

DEJEUMER-DIMER

AUX ROSES DE BLIDA

spécialités pieds-noirs à emporter 29, rue de Chazelles, 7501 PARIS 46.22-43.86

HUBERT

Princis Paint Royal #2-96-08-07 F. da., lend mili

Après le « Bistre d'Hubert » dans un cadre luxueux Hubert s'installe au

25, rue de Richelieu (14)

DÉJEUNER - DINER à le carte

Rive gauche

Rive droite

vées sur le porc immolé pour la Noël); un «stufatu» comme à Venaco dont la sance accompagnera les raviolis ; voir simplement croquer une orange de Barbucaja, car, à Paris, disait Alphonse Daudet, les « oranges ont l'air triste de fruits tombés ramassés sous l'arbre ».

Il y a vingt ans que M= Costantini publiait son livre. Et elle conclusit : - Ce qui manque, c'est dans chaque village une pension de familie I la cuisine locale et loyale et... non pervertie par des mercantis ». Déjà ! 🖾 qui manque, c'est, cuisme mal connue, un d'amitié. « Ne blessez pas les morts d'une seconde mort », rime Giovanni.

Le Michelin ne daigne pas ac-corder une scule étoile à la Corse.

Brasserie.

LORRAINE

Les Rendez Vous De L'été

A la plus grande terrasse fleurie de PARIS.

FRUITS DE MER TOUT L'ÉTÉ

Place des Ternes, 75008 Paris Téléphone : 42 27 80 04

Ouvert jusqu'à 2 heures du matin

LE BAYERN

CHEZ HANSI

LA CHAMPAGNE

MERCUREY A.O.C. Vente directe propriété

MERCUREY A.U.C. propriété

440 F TTC tranco dom.

TARIF DUM DE CONTROL - 761 (86) 47-13-94
Louis Modrio, vitioultour, 71560 Mercurey.

jusqu'à 3 heures du matin.

Hultres, fruits de mer, coquillages toute l'année, choucroutes de la mer, choucroutes paysannes.

Il y a des femmes qui vous servent à dîner

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

DOURQUOI n'y a-t-il pres-que plus de bons restau-rine bouillie et bouillante arrosée prettu » qui régala Byron I Corte, large, distinguant six étoilés. Je large, distinguant six étoilés. Je pense qu'André Giovanni vous conseillerait Chez Assunta, à Bastia, et U Licettu I Cuttoli-Corticchiato, pour une cuisine « typique », comme on dit. Et à Paris? Il na le Vivario (6, rue Cochin - tél.: 43-25-08-19), dout on parle un peu. Mais où est le temps où Paulette l'Ajaccienne nous régalait du ragoût de cabri aux haricots bastiais

LA REYNIÈRE.

Vins en primeur : prudence

E joli temps des vins primeurs est revenu. C'est Hédiard qui, cette année, bourgeois.

Le rachat par Guinness de la Le rachat par Guinness de la célèbre la de Madeleine (que préside toujours M. Philippe Brunon) n'aura d'effets négatifs aur les vins; ses primeurs apperaissent, qu'on puisse actuellement en juger, parmi plus intéressants. C'est que le prime la contrado-mallet, remercueble con bournesis. marquable cru bourgeois III M. Jean Gautreau, III II 55,20 F la bouteille (TTC) alors qu'on le trouva II 75 F chez Ste-Sourrier, cité Berryer. Pour-quoi ? La différence entre les deux Hédiard de-nant d'emblée le règlement Me in meatel its in commande alors Spurrier re-tiams un acompte Spurrier re-le solde II II (fin 1987),

le chateau marbuzet, second will de cos d'estournel. In manual les primeurs la Fiona Beeston chez Legrand Ceux 900 F TTC les douze bouteilles). Pour le reste, prudence at patientez : les tarifs de la deuxième water vont bientôt J.-Y. N.

Hédiard, 5, rue Julea-Ferry, 92400 Courbevoie; Ste-ven Sparrier, Hill Berryer, 25, rue Royale, 75008 Paris; Floma Beeston, 1, rue de la Ban-que, 75002 Paris; J.-Ch. Es-tère, 10, rue de la Carisale, 75004 Paris.



Vasie parc 1/1/2 de 6 hectures, entre Nice et Monaco

VIE LUXUEUSE devant LE LARGE. 67 chambres climatisé

et nouvellement décorées Restouronts -Terrosses - Bors. Piscine d'eau de mer, 2 tennis, funiculaire privé.

LE GRAND-HOTEI DU CAP-FERRAT 08290 ST-JEAN -THL (93) 01 04.54

(PUBLICITÉ) ·

RESTAURANTS INDEX DES

Spécialités françaises et étrangères

ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL 13, r. d'Artois, 8. 42-25-01-10. F/sem -dim.

BISTROTS A VINS JACQUES MELAC, 42, r. Léon-Frot, 114.

F/dim. hmdi. Noct. mardi, jeudi. 43-70-59-27. BOURGUIGNONNES CHEZ PIERROT, 18, rue E-Marcel, R son, dier Crisies hompseise.

TY COZ 35, z. St-Georges, 48-78-42-95.
F/dim., hadi.

POISSONS, COQUILLAGES, CRUSTACES.

TRADITIONNELLES

RELAIS RELLMAN, 37, r. François-I*, 47-23-54-42. Jusqu'à 22 h 30. Cedro élégans. F. samedi, dimanche,

L'AUBERGE DES DEUX SECNES
46, rue Galande (5°). F. dim.
43-25-46-56 - 00-46. Parking : rue Lagrange
dijenner : mens 180 F (vin, café, s.c.).

LYONNAISES

LA FOUX, 2, rue Clément (6°). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux. SARLADAISES

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 45-72-23-62. Cassoulet ?8 F. Confit 78 F. SUD-OUEST

LE PICHET, 174, c. Ordenet, F. dim. Grillade. Poisson. P.M.R. F. LE REPAIRE DE CARTOUCHE du-Calvaire (11°). F. midi, dim.

POISSONS DE RIVIERE ATHANOR 43-44-49-15, 4, r. Cruzstier, 12-ATHANOR 19 & 24 b, seuf dim, et hundi. R. réserv., CLAVECIN : concerts mus. baroque.

FRUITS DE MER ET POISSONS TOUR DE LYON, 1, rue de Lyon (12°), face à la gare, 43-43-88-30. Poissons, grillades. Banc d'hoûres réfrigéré.

A LA BONNE TABLE 45-39-74-91 42, r. Frians. PARKING. Spéc. POISSONS.

BRESILIENNES GUY 6, rue Mabillon, 6* 43-54-87-61.

A'CHICA, 71, rue Szint-Martin, 4. Rés.
Recommandé par Gault Millau. Ambiance assurée par 4 musiciens tous les soirs. Accueil jusqu'à 2 h.

CEYLAN AUX DELICES DE CEYLAN F. handi. 22, r. Daubenton, 5, 43-31-58-42 Spéc. TAMOULES. PMR: 80/100 F. CHINOISES - THAILANDAISES

DIEP 22, r. de Posthieu, 8, 42-56-23-96 55, rue P.-Charron, 45-63-52-76. Nouvelles spécialités thatlandaises dans le quartier. Gastronomie chinoise, vietnamisune.

DANOISES _ SCANDINAVES

CHAMPAGNE Claude DUBOIS

A la propriété LES ALMANACHS

VENTEUR, 51200 ÉPERNAY, Tél. 26-58-48-37

Vin vieilli ea foudre. Tarif sur deceande.

142, at. des Champs-Elyptes. 43-59-28-41. COPENHAGUE, 1ª étage. FLORA DANICA et son agréable jardin.

ESPAGNOLES EL PICADOR, 80, bd Batignolles, Lucium F/kundi-nardi. Env. 145 F.

ETHIOPIENNES ENTOTO 45-87-08-51. F/dim. Dorowott, Beyayenetou av. l'Indjera.

INDIENNES-PAKISTANAISES MAHARAJAH, 72, bd St-Germein, T.L.J. M. Maubert. PRIX

KALI 84 : meilleur curry de Paris; Grill d'Or wie de la gastronomie indienne. ISLAM-ABAD, 11, r. Houdon, 19. 42-57-76-76, T.L.I. TANDOORI - CURRY.

ITALIENNES APPENNINO, 61, rue Amiral-nichez, 13. 45-89-08-15. F/dim., hindi. EMILIE ROMAGNE,

II. BARONE, S. r. Léop-Robert, 14-MAROCAINES

Maria Alssa S. ree Ste-Bearn, 45-68-67-22.

Maria Alssa Ste-Bearn, 45-68-67-22.

COUSCOUS. PASTILLA, TAGNES.

Chisine marceaine de FES par ZOHRA.

MERNISSI. Rés. à part. 17 h. Carte blene.

PORTUGAISES SAUDADE, 34, rue des Bourbonnais,

1" (Châtelet), 42-36-70-71. Serv. j. 23 h. F. dim. Spécialités portugaises. PRIX MARCO POLO CASANOVA 84.

VIETNAMIENNES 47-27-74-52. F. sam. soir et dim. Cuisine légère. grillades.

Salons pour déleuners d'allures, et honomore

ALSACE A PARIS 43-26-89-36. Salous de 10 à 60 couverts Tous les jours, 9, place Saint-André-des-Arts (61).

Ouvert | minuit

6, rue Mabillon, 6º Tél. 143-54-87-61 CUISINE ET ATMOSPHÈRE BRÉSILIENNES

4. 电影響的

At Apple some the property to making THE STREET, ST

Same in the second of the seco

The state of the state of the state of the state of

20 Mg 241 28 2 24 . 3 25 75 g.

हर्न केंद्र बेह्नार सम्बद्ध गर्म केंद्र हर है। बर्जनार्मकारकार्य बेह्न किल्ला के देश की कार्य के

MERCHANISM FETT IN NOTES

NA MINN III

There # 1 the way to be go

1 att \$44. 5 45 to no 2 2 2 ...

Turk a di iga a a primire di iga a di i

bill. Coffee of 35 a ned bres geen des

· PATRICK TO

Report Francis Physics and Co.

A PROPERTY OF STATE OF STATE OF

- **利用 銀料料 HPC 4 5 2 3 (取り)** コーコン

All the second sections of the second second

grand and state with the second for all

gran management in an conference of a second of the second of the conference of the

The Company of the Company of the Company

And the second s

And the state of t

(株式を大きりが、2000年)。また ためのから数には他のようできた。これ ためのは数には他には、1000年)。 1000年で、2000年で、2000年で、9年

agend's prifferibe beent per est and a con-

Rest IIII Barreter, IIII vargestelas (7780) - 44.

AND THE REPORT OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

The second secon

Miller of 5 db Benegand webnamme and profession of the profession

The state of the s world rest to the second to the second

Management of the process of the pro

The second of th

April man ber feite beit fin ber beite bereiten ber bei

Committee of the commit

Market Hall Services Advector

WESTERN CORPORATION

♠ 6.73

Minte Bat ige tae fie ba .

es the production of the

É1U05

V. A. BRON

Control Report

RA. Dr.

The state of the s

The second secon

out - the process

PHILIPPE STAR

14.75

1935

1. 1. 1.

N/ 4 1

LR C PROPER

4 h 4 "

G. AUBIER PER

CL AUDE LENDE

(1963)

BOLSON BON S'

2 No. 243487

.

Traces

Au cœur du désert, Saint-Guilhem, en Languedoc.

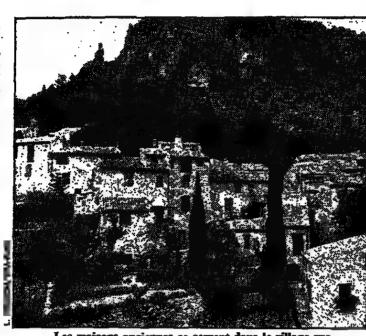
. ERRES de lumière terres Mi légendes, les monts de Saint-Guilhem, en Languedoc, sont retournés au désert que le sieur Guillaume, de la geste de Guillaume d'Orange, découvrit quand il vint à Gellone. Une nuit, un ray lui avait d'y aller : il long-temps, trouva vallée inhabitée, entourée M rochers et de gorges effrayantes.

D'après la légende, c'est en luttant Sathanasse qu'il cantralia sur l'Erau un pont pour pèlerins, qui n'oubliaient pas de jeter des pierres de le gouffre, en souvenir de mu com-bat. En réalité, ren vers 1025-1030 que fut de le pont du Diable, lien entre le abbayes d'Aniane et de Gellone, et voie Saint-Jacquesde-Compostelle. Will neuf que ce bel ouvrage roman aux crues de l'Hérault.

L'histoire dit que c'est Guilhem, malli de Toulouse et comme de Charlemagne, qui, vers 804, fil surgir du vallon désert et difficile la célèbre abbaye qui ne de s'agrandir et en prestige. Tre rapidement, Gellone devint un seiner spirituel, son sanctuaire possédant une parcelle de la inste Croix.

Pour ravitailler ka pèlerins, il fallait toujours plus de blé, d'huile, de vin, de seigle, d'avoine et d'orge, de bois aussi et de mou-tons. Quand, au fond de Verdus, après un patient travail de construction, les adrets les plus favorables eurent an aménagés en farmina terrasses, on songea l tirer parti im plateaux armini es broussailleux : ainsi naquirent les hameaux ile l'Estagnol et de l'Arbousier. Abandonnés depuis un siècle, seuls leurs cadrans solaires aujourd'hui à. compter le temps, = lim turbun qui y prolifèrent puri seri la chenille du « pacha à quatre queues », papillon superbe de 7 centimètres, familier des lieux.

Les témoignent d'un millénaire d'activité intense à travers la garrigue. Par les chemins, on regagnait le village, les champs ou quelque ermitage caché, == transportait les me on accommait les morts, on like en pèlerinage I Notre-Damede-Belle-Grace. Le sentier de grande randonnée GR-74 lui rend visite aussi, avant 🍱 rejoindre les Lavagnes, in il ne me plus que maisons habitées (dont



Les maisons anciennes se serrent dans le village-rue...

monte ensuite sur li man du Larzac, mais un peut également, par d'autres sentiers, l'avectes la des Cévennes, peuplée pins de Salzmann (laricios) épargnés sur le versant nord ill roc de L Vigne par un incendie criminel, en 1973.

Pour le randonneur, le plaisir m parcourir ces sentiers s'ajoute L celui de découvrir le l'ammiliant patrimoine que Saint-Guilhem nous a légué li un real son abbaye, qui, www is village unt entier, vit dans le respect de son passé. La ambe du Verdus, qui s'ouvre sus 🖿 gorges de l'Hérault, 📰 un couloir démesuré II une grande œuvre de la nature. Saint-Guilhem 🛶 construit 🛔 👊 entrée. Ses toits rous s'étirent long du ruisseau, aux côtés de l'abbaye mutilée, munice si la moitié de son an Cloisters Manual in New-York!

Les maisons se serrred them is village-rue. Les moulins et les tanneries se sont tues. Il ne reste plus que deux cents retrréguliers, contre 📶 cent vingt-cinq en 1950 ap-lierre d'eux malair autrebe le materie du Géant, 🏿 la conquête duquel partent aujourd hui les grimpeurs. Excellent entraînement avant de s'attaquer aux des rocs de la Bissonne on il Bout-du-Monde. La combe du Verdus gîte d'étape du Mas-d'Anbert). Il rurus prairies, muss les hautes

falaises de ce cirque, dit me de l'Infernet. Sur l'ancienne 🖦 de Saint-Guilhem, La Vacqueriedu-Larzac, la pierre s'associe un roc dans le pur chef-d'œuvre Fenestrelles : un gigantesmiliénaire aussi sans doute, magnifiquement construit, qui s'étage 💵 près de 200 mètres 📠 dénivellation. Il lim une heure pied pour aller l'admirer, à moins d'entreprendre une plus longue balade, d'une ou deux journées, à travers les monts. Il est bon de préciser qu'il n'y a pas de routes :

scule la marche permet de décou-

L'huthou a laissé dum le cal-

vrir le Désert.

caire de character de carrier inconnues jusqu'à la venue de E.A. Martel, en 1889, à la grotte du Sergent, qui demeure réservée aux spéléologues avertis. Celle de la Clamouse, explorée en 1945, militi en revinche aux murtur un réscau aménagé de 🖟 200 milion. Les galeries ont été creusées par une limbe mustrales decoldant du Larzac et ressortant en une belle source Le monde minéral et souterrain de la Clamouse est exceptionnel par la dimenti de ses melleus (du blass pur au orun et rouille) et la richesse des concrétions : fis tuleuses, excentriques, extraordide calcite et d'aragonite. De la Clamouse Saint-Guilhem, la route peu habitées.

ANNICK MOURARET.

Trusthouse Forte Hotels

Sac au dos

Itinéraires

■ Courtes balades

Le château (ruines) : une neure aller-retour par un chemin confortable. In la place de l'église, prendre direction du vallon du Verdus ; a droite prendre chemin balisé rouge-blanc (GR 74). Belle vue sur le village et le cirque.

Cirque du Bout-du-Monde : une heure aller-retour par le che-min plat qui longe le ruisseau du Verdus et mombreuses ter-

Les Fenestrelles : deux heures aller-retour. Un sentier balisé rouge-blanc (GR 74) s'amorce à du vallon ; pentu udépart, il devient sensiblement horizontal. L'abandonner pour sous le rocher de la Bis pour conduire au superbe chemin-escalier appelé 💵 Fenestrelles, L'architecture à elle seule vaut la promenade, sans compter in point in me in Bout-

Les Feness - point de ue Max-Nègre-Rochers -Bissonne : circuit trois ment and descente au-dessus du rocher de la Bissonne. Per les Fenestrelles, continuer après le Bout-du-Monde environ quinze minutes; il faut alors quitter les marques jaune-rouge pour un sentier à gauche qui monte et rejoint une route forestière qui, à gauche, mêne près du point m Max-Nègre. Cultter ensuite suivre attentivement, à gauche, les balises blanc-rouge (GR 74), qui font descendre rapidement et contourner le rocher de la Bis-sonne (par la haut) malla fois,

Ermitage N.D. de Belle-Grâce i trois heures alter-retour, rouge-blanc (GR 74). Même itinéraire que pour le château, ensuite un chemin confortable traverse des vallons abandonnés i l'olivier était roi. L'ermitage im maintenant

Ermitage N.D. de Belle-Grâce - Col du Ginestet - Fenestrelles : cinq heures, en circuit. Chemin facile avec montées et des-centes, balisé jusqu'au col du que l'on atteint après l'ermitage. Passé ce col, prendre à gauche, pendant près d'une heurs, la route forestière, qui se prolonge remontant aux Fenestrelles pour regagner Saint-Guilhem. Beaux

chemins, sans point d'eau ni maison en dehors de l'ermitage désert, mais des vallons

 Circuit de deux jours I travers ide monts

Depuis la création du petit gite d'étape du mas d'Aubert, aux Lavagnes, il agréable d'aller domar au calme, dans une ancienne bergerie aménagée montagne in Séranne. Il interesse donc possible, maintenant, de autour de Saint-Guilhem.

Saint-Guilhern - Les Lavagnes par l'Estagnol : cinq le e demie, demie, kilomètres (carte 1/20 000 indispensable, ainsi que boussole). Par le GR 74, dénasser la Maria la mater haut d'un premier d'une zone im ie UN pour prendre sentier Séranne I droite (paises jaune-rouge); le par-cours, sauvage, passe sous la Beaume de l'Olivier.

Arrivé au-dessus de la combe de l'Arbousier, quitter les balises pour à mas 🖿 l'Arbousier. Après les ruines, rester 🏿 gauche à la bifurcation. Au IIII III la descente. couper la combe de Légeaux et remonter en face sur l'Estagnol; vers le nord, le sentier traverse le mas et s'élève vers le roc de la Vigne . rochauses. C'est dans la réserve des Cévennes que se fait la jonction avec le sentier Séranne : le remonter dans le versant quest, en forêt. Devenu route forestière, le chemin descend vers le pont d'Agra et conduit, par un plateau désertique, au mas d'Aubert.

La Lavagnes - Saint-Guilhem par le cirque du Bout-du-Monde : quatre heures, 12 marie par le GR 74 puis le sentier Séranne (isune-rouge). La route forestière se prolonge par un encien che-min descendent à il initi de Paulier puis remaining aux Fenestrelles pour rajoindre Saint-

En route

Précaution : Les monts de Saint-Guilhem sont preticables, toute l'annés; de la chaleur. Ne pas oublier la boisson, car les points d'eau sont presque inexistents. Eviter ausal la mercredi en salson de chasse. Les feux sont interdits. Dans ce haut-lieu touristique, c'est, bien sûr, hore selson qu'il

Topos, cartes et livres : - Carte IGN 1/100 000 numéro 65, Béziers-Montpellier. - Carte 1/20 000 des monts de Saint-Guilhem, Club alpin français, chez Jean Rocco,

6, rue Théron, à Saint-Guilhem. - GR 7/74, du mont Aigoual à la montagne Noire. Nots : le sentier Séranne est balisé mais non décrit : il représente environ una semaina da

- Saint-Guilhem-le-Désert et sa région, lime édite par l'Association re amis Saint-Guilhem, est vendu à l'abbaye. - Guide du naturaliste dans le midi Delachaux, insectes).

randonnés.

Languedoc », plus détaillé que le guide Michelin « Causses-Cévennes-Bas-Languedoc ».

Informations touristiques: - départemental du tourisme, 1, rond-point l'Ecole-Normale, 34000 Mont-pellier. Tél.: 67-54-20-68.

- Grotte de la Clamouse I 9 houres & 17 houres m heures. Renseignement : tél.: 87-67-71-08.

Hébergement et restaurants » - Saint-Guilhern : hôtel res-— Saint-Guilhem: hôtel restaurant Forzès, — 67-57-72-01; hôtel la Taverne — l'Escuelle, tél.: 67-57-72-05. Restaurant la Bergecie, à côté du pont — Diable. Refuge Club alpin français (vingt places): clés chez Jean Rocco, manuisier, rue Théron. Tél.: 67-57-72-11. Ravitaillement possible 72-11. Ravitaillement possible eu village

- Aux Lavagnes I gîte d'étape randonneurs le Mas d'Aubert (onze places, réserver). Repas simples sur commande. Tél. : 67-55-10-25. - Aniene : hôtel de la Cis-

mouse, boulevard Saint-Jean, tél.: 67-57-71-63. - Gignac : hôtel Capion, restaurants.

Les apécialités locales : - hulles, raisin de table : le village de Gignac, li plus important, semble tout indiqué pour ces achats.

🐃 Vine de l'Hérault 🛚 le montpeyroux Vente domaine de Saint-Jeand'Aumières (nationale 109, près

- A travers les monts : fiezvous à votre odorst, suivant les saisons, pour transvilles herbes de 💹 garrigue ; à l'autornne, les arbouses, mutus de fraises et molles, ponctuent de tâches rouges les arbousiers très nombreux.

les illusions dé

HILSTRE club, Engliste de France en tuin 1981, in fanta otto, des etteurs, the service mene a and de's stuckes enumpet.

gift du championmat? Une the canchemars & Deputs M es de lanver, pas un seul but of funant et des défaites Fire the contract. I please of the contract to gie mulch en match par ma a carre de supporters hum in mpussanti, c'est l'étrange diment de - résignation. statute In jasstage geseit Supple Dies les bers de la Santi-Nacolas Que fréquent

Rien n'est trop beeu

site landa an-pontistes

es, en parle désormais 🖦

deure traverste du désert - et

parssaire purgatoire ., event

i fuemir n'est jamais sûr, le zez, lui, est incontournable. A jot k club bastinis u un passif apis de 30 millions de france : milions au titre de concordat animose quarante et un créana delles arrêtées au le juillet An le mun depuis cette date. ik concordat un homologué, met on le pense, le 14 mai pre in pe le tribunal de grande susce de Maille la dette idelle ablia 1 5,5 million de francs. a compter les 6 miles de défi-

v Bott n. Bee Namey can develor rings and div prin (SECIS a second

Arec up gover a Cabal qui n 4th h

Mais il as poe SAF la Corne paux créanciers. impre la réduction telois éviter, du temps, la liquid Mais, many H difinitivement un

tiros stre h nech difficit perioture aprile - cust -Let 1984, date # syndic, in après deux me impayde. Depuis hart au-detaus inque délibérée aup Inontites iup beau pour Maria la seule facon de truit du stade ité c'est d'affer an p internationales. Il

🗷 Coupe 🖮 141F

Lindhoven, en a-difficile ii M. II.

et bien

l'arrett la ceint

était & l'euphore

Augusta, v

Remporté pour la sixième purade - Babby le prestigieux chamm américain Jack Nickiaus, Masters M golf fétalt mil maire le plus célèbre par-OBERT ILE THE CARE-

sait un rève en peu fou i Un parcours à nui autre Capable Las 3 la fina de Marcel les joueurs im plus expé-lente et les spectateurs im plus mans. Un parcours technique 2855i un parcours parêable. assuments pour se faire

s: entre 1925 = 1930. | petit

ade golf était | pieds. |

hu-Unis comme en Grandeagne, nul adversaire ne lui résis-Brous était privilège de Mais e grand public e als charme dandy soutoyoleur. A vingt-huit au mmet de son art, quelques in sculement après que way organisé ter un énième - ticker-tate

Georgie, 🖂 d 🕬 terrain austribili projet de toussurs C'est à August. dans un déver du Margareth Mitch océan de verdus s'installer. Il y ac d'indigetiers que culteur beige !! attendre Alester A

> entreprendre que origina! Rebond prenant. An N d'Augusta, les re les bunkers sont taine au total - c ment sont agrés d'eau. Là où les

zaine d'hecta

Augusta en affre

Baş

Champior

Phase finale, t

Challana-Limo

Villeurbanne, I

Lings-B

Dimanche 📰

demanche III à direct.)

Tour d'Esp

plus grand arch monde. L'idée

Jones - McKenz

LES HEUR

Athlétisme Marathon de Londres, imanche 20 avril.

Course Amitié-solidarité, Du 21 27 avril, de Paris 1 Valence. 700 kilomètres de ourse pour six équipes in quatre ahlètes valides et handicapés. Départ au Parc floral du bois de Vincennes, le 21, à 11 h 45.

Automobilisme Championnat du monde fendurance. A Maria (Italie). Imanche 20 avril.

Boxe

Championnat du monde des ourds. Michael Spinle contre Lary Holmes. Samedi III avril. La vegas (Etats-Unis). (La 4 5 s. Gmanche 20 1.23 h 05 disease) Gmanche 20 à 22 h 05, différé.) Championnar du monde des loude-légers. Lee Roy Murphy-Ray Gaumond. Samedi 19 avril, à Monaco. (Canal Plus. samed: 19, 822 h 55. direct.)

Lutte

22 avni, etny

Coups d inales relou

Rennes-Mari Paris Savit G Maraeille-Le Level, Nice B Nancy - To S. - G. - Ba

Sochaux-N Strasbourg, t

Championnats d'Europe à thènes. Jusqu'au 10 avrd.

PORTUGAL BCOSSE ITALIF BAHAMAS Marine Hotel

HÔTELS GOLF TRUSTHOUSE

Trusthouse Forte, le plus grand groupe mondial pour l'hôtellerie, la restauration en les loisirs vous propose ses hôtels "Golf". Pour tous renseignements complémentaires, forfaits golf et réservations, s'adresser chez :

BALEARES

Trusthouse Forte Hôtels - 23, Place Vendôme 75001 PARIS Tél. 42.61.10.65 - Tél. Vert : 05.40.22.15 ou votre agent de voyages.

sac au dos

34 instruction of many of Catholica de Applica de Catholica de Catholi dant de par des

B Chiefes of South have d to married great approved to AR RESERVE IS CAN THE TOTAL

衛性 1 新春後 4年 で かく 元子からり of the same of the contract of ## 2000 (株) (Man Andrew) (Man A

Berg server and company of the following the server of the following the server of the following the server of the sheaf Residence in the case of Subpression States and a place of the sub-pression and the subpression of the sub-tion when a sub-

AND A CONTRACT OF THE PARTY OF and Control of Control

Project III general III in the second of the more offender extensive of the Sec. 2015. Carrier Course the Secretary

En roots

The delication of

Le Monde SPORTS

Les illusions dégonflées du football corse

Coupe UEFA en 1978, vainqueur de la Coupe de France en juin 1981, bascule en deuxième division, victime des fantasmes, des erreurs, des folies de ses dirigeants succes-sifs. Rideau sur l'épopée même si elle faisait déjà aucien combat-

La fin du championnat? Une suite de «cauchemars». Depuis la reprise de janvier, pas un seul but marqué à Furiani et des défaites en chaîne : 6 à 1 à Strasbourg, 5 à 1 au Havre, 7 à 0 à Brest. La Bérésina. Et pourtant, le plus étrange dans ce chemin de croix vêcu de match en match par un dernier carré de supporters humi-liés et impuissants, c'est l'étrange sentiment de « résignation-revanche » qui domine. La colère, c'est terminé. La lassitude devant l'échec aussi. Dans les bars de la place Saint-Nicolas que fréquen-tent les jusqu'au-boutistes du SECB, on parle désormais de salutaire traversée du désert » et de « nécessaire purgatoire », avant

Rien n'est trop beau

Si l'avenir n'est jamais sûr, le présent, lui, est incontournable. A ce jour, le club bastiais a un passif de près de 30 millions de francs : 22,5 millions au titre du concordat qui intéresse quarante et un créan-ciers, dettes arrêtées au 1º juillet 1984, et le reste depuis cette date. Si le concordat est homologué, comme on le pense, le 14 mai pro-chain, par le tribunal de grande instance de Bastia, la dette réelle s'établira à 5,5 millions de franca, sans compter les 6 millions de défi-

«Exit » Bastia. L'équipe corse joue ce vendredi 18 avril contre Nancy son dernier match de première division au stade Furiani. Après vingt ans de présence parmi l'élite, le Sporting Étoile Club Bastiais (SECB) a sombré. Victime de ses propres outrances.

L'aventure continue, mais en deuxième division. Avec un nouveau président, Pierre Fantoni, quarante aus, entrepreneur de maçonnerie. Avec un nouvel entraîneur, Roland Gransart, nommé pour trois ans. Celui qui a été à la base du succès des « minots » de l'OM a carte bianche pour définir une politique sportive fondée sur le recrutement et la formation de joueurs locaix.

des saisons IVPL-111 et 1985-

SAF in la Corse, l'un in princicréanciers, qui a
contre la du concordat,
appel Le tontefois éviter, du pour temps, la liquidation de biens. Malt, même si le martini mi définitivement conclu, in data mu de d'être sorti d'allalm car le déficit structurel n'a pas été freiné après le coup de semonce de juil-let 1984, date de la nomination d'un syndic, M. de Moro-Giafferi, après deux mois de salaires

Depuis huit ans, le Esta would tique dirigeants qui estiment e rien n'est me beau pour la que la scule façon de remplir les fau-teuils du stade la lite de Furiani, d'offrir au public des vedettes internationales. Après la finale de la Coupe de l'UEFA perdue face à Eindhoven, a avril 1978, il était difficile à M. Paul Natali, entreresoure m président du club, m serrer la ceinture ». Le temps étalt l l'euphorie : Johnny Repp, Zimako et, plus tard, Tarentini étaient à la portée de la bourse bastiaise. Vivre au dessus de ses pensait-on, pérenni-ser le succès, l'amplifier, affirmer cette «revanche identitaire» qui fait le football corse n'est jamais politiquement neutre, il il charrie avec lui – consciemment

Marmite rouillée

Très vite, pourtant, le chiffres s'avère impitoyable. En 1979, quand M. Sorbara, un armentrepreneur, prend en main les du club, la comptabilité laisse apparaître un déficit de 5 millions de france, alors qu'on

Trois ans plus tard, en juillet 1982, quand l'équipe Sorbara distribute en lac pour laiser le place I. M. Vendasi, encore un place M. Vendasi, encore un entrepreneur, les de la atteignent 8,5 millions de francs. Et la situation aller de mai en pis.

Vendasi, proche è la pelité bastiaise, échoue, lui aussi, sa politique de prestige.

ca piloter ce la livre dans a sur aussi singulier? Dans Furiani — marmite rouillée —

cœurs | . A chaque fois qu'une équipe dirigeante en remplace une autre, raconte M. de Moro-Giafferi, w syndic, c'est Les partants et leurs amis ils s'interdisent de le suivre parce ce qui sont au pouvoir. ..

Difficile partie où la politique locale est bien entendu présente. La ville et le général, en majorité radical, de la 1975, bouché plusieurs trous. Le département y même engagé à hauteur de 1,6 million france jusqu'en IVII et assure, III tia, le règlement du concordat.

Mais élus proposes défendent
de sièger le qualités les insdirigeantes du club. Publiquement, ils l'admonestent pour de rigueur, mais, au prétexte le SECB demeure, l'extérieur, le porte-fanion ville, lui rallonges financières demandées. Surtout en période électorale.

L'épisode Vendasi en juillet III r'épisode Gentile. PDG d'une société plomberie, PDG d'une société plomberie, celui-ci couler, imperturbable, concordat, la pression supporters, il s'arc-boute pour céder finalement démissionner de la présidence le 14 a mi dernier.

Le SIC Restiais - Common apprendre i vivre en deuxième division, peut-être compagnie du Gazélec Pootball Club d'Ajaccio, qui aspire, lui, à y Millen divisione di divisione divisione divisione

DOMINIQUE ANTONI.

rum, "Il" majestueuse allée magnollas plantés avant même la guerre de Sécession, ce club house dont on dit qu'il est le rius ancien bâtiment en dur de la région. Mais il

y le tournoi. En abandonnani a Chitan Robert le soin d'organiser

chaque des semaine d'avril une épreuve par invitation, Bobby

remplit tant et si bien son sacerdoce

qu'à un beau

matin de se donner la mort aux

abords du trou nº 10. C'était en sep-

rendez-vous annuel imaginé par ce brave homme, en étalt déjà à se qua-

le monde moderne, Clifford Robert su préserves son tournoi

du sport business. Le

une compétition organisée en marge

de toutes les contingences et de tous les pouvoirs. Comme le veut la tradition.

Américains, quinze étrangers) a ras-

durant quatre jours les meil-

leurs spécialistes mondiaux mais également tous les vain-

queurs, membre de and du club qui

n'ouvre me portes qu'entre il mi-octobre et la mi-mai.

Un monument

Un pied dans l'histoire, un pied

rante et unième édition.

Les hivernales des hommes araignées

La seison hivernale 85-86 la fin de l'hiver. MI E sortant a en haute montagne, pertur-bée par des conditions atmo-sphériques souvent exécraing a fee attribute per le duel su sommet que se sont flyré à la fin du mois de février et pendant les premiers jours an mars, Christophe Profit et Eric Escoffier, duel finalement arbitré 📂 Jean-Marc Boivin.

DROFIT, c'est l'athlète ROFIT, e'est l'athlète exigeant, in le souci la renouve-ler en l'exploit qu'il pendant la main a juillet l'enchaîna en un peu plus de vingt-quatre heuras les prasti-les cervin, de l'Eiger et des Grandes Jorasses, mais respectueux d'une sthique de l'alpinisme ; plus

en dix-huit less quatre nord : l'aiguille Verte, les Droites, les Courtes m les Grandes Jorasses - les liaisons entre les sommets = = == de ces d'une à d'une d'un parachute, la d'Escoffier qui se trouiller aux sommets Marc Boivin rappels aux deux monde de l'alpinisme ne se sonnes et la France dispose d'un nombre conséquent de conquérants de l'inutile ...

A trente-quatre ans. July Marc Boivin s'est montré les dant l'hiver - M la che a performant », notamment en



Reie Excellior on plein effort dans les Devite in 26 février : médiationism

versé par la volonté faroucha à, la consécration alpine. Avec sux la montagne et ses acteurs, médiatisés l'extrême, ont in pour leur sortie une noria d'hélicop-

et photographes. Eric Escoffier choisit le cirque du glacier d'Argentière pour enchaîner quatre vingt-quatre heures: l'aiguille van (4 122 m), (4 00 m), Courtes 850 m) et l'aiguille du Triolet 1170 m).

tères transportant cameramen

« La montagne ne sera iamais un stade »

Après un départ foudroyant qui lui permit d'être au sommet I touiours Fant cords al assurance free de seule pioiets pons franchir mur haut de qui mène, par au som-met de l'au finalement dans 🗺 Courtes qu'il renonca, vaincu par la fatique et par l'apparition de gelures aux

Christophe Profit, qui affirme que « la montagne ne sera jamais un stade » dans lequel s'engageraient pour des affronmeilleurs grimpeurs, a tenté de renouveler son exploit de l'été dernier. Si l'alpiniste a pu réali-ser sans difficulté l'escension des Grandes Jorasses par l'éperon Croz, il ne put dans la nuit venir è bout du Cervin et resta de longues heures bloqué dans la face nord, recherchant avec sa lampe frontale un passage lui permettant d'accéder aux dalles

supérieures de la montagne. C'est à la surprise générale que le guide Jean-Marc Boivin, trente-quatre ans, coiffa les deux jeunes alpinistes aux dents longues. Quelques jours avant exploits, im techniques qu'il maîtrise pariaitement, comme 🖿 ski extrême, 🏳 🚅 volante, le parachute et, bien sûr, l'aloinisme 🕮 👫 haut nivesu.

L'exploit de Jean-Marc Boimédiatiser à la différence d'Escoffier et in Profit, parmi les parmi les plus origiplus exemplaires L'enchaînement partitraduit l'évolution l'aloinisme qui se pratique les Alpes ou dans la chaîne himalayenne. Toujours plus vite et toujours plus, tels sont les objectifs - in alpinistes depuis la fin de 70. Carlo Carlo records, inimaginable if y a une dizaine d'années, passera demain par la réalisation d'autres tentatives tout aussi téméraires comme l'enchaînement des trois voies directis-Bonatti Cervin, Mac Intyre

Beaucoup plus discrètement, et dans l'ombre d'autres faces nord, des alpinistes se sont eux aussi battus l'hiver dernier dans des voies extrêmement diffi-ciles, comme le guide Patrick Gabarrou et son client Hervé Bouvard, qui réalisèrent, la première hivernale directissime de la face est du mont Maudit (4 400 m). Gabarrou devait, per la suite, avec deux autres compagnons, réaliser une nouvelle pramière dans la face nord de Leschaux. Enfin, dans la face nord de l'aiguille de Bionnassey, trois aspirants-guides, Christophe Jond, Bertrand Dolliguez et voie directe, rocheuse dans sa partie inférieure et glaciaire squ'au sommet qui culmine à 4 052 metres.

CLAUDE FRANCILLON.

Augusta, vert paradis du golf

fois par le prestigieux cham-pion américain Jack Nickisus, le himme de golf fêtait cette and son cinquantième auni-versaire sur le plus célèbre par-

OBERT Jones Junior caressait un rêve un peu fou : concevoir et réaliser le golf parcil. Capable tout à la fois de satisfaire et les joueurs les plus expé-rimentés et les spectateurs les plus exigeants. Un parcours techni Robert Jones Junior possédait quelques arguments pour se faire enten-dre : entre 1925 et 1930, le petit monde du sul était à ses pieds. Aux Etats-Unis comme en Grande-Bretagne, nul adversaire ne lui résisi une époque i flâner sur un 18 trous était encore un privilège de roi. Mais le grand public la tombé ment le charme de ce dandy su sourire enjôleur. A vingt-huit au sommet de son art, quelques semaines sculement après que Broadway se organisé en son honneur we énième - ticker-tate

parade ... Be by Jones décida de se retirer. Chez lui, dans le Sud, Georgie, ... Il espérait terrain susceptible d'a

C'est à Augusta, à l'est d'Atlanta, un l'édigne d'un roman de Margareth Mitchell, milieu ocean de verdure, qu'il choisit s'installer. Il acquit une plantation d'indigetiers que dirigenit un bortiattendre Alister McKenzie, un Ecossais, considéré l'époque comme le plus grand architecte de du monde. L'idée de base in tandem Jones-McKenzie était simple entrepreudre quelque de tota-lement original.

Rebondissements

Le résultat est rien moins que sur-prenant. Au National Golf

An quatre coins de l'action s'étend une impeccable moquette de gazon tout juste agrémentée de quelques centaines de pins parfaitement disciplinés et d'une kyrielle de mas-sifs d'azalées et de camélias multicolores. La visibilité est totale pour les joueurs comme pour les spectateurs qui, en endroits, peuvent profiter du déroulement de voire trais actions.

Parce que ses greens sont aussi lisses que des patinoires, parce que dans l'ensemble il firm avant toute chose le jeu d'attaque, le parl'espace de quelques années, le théâtre plus fantastiques rebondissements que l'on puisse imaginer. On peut y voir, comme au cours de l'édi-tion 86 du Masters, Sévérino Balles-puter de l'Intérieur d'un bunker an Milia Price ramener was carte de 63 après avoir réussi le total astronomique 6 de (l sous le per). On peut y voir aussi Tsuneguti Nakajima de approche parfaite et voir sa balle refuser de rejoindre in drapeau pour au venir, i reculons, mourir in at la visita d'Amen Cosner.

d'Augusta, les roughs n'existent pas, les sont - une tren-es - et trois greens seule-ment sont agrément d'une pièce d'eau. Là où les golfs traditionnels proposent en moyenne une quin-d'hectares a fairway, Augusta en offre le doable.

Championnat de France division). Barrage

Golf

Open In Cannes-Mougins. Jusqu'au dimanche 📰 avril. (FR 3, dimenche 1 15 h 30,

Motocyclisme

Championnat du monde de (125 cm³) i in marke. Dimanche 20 avril.

Grand Prix d'Autriche (500 cm3) à Sittendorf. Dimanche 20 avril.

Tennis

Tournoi 📠 Nice. Jusqu'au dimanche 20 avril. (TF1, diman-

che, la partir de 15 heures, finale.) Tournoi FNAC-Sport-Forest Hitt. au au avril. Phase finale Meudon-la-Forêt.

Tournoi de Monte-Carlo. Du au 📰 avril.

LES HEURES DU STADE -

Athlétisme

Marathon de Londres.

Amitié-solidarité. Du 21 au 11 avril, de Paris II Valence. 700 kilomètres III course pour six équipes 🐸 quatre et Indicapés. Vincennes, le 21, à 11 h 45.

Automobilisme Championnat du monde

d'endurance. Monza (Italie).

Boxe

Championnat du monde des lourds. Spinks Des Larry Holmes. Samedi 19 avril, à Las Vegas (Etats-Unis). (La « 5 », dimanche 20 à 22 h 05, différé.) Championnat du monde

lourds-légers. Lee Roy Murphy-Ray Gaumond. Samedi 19 avril, à Monaco. (Canal Plus, samedi 19.

Lutte

Championnats d'Europe Athènes, Jusqu'au IIII avril.

Basket-ball

Championnat de France

Phase Irah Imalian tour retour Orthez-Tours, Chaltans-Limoges, Saint-Etienne-Villeurbanne,

Cyclisme Liège-Bastogne-Liège.

dimanche », à partir de 15 heures,

Tour d'Espagne. Départ mardi 22 avril, arrivée mardi 🔝 mai. Football

Coupe France. finales retour, mardi 22 avril. Rennes-Marseille et Bordeauxermain.

Championnat de France. Derjournée, ve 25 avril. Marseille-Le Havre, William Laval, Brest-Lille. Nancy - Toulouse, Paris -- G. - Bastia, Lens - Metz, Sochaux-Monaco, Rennes-Strasbourg, Nantes-Toulon.

Alès-Mulhouse, 19 avril, retour 12 25 avril.

aujourd'hul, le un préservé, vierge tout panneau publicitaire de plus que partout ailleurs règne le savoirvivre le bon goût. Augusta, un spectateur qui un instant peut être sûr de retrouver sa place quelques minutes plus tard. au prix de ces quelques menus gements que Clifford The m Bobby Jones ont monument du sport un monu-qu'est devenu Un monument qui, bien sîtr, respecte ses champions, gratifiés en cas de vic-toire de splendides vestes vertes et d'un casier installé à demeure dans les vestiaires. Mais un monument qui, malgré ces conditions, sait ménager ses privilèges.

Devenu membre du National Gulf Club, le nouveau vainqueur du Masters n'est pas pour autant autorisé à se faire accompagner sur le parcours par un tiers autre que son caddie, encore moins par sa femme qui, au club, sera tout juste invitée à prendre in the au rez-de-chaussée, alors que son mari, forcément plus sportif, sera servi au premier.

BENOIT HEIMERMANN

MUSIQUE

UNE CANTATE INCONNUE DE BERLIOZ

« La Mort d'Orphée »

L'œuvre de Berlioz pas considérable, en nombre d'ouvrages, qu'on puisse en ignorer la plus grande partie. Pourtant, en dépit du rôle primordial joué par le disque denuis use vinetaine d'appées le depuis une vingtaine d'années, la routine concerts et le manque d'imagination ou de curiosité des interprêtes condamneat à une sorte clandestinité des p qui devraient former pluers un répertoire pluers un Mais, même pour les fervents admirateurs de Berlioz, combien d'œuvres inaccessibles ?

La lire ressource en de lire dans l'édition presque complète parue en Allemagne début de cle et publiée depuis, en format de poche, par Kalma aux Etats-Unis, Le festival Berlioz de Lyon fait justement sortir de l'ombre l'Impé-

riale, le 5 Mai, et les fragments rescapés du naufrage de la Nonne san-glante qui attendent toujours un enregistrement, et il faut souhaiter au concert organisé le 16 juin la la Comédie des Champs-Elysées par les Musiciens Amoureux de con tre le succès que mérite une soirée dédiée à des pages oubliées, sinon majeures, de Berlioz : mélodies, chœurs, pièces pour harmonium.

La de la La Mort d'Orphée, donnée par l'Orchestre des Champs-Elysées le 15 avril – retransmis direct France-Musique – donc un événement d'importance. Première tentative infructueuse 🏝 Berlioz (âgé de vingt-quatre ans en 1827) pour remporter le Prix de

La polémique du Palais-Royal

Les polémiques autour de l'œuvre Daniel Buren, dont la réalisation dans la cour du Palais-Royal a été interrompue en février dernier une de jours de son achèvement. à la suite d'une décision du tribunal administratif de Paris (le Unit) du

son projet), a lama qu'ils récemment appelé pour défendre leurs droits, Mª Jean-Claude Zylberstein, spécialiste du droit

coût, de surestis se d'économie.

M. François Léotard, qui est à l'ori-gine, bien sûr, de ce rebondissement. Les deux conférences de presse tombaient en effet juste après que M. F. Léotard cut amoncé à RTL 16 avril) sa décision de une commission L parle mentaires d'hommes de l'art qui tranchera une quinzaine de Buren, en ajoutant que poéra-précédente déclaration Europe I), dans laquelle, invoquant le coût que représenterait la démolition ou le transfert des colonnes, le

ministre laissait entendre qu'il allait demander l'achèvement des travaux.

THÉATRE

LA POULE D'EN FACE , au Théâtre de Poche

Pétulance texane

Il est des spectacles que l'on va voir les zygomatiques l'anticomme des ressorts, sur le son d'un auteur, ma acteur ou d'un lieu.

crée d'emblée une chaude crée d'emblée une chaude ambiance. C'est le cas pour cette Poule d'en face, pièce américaine au John Noonan mise en par Michel Fagadau au Théâtre Poche. L'adaptation française est signée de Josiane Balasko, dont la réputation force le rire. La pièce elle-même ne mérite pas

La pièce elle-même ne mérite pas un tel capital-confiance : une bourgeoise de la banlieue new-yorkaise, frustrée de la compagnie de son mari qui lui préfère ses secrétaires, partagée entre l'ennui de sa cuisine nickel et de ses bonnes œuvres, voit sa il bousculée par une voisine qui vient s'installer du l'autre la pelouse. Spécimen la ville d'Austin-Texas, vulgaire, ignarde, mais le cœur sur la main et un trouble (elle peut d'enfant...). L'auteur n'a dans la transpour ment le buildozer du naturel viendra à bout du la vanité petitedra à bout de la vanité petito-

Ila sent bien chez Josiane Balasko l'envie intermittente de l'envie intermittente de l'envie intermittente de l'envie degré vers l'émotion. I aussi chez Chantal Darget (Hanna Mac, la Texane) et Viviane Elbaz (Maude, la bourgeoise) une vraie envie de donner consistance à leurs person-nages. Elles y parviennent parfois, malgré le décor engluant de Victor Salageanu et les balourdises de Michel Fagadau.

mise en scène i Yvon Davis du I avail au 11 mai

théâtre de

centre

Théâtre des Amandiers 24 avril 29 juin Quai ouest de Bernard Mane Koltès Mise en scène Patrice Chéreau Décar Richard : = lui;= • Costumes Caroline de Vivo !!! Lumrères Dan a Philip achia • Régre Paul Hoog Isaach de Bankole, Maria Casarès, Hammou Firsia, Marion Grimault, Catherine Hiégel, Jean-Philippe Jean-Paul Roussillon, Jean-Marc Thibault Loc. 47.21.18.81-3

Rome, cet ouvrage est une des pre-mières manifestations de son génie de l'orchestre. Il s'agit cependant d'une œuvre au sens plein, réelle-ment inspirée, en dépit de certaines ment inspirée, en dépit de certaines maladresses techniques, car Berlioz était si profondément convainen de la vérité universelle de ses convictes de la vérité universelle de ses convictes de la vérité universelle de les faire taire pour complaire à ses juges, — il préférait les gagner de force à sa — — qu'il n'écrivit jamais rien qui ressemblât — un devoir d'élève.

Publiée seulement en 1930, a partir d'une copie de seconde main, cette cantate à ce jour que par sa conclusion aux effets inouls, réintroduite par Berlioz dans (la Harpe éolienne-nirs). Il restait à en découvrir le début, de caractère pastoral, dont la Chasse des Troyens se souviendra peut-être, puis l'exposition de la pent-etre, puis l'exposition de la mélodie par un alto préfigurant les mélancolles de Arold en Italie, le chant d'Orphée si différent de celui de Gluck que Berlioz admirait tant, et, enfin, le déchaînement choral des Bacchantes, déclaré inexécutable à l'époque, ou, plus exactement, irré-ductible au piano à première la ture, comme le uni le règlement,

Tout si résolument berliozien les tournures mélodiques in imprévisibles, la clarté de l'orchestration de ses trouvailles, qu'on reste confondu devant l'énigme de ce langage trouvé si tôt sans modèle identifiable. Car, si l'on

ENET embaumé vif une fois de plus n'y

a pas survécu longtemps : execte-

ment a mes un jour après que le Balcon fut « entré au répertoire de la Comédie-Française », le 14 décembre 1985.

Mais, contrairement au précédent embau-

mement théâtral, en 1966 à l'Odéon (1) avec

ies Parevents, le Balcon est entré sans bruit aur la plus noble des scènes nationales, et la

Le temple de l'alexandrin bien moulé, le

conservatoire de la belle pose, le refuge des

enfants des écoles et des familles éprises de

bon-savoir, donnait place et rang à un auteur qui se moquait d'autant plus des enfants et

de la famille que, sort plus que chobt, ces

Sans le moindre frémissement hostile ou

méfiant de l'opinion, sans que les professeurs

fracasser sur la tête de l'imple, un chagrin de

cetin succédait aux tourments des raines,

M^{ma} irma à *« la juive Bérénice ».* L'anticham-

bre de convention qui abrite la tragédie

s'effaçait au profit d'une chambre de « mai-

son » où, toutes conventions abolies, la

mitre, la toque et la képi aidaient à

vals tournant, à moins que ce ne fût, pour

ment : les premiers signes que l'indignation est en congé, ou bien que même la réprobe-

Le Balcon sur la scène du Français et que

pas un pétard, pas le moindre cri funeux

n'éclate pour s'insurger, n'était-ce pas à désespérer de la vigueur des prudes ? Si le

théâtre n'est pas aussi un creuset à scandale,

n'est-ce pas l'amputer d'une des qualités essentielles à sa prospérité ? Intellectuelle, s'entand. Quelle place restera-t-il à l'inso-

lence ou à la subversion si, par leur silence, les pudibonds réussissent mieux que par leura vociférations et banalisent la rébellion ?

Comment méconnaître que l'histoire du

théâtre est aussi (un peu ou beaucoup, peu

importe) une histoire du scandale, pour la plus grande gloire du premier ; que, du *Tar-*tuffe ii Hernani, de Molière ii Hugo, d'une

« première » à l'autre, du 12 mai 1664 au

jeudi 25 février 1830, ce sont les clameurs

qui sont cause de la puissance du théâtre, et

qu'on pouvoir ou

l'observer, parce que 🗎 pensée y 📧

(ou l'imposteur) sont des phares et des ciefs

parce que l'un fut un scandale pour la forme

(le surgissement du drame romantique) et

OUT a été dit, mille fois, sur cette

Bataille d'Hernani > dont il reste sur-

tout dans les mémoires un Théophile

Gautier gileté de rouge, apostrophant des

bourgeois pas en reste d'injures. Mais il y

avait aussi Alexandre Dumas, auteur un an

plus tôt sur la même scène d'Henri III et sa

cour, qui s'était décommandé d'un dîner ce

soir-là en écrivant à son hôtesse : « De

graves intérêts d'avenir sont enfermés pour

nous tous dans les trois heures que je suis

obligé de consacrer à cette représentation. »

Le souvenir de cette soirée - que Théo-

phile Gautier a décrite par le menu - a été

mal conservé par la Comédie-Française elle-

même. Comme quoi l'importance d'un scan-

Pourtant, depuis que La Grange eut pris le

soin de tenir un livre de bord quotidien de la

troupe de Molière (« Extrait des recettes et

dale peut échapper à ses témoins.

l'autre pour le fond (les dévôts).

Hernani (ou l'Honneur castillan) et Tartuffe

l'esprit du tampe, la marque de l'assoupie

tion finit per s'enrouer.

C'était pour l'histoire du théâtre un mau-

mots étaient pour lui sans réalité.

pius encienne.

peut penser fugitivement à Gluck ou au Boieldieu de la Dame blanche (1825), supple les man les Spontini ou de Lesueur, ces influences sont entièrement subordonnées à une pensée directrice ori-ginale tellement plus forte qu'elle les rejette dans l'ombre.

L'interprétation des chœurs et de l'Orchestre national, dirigé par Gary Bertini, n'est es étrangère à la vive impression qu'a produite d'Orphée. Seul le ténor l'Impression du Don Giovanni nanccien) semblait en dif-ficulté; cela tient à la tessiture aiguë axigée par Berlioz. Il avait certes dans l'oreille les ténors légers de son époque, et, cependant, l'inter-prète pressenti pour son concert, en mai 1828, s'enroua et déclara forfait après la répétition générale... avec quelques de prosodie, œuvre qui gagnerait à être mieux

Auparavant, Gary Bertini diri-geait avec la même ardeur inspirée une aute œuvre de jeunesse, dont la réussite n'est pas moins éclatante, Lénore, de Duparc, que l'Orchestre national contribue actuellement à réhabiliter dans ses concerts. L'exécution qu'il en a donnée à Edim-bourg, l'été dernier, pretransmise sur France-Musique in 2 avril, à 12 h 30.

GÉRARD CONDÉ.

CRÉATIONS AU CYCLE ACOUSMATIQUE INA-GRM

Nuit noire et plein ciel

electro-acoustique (dite ancienno-ment électronique ou concrète) n'en continue pas moins de montrer une grande vitalité, avec des créateurs nombreux à travers la France : le récent concert du Cycle acousmatique, organisé par le Groupe de recherche de l'Institut national de l'audiovisuel, présentait trois œuvres remarquables ayant pour origine travaux effectués dans les centres de Lyon et Vierzon (Favre), Marseille (Chion) et Bourges (Ascione). On pourra d'ailleurs prendre une vue d'ensemble de cette activité lors des journées (1) qui ouvriront prochainement le vaste cycle «Ving-tième siècle : images de la musique française», réunissant princi-pales institutions parisiennes (Radio-France, Orchestre de Paris, IRCAM, etc.). Avec ses cris d'animaux dans la

Un peu marginalisée, la musique

nature, ses rythmes de machines, ses atmosphères complexes et colorées, Marc (1954), sauvage, révèle ses dons de créateur d'images bien mises en pages, avec un excellent relief, sans toutefois montrer vraiment qu'il sait les composer.

respiration d'un homme qui de

mal, tousse, râle, ronfie, hoquette, balbutie dans son sommeil, entouré des mille bruits de la nuit : une auto qui démarre, un chien qui aboie, une musique presque imperceptible, un feu qui crépite, le balancier de l'hor-loge, des cloches lointaines...

Tout cela est relié par un fil dramatique très fort, qui donne le sentiment de l'interaction entre ces mul-tiples petits événements le psychisme tourmenté du dormeur, avec un sens véritable du mystère musical. On reste captive vingt-cinq minutes durant.

Sur champ d'azur, de Patrick Ascione (1953), plus purement musical, est une immense composition symphonique, plein ciel, sur de grandes orbes lumineuses, des tam-bourinages frénétiques, des chants d'oiseaux électroniques; une virtuo-ciés d'éscrimments. sité d'écriture assez prodigieuse allie de superbes mouvements avec un travail de détail joliment ouvragé, une extrême violence avec une très pure poésie. Vers la fin cependant. l'invention sonore faiblit un pen, mais c'est une œuvre, et un composi-

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Au grand anditorium de Radio-France, le 18 avril (20 ii 30) et le 19 avril iii 14 h 30 ii 22 h 30), œuvres de Risset, Malec, Bayle, Reibel, Dufour, Teruggi, Zbar, Schæffer, Fer-rari, Chion, Philippot, Zanesi, Savouret, Schwarz, Dhomont, Lejeune, Mien, Redolfi et Parmegiani.

ng pagaganan Pagaganan Pagaganan

And the state of t

3 200 100

alecount in

POSITIONS DUTY ET BENEDICTUS

En mineur

- it preiendes conspectations for a particular in the finance in t a des grandebes CHINECE DAY an part burger ternies deguise attaums despois punters sample bute. Six must or combine actio of tale poor to plus true transpla. vote 1910. le ab Raderie !! mais. TARREST SOMETHING de cinte et découofficer to the pour factors and the second thought of A READER SEE

a tra deprive the tree belie taste det un tout auf Touche-kent. ute l'i l'adée de homms du the per des planchimate, WV décempers de Tr non glaces Manue east gred. Minis, partie de no rie, Poster a interesse growt I wastatic un alcher good or a lone En 1912, but the court of Leating and 4-1004CTE # 1 0 men de l'est un succes décoratule qui voi le l'abrication de partition des formes principa yourself commence à se diffuduction du m Sports and a bit plutes mediant. in deer tie Hanchant-l'erier, A FT. FROCES WAS MAIN grant contains engage Dufy or an inches despute longue dictus preling puchas, min. par President plus de quintes unage par Jean Neve e dancer pour lus when the thandonner pour fait peu à pru végétaux, hen fier ge quatrere tenfures and a conkalesdoscopes c months with a Que second monbrum, hicus, or adjustment of it spection was selle a bond d' impurs. Pallers et l'art mönre tier

LA FEMME

miles turement exposés. La prosperie de 1920, son va ignolir coloris Beunen erien Minterus, icunes франции. Ігинч sarions = peuplent = petits ===

VARIÉTÉS

has les tron péniches du coutu-

l'anc de ces tentures, un pou

duichies, est présentée

Anne Sylvestre, la dentellière

Depuis années, Anne Sylvastre prend redemn de l'Olympia, la l'attend un public fichile unit code à présent entre vingt-cinq es la contre de soite à présent entre vingt-cinq es la contre de se la contre et des complaintes. Le travail est eingant i site et d'affectation. La gante et il fairtaite

Chez Sylvestre, le man papar et about to meloders at been was to chantenan so work entire, the l'Olympia d'un quatuor 🔤 musique 🛅 chamitre 🤾 in le development controller account tension at agrains par une dechirure. Las chansons a enchainent sans pré dans une diversité d'inspiration. Guitare il la france ave de scene eprouvée. Anne Sylvestre met === = ch spres i effort de quelques pas, sout parvetus à untre

· Olympia, jusqu'an 20 avril, iii h 30.

La mort de Pia Colo

La chanteuse et comédienne Pia Colombo est e ind 17 avril, dans sa maison de Nomascourt (Fare). Punte-deux 288. Nie en 1934 🖹 Homblières - les cubarets 🛔

Mine), Pia Colombo fait son mile dans la chanson en 1956 dans



présente du 11 au 30 avril **AMPHITRYON**

mise en scène M. Dubois du 18 avril au 7 mai **NEIGE ET**

de D. Besnehard mise en scène C. Yersin 48.99.94.50

La chanteuse nière apparition l'Olympia en 196 Pia Colombo credi 23 avril 🖚

netamment à l'i

him parceles et les

rice Fanon (Jen

l'Écharpe), do

compagne. A l'

divers music-hul

bra, l'Olympia

retient l'attention

que, une interpri des chansons a

mais aussi de

Mail Weill. Elle

au Main dans.

montées par

(Schweik dans

mondiale, en 19t

la ville de Mahas

N sa - inter :

apparue 🔳 la - Grand échiqu

conséquence d

qu'elle avoit sub

Colombo

25 dernières avant le départ en THÉÂTRE DU SOLEIL

L'HISTOIRE TERRI DE NORODOM SIHA ROI DU CAMBOD

DE HÉLÈNE CIXOUS Les portes au l'ermées des le début - 4 CARTOUCHERIE 43.74.24.0 En alternance l' Z'm parti

d'Hernani. Le tragique l'emporta pour le Tartuffe, qui n'est dite « comédie » qu'en raison du sens plus neutre que l'époque donnait à ce mot. Le roi apprécie la pièce, autant que son

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

de la l'année 1659 », dit « Registre de

La Grange »), la tradition ne s'en interrompit

jamais. De sorte que, depuis trois siècles (la

Comédie-Française est née le 21 octobre 1680 d'une lettre de cachet signée ille

Louis XIV et 🕮 Colbert, 🕶 le premier

II doyen a fut précisément La Grange), il n'est

pas de détails touchant il la mise en scàne ou

même à la vie des comédiens qui alent, en

principe, échappé à l'œil du régleseur général, chargé de nourrir ce livre de bord. Mais, blen

sûr, certains se sont montrés minutieux et

il y avait de le bouffonnerie dans la betaille

de prendre clairement le parti de la liberté.

Scandale

A première représentation a lieu en effet le 12 mai 1664, lors des fameux Plaisire de l'île enchantée, dans un Ver-sailles qui est loin d'être déjà ce que nous connaissons. Trois actes seulement sont

joués, dont on ne sait à peu près rien, en dépit des mémorialistes qui en furent specta-Sur-le-champ, les dévots - c'est-à-dire les calotins - se déchaînent en cabale. Le premier président du Parlement de Paris,

Lamoignon ; l'archevêque de la capitale, Hardouin de Péréfixe ; mais aussi Bossuer : tout ce beau monde, conduit par la reine-mère devenue sage, donne la chasse à Molière. Celui-ci n'est heureusement pas sans alliance à la cour. Outre Louis XIV, qui doit,

contre son gré, mesurer son soutien, l'auteur-comédien est appuyé par le Grand Condé, le plus ardent de tous et à qui Molière rendre hommage dans sa préface, par le frère du roi, pour une fois réuni à son épouse la princesse palatine, ou encore par Ninon de Lenclos. Tous à des titres divers, des réprouvés, que leur situation rendait peut-être plus clairvoyants, y compris Condé, qui, à l'instar de son père, mangeait « de la brioche maudite », en plus des dames qu'il prisait fort.

La querelle prend fin pve l'autorisation définitive accordée par le roi. Complétée et révisée entre-temps, la pièce est jouée, dans la forme qui nous reste seule aujourd'hui, le 5 février 1669. C'est un triomphe, autre visage du scandale, qui ne s'interrompra plus. Prudence d'auteur ou choix de comédien, Molière joue Orgon, et non pas Tartuffe, qui est joué par Du Croisy.

La réunion de ces deux pièces, Hernani et Tartuffe, est cruelle pour la première. Hernani ne risque plus guère de choquer qui que ce soit. Au contraire, le spectateur attentif peut surprendre dans Tartuffe plus d'un propos à faire sursauter. La puissance de subversion reste intacte. C'est aussi que l'adversaire est encore debout, hypocrite ou bigot, et qu'il n'est pas sans drapeau. On ne s'en étonne que plus de voir le Balcon passer comme lettre à la poste dans le temple de la tradition, en fait pas si traditionnel que cela.

A ressemblance des événements peut conduire à des rapprochements incertains. Ainsi celui qui consisteralt à rappeler que Genet a sulvi Beauvoir, comme Cocteau aulvit Piaf, le 11 octobre 1963. Pourtant, toute chose égale, cet autre mortel e ibadhi a ne fut pas moins retentissant il l'époque que celui de cette semaine. Les deux morts d'il y a vingt-trois ans égalaient en célébrité et en excellence caux d'aulourd'hui.

Il y avait des correspondances, pour parier le langage du Métropolitain, entre Beauvoir et Genet ; elles existeient ausai entre Coctaeu et Plaf la dissuse, pour qui le poète (il se voulait tel et non pas écrivain) invente le superbe monologue du Bel Indifférent, longue prière d'une ferrime détaissée devant son ament

S'il faut créditer Simone de Beauvoir d'avoir « affirmé [c'est-à-dire prouvé] qu'être née femme n'est pes une faute » (le Monde du 16 avril), rien de semblable ne peut être dit à propos de Cocteau et de Genet pour ce qui les concerne. Le premier, perce que son amour des garçons, au chapitre de l'écriture avouée, est constamment drapé dans l'autre веже; le second, parce que се n'était pas son souci. Ni l'un ni l'autre n'étant jamais entrés dans le placard du désir, qui enferme à la suite celui de la pensée, ils n'avaient oure d'aider leurs semblables à en sortir. De fait, les grandes figures du féminisme n'ont pas d'équivalent, du moine français, pour l'homosexualité. Cette lutte est une croisses des

La comparaison avec le féminisme peut. paraître audacieuse. Pas tant que cela si l'on veut bien convenir qu'il s'agit, dans les deux cas, d'un état, comme celui de juif ou de negre, dans lequel la volonté d'être ou de ne être est sans effet pour le sujet it qui l'on pourtant ressentir le poids d'une feute tout imaginaire. □ Vrai, cette remarque n'étant

qu'annexe, que la textes répressifs sur l'homosexualité, la Louis-Philippe II Pétain, sont restés sans effet numérique. Les gloses du docteur Freud et des pathologistes du désir sur les «mères abusives» et autres ₹ fils uniques » n'expliquent quant à elles rien du tout. C'est peut-être aussi qu'il n'y a nen expliquer.

'ICI deux mois, en principe le 12 juin, sexualités organise à la bibliothèque de Beaubourg, et avec son concours, un colloque intitulé . Vie privée et mémoire sociale ». Au-delà du titre, savamment neutre, in tel colloque c'est de voir que la vie privée est effectivement pour certains un droit, mais qu'elle est pour d'autres une obligation. Car la vie privée, c'est aussi le droit de la

rendre publique sans que cela devienne un motif à réprobation. Dans le cas contraire, la vie privée n'est plus que la vie cachée. A moins, naturellement, d'être considéré et de pouvoir, comme Cocteau, Genet, Cambacérès ou Astolphe de Custine, imposer son état, laissant à de plus petits le soin quotidien de vivre leur « petit défaut ».

(1) année-là, l'Odéon n'est plus la (1) Line année-là, l'Odéon n'est prus in decurième saile », dite « du Lintembourg », de la Comédie-Française. Après de nombreux allerretour, l'Odéon devrait, à compter du 1ª soft prochain, être partagé par moitié entre le Théâtre de l'Europe, que dirige M. Giorgio Strehler, et le Français, celui-ci occupant la saile de mars à juillet. « la plus monuois» nériode ». fait on remarlet, - la plus mauvaise période», fait on remar-

ARTS LES COLONNES DE BUREN Nous reviendrons, comme il fau-dra revenir sur prise récemment par le ministre de la culture et de la communication,

14 mars), reprennent Deux conférences de presse en effet organisées, le jeudi 17 avril II la même heure, par les parties adverses : l'une à la mairie du premier arrondissement, à l'invi-tation du Comité de défense du Palais-Royal, l'autre sur le chantier lui même, par Daniel Buren, Patrick Bouchain (l'architecte qui a aidé l'artiste à concrétiser techniquement

De part et d'autre, il a été beaucoup question du lièvre que soulève Tarried ; beaucoup question aussi de

Pourtant, parce que Viviane Elbaz tient bien sa place et surtout parce que Chantal Darget est éton-nante de pétulance, qu'elle nous enchaîne à sa force drolatique, on sort de là de bonne humeur.

OLIVIER SCHMITT. * LA POULE D'EN FACE, Their de Poche-Montparmase (21 h 15).

u Le directeur des relations cultu-relles au ministère des affaires étran-gères vient d'annuler la tournée au Brésil du Théâtre du Soleil, prévue pour octobre-novembre 1986. Le motif invoqué est l'économie. Le Théâtre du Soleil participera cependant au festival d'Autonne de Madrid, à celui de Hol-iande et à celui de Florence (capitale européenne 1986). H est, d'antre part, demandé par le Danemark et le Théâ-tre de la Mounaie à Brutelles.

AU PROFIT D'AMNESTY. Représentation exceptionnelle de la Répétition on l'amour puni, de Jean Anouille, au profit d'Annesty International, le samedi 19 avril, à 17 heures, au Théâtre Edouard-VII.

Renseignements am 43-68-71-32

gennevillien national

dramatique

ADEN - ARABIE d'après Paul Nizan location: 47 93 26 30

The form the first of the control of

The property of the party of th Charles from the same of the same

See See Control of the Control of th A A COUES LONGING AND THE PARTY OF T

EVR, par Philippe to wher

Control Contro Entrance of the State of the State of A SHIP ON THE PROPERTY OF The second of th per up todayan ben area a se a se a الأدعاء فالمواسين بتكار للأفاتين للاكان

Company of the second contract inger, Octobre de der de grand Appears of the second s age of property of the form

garage grade in the control of the c Commence of the first ground in the property of the second State of the state of the state of party the second of the first Mari No. Per Hort 1975

Sept. Mar. Grander St. Sect. 1995

College Manufact Services

THE NEW PROPERTY OF STREET

Age ages was at about the contract American and the second The galaxy with the same of th OR THE OFFICE OF

THE PRESENT OF THE PERSON OF T THE WAY AND STREET

EXPOSITIONS

DUFY ET BÉNÉDICTUS

En mineur

Y a-t-il des arts mineurs ? Il n'y a que des artistes mineurs, prétendait Picasso. L'exposition des gonaches et des aquarelles réalisées par Raoul Dufy pour les besoins de la hante conture exposées aujourd'hui

Trianon de Bagatelle le prouve
abondamment. Vers 1910, le
fauve » Dufy délaisse l'emploi de
la couleur pure. Il se passionne pour
des problèmes de structure et découvre le cubisme. En même temps, il explore des techniques pour lui non-il s'initie à la gravure a-bois. Cela donnera la très belle suite d'illustrations qu'il exécute pour le Bestiaire d'Apollinaire. Et l'idée de graver, tonjours sur bois, des plan-ches destinées à l'impression de Le couturier Poiret s'intéresse I son projet. Il lui installe un atelier boulevard de Clichy. En 1912, les premiers essais du peintre sont édités : des étoffes destinées aux créations de Poiret. C'est un succès. La simplification des formes prônées par les artistes commence à se diffu-ser dans le public par l'intermédiaire de la décoration. Bianchini-Férier, un soyeux lyomais, engage Dufy pour un travail de plus longue haleine. Pendant plus de quinze ans Dufy va entasser pour lui des modèles sans abandonner pour autant son ami Poiret. En 1925, il réalise quatorze tentures aux « couleurs rongeantes » qui seront mon-tées à l'occasion de l'Exposition universelle à bord d'Amours, Délices et Orgues, les trois péniches du contu-

L'une de ces tentures, un pen défraîchies, est présentée à Baga-telle au milieu d'une quantité de modèles rarement exposés. Les premiers sont marqués par sa période cubiste : dessin rigide, traits cernés. A partir de 1920, son dessin va s'assouplir : ses coloris se mancent ; ses cartons se peuplent de petits per-

VARIÉTÉS

· Design

11118 A 1<u>4</u>

700.2

The second section 1 2400 mg/s

sonnages hérités des «épinaleries» qu'il affectionne ; d'antres sont des compositions purement abstraites où scule la forme joue avec la couleur. Jamais une faute de goût. Des accords toujours harmonieux, des teintes exquises. Ces qualités allaient devenir les défauts d'une peinture «suspendue», trop per-faite. En tout cas, on mesure ici combien cette expérience fut capitale pour le plus français des pein-

tres français. Edouard Bénédictus (1878-1930) est un tout autre personnage. Touche-à-tout. A la lott poète, homme de théâtre, musicien, chimiste, inventeur - on lui doit la découverte du Triplex, l'ancêtre de nos glaces Sécurit. Il réalise au début du siècle, des panneaux de cuir orné. Mais, dans la dernière partie de sa vie, après 1920, il se consacre à la création de motifs décoratifs qui vont être appliqués à la fabrication de tissus, de papiers peints et de tapis. C'est cette production qui est exposée aujourd'hui à l'Union de décoratifs. Bénédictus utilise la technique du pochoir, mise au point pour cet usage par Saudé. Partant, lui aussi, de floraux stylisés, il fill peu celebrater les motifs végéraux. suite, se teintes s'obscureir : bruns, bleus, empruntent à l'art nègre (les Fruits d'or, réalisé



DUFY: stylination

SEX roses noires pour la maison Brunet-Meunier). Ses dessins les plus réussis font parfois penser, dans le détail, à des composition de Klee. Ses grands tapis, édités par la Manufacture d'Aubusson, sont moins heureux. Ce coloriste meurt en 1930. Au moment où l'Union des artistes décorateurs, dont il fait partie, explose sous la pression de Le Corbusier et de Robert Mallet-Stevens, qui vont proner, contre la couleur, le travail de la matière et du volume. Bénédictus plonge alors dans l'oubli, pour longtemps. EMMANUEL DE ROUX.

★ Raoul Dufy et la mode. Trianon Bagatelle, jusqu'à fin mai 1986. * Edouard Bénédictus, gouaches, pochoirs, tissus, Musée des arts décora-tifs, 107, rue de Rivoll, 7500! Paris, insqu'au 5 mai.

de l'art - M Ma à nos jours -

«LA FEMME CORPS ET AME», «u Salon des indépendants

Divas et nanas

Brunes orientales au charme : au fil d'un siècle d'histoire vénéneux, jeunes filles aux épanonies, femmes du monde ou du de l'art — la la a nos jours —
l'exposition « La femme — em et ame », présentée au Salon des indépendants n'a, bien sûr, pas la prétention d'épuiser le vaste sujet de l'éternal féminia. Avec un hétéroclisme

«demi-monde», épouses ou mai-

Anne Sylvestre, la dentellière Depuis quelques années, a..... Sylvestre prend régulièrement le chemin de l'Olympia, où l'attend un public fidèle dont l'âge moyen oscille à présent entre vingt-cinq et trente-cinq ans. Tour à tour rescapés de la chanson rive gauche, affublée du sobriquet de « Brassens en jupon », réfuglée dans la chanson pour enfants, interprète de la condition téminine, Anne Sylvestre fait un peu penser aujourd'hut à une denteilière confectionnant et chantant des bercauses, des beliades et des complaintes. Le travail est élégant, reffiné, avec un rien d'anachronisme et d'affectation. Le geste et la fantaisie sont raves.

Chec Anne Sylvestre le texte parie d'abord. En dépit de loises

Chez Anne Sylvestre, le texte parle d'abord. En dépit de jolies mélodies et bien que la chanteuse se soit entourée cette semaine à l'Olympia d'un quatuor de musique de chambre. Un taxte tantôt plein de références culturelles, souvent tendre et sensible, parfois traversé par une déchars. Les chansons s'enchaînent sans présentation, mais dans une diversité d'inspiration. Guitare à la main, avec une technique de scène éprouvée, Anne Sylvestre met sous le charme caux qui, après l'effort de quelques pas, sont parvenus à entrer dans son uni-

★ Olympia, jusqu'an 20 avril, 20 h 30.

La mort de Pia Colombo

La chanteuse et comédienne Pla Colombo est morte d'un caucer, jeudi 17 avril, dans sa maison de Nonancourt (Eure). Elle était âgée de chquanto-doux ans.



LA COMEDIE DE CAEN

AMPHITRYON de Kleist miss en scène M. I

du 18 avril su l' mai **NEIGE ET**

SABLES de D. Besnehard

48.99.94.50

Man en 1934 à Homblières le cabarets de la man gauche, (Aisne), Pia de fait de fait de la manuel à l'Écluse. Elle chante entrée dans le chanson en 1956 dans les paroles et les musiques de Mancabarets de la gauche,

à l'Écluse. Elle chante
les paroles et les musiques de Mau
Les (Jean-Marie de Pantin,
l'Echarpe), dont elle

A l'affiche,
divers music-halls comme l'Alhambra, l'Olympia et Bobino, elle
retient l'attention avec une volx rouune surprisation despressione. une L'exprétation dramatique, chansons toujours, de Bertold et de Weill. Elle joue parallèlement des pièces de montées par Roger Planchon (Schweik dans la seconde guerre mondiale, en 1961), et par Georges
[Grandeur et décadence de la ville de Mahagony, en 1967).

: 1979,

1êlêvision

Grand êchiquier », le crane »,
conséquence de la chimiothérapie

qu'elle avait subie. La chanteuse avait fait une der-

Pia Colombo sera Incinérée mercredi 📑 avril au cimetière du Père-

25 dernières avant le départ mu tournée

THÉÂTRE DU SOLEIL L'HISTOIRE TERRIBLE MAIS INACHEVÉE DE NORODOM SIHANOUK ROI DU CAMBODGE

DE HÉLÈNE CIXOUS CARTOUCHERIE 43.74.24.08
En alternance 1^{re} 2^{cuse} partie la portes fermées la début du spectacle

sans complexe où le meilleur côtoie le pire (les Labisse, Leonor Fini III le pire (les Labisse, Leonor Fini la la la labisse, Leonor Fini la la labisse, Leonor Fini la la labisse de la lab Plus qu'au bref chapitre « Maternités » (l'exposition organisée par thèmes), à celui des «Baigneuses» ou des «Fans», le nu, académique s'il en est, ayant résisté vaillamment toutes l'aremises en cause des

écoles en «ismes» qui le sont suc-cédé depuis le début de siècle et au « Cabinet érotique », où règne en maître, aux côtés de Bellmer et Masson. Plus loin, Bouguereau voisine allègrement avec, pour le plus contemporain, une Marilyn, de W. une Nana de Niki Saint-Phalle, Vénus bleus Klein, portrait emballé de

Mais l'exposition rassemble surtout bon nombre d'anciens > du Salon des indépendants. Fondé en 1834 par Seurat, Signac, Odilon Redon, ce salon fut longtemps un lieu qui comptait dans l'aventure de la peinture contemporaine. L'on s'y querellait avec toute la fougue d'un jeunesse qui eut pour années. Dufy, Picabia, Duchamp, Chirico, sans oublier les fernmes qu ne se sont pas toujours de leur rôle de modèle : Sonia Delau-Marie Laurencin, Suzanne Valadon...

On donc « La femme corps âme » une une de cabi-curiosités au charme souvent En s'attardant la regard ne d'une femme de Modigliani, le kitch d'un portralt d'Arletty par Maurice Kisling, l'insolite d'un collage de Jacques Prévert, quelques mystères de Vitor Brauner, la sensualité trouble d'un Pescin, la d'Utrillo pour son épouse, le bei abandon un pur la d'une l' nue au tabouret de Dufy, les eresse exterios de Faults em le Jare, l'espièglerie d'un aviste à la Van Dongen, la Mraille d'une sauvagerie d'une Jeune Anglaise de Soutine, ou de étranges Masson. Enfin, aux mile de Renoir, incontournable en matière de corps féminin, la Dompmas w son lion, M Foujita prête

logue édité pour l'occasion. ODILE QUIROT.

-ARCA-Sabine LEBEAU peintures

du 15 au 30 avril

4体 Villa Jean-Gadart - Paris (12).

COMMUNICATION

LA PRIVATISATION DANS LE SERVICE PUBLIC DE L'AUDIOVISUEL

M. Werner (SURT-CFDT) : « Nous n'irons pas à l'abattoir »

Nouvelle loi sur l'audiovisuel et privatisation de leux chaînes de télévision, spectre de la chasse aux sorcières... Deux thèmes actuels qui concernent les téléspectateurs mais aussi les personnels du service public. Les syndicats out été longtemps silencieux et la dernière grère nationale remonte à décembre 1983, à propos de la convention collective. Mais cois Léotard, ministre de la culture et de la communication. Il répond à nos questions.

perspectives de privatisation de deux chaînes publiques?

- Nous sommes contre la privatisation, parce que nous sommes pour le service public, et un service public fort. Contrairement I certaines parties du secteur industriel, privatiser dans l'andiovisuel, ce n'est pas rendre au privé, c'est prendre au public de équipements, des maté-riels, des personnels, de la créativité qui ont été financés depuis le début par la redevance, par le contribua-ble. C'est une spoliation du domaine public. Il y a mana point central; si l'on supprime la publicité au service public, elle ne pourra alimenter qu'une seule grande chaîne privée; les recettes publicitaires représentent en 1986 environ 3 300 millions de france, alors qu'un chaîne comme de francs, alors qu'un chaîne comme TF1 ou A2 coûte environ 2 400 miltions de francs. La différence, 900 milions de francs, serait une perte pour le service public en général et donc la condamnerait une financière. La qui justifierait après coup sa liquidation.

l'existence de chaînes privées? coexistence, position pour position plus solide qu'il existe aujourd'hai un secteur privé.

- Vous n'avez pas toujours

bit pour...

Dès la loi de 1982, la concurpublic-privé nous a paru inévitable en raison de l'explosion des médias, vue le câble, le satellite... Nous en fait l'expérience avec la radio. Il ctonnant d'observer aujourd'hui que ceux qui ont hurlé dans la rue « des fonds publics à l'école privée» veuillent porter atteinte aux ressources des chaînes publiques.

chaînes publiques.

— Mais pourquot public plus restreint ne serati-il pas acceptable?

— Si om lit les textes de l'exopposition, le service public en aurait encore le nom, mais plus le contenu. On s'apercott que les projets sont très légers, qu'on n'a pas mesuré l'ensemble du système, la nécessaire coordination des sociétés, et pas seulement des chaînes de télévision. Il y a une obsession politique qui n'est pas fondée sur les analyses économiques qui conduit, su matière d'indépendance, à retourner à avant 1974. On a déjà eu tellement de lois rapides, et donc bâclées ! En de lois rapides, et donc bâclées! En définitive, and toujours la produc-tion qui est atteinte. Alors que l'enjeu majeur, l'am une production européenne capable de rivaliser avec

LA « 5 » REMPLACE **SES PROCHAINS FILMS** PAR UN TÉLÉFILM

Un téléfilm américain à grand spectacle en trois parties, les Hommes d'argent, avec Kirk Dou-glas, Christopher Plumes et Ann Baxter, sera III lundi 21 mardi 22 et mercredi 5 », à la place des trois films initialement programmés. I modifi-cation de grille, communiquée à la hâte par la chaîne, le jeudi 17 avril, est la conséquence directe de l'arrêt du Conseil d'Etat condamnant l'articla 4 du cahier des charges de la concession, relatif au cinéma.

NOUVELLE FORMULÉ

POUR L'« HUMANITÉ DIMANCHE »

L'hebdomadaire transforme : le 17 avril paraîtra une nourate formule to Pilymental Physics Le logo du titre du journal modifié, la couleur habille désordans la précédente l'amb en avril dernier, la Marie el la radio passent de douze à seize pages, L'ensemble a la maquette quarante-huit - rénové. The state Hilliams sont the thrones

La première, alli du

jendi, qui **su** principalement diffuaux Mais aussi en prowine a dem la entreprises, comprend 🗫 nouvelles rubriques (« hand avec... Roger land, Ho Chi Minh, Charlie plin », etc., on « sportive : c'était » 19... ») « deux éditoriaux, dont celui de la Com dernière, destina à faim di l'Humanité Dimanche un milli journal du septième jour, comporte une page une différente, douze pages d'actualité, de rubriques «sport» « tiercé». Parallel le samedi et le dimanche, elle est plus particulièrement diffusée à Paris et dans le grand bassin (Le Havre, Orléans, Reims). La diffusion de l'Humanité Dimanche, réalisée essentiellement par 🌬 militants, 💷 seion la direction, de deux **mille** exemplaires en moyenne.

salariés de l'audiovisuel public dans les prochains

M. François Werner, secrétaire du Syndicat unifié de radio-télévision (SURT-CFDT), majoritaire (tous collèges confondus) dans l'ense des sociétés, a été reçu jeudi 17 avril par M. Fran-

« Etes-vous d'accord avec les l'Amérique in Nord et du Sud. Li allume. Il est bon qu'il existe un secsuccession de lois finit par les décisions d'investissements ne sont pas prises parce qu'on ne sait pas qui a la légitimité

pour les prendre. - On accuse souvent, au sein public de lourdeur.

- Au international, nous ne sommes pas mal placés par rap-port aux grands pays européens (je port aux grands pays curopéens (je remarque d'ailleurs que dans tous les grands pays curopéens, il y a un service public avec plusieurs chaînes). Il a toujours des faire, possibles un en développement, et donc créateur d'emplois. Mais nous n'avons aucune garantie que le privé fers mieux que le nublic. fera micux que le public.

- I nouvelle majorité. s'appuyant notamment sur
de presse,
l'Etat doit pas être entrepreneur d'information et culture.
Qu'en dites-vous?

Qu'en diter-vous?

La redevance, c'est 7,5 milliards i francs. aides la prime écrite, ce sont 5 milliards de francs, et c'est une bonne chime pour francs, et c'est une bonne che pour le pluralisme. I et le collectivités locales subventionnent la sion culturelle. En matière d'un service public, en de favoriser des choses que le privé ne fera pas : aide aux jeunes talents, verte d'œuvres, variétés qualité et En matière d'information lité, etc. En matière d'information, le type de consommation n'est pau le même avec le journal qu'on achète avec le poste de télévision qu'on

teur public, indépendant du gouver-nement, qui soit un facteur de plura-

lisme et de démocratie. - Prévoyez-vous des actions?

- Les lois, en général, ne un seulement la elles mettent en cause le statut social des salariés. Nous sommes d'abord un syndicat personnel, nous avons la mission défendre une politique contractuelle. Nous demandons le maintien de l'emploi secteur en développement, le maintien de notre convention collective, la négociation lition nationale public-privé, des mesures pour la formation professionnelle, les sociales, la mobilité inter-entreprises. Aucune pas répondre aujourd'hui, avant qu'on ne soit entré dans le

- Envisagez-vous des grèves exclure. Cela dépendra de la conclure. Cela dépendra de la conclure. Cela dépendra de la conclure. Cela dependra de la conclure. Cela que l'on appréciera comme tout, et que l'on appréciera comme tout. Chaque fois, dans le passé, qu'on voulu faire une grève, il y a compris, par trois la avec un gouvernement socialiste. J'invite les dirigeants acquels à réfléchir. rigeants actuels à 🛮 réfléchir.

- C'est une menace? ment n'irons pas tranquilleoutil de travail. -

Propos recueillis IE

RECEVANT LES PRODUCTEURS D'IMACES

M. Léotard lance la concertation

M. François Léotard, ministre de la culture 🔳 de la communication, 🛎 reçu le 17 avril soixantaine appersonnalités représentatives un milieux professionnels du resultant de la company de la production audiovisuelle, parmi lesquelles MM. I Selmondo, Gérard Oury, Jean-Claude Carrière, les producteurs Yves Rousset-Rouard et Alain Poiré... Cette première « table ronde - était entre de et télévision ; elle s'inscrit dans le came de la préparation du projet 🚾 🜬 sur l'audiovisuel, qui pourraît in soumis, le 7 mil au conseil des when

Au cours de ce premier échange monde, sion et du développement de la créanon amoindri e la mutation audio- tion et de la production Will en man ».

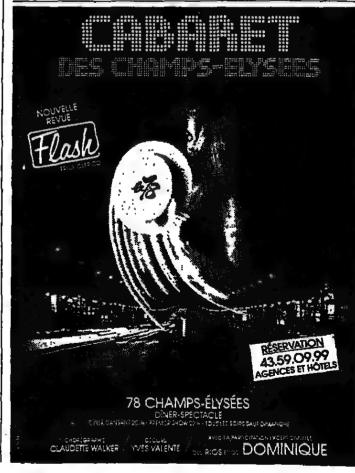
De leur côté, les professionnels du cinéma demandent le strict maintien des conditions de programmation des films i la télévision. Ils demanduat mais que la future Comme nationale de la communication, mmil indépendante qui veillera sur soit en partie comproposition des organisations repréque la primitée à une seule chaîne de la limitée à afin de conserver un équilibre entre secteur public = secteur privé de la

A l'issue de cette « table ronde », poursuivent la Elles traitent de la protection du cinéma, des conditions de diffusion de la publicité à la télévisuello.



ARLEQUIN POLI PAR L'AMOUR

THEATRE Du 9 avril au 10 mai à 20 h 30 47 27 81 15 NATIONAL DIMANCHE à 15 h · Relache dimanche soir et lundi



théâtre

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

LES AMOUREUX DE MOLIÈRE FRAGMENTS LUNAIRES, Petit Athénée (47-42-67-27), 20 h 30. ARLEQUIN, SERVITEUR DE DEUX MAITRES, and grande salie (45-89-38-69), 20 à 30. CHRYSIS, Comédic italienne (43-21-22-22), 20 h 30. AU BOUT DU COULOIR, château de (43-65-63-63), 20 h 30.

MARY CONTRE MARY, (43-38-19-70), 21 h. TANGO VIENNOIS, Champigny, salle (48-80-90-90), 21 h.

RENCONTRES THÉATRALES CENTRE WALLONIE-BRUXEL-LES (42-71-26-16) h; The Show Must Go On.

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), 20 h 30 : Salomé COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), 20 h 30 : In Tragédie de Macbeth.

CHAILLOT (47-27-81-15), Théitre Gémier : 20 h 30 : Arisquin poli par l'amour, de Marivanz, la Tête de de

ODEON #43-25-70-32), 20 h 30 i Quastion TEP (43-64-80-80), à 20 à 30 : Portrait de

mEAUBOURG (42-77-12-33). Callerue mational « L'enfant et la pociale »: 22 h, Pociale et anascon ; Cinéma-vidéo ; vidéo-information ; 19 h, Que sont mas camarades devenus ?, de S. Avékidian et J. Kebadian ; vidéo-manique : 19 h, Cendrillon, de Rossini ; Vienne et le cinéma 1911-1938 (pour la programmation détaillée, téléphoner Salle Garance au 42-78-37-29) ; Le cinéma limiteu 1905-1945 : (salle Garance) ; 17 h 30, Il grande appello, de M. Camerini ; Cinéma yougoaisve : 20 h 30 (Tél. pour la programmation à la Salle Garance : 42-78-37-29) ; Denne : 22 ll 30, La route de Louvis-Juzon, cherégraphie de A. Degroai : Théétre : 18 h 30, Mademoiselle Eise, d'A. Schnitzler. MEAUBOURG (42-77-12-33). Colleges

THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77)
Dance : 20 h 45 : Groupe Emile Dubois ;
18 h 30 : Nana Caymmi (Brésil). CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), 20 h 30:

Les autres salles

AMERICAN CENTER (43-35-21-50), 21 h: for Godot.
ANTOINE-SIMONE BERRIAU
77-71), 20 h 30 : Lily et Lily. ARTISTIC-ATHEVAINS (43-79-06-18). 20 h 30 : E Dune. ARCANE (43-38-19-70), 20 1 30 :

ARTS HEBERTOT (43-87-23-23), II h : ASTELLE-THEATRE (42-38-35-53),

ID 5 30 | l'Amour on visites. ATELLER 21 h | Hot

ATHÈNÉE LOUIS-JOUVET (47-42-67-27), Salle L. Jouvet, 20 h 30 : les Amoureux de Molière ; Salle Ca-Bérard, 20 h 30 : Fragments lunaires. AUDITATION DU CONSERVATOIRE DU XIII (45-86-84-15), 20 h 30 : A quoi révent les jeunes filles.

DU NORD (42-39-34-50), 20 h : le Mahabharata. BOURVIL (43-73-47-84), 20 h : Pas deux comme elle ; 21 h 30 : Yea a marr...ez

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), 20 hm: Cassandre. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 b :

Riffoin dans les labours.

CARTOUCHERIE, Thistre des (43-74-24-08), 18 h 30 : l'Histore terrible mais inachevée de N. Siltenouk, roi usi Cambodge : Epée de 139-74), 20 h 45 : Paradone sur le combilien.

dien.
CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69) Galerie,
20 h 30: Amoine et Cléopâtre; Internationale de la particulière d'une journée ordinaire; Grand Théline, 20 h 30: Ariequia, servicear de deux maîtres.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Ely-

COMEDIE CHAMPS-ELYSÉES (47-20-08-24), 21 h : L'age de monsieur COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11).

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22), Chrysis. DAUNOU (42-61-69-14), 21 h i An

DECHARGEURS (42-36-00-02), 20 h : let 15: les Voisins. DEX HEURES (46-06-07-48), 18 h : Senti-ments cruels; 20 h 30 : la Femune ssuise : 22 h : l'Homme de parenthèse.

DEX-HUIT-THÉATRE (42-26-47-47), 21 h : l'Avion dans la têto. EDOUARD VII (47-42-57-49), 20 h = :

ESPACE CARDIN (42-66-17-61), 20 b 30 : Class Enemy. ESPACE GAITE (43-27-95-94), 20 h 30; ESPACE KIRON (43-73-50-25), 20 h 30 :

Camping sauvage.
ESSAION (42-78-46-42), 19 h: Histoires

québécoises ; 21 h : Il était une fois... un cheval magique. FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 30 : les Vicilles Dames.

CAITE-MONTPARNASSE 16-18), 20 h 45 : la Gage GALERIE 55 (43-26-63-51), 20 h 30: The

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-

88-61), 19 h 30 : Pourquei pas Courte-line ? ; 21 h : Chrysalide.

MARIGNY (42-56-04-41), 20 h 30 : Napo-MATHURINS (42-65-90-00), 20 1 30: Partage de midi MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama MOGADOR (42-85-45-30), 20 h 30 : la

MARIE-STUART 20 h 15 : Haute surveills

par là.

Femme du boulanger,
MONTPARNASSE (43-22-77-74),
Grande salle, 20 h 45 : le Veilleur de
nuit. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), . 30 : ŒUVRE (48-74-42-52), 20 # 45 : lier; | | | | | | | Compagnie. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45 ;

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice cheuve ; 20 h 30 : la Leçon ; 21 h 30 : Rhapsodie Béton.

JARDIN D'HIVER (42-62-59-49), 21 h:

LUCERNAIRE (45-44-57-34) : L 18 h :

MADELEINE (42-65-07-09), M h |

MARAIS (42-78-03-53), III h III) : Pitter-

(45-08-17-80),

Pour Thomas; 20 h : Rires de crise | IL. 20 h 45 : Témoignages sur Ballybeg; Petice salle : 21 h 30 : Si on vent aller

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). L. 20 h: Ma'Den. U. 21 H 15: la Poule d'en face.

SAINT-GEORGES 20 I is: Faisons un (48-78-63-47), 21-93), 21 h: Nuit d'ivresse,
21-93), 21 h: Nuit d'ivresse,
STUDIO DES CHAMPS ÉLYSÉES (4723-35-10), 21 h: le Confort intellectuel,
Al TH. D' (42-78-10-79), 1:
20 h 30: 1 et l'Empereur

20 h 30 : 1 et l'Empereur d'Assyrie : 22 h 15, 18 h : 1 et de chambre de J. Tardieu : 20 h 30 : les THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous Witte faire. THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), 20 h 30 : Astro Follies Shoe:

TH. DR LA PLAINE (42-50-15-65), 20 h 30 : Lec de Plerre-Paul Gédéox-Preux...

THL DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53), 20 h 30 : le Tombeur. TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15: Ca swingue dans las cavernes; 21 h 30: Y a-t-ll an flie dans la salle ?

THEATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80). L. Grande Salle, 20 h 30 : le Cid : 18 h 30 : Jacques le Fataliste. — IL 18 h 30 : Rainer Maria Rilies ; 20 h 30 : Retour à Florence. THEATRE 14 L-M. SERREAU (45-45-49-77), 20 h 45 : Travelling Bordeaux. THEATRE 13 (45-88-16-30), 21 h: Lim

TOUETOUR (48-87-82-48), 20 1 30 : Dernier show an Cochinchine. Dernier show an Commonne.

TRISTAN RERNARD (45-22-08-40),
20 h 30 : Ariane on l'âge d'or. VALHUBERT-THEATRE 11 21 h : Un pied dans le cirque.

VARIETES (42-33-09-92), 20 h 30 : les de la 114.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 15 : Tohn-Behnt 2; 21 h 45 : les Jeux de la nuit : 23 h, mar. 22 h : William corps et BILANCS-MANTEAUX (48-87-15-84) L 20 h 15 ; Arenh = MC2; 21 h 30 : les Démones Loulon II ; 22 h 30 : l'Etoffe des blaireaux = IL 20 h 15 : les Sacrés Monstres; 21 h 30 : Sauvez les bébés femmes ; 22 h 30 : les Pieds nickelés. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L
20 ii ii : Then wolld deux bondins;
21 h 30 : Mangenses d'hommes; 22 h 30 :
Orties de secours. — II. 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux ii ii h 30 : Elles

nous venient toutes. CITHEA (43-57-99-26), 22 h 15 : les Spá-L'ECUME (45-42-71-16), 22 h : Neshro-

GRENIER (43-80-68-01), 22 : Posts PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Lucies sont vacisse; 22 H 15 : Nous, on

POINT-VIRGULE (42-78-67-03), 13 h 30 : D. and J. Memories (D.), 20 h 15 : Moi je craque, mes parents requent: 21 h 30 : Nos désirs font désordre; 22 h 30 : Piòcas détachéea.

SENTIER DES HALLES (42-36-27-27), 20 h 15 : La Baignoire qui venait du froid, TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15 : Ca swingue dans les cavernes; 21 h 30 : Y s-4-il un flic dans la salle ?

Le music-hall

AMANDIERS (43-66-42-17), 20 h == : BATACIAN (47-00-30-12), 21 1 : BE BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), 20 h 30 : le Grand Orchestre du Splea-

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h: Chansons françaises. CITHEA (43-57-99-26), 20 h: Solo Mio. DEJAZET TLP (48-87-97-34), 20 h 30 :

ESPACE KIRON (43-73-50-25), 20 h 30 : Camping sauvage.

LA MOUETTE RIEUSE (43-71-20-85). LUCERNAIRE (45-44-57-34), 20 h |

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), 20 h 30 : les Langas et les Manganiars. OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 :

PALAIS DES (43-73-48-78), 22 h 30 : Spoody Basane. PEGEON DE LA BUTTE (42-62-57-95), 22 h : F. Marten, J. Dulac. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).

THL D'EDGAR (43-20-85-11), 20 h 15: TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-60-44-41), 22 h 30 et 24 h : Cuarteto del

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour renseignements concernant l'ensemble programmes ou des salles lde 11 h 🖩 21 h sauf dimanches et jours fériés Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 18 avril

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h: Touche pas il mon vote.
DEUX ANES (46-06-10-26), 21 h: la
France au clair de l'urne.

La danse

(Voir sailes subventio ESPACE MARAIS (47-71-10-19), 21 h : Danza Teatro de Argentina. THÉATRE DE LA BASTILLE (43-57-42-14), 20 h : Trabison.

Opérettes Comédies musicales

ÉLYSÉES-MONTMARTRE (42-5) 25-15), 20 h 30 : Carmaval aux Carafbes

Les concerts

Gaveau, 20 h 30 : O. Gardon (Moussorgald, Liszt), La Table verta, 22 h : Trio d'argest (Mozart, Beethoven, Morley...). B. Czuberka (Auger da Breuff, Schubert...).

orchestre et chœur Orphée, dir. F. Vellard (Mozart). Radio-France, (adio-France, Grand Anditories, 20 II 30 : Acousmonium, dir. P. Bayle, II Malec (Risset, Malec). faison de l'Amérique latina, 20 h 30 : Musica Latina Experimental.

Jazz, pop, rock, falk

BAISER SALÉ (42-33-37-71), 23 h Guida de Palma Rhythm and Bluce. CAF CONC DE LA BUTTE 18-94. CAVEAU DE LA HUCHETTE HI-1-65-05), 21 h 30 : D. Doriz Sexist. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 23 b : Bozzo Billiez Band. DUNOIS (45-84-72-00), 20 h 30 : B. Bine Boy, Les Aliafs, Ehrt. FLAMINGO (43-54-30-48), h h Pt. Petit, B. Wilet. GEBUS (47-00-78-88), 22 h : Min do MAISON AMÉRIQUE LATINE (42-22-97-60), 20 à 30 : Musica Latina experi-

MONTGOLFTER (U.S. A. M. 22 h : PETIT JOURNAL (43-26-28-59), 21 h 30 : R. Thiobant Quintet. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 21 h 30 : M. Pindar Sex-

L. Lowe. PHILLONE (47-76-44-26), | h | :

En région parisienne

AUBERVII LIERS, Théâtre ... la mune (48-33-16-16), 20 ii 30 : ii Femme BAGNOLET, ATEM (43-64-77-18), Totaline P. Eluard (39-81-17-72), 21 h : Charteto Codon BOBIGNY, MC (48-91-11-45), 21 ii : BOULOGNE-BILLANCOURT,

(46-03-60-44), 20 h 30 : Lady Day, CRAMPIGNY, TBM 21 h : Tango viennois. 21 h: Tango viennois.

CLICHY-LA GARENNE, Théatre Entebenf (47-39-28-58), 21 h: Duo Finant
(Mozart, Brahms, Chopin...).

CRÉTELL, Maison des arts (48-9990-50), 20 h 30 : Amphitryon; 20 h 30 :
Naison et Sahles.

NANTERRE, Th. des Amendiers (47-21-18-81), 20 h 30 : la Ville. 22 b 30 : Five O'Clock. SURESNES, Thiltre J. View 38-80), 21 h: M. Lagrand.
VILLEJUIF, Thiltre R. Rolland 15-02), 20 h 30 : Adam at 18-82 VILLENEUVE-SAINT-GEORGES, CC (43-89-70-70), 21 h : Big Band J. L. Lon-

VINCENNES, Thirte D. Serane (43-74-81-16), à 20 h 30 : Anne Boloyn, Châtean (43-65-63-63), 20 h 30 : An bout du cou-

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h : Engafeld, M. Herr, R. Dei Fra,

Grand Orchestre Rido de Bayonne. LA PINTE (43-26-26-15), 21 h : Trio J.-SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 | 30 : Ch. Slide Quintet. SUNSET (42-61-46-60), M h : H. Texier,

EVRY, Call (60-79-10-00), 20 1 30 :
the de l'Ho-de-France, dir. J. Indian, P. Fontanarosa et J. Meroler (Mandelssohn, Schubert, Brahms). GENNEVILLIERS, Salle H.-Colin (47-93-26-30). II ii 30: 4 LONGJUMEAU, CRAIF (69-09-40-77), 21 h : Ou m'appello Emille.

MAISONS-ALFORT, Thôlere
C. Debessy (46-86-87-37), 20 h 45 : Golden Gate Quartet.

MONTREUIL-SOUS-BOIS, Salle Berthelet (48-58-65-33), III h 30 : les
Autres.

gnos.
VILLEPREUX, Thistre (1990)
21 h: Capriccio.

cinéma

Les films morqués (*) sont interdits sux moins de treize ann, (***). nux moins de dix-buit ann.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24) 25 uns de la semaine critique : 19 h, Walk over, de J. Skolimowski (Vostf) ; 21 h, les Diamans de la mit, de J. Nemec. (Vostf).

BEAUBOURG (42-78-35-57) h, rétrospective W. Bros 1950-1985; Double Chance, de L. Milestone; 19 h, Le cinéma d'animation et de court métrage tchécoslovaque 1946-1986; 21 h, temit man, de C. Eastwood (Vostf).

Les exclusivités

A DOUBLE TRANCHANT (A., v.a.):
Quistette, 5 (46-33-79-38); Marignan,
8 (43-59-92-82); Parnassiens, 14 (4335-21-21); Risilto, 19 (46-67-87-61). —
V.f.: Français, 9 (47-70-33-88). AGNES DE DIEU (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, 8" (45-62-41-46); Parnis-siens, 14" (43-20-30-19).

siens, 14 (43-20-30-19).

AMADEUS, (A., v.a.) : Cinoches
6 (46-33-10-82).

L'AME SŒUR : 14-JuilletParnasse, 6 (43-26-38-00) : Reflet Balzec, 8 (45-61-10-60).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.a.) :
UGC Marbent, (45-61-94-95).

L'ARAIGNÉE DE SATIN (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25). STRANGE LOVE AFFAIR (Holl., v.o.): Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82): Olympio-Marylin, 14 (45-

43-99-41).
ATOMIC CYBORG (it., v.o.): Le City
Triomphe, 8 (45-62-45-76); (v.f.);
Maxéville, 9 (47-70-72-86); Cigale, 18
(46-06-11-75).

(46-06-11-75).

IE RAISER DÉ LA FÉMME ARAL141 (Brés., vo.) : Forum Carlo (Bres., v.) : Forum Carlo (Cris., 5 (43-54-89-22); Luxembourg (Hsp.), 6 (46-33-97-77) : George V, 8 (45-62-41-46); Lumière, (42-46-49-07); Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16) : Parassiens, 14 (43-35-21-21). LE BARBIER DE SÉVILLE (All., v.o.): Reflez-Balzao-Opéra, 8 (45-61-10-60). LE BATEAU-PHARE (A., v.o.): Gammont Ambassade, 8 (43-59-19-08). BIRDY (A., v.f.) : Opéra Night, 2- (42-96-BLEU COMME L'ENFER (Pr.) : Gate Boulevard, 2 (45-08-96-45); City-Triomphe, 8 (45-62-45-76).

BEAZIL (Brit., v.a.): St-Germain hetta, 5* (46-33-63-20); Parmasiana, 14* (43-20-30-19).

CHORUS LINE (A., v.a.): UGC-Normandie, 8* (45-63-16-16); Espace Gath, 14* (43-27-95-94).

CONSEIL DE FAMILLE (Fr.), 14-Juillet-Odéon, 6* (43-25-59-83); Gametont Ambassade, 8* (43-59-19-08); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Gaumont Sud, 14* (43-27-84-50); Miramas, 14* (43-20-39-52); Gaumont Parmasse, 6* (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); 14 Julielet Beaugromelle, 15* =75-79-79).

CONSTANCE (Néo-zéland.), (v.o.): CONSTANCE (N60-z6land.), (v.o.): dio 43 (Hsp), 9 (47-70-63-40).

CONTES CRUELS DE LA TURE (Jap., v.e.): 14-Juillet-Racine, 6- (43-26-58-00).

(Jap., v.a.): 14-Juillet-Racine, 6* (43-26-58-00).

LE DIAMANT DU NIL (A., v.a.):
Forum., 1** (42-97-53-74); Ciné-Bennbourg, 3** (42-71-52-36); Haute-fenille, 6** (46-33-79-38); UGC Odéon, 6** (43-25-10-30); Colisée, 8** (43-59-29-46); George-V. 8** (45-62-41-46); Biarritz, 8** (45-62-20-40); Gaumont-Parnaste, 14** (45-62-20-40); 14-Juillet-Beaugrunelle, 15** (45-75-79-79); Mayfair, 16** (45-25-27-06); V.f.: Richellen, 2** (42-33-56-70); Impérial, 2** (47-42-56-31); Bastille, 11** (43-07-54-40); Nation, 12** (43-43-04-67); Fauvente, 13** (43-31-46-74); Galaxie, 14** (43-20-12-06); Orléans, 14** (45-40-45-91); Convention Saint-Charles, 15** (45-79-33-00); Gaumont-Convention, 15** (48-28-42-27); Maillot, 17** (47-58-24-24); Cichy-Pathé, 18** (45-22-46-01); Secrétan, 19** (42-41-77-99).

DREAM LOVER (A., v.o.) (*); UGC Empire Re (45-41-16-14).

DREAM LOVER (A., v.o.) (*): UGC Ermitage, 8* (45-63-16-16); V.I.: UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40). L'EFFRONTÉE (fr.): Cinoches, 6º (46-33-10-82); UGC Marbeuf, 8º (45-61-94-95); Calypso, 17º (43-80-18-03). L'ELU (A., v.o.) : Lincola, & (43-59-36-14); Lucernaire, (45-44-57-34); Escurial, 13- (47-07-28-04); V.f. : Richelieu, & (42-33-56-70).

ELENI (A., vo.) : Espece Gulté, 14 (43-27-95-94).

EN DIRECT DE L'ESPACE (Fr.) : La géode, 19 (42-45-66-00). ENEMY (A., v.f.) : Galté Rochechonart, 9 (48-78-81-77).

LES ENFANTS DU VENT (Algérica, v.o.): Utopia, \$ (43-26-84-65); Sta-dio 43, \$ (47-70-63-40). EXIT EXIL (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-LES FEUX D'HIMATSURI [Jap., v.o.) : Olympic Entrepôt, 14 [45-43-99-41).

(43-59-31-97).

HGHLANDER (Brit., v.a.): Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70): Ciné Beanbourg, 3* (42-71-52-36); Hautefeuille, ■ (46-32-99-38): UGC Danton, ■ (42-25-10-30); George V, 8* [45-62-41-46): Marignan, 8* (43-59-92-82); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); Escauriel Panorama, 13* (47-07-28-04): Bienvenue Montparnasse, 15* (45-44-25-02); I4 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); V.f.: Grand Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Mariera, 15* (45-74-94-94); Français, 9* (47-70-33-88); Lumière, 9* (42-46-49-07); Bastille, 11* (43-07-54-40); Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-04-67); UGC Gare, 13* (43-36-23-44); Gaumont Sud, 14* (43-27-34-50); Montparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Clichy, ■ (45-22-44-01). 46-01).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., vo.) : Latina, 4 (42-78-47-86); 14-Juillet Par-nasse, 6 (43-26-58-00); LCC Marbouf, 8 (45-61-94-95).

L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.o.) Lucernaire, 6 (45-44-57-34); UGC-Bistritz, II (45-62-20-40). BISTRIZ, ■ (45-62-20-40).

INSPECTEUR LAVARDIN (Fr.):

Latins, 4 (42-78-47-86); 14-Juillet
■ (43-25-59-83); UGC Bistritz,

§ (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9:

(45-74-95-40); Montparmasse Pathé. 14:

(43-20-12-06); Beaugrenolle,

15: (45-75-79-79).

JACQUES ET NOVEMBRE (Can.):
Utopia Champollion, 5: (43-26-84-85).
LE JUSTICIER DE NEW-YORK (int.

18 ans). V.f.: Gaîté Boulevard, 2: (45-08-96-45); Paramount Opéra, P. (47-42-56-31).

56-31).

MACARONI (It. v.o.); Com Besubourg,
3 (42-72-52-36); Studio de Harpe, (46-34-25-52); Uru Marbeaf, 4(45-61-94-95); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40), V.L.: Opéra, 2 (47-42-60-33).

LE MÉDECIN DE GAFTRE (Malie nigérien, v.o.) : Républie, III (48-05-51-33). LES MONTAGNES BLEUES (Sov., v.o.) : Cosmos, 6" (45-44-28-80). NATTY (A., v.f.) : V. 2"

L'ORCHESTRE NOIR (Belge) : Utopia,

RE-ANIMATOR (A., v.f.) (*): Rex. > (42-36-83-93); Paris Ciné 10* (47-70-

PEMO [A., v.o.) : Marignan, \$ (43-3)-92-82). — (V.f.) : Français, 9 (47-70-3) ; Manéville, 9 (47-70-73-86) ; Gaité-Rochochouart, (48-78-81-77). ROSA LA ROSE, FILLE PUBLIQUE (Fr.) (*): Marivaux, 2* (42-96-80-40); Epés de Boia, 5* (43-37-57-47); UOC Marbeuf, 2* (45-61-94-95).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.o.) : Parnassiens, 14 (43-35-21-21).
RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.f.): Capri, 2 (45-08-11-69).

ROCKY IV (A., v.f.) : Arcades, 2* (42-33-54-58) ; Marivaux, 2* (42-96-80-40). ROMANCE CRUELLE, (Sov., v.o.) : Cosmos, + (45-44-28-80); Ambroise, 11* (47-00-89-16).

LES FOLLES ANNÉES DU TWIST LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A (franco-algérieu) : Reflet-Logos, 5º (43-54-42-34) ; Studio 43, 9º (43-43-01-59). v.o.) : Studio de la Harpe, 9 (46-34-ROUGE BAISER (Fr.) : Calypso, 17- (43-GINGER ET FRED (IL. v.o.) : Quintette, 5 (46-33-79-38) ; Publicis Marignon, 8 80-30-11). SANS ISSUE (A., VII) (*) : Maxéville, 9.

(47-70-72-86) TOIT NI LOI (Fr.) : (46-33-10-82).
LE SECRET DE LA PYRAMIDE (A. v.a.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): UGC Danton, 6: (42-25-10-30): 42-26): UGC Dantes, 6: (42-25-10-30): Marignan, 8: (43-59-92-82); UGC Binritz, 8: (45-62-20-40). — (V.f.): Rex, 2: (42-36-83-93): Français, 9: (47-70-33-88): UGC Gare de Lyon, 12- (43-43-01-59); Farvette, 19: (43-31-60-74); Mistral, 14: (45-39-52-43); Montparmasse Pathé, 14: (43-20-12-06): Convention Saint-Charles, 15: (45-79-33-00); Pathé Clicky, 18: (45-22-46-01).

SHOAH (Fr.) : Olympic, 14 99-41). SIGNÉ RENART (Saisse) : Bonsparte, 🖷

SILVERADO (A., v.f.) : Opéra Night, 2-(42-96-62-56)

(42.96-62-56).

BOLEIL DE NUIT (A., v.o.): SaimB. Studio, (46-33-63-20);
Ambassade, 8* (43-59-19-08);
L. V. E. (45-62-41-46); Bienvenne,
Montparnasse, 15* (45-44-25-02). ~
V.f.: Gaumont Opéra, (47-62-60-33). LE SOULIER DE SATIN (franco-portugais, v.o.): Républic Cinéma, 11e (48-05-51-33). STOP MAKING SENSE (A., v.o.): Escurial Pancrama, 13' (47-07-28-04),

SUBWAY (Fr.): Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70); George V. III (45-62-41-46); Montparuos, 14* (43-27-52-37). TARAM ET LE CHAUDRON QUE (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42). SWEET DREAMS (A., v.o.): 14-Juliet Odéon, in (43-25-59-83); Elystes Lin-coln, 8 (43-59-36-14). THE SHOP AROUND TRE CORNER

11-30).
TOUKI BOUKI (Sénégalais, v.o.) : Raflet
Logos, 5: (43-54-52-34) ; Olympic Entrep8t, 14: (45-43-99-41).

Logus, 7 (43-38-26-34); Osympac Bairepôt, 14º (45-43-99-41).

37-2 LE MATIN (Fr.): Gaumont Opéra, 2º
(47-43-60-33); Richelien, 2º (42-3356-70); Saint-Michel, 5º (43-26-79-17);
Bretagne, 6º (42-22-57-97); 14 Jullien
Cdéon, 6º (43-35-59-83); Pagode, 7º
(47-05-12-15); Publicis ChampsBlysées, 8º (47-20-76-23); Gaumont
Champs-Elysées, 8º (43-59-24-67); Gaumont
Colisée, 8º (43-59-24-67); Gaumont
Colisée, 8º (43-59-24-67); Gaumont
Parqueste, 19º (43-37-35-43); Pare10 péra, 9º (47-42-56-31);
14 Julliet Bastille, 11º (43-37-90-61);
Fauvette, 19º (43-31-60-74); Gaumont
Parqueste, 14º (43-31-60-74); Gaumont
Parqueste, 14º (43-31-60-74); Gaumont
Parqueste, 15º (43-31-60-74); Gaumont
Parqueste, 14º (43-31-60-74); Gaumont
Parqueste, 15º (43-31-60-74) 46-01); Gambatta, 20 (46-36-10-96).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Impérial, 2 (47-42-72-52); Capri, 2 (45-08-11-69); Quintetta, 9 (46-33-79-38); George V. 3 (45-62-41-46); Ambassada, 5 (43-59-19-08); Factol. 13 (43-31-56-86); Monthiagram, 14 (43-27-42-37) - Pathé Cilcir. 19 (45-22-46-01); 1 - 20 (64-51-98).

TURTLE DIARY (A., v.o.) : Calypso, 17

(43-80-30-11).

20NE ROUGE (Pr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Rex., 2" (42-36-83-93); UGC Dannes, 6" (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); Marignan, 8" (43-59-92-82); UGC Banievard, 9" (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-61-59); Galaxie, 13" (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13" (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); Montparnos, 14" (43-27-52-37); UGC Convention, 15" (43-74-93-40); Irages, 18" (45-22-47-94); Irages, 18" (45-22-47-94); Irages, 19" (42-41-77-99). (43-80-30-11).

LES FILMS NOUVEAUX

L'ATELIER, Elm Entrepte, 14 (45-43-99-41). (43-43-99-41).

MANCA, film Indien Nami

v.o.: Forum Orient

Express, 1et (42-33-42-26); Épéc de

Bois, 5et (43-37-57-47); 14 Juillet

Odéon, 6et (43-25-59-83); Reflet

Baizzo, 8et (45-61-10-60); 14 Juillet

Bastille, 11et (43-57-90-81). Parmassiens, 14et (43-35-21-21).

siens, 14 (43-35-21-21).

CHÉREAU, L'ENVERS DU THÉATRE, film français d'Armand Sellgnac. Olympic Entrepôt, 14 (45-4399-41).

DELIA FORCE mateirain

Menahem Golan, v.o.: Forum
Orient Express, 1 = (42-34-22-6);
Hautefeuille, (46-33-79-38);
George V. 9 (45-62-41-46); Marignan, (43-59-92-82); Parnassiens, 14 (43-35-21-21). V.f.:
Grand Rez, 2 (42-36-83-93);
Lumière, 9 (42-46-49-07); UGC
Ermitage, (45-63-16-16); Farmount Opéra, (47-42-56-31);
Bastille, 11 (43-07-54-40); Fau11 (60-74); Galaxie,
11 (43-20-12-06); Convention StCharles, 15 (45-79-33-00); UGC
Convention, 15 (45-79-33-00); UGC
Convention, 15 (45-74-93-40);
Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01);
Gambotta, 20 (46-36-10-96).

GARDIEN DE LA NUIT, film français de Jean-Pierre Limosin Ciné
Beanbourg, 2 (42-71-52-36); UGC
Domton, 6 (42-25-10-30); UGC
Rotorde, 6 (45-74-94-94); UGC
Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC
Gobelim, 13 (43-36-23-44).

LA LOI DES SEIGNEURS, film
amfricain de Franc Roddam, vo. CHEREAU, L'ENVERS DU THÉA-

Gobelins, 13 (43-36-21-44).

LA LOI DES SEIGNEURS, film américain de Franc Roddam. vo.: Forum Orient Express, 1s (42-33-42-26); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Chy-Triomphe, 3 (45-62-45-76) V.I.: Rex, 2 (42-36-83-93); Paramount Opéra, 1s (47-42-36-31); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Miramar, 14 (43-20-89-52); Images, 18 (45-22-47-94).

MAINE OCÉAN, film français de Jacques Rozier. Forum 1º (42-97-53-74); Impérial, 2º (47-42-72-52); 14 Juillet Racine, 6º (43-26-19-68); Marignan, (43-59-92-82); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Parassiens, 1 (43-20-30-19).

MAXIE, film américain de Paul Arron. V.O.: Gaumont Halles, 1* (42-07-49-70); Action Rive Gau-che, 5* (43-29-44-40); ... 8* (43-59-19-08). V.1: Opéra, 2* (47-42-60-33); UGC Gobelina, 13* (43-36-23-44); Gau-mont Sud, 14* (43-27-84-50); Gau-mont Parrossee, 6* (43-3-30-40); mont Parnasse, 6 (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15 [48-28-42-27).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*), film américain d'Adryan Lyne. Vo.: Beaubong, 9 (42-71-52-36); UCC Ulban, 6 (42-25-10-30); UGC Ronande, 6 (43-74-94-94); Colisée, 8 (43-59-29-46) UGC Normandie, 8 (45-63-16-16). Vf.: Rex. 2 (42-36-82-93): St-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); Nation, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13 (43-33-02-344); Mistral, 14 (45-39-53-43); Montparnos, 14 (43-27-52-37); Convention St-Charles, 15 (45-79-32-00); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Maillot, 17 (47-58-24-24); Images, 18 (45-22-47-94); Socré-19 (42-41-77-99). Images, 18 (45-22-47-94); Se 19 (42-41-77-99).

PARIS MINUIT, 6thm français de Frédéric Andrei, Forum, 1* (42-97-53-74); George V, 8* (43-62-41-46).; Français, 9* (47-70-33-88); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Olym-pic Emrepôt, 14* (45-43-99-41); Paroassiens, 14* (43-25-21-21); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

TASIO, film espagnol de Armendariz, V.o.: Forum, 1" (42-97-53-74): Marivanz, 2" (42-96-80-40); St-Germain Villags, 5" (46-33-63-20): Lincoln, 8" (43-59-36-14); Parnassiens, 14" (43-35-21-21).

HIS EN VISITES-SAMPLY TO AVEIL

Approximate the second of the moule is table of the facility than The party of facts. Photosto. . Je Menden .. Michael Michael Vollage. present or remine differential

And the state of t redistributed of 12 h 30, half personal and the La person die to the land to the land to the Mary-Mary Live to the land t

الاعتبارا والمعتا

ONFÉRENCESman ernen afeur du minige)

Ches do Susta Date Observed September Estado Cinações, estadostic ACT HOW WHEN ANY MAN Cartoll-Kasama d'Eright , 14 hands

 $\mathcal{D}_{\mathbf{Q}}$

WEEK-EN

D'UN CHI

- 84

ILE-DE

Distance of the last

the let entree musée Orna-Antenna de Paris, lacques Antennas acres de la Table Sidemais secrète des Table de museum secrète des Table to make a sector metro Cité

un timmet, salle des conférences, mediens, if hearts . Les laques More emique, V necle avant J. land'etades les energies et thans ab demain, 45, rue de Richelsen,

Charten, 16 has binner, arguments Admin, 14 h 30 ; tilp PHOY Abs. oir Provinces 14 & 30 - argumente objets d'art . Action de service moderne, de Moser &

to be to send, in the send of Artes, 13 h 35 ft. 19 Authores, 14 bronnes, mobiler, 1 th herres atelia is a 10 miles.

Is a 10 miles

objets d'art : leight Le Haves, 14 h W : mobilier : Namey, d'art, orfeverse, bis id houses objets d' torie, bijoux mo Rhibno, 15 hours un Largelbere, de 15 boures à gen -La Labbale .

Spleen

lus comme 👅 🚃 poisire. m comme ull rapas sans imi grous and a ceford at the genbaudelairien. Tout va mai. amini dui ne sonne pas 🖹 l'heggan en liitt pas. Désastre eu dens is the . . Um bouée de mana . In the William I had menore continue.

A cintoxision ... c'est sies doucho _____ c'est - sode de suiets plus ca-Exceptiques | Que que auits 0 shord, to a pluie que bue > propre. — **cette** pollutions indus-🐃 🖦 asphyxie lentement a latis europüennes : arbon-🗷 șu n'empéche 🚃 🚾 dorto des hommes politiques pour ≥en est pas un Elipus, cette milita gangrène, et morale, le SIDA, que ilmisforme la min Sanimesco em villa morna. « ils tent venus chercher in ita, lugubre.

ison wouve la man a Oux pays, onsuite, frappés Will folie des hommes. imple secouée par la soule ments de policiers, 🔤 mauvais Com i reconomia i fana-🖎 🔤 intégristes. L'Afrique a sud où, dans les townships, la cont les entants qui 🚃 🖿 la souvent arrêtés, voire It les policiers. Des enfants qui Sadem : a Nous is sont les Blancs, nous farmes ! » Comptine pometteuse pour l'avenur...

On attend quelque répit du ima télévisé. En vain : ettenani-Brianniques au Liban et Londres : le tourisme en notamment m Bourgo in a les hommes d'affaires ecins qui avaient l'habitude f) tenr le jgapes ont a lemmane, basso également dollar = la Sourse, sans Paler du baromotre ; banles, enfin, vont nous foire pour gerer notre organt.

Cern suitq ve ## tuot suppul e le pre des mondes, on se age dans la hetion : la pièce the Commann, in Riodeur. Le Se : l'histoire d'une vie faite s pups de poings, de couched d'enfant abandonné dans de mourtres, de coubas de poson Maigré la perhat the magastrate de Jeanat Wenzel accompagné d'un mons atomant, on Pari pas vroiment due de lemonte le moral.

t Bonne nuit south. fine faires de braux roves / >

ALAIN WOODROW.

PREMIÈRE CH

1 314 No

PO - NE 20 h 💓 Virillità 21 h Multifo

Entropolis in -

A remarked size A MACHINE

30 23 h 16 Journal 23 h 30 Táléulai Vagabondago sa

LE TEMPS D

TFY - SAI

"Auto DEUXIÈME CH

DEOAIENE CH.

20 h 35 Feuiline
D'Apola B. Crait
C. Allegre, R. C.
Prender du sande
de Chine - L'en
de la france de la france
Allegrane littles
Sur le châng - i
invitée : Hôlang l
Emmanuel Care Emmanuel Cam titcle à l'aucre Dries (Contro di (Contro les dégues en deux).

22 h 45 Journal 23 h Ciné-alu Philodolphia B Film authrough

E Hepburn, 3. 9 Les pro

PRÉVISIONS POUR LE 20 AVRIL A 0 h GMT

INFORMATIONS « SERVICES »

PARIS EN VISITES— | WEEK-END

The parties specific to the parties of the parties

Services of the services of th

AND THE REPORT OF THE PARTY OF

Links Control Selve

See on the cons

The Principal

14(1)

. - 2

100

.

9.00

(2) ANTES MARTIN STATE OF THE STATE OF

Berner der Ging aus der Ging ber der Ging bei der Ging be

THE REPORT OF THE PROPERTY OF

Br beffenge gie bis aleging bie The second secon

(高) 「現在ないできないない」 はりまり ディー・ The state of the second of the WHICH BEEN THE WHEN THE ME

William State of the Control of the

HEATER AND THE STREET OF THE S

A Transfer Community of the community

988年《光集》4、李介皇(人

grammer that being a not only all of an ormal of a bin

Admin to the Contract of the C

Complete the control of the more

The bridge of Street Control of the Control of the

A second second

Charles to the Carlot Control of the

ergentite = question =

erge Transparent Maria Transparent Maria Transparent

A MANUAL TO THE STATE OF THE ST

Maria de la Santa de Carlos de Carlo

ARRAIT MS NOUVEAUX

けいか 雅 とき始め たい もいり (美) し

المصافي المامية فيهوا

Marian Arra William Con-

Standard of Printer Standard

County to the Real of the

Service Automotive Comments

Reserve Brown and the server of the server o

報告を持ち、これをできた。 Application (Application Conference of Application Conference of Conference of Application Conference of Conference of

SAMEDI 19 AVRIL - Du Panthéon i la Mouff », 15 houres devant le Panthéon (Acadé-

«Promenade botanique au Jardin des plantes», 14 houres, entrée du jardin (Les amis de la terre de Paris).

« L'Observatoire de Mendon ». 14 h 15, gare de Meudon-Valileury, train gare des Invalides (les automobi-listes peuvent se rendre directement devant l'Observatoire).

The state of the s Marketing and the second secon = Rembrandt superstar : l'érotisme, la Bible et la communanté juive d'Amster-dam », 11 heures et 12 h 30, ball d'entrée Petit Palais (M. Hadda).

Bastille au sacre de Napoléon Ist, 15 heures, musée Carmavalet, 23, rue de «La peinture moderne, de Monet à Picasso», 15 h 30, entrée musée Oran-gerie (P.-Y. Jasiet).

«Pour les jeunes: te la prise de la

Notre-Dame de Paris, Jacques Cour alchimiste, le secret de la Table ronde, la mission secrète des Tem-pliers». 15 heures, sortie mêtro Ché (L Hauller).

CONFÉRENCES-

Musée Guimet, salle des conférences, 6, place d'Iéna, 15 houres : «Les laques de la Chine antique, V° siècle avant J.-C./III° siècle après J.-C.) (M. J.-P. Centre d'études des énergies et théra-ples de demain, 48, rue de Richetieu, 15 heures, film documentaire sur Sal

5, rue Largilière, de 15 heures à 19 houres : «La kabbale».

Spleen

il 🛚 u 🚃 jours comme ça.

comme la polaire, tristas comme un repas sans vin,

qui vous donnent le cafard et le

spleen baudelairlen. Tout va mai,

du réveil qui ne sonne pas il l'hi-

ver qui n'en finit pes. Désastre eu

boulot, retard dans le métro, une

seule envie : dodo. Une bouse de sauvetage : le télé. Misère i La

A « Infovision », c'est pire-

qu'une douche

la pluie scide de sujets plus ca-

testrochiques les uns que les au-

tree. D'abord, le « pluie qui tue »

- au sens propre, - cette pluie,

lourde des poliutions indus-

trielles, qui asphyxie lentement

les forêts européennes : arbori-

cide qui n'empêche pas de dor-

mir des hommes politiques pour

qui ce n'est pes un thème électo-

rel. Et puis, cette autre gangrène,

physique et morale, le SIDA, qui

transformé la gay San-

Francisco en ville morne. # #s

étaient venus charcher la liberté.

dira, lugubre, le commentateur,

Deux pays, ensuite, frappés par la folie - hommes. L'Egypte secouée per les soulèvements de policiers, les mauvais indices de l'économie et le fans-

tisme des intégristes. L'Afrique

du Sud où, dans les townships.

ce sont les enfants qui sont le plus souvent errêtés, voire tués

par les policiers. Des enfants qui

scandent : « Nous sommes les

Noire, ils sont les Blance, nous

sommes l'armée la Comptine

bien prometteuse pour l'avenir...

journal télévisé. En vain : atten-

tats anti-Britanniques au Liban et

à Londres ; le tourisme en

baisse, notamment en Bourgo-

gne où les hommes d'affaires

américains qui avaient l'habitude

d'y tenir leurs agapes ont peur

du terrorisme ; baisse également

du dollar et de la Bourse, sans

parler du baromètre ; les banques, enfin, vont nous faire cas-

Puisque tout va au plus mai

dans le pire des mondes, on se

réfugie dans la fiction : la pièce

d'Enzo Cormann, le Rôdeur. Le

thème : l'histoire d'une vie faite de coups de poings, de cauche-

mar d'enfant abandonné dans

l'obscurité, de meurtres, de cou-

teaux, de prison. Malgré la per-

formance magistrale de Jean-

Paul Wenzel, accompagné d'un faucon non moins étonnant, on

ne peut pas vraiment dire que

kerine, faites de beaux rêves l »

« Bonne nuit, sourit la spea-

ALAIN WOODROW.

cela remonte le moral.

quer pour gérer notre argent.

On attend qualque répit du

ils ont trouvé la mort. >

aérie noire continue.

D'UN CHINEUR

PARIS Samedi 19 avril Nouvena Dronot, 21 houres, goua-ches de Sonia Delannay.

Dimenche 28 avril Nouveau Drouce, à partir de midi, curionide, tableaux modernes, fatences, art nouveau, art déce, archéologie.

ILE-DE-FRANCE

Corbell-Essonnes, II heures : tapis : d'Orient ; 14 heures : archéologie. Dimanche 20 avril Chartres, 14 heures : objets d'art, ta-bleaux, argenterie, mobilier. L'Isle-Adam, 14 h 30 : tapis d'Orient.

PROVINCE Samedi 19 Aix-ex-Provence, h 30: bibelots:
14 h 30: argenterie, tableaux, mobilier.
objets d'art; Argentau, aches de cinéma; Anch-ex-Gascogne,
14 h 30: rins, alcools; Tremole,
14 h 30: Evres; Nantes, 14 heares: mobilier, objets d'art, bijoux; Pau,
14 heares: livres; Reissa, 14 h 30: timhees.

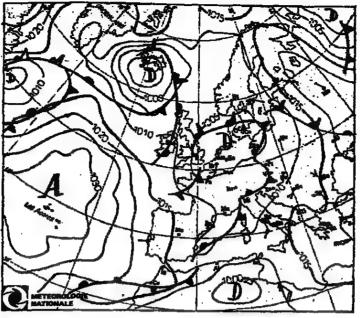
Dimenche 20 avril

Dimanche 20 avril

Aries, 13 h 30: tableaux modernes et 19°; Anhagne, 14 h 30: céramiques, brouzes, mobilier hableaux; Béthame, 10 heures: amier d'un peintre, 14 h 30: objets d'art, argenterie, fatences, mobilier, tableaux, Boulognesur-Mer, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Caresseoma, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Jolgny, 14 heures: armes; Le Hawre, 14 h 30: tableaux, fatences, mobilier; Namey, 14 heures: objets d'art, orfèverie, bijoux, mobilier; Sena, 14 heures: art d'Asie; Troyes, 14 heures: objets d'art, tableaux, argenterie, hijoux mobilier; Vienne-sur-Ridne, 15 heures: atelier d'Henry Gérard.

MÉTÉOROLOGIE-

SITUATION LE 18 AVRIL 1986 A 0 h GMT



Evolution probable du temps en France entre le vendredi 18 avril à 0 heurs et le samedi 19 avril à minuit. Un régime perturbé d'ouest, moins froid mais humide, s'établit sur la France

mais humide, s'établit sur la France pour le weak-end.

Samedi : En début de journée, le temps sera très nuageux sur presque toute le France, soul le littoral méditer-ranéen bénéficiera d'éclaircies. Il y aura des avennes locales ou de petites pluies

près des frontières du Nord-Est, des Pyrénées et de l'Aquitaine à la vallée de la Loire. Sur les Alpes du Nord il nei-gera un peu au-dessus de 800 mètres,

Du Centre-Est au Massif Central, le début de journée sera brumeux avec des beacs de broaillards locaux.

Les températures sont de 4 à 6 degrés sur la moitié ouest, 5 ll 7 degrés sur le le Méditerranée, — 1 ll

- 3 degrés du Massif Central au Lyonnais et à la Bourgogne, et 2 à 4 degrés ailleurs.

Dans la journée, sur la moitié nord le ciel restera très nuageux, de nouvelles pluies arriveront sur la Bretagne en soirée et persisteront aussi sur l'extrême est. Quelques éclaireies se développeront du Nord et de la Normandie au Bassin parisien et au nord du Massif Central. Sur la moitié sud, le ciel deviendra peu nuageax. Mais il y aura des averses en Corse. Les températures maximales seront de 10 à 12 degrés sur la moitié nord, de 13 à 15 degrés sur la Dans la journée, sur la moitié nord le

METEOROLOGIE NATIONALE

TEMPS PREVULE 19 04 86

le Nord et le bussin paristen, à l'Est, et une nouvelle zone pluvieuse traversera également le Nord-Ouest.

Les températures minimales de 5 à 9 degrés au nord-ouest d'une ligne La Rochelle/Metz, sur l'Est elles seront entre - 1 et 2 degrés. Dans la journée il

LEGENDE

A EMOUDING

FEU MUNGEL

COUNTES

TIMES MUAGESTS
OU COUVERT

HIN PLUE

* **

ORAGIES

THE RESERVE TO

DEBUT DE

TEMPÉRATURES mexime - minima ~ temps observé

| NEIGRAGE | 22 9 0 | SERIN | 16 8 P | NEIGHBE | 11 3 P | LECARE | 37 16 0

| GENGRE SON | 15 5 P | RENLIN | 16 8 P | PALMADBMAL | 3 8 N | PALME | 10 5 P | RENCELES | 11 3 P | PALMADBMAL | 22 14 S | 14 S | 15 N | 15 N

0

RADIO-TÉLÉVISION

Vendredi 18 avril

PREMIÈRE CHAINE | TF1



20 h 30 Variétés : Porte-bonheur. Emission de P. Sabatier et R. Grumbach. Avec Serge Lama, Simply Rod, Alain Souchon, Jess Garon, Dalida.

Garon, Dalida.

21 h 45 Multifoot.
Emission du service des sports présentée par Thiotry
Rokand.
L'actualité du football, extraits en direct, résumés de
matchs.



15 Journal.
23 h 30 Télévision sans frontière.
Vagabondage sans frontière à la Ferla de Séville.

LE TEMPS DE VIVRE AVEC DANIÈLE GILBERT

TPI - SAMEDI 19 AVRIL à 7 h 40 - TPI "Autour des Arts de la Table"

DEUXIÈME CHAINE: A2

22 h 45 Journel. 23 h Ciné-club (cycle : hommage à la MGM) : Philadelphia Story. Film américain de G. Cukor (1940), svec C. Grant, K. Hopburn, J. Stewart... (v.o. sous-titrée, N.). Le fille aînée d'une famille de le haute rociété le Philo-delphie va se marier pour le deuxième fois. Des journa-listes indiscrets viennent faire un reportage chez elle, accompagnés de son ex-premier mari, qui le la la quérir. Sur le schéma d'une comédie américaine classi-que, Cukor le mis en schee un ballet amoureux digne de Marivaux, une étude sociale et psychologique. C'est éblouissant, Katharina Hepburn est géntale, ses parte-saires sont le la hauteur. Bref, le classe...

TROISIÈME CHAINE: FR3



20 h 35 Sárie : Medanne et ses ffics. De R. Bernard. Avec F. Dorner, E. Colin, J.-P. Cas-Ouf, dernier épisode d'une série bien médiocre ?

L'INFORMATIQUE ET LA REUSSITE sur FR3 - 52 19 mm -16 H

avec la collaboration de SANCO/SANYO FRANCE

21 h 40 Vendradi: Le monastère de la rue.

Magazine d'André Campana.

Trois frères franciscalis vivent avec les sans-abri, une vie d'errance, guidés par la foi en Dieu. Un reportage sout à fait inhabituel.

FR 3-PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h, Documentaire : le parc régional du Haut-Languedoc ; 17 h 30, Edgar, le détective cambrioleur ; 18 h, Action 3 ; 18 h 55, Croq soleil : 19 h 5, Atont PIC | 19 h 15, Informations ; 19 h 35, L'homme au loipi noir.

28 h 36, Superstars ; 21 h, Riz amer, film de G. De Santis ; 22 h 45, Football : Tonlon-Rennes ; 0 h 35, Prisions, film de B. De Palma ; 2 h 15, The Devil in Miss Jones (nº 2), film de H. Pachard ; 3 h 35, les Hommes oiseaux du Kilimandjaro ; 4 h 28, Histoire d'outre-tombe, film de F. Francia.

20 h 30 Feuilleton: Flamingo Road (st à 23 h 30).
21 h 30 Arabesque (et ii b b 30).
22 h 30 Grand Prix, magazine suto-moto (st à 1 h 30).
2 h 30 C'est beau is vie.

mers pas. • h 10 Du jour au lendemain.

26 h 30 Concert (donné le 4 avril au Théâtre de Champe-

Les programmes du samedi 19 et du dimanche 20 avril se trouvent dans «le Monde Loisirs»



22 h 35 Journal.

22 h 35 Journal.

22 h 56 Magazine: Mach 3.

Pliote de glacier: le vol Soyous T 6; le vol de l'Hydra:

ULM en Guadeloupe; le nouvel exsemble de lancement
d'Ariane, à Kourou; J.-L. Chrétien no Mirage F-1; le
concours Mach 3.

22 h 50 Desirale à la mude

23 h 50 Prélude à la nuit. Le « Concerto en do majeur », opus 30, pour harpe de Dussek, par Catherine Michel et l'Ensemble orchastral de Haute-Normandie, dtr. J.-P. Berlingen.

CANAL PLUS

LA « B»

14 h, # Tonic (et à 21 h) ; 17 h, Système 6 ; 19 h, NRJ 5 (et à 23 h).

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Le grand déhat : la politique de la terreur, avec Alain Hamon, Ma Georges Kiejman, January Vand, Michel Wieviorka.
21 h 30 Rlack and blue : les Crooners.
22 h 30 Rlack and plue : les Crooners.
23 h 30 Rlack and plue : les Crooners.
24 h 30 Rlack and plue : les Crooners.
25 h 30 Rlack and plue : les Crooners.

FRANCE-MUSIQUE

28 h 39 Cancert (donné le 4 avril au Théâtre du Champs-Elysées): «Obéron» (ouverture); «Concerto pour piano et orchestre nº 2», de Weber; «Symphonie nº 5», de Pro-kofiev, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. D. Zinman, sol. M. Frager, piano.
22 h 20 Les soirées de France-Massique: « les Pêcheurs de perles » (Irma Kolassi, mezzo-soprano); à 0 h, musique persane.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.) JOURNAL OFFICIEL BREF

publice a Journal officiel du

UNE CIRCULAIRE ■ Du 16 avril 1986 relative aux

C

investissements directs français à l'étranger.

Est publié au final official in vendredi 18 avril :

UN ARRÊTÊ

jendi 17 avril :

A

● Du 11 avril 1986 relatif à l'émission d'obligations assimilées aux obligations de la première tran-che de l'emprunt d'État Septembre 1985 de la série Avril 1986.

CONCOURS

L'EXIL ET LE RETOUR. - III CIMADE organise un concours d'affiches et de nouvelles pour les réfugiés résidant en France. Le thème « Réfugiés : de l'exil au retour > concerne aussi bien l'exil et l'insertion en France que l'aspoir du retour au pays. Le concours de nouvelles sera clos la 10 mai, celui d'affiches le 31 mil Las lauréats seront édités.

■ Renseignements, 176, rue de Grenelle, 75007 Paris. Tél.: 45-50-Les mots croisés se trouvest dans «le Monde Loisirs»

page 22

Paris sans eau, week-end au trot.



The state of the s Constitution of the second of ا المستقد الا الاستوالية الا Marine Mr. Mr. CAN THE WAR NOT THE PARTY

2.00

A STATE OF THE STA

on . Operation X _844_

. Gg € +-Standard Colored

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOIS

Rét VM11/664 C

RML VM11/864 D

Rét. VM5/1677 C

Réf. VM30/1600 G

PME VM90/1600 D

Le groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposé

B. L'encrys's pur de : Brunger Devenez le conseiller privilégié de vos clients

EXPLOITANT ENTREPRISES

EXPLOITANT PARTICULIERS

DEJACOB RESPONSABLE DELAFON DE LA FONDERIE SONY L'Innovation technologique au coeur de l'Aliseo

Picardie

2 INGENIEURS PROCEDES

. CHEF D'ATELIER

. ACHETEUR COMPOSANTS

ELECTRONIQUES

Si vous êtas intéressé per l'un de cas postes, nous vous proposons de nous adresser un dossier de candidature en précisant la référence choisie.

GROUPE EGOR

8, rue de Berri - 75008 PARIS

MAHAMID PERUGIA ROMAN VENEZIA DUSSELDORF LUNDON MAGRIO MUNITERAL TOMON

16° arrdt

MUETTE

17° arrdt

BD MALESHERBES

Bel imm. p. de taille ravelé apparament tout cit, 285 m² plus 2 chambres de service Téléphone : 45-63-46-78.

18° arrdt

VUE SUR SACRÉ-COSUR + cribre, 53 m², 4º ét., 11 cft 480.000 F, Park. - 42-65-77-68.

41, RUE PETIT

94 Val-de Marne

LA VARENNE R.E.R.

Province

. imm. moderns. 430,000 F redi, lundi, 14 h à 18 h 42-02-67-66, metin.

FME, VM(90/1600 C)

LANCIA PRISMA 1800 (7 or) modific 84, 33,000 km 7= main, blau merine. Vitres painties, pertait dest Prix Argus 18 mm 42-81-19-04.

material con-

offres

STUDIOS + PARKING 2-3 pers. 1.200 F sero Appta 2 p., 2,100 F sero

PRIX DEGRESSIF

Bu mois. Mr Le Parc St-Meur

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL. Constitutions de Sociétée et tous services. 43-85-17-80.

NEUKLLY - METRO

mens

de commerce

se retraits, je obde meg ARTICLES SPORTS res commus, Paris-17°. TE.: 43-87-86-02.

terrains

Part. vend Sud Dröme, servein 3.000 m². posebilité 2 per-cultes égales, visibilité. C.U. Téléphone : 90-83-23-20.

Dens cherment village arrière-pays verois, 30 minutes de la mer, vue perroramique, petit lo-tiesement. Lots totslement vie-billaés, toux-à-l'égout. 230,000 f. TTC. Freie réduits.

viagers

ETUDE LOBEL

Viegers. 35, bd Voltaire 7801; PARIS, 43-55-61-68.

F. CRUZ - 42-66-19-00

8, RUE LA BOÉTIE-9-seil 48 ave d'expérier rentse indexées garant Etude grassite directe.

Papyrus

Locations

Ventes

L'immobilie*s*

appartements ventes

1= arrdt SAINT-HONORÉ LUXE Rénovation 17.500 File m² de 28 à 120 m².

3° arrdt ÉTIENNE-MARCEL 2 PIÈCES à RÉNOVER Px 350.000 F - 43-59-85-

> 5° arrdt METRO JUSSIEU

Bon imms, bala, sur nue, 6º de, 4 P., entitée, cuisi, balta, dou-dre, w.-O., cirl. cents' indu-peu iiii ch. (cairne), 9, bd 9t-Germain, sam. dim., kinci, 14 traurae à 17 heures.

ODEON, charment 3 PIÈCES 45 m², 15, rue Racine, serredi. 14 h à 17 h, 46-44-68-07.

6º arrdt **ODEON. CALME**

APPT D'ARTISTE, 55 m² GHARME ET CARACTÈRE Pét., prein solell, grande poercutes apparentes, e. de l'active, 795,000 F. Vis. semedi, 12 h à 16 h 30 14, rue des Quetre-Vente-64, 12° arrdt

26. PLACE NATION 3 page, et cht. suc. 950.000 F. Vendredi, semedi, 14 h B 18 h.

M- LEDRU-ROLLIN ouls., bru. Px intervegant 14, Rue D'ALIGRE Samed, dim. 15 b a 18

15° arrdt

W VOLONTAIRES imm. ráct., tt cit, 7- ét., selon 1 chembre, entrée, cuis. ba 235, RUE DE VAUGRARD 5am., dim., 14 h à 17 h.

FELIX-FAURE

t best studio + terrasse
parking, 520,000 f.
Teléphone | 47-34-36-17,

Bibliophilie

Bijoux

appartements **B** 1 **B** 2 ORPI

recharche tous appertument REALBATION RAPIDE LUXUEUSE RÉMOVATION ORPI - 43-27-83-83. ETOIL I merveilleut, 360 m² environ, sur jardin privé, gd standing, 47-04-44-66,

Rech. URGENT, IIID II 140 m² Paris, préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, 8°, PAIE COMPT. - 48-73-57-80. AGENCE LITTRÉ

Rech. pour clientèle francises et étrangère, appts et hôsele part, dans quartiers résid. Palament compt. chez notain

non meublées offres

Pour employee et delles informaticiens rech. du 2 au 5 P. maticiene rech. du 2 au 5 r., Paris et environe, loyers élevés acceptés. 42-07-12-44.

MAINE studios et 2 pièces + divers appartuments sout conforz. Tél. 43-42-57-72, VILLIERS-ROME, studios et 3 P. + divers appts, tt aft Téléphone : 43-45-78-93.

19", PL. DES PÊTES. Rens 2 P., 35 m² env., cuis., selle de bra balcon, ceve, trèn erecteillé d' ét. vern sec. Relak à neuf immeuble 1932. Revalé en 84. Ph. 260.00 F. 84. DRISS. Tét. 46-61-13-43. MICHEL-BIZOT - DAUMESNEL Studios et 2 p. + divers, appert mut cit. 43-44-67-66.

Mairie Aubervillers. Prop. Joue 2 ρ. tz cfc 2 900 F, ch. comp. 76.: 43-44-41-82. locations

Appts MEUFS dans imm. stand., façade plens de t., 2 et 3 pess, chf., indiv. Livrables non meublées demandes CHARENTON-ÉCOLES

Paris Appts NEUFS 2 et 4 P., chf. in-Pour cadres et employés importants société française produits pétrofers rech. Paris et environs, appts 2 à 6 P., studies, villes. 45-03-30-33 THUMAL 48-83-12-11.

OS MANDEL LANAPOULE Vds succ. appt 3 P., 74 m². 2 balc. 2 sale de bra. cave, perk. s.a. résid. pisoins, srès gell's Port. 761: 33-49-66-83, meth. Région parisienne cherche pour CADRES tree bent... loyer garant. -69-89-66 - 42-63-67-02.

MOQUETTE 100 %

PURE LAINE

WOOLMARK

Prix poeée | IIII F/m². Tél. | 46-55-81-12.

Moquettes

Mariages

- Camille LE FOLL et Jean-Galaiel NORDMANN

sont houreux de faire part de leur

40, rue Charlot, 75003 Paris.

commorpialys-Si vous êtes à la recherche d'un CONTACT EN SUISSE CONTACT EN SUSSE
un homme de confisece,
sulese, dynamique et de bonne
réputation, polygiotte, dispo-sant d'une infrastructure com-merciele et benceire, serait à
votre disposition pour transec-tions en toet genre, Toute pro-position sera treitée
confidentialispent

propositions diverses

Ecrine soue chiffre PH 351.252 Publicitae 1002 Lausanne CH.

properitions

L'Etzt offre des emplois sza-bles, bien rémenérés, à tous les Français avec ou sens diplôms. Demandez une docu-mentation (gratuite) sur le revus spécialisés. FRANCE ARRIENES (C.16), B.P. 2 PARIS CEDEX CO.

automobiles

ds 5 à 7 C.V.

ventes

<u>Décès</u>

- On nous prie d'ammoncer le décès le 11 avril 1986, dans sa quatre-vingt

M. Jenn-Jacques ANSTETT, agrégé de l'Université, docteur ès lettres, professeur honoraire de l'université de Lyon, chevé ser de la l'agent l'honorar.

« Sdigneur, entre Toi et mai et Ta lère, c'est la mort de Notre Sa-eur Jésus-Christ que je metz. » Antelme de Cantesbusy.

Un unu a mu cálébré le mardi 15 avril 1986, il 10 heures, cu l'Eglise réformée, 10, rue Lanterne, Lyon.

en cause Austett,
Dallée D, cours La Payette,

- Mª Monique Bondis, Mª Honoré Houel, MM. Bertrand et Olivier Houel, M* Béatrice Houel, M= Edmond Bondis Gronow, ont le doulour de faire part du rappel à

ginical de corpe d'armée (CR), Paul BONDES, grand-croix de la Légion d'houseur,

La cérémente religiouse sera effétirée e mardi 22 avril à 10 h 30 en l'église saint-Louis des Invalides.

6, rue de Bellecheau, 75007 Paris,

M. Jacques Corbière, M. et M™ Clande Corbière, Leurs enfants, Francis, Aline, Didier et sa fiancée Corime, Mamelle, M. et M™ Denis Minudler-Corbière, Leurs enfants François, Paul, Cécile, M. et M™ Daniel Ollagnier-Corbière, Leurs enfants Christins, Axel, Serga, M. et M™ Jacques Charler-Jobié, I aura enfants et netituenfinets. Leurs enfants of petits-enfants, Les familles Jouffrault, Zaborowsky,

ont la doniour de faire part du décès de

Man Jacques CORBIRRE, note Andrée Churier. « Aimes-vous les uns les autres

name je vous ai almés. » Joan 13, v. 🍱 Maintenant trois choses demeurent la foi, l'espérance et l'amour, mais la plus grande des trois est l'amour.

I Corinthione 13, v. 13.

« Bellevae », 79150 Argenton-Chitene. 108, avenue du Casino, 69890 La Tour-do-Salvagay. 9, rue de la Bonzo-Aventara, 78000 Versailles.

Poumerustrase 43, D 6231, Schwalbach-Taums, RFA. 18, rue Pierre-Demoars, 75017 Paris.

- M. Daniel Dalmsyda et se famille, M. Pierre Ploud

et sa famille, M. Jean-Pierre Gabard, M. Catherine Millan-Pier ont la douleur de fuire part de déche e

Mª Ame-Marie DALMEYDA, née Roussel, chavalier de la Légion d'hor croix de guerre avec palme médaille de la Résistance

38, rue du Général-Delestraint.

- On none prin d'annoncer in décès

M. Gibert DEDE, collaborateur du service sélaz za journal le Monde

serveste le 15 avril 1986. L'inhumation aura lieu le landi 21 avril 1986 au cimetière de Levallois. On se réuniza à 15 h 15 ll l'entrée



36, rue Jacob, Paris-6. Tal.: 42-60-84-33.

_ M=Paul Ghika, Le professeur et M= Bernard Glo-

Leurs carients et potits-enfants, Les familles Ghika, Rivet et Garcia de Mayes, out la tristesse de faire part du décès de

Jennie GHIKA, professour à l'École nocessie

survenn le 14 avril 1986, dans sa quatre-vings-cinquième année, music des sacre-ments de l'Eglise.

Le cérémonie religieuse et l'inhuma-tion out eu lieu dans l'intimité il Etretat.

23, boolevard Malesherbet, 75008 Paris.
13, boulevard Promitly,
37000 Tours. - Jean-Pierre et Dominique Jacquis

nic Ficoteaux. Frédérique, Christille, Élodic, aux parents, set soum, M= Picoteaux,

Mr. Pricotens,
Mr. Jacquin,
ses grand-mères,
Toute la famille et ses amis,
out la doulour de faire part du décès de

EMMANUEL

âgé de quinze ans et demi, survem en montagne le hudi de Pâques. Les obsèques ont en fieu le vendeudi 4 avril 1986 en l'église de Sanbess.

9, route de Pint-Justeret, 3, round of Punty Select,
31600 Sanbens,
214, boulevard Saint-Germain,
Paris-7-,
35, rue de l'Alma,
92400 Courbevois,

 Le président et les membres du conseil d'administration de Shell franscient à la douleur de la famille de

M. Robert MARJOLIN,

dicidi le 15 avril 1986.

29, rue de Betri, 75397 Pazis Codex 08.

(Voir le Monte du 17 avril.) Le général et le comme du Memil du Buisson,
Le courte et la comment François de Memil du Buisson, Le comte et la comtesse Antoi

Mesnii du Buisson,
Le docteur et la countesse Etienne du
Mesnii du Beisson,
M. et M. Jean-Prançois Burgalin,
Le counte et la countesse Érumo du
Ruffi de Pontavie,

Runk de l'unuven, ses cufants, ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, Et toute sa famille,

ont le doulour de faire part du décès accidentel du courte de MESNIL de BUISSON,

mandeur de la Légion d'honneur, Croix de gu (1914-1915 et 1939-1944)
archéologue,
président de la Société
d'Ethnographie de Parla,
président honocaire
de la Société des Antiquaires de France,
président de la Société
da manoir d'Argentellea,
président d'honneur
de la Société historique
et archéologique de l'Orne, (1914-1918 et 1939-1945).

le 8 avril 1986, dans se quetre-vingt-ouzième samée, meni des sacrements de

Les obsèques un cu lieu in samedi 12 avril, en l'église de Villebadin (Ocse).

Champobert, 61310 Erman

TIRAGE DU MERCREDI 16 AVRIL 1986

PROCHAIN TIRAGE : SAMEDI 19 AVRIL 1985 **VALIDATION: POUR LE MERCREDI 23 AVRIL 1996** . ET LE SAMEDI 26 AVRIL 1986 JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI

SUPER FURIL D'AVRIL

GMILLES GAGNANTES

GAGNANTE (POUR 15)

RAPPORT PAR GRELE

530 895,00 F 8 BONS Nº 5 BONS Nº + CORRE

119 979

2 013 980

73 105,00 F

4 060,00 F 115,00 F REPERES -

pollar : nouveau repli à 7,05

provide the programme of the provider of the p Sand to white on Contrasts of Guide STATE OF STREET, STREE A Parel of 2 2250 Oct Indicates 100 to 10 poderning recessors soph against lighting, a rate golden of the New York Orient, acceptanted to

State of the second of the croissance : nette acce aux Etats-Unis

is a second or a set necessaries southern and the process on tree commerce manages of 1866. Co princes to pure appeint out auton to plus fort enropeints. continue the a représenté le moité du gain de d les boustern des depenses de consenvantion et de guilt managerale d'être révisé, a sommende publicant out to in houses des pris, revenue, es s research for a second con pro, revenue, es to the plus faible supries a second framestre 1967. Selon to southern percent du commerce té. Cierence Brown, le gerant contraitre, cette erade, une organismo de il aban del insportatione permise per la recul di penissorient de l'inflation facilitée per la bussie des gamma reduction and took of magnit.

Industrie mécanique: P hausse depuis quatre ans

Li production de l'industrie mécanique Tranquise B ail 1985 (en volume), après un recul persiant qu getalement 12 %, selon in de in Francisco micariques et transcorrenzación méta Gázo à la reprise de E 🖷 du marché intérieur, le chét ment 230 militards de france, dont 102 militards à templo: a chuté de 20 000 pour remaine à 569 leutefars, los exportations ont stagné (4 0,4 %), secretarions ont order of 7,1 %, un excédent a 13,7 militards en 1986, contre 17,4 militards en 1986, contre 17,4 militards SMTM note s'une perte de compétitivisé : il Mustions fiscales sur mi grountisserrents son nuche On osome, all outre, nécessaire de « remett sisteme français de financement et de gerantie des es

Métallurgie : diminution du des effectifs an dix ans

la Fedération FO de la métallurge a rendu sublique levolution des pares salaries in a surre transport u qu'elle a été communiquée à 🐸 communiquée l'emplo: 🗝 la métallurgie. 🗷 Après une beixxe 🕬 🗓 i817"3 emplois supprimés), indique FO, citi e e dians les effectifs de la métallurgie sont passés de 2241 622, sort une diminution de 20.4 % 1574 mes).L'étude montre aussi 📭 🖛 🗗 📶 159 8 % des effectifs au 31 décembre 198 regulièrement 🖟 📠 🖚 Ella représentait 68 🐚 des metallurger if y o server to 5.2 % on 1970 à 8.7 % on we stabilité en TMME et un recui de 1,7 🐃 en 1984 »

Pétrole: forte progra des importations aux Etats

importations 👪 pétrole aux Etata-Unia ont 18.2 % su premier trimestre de cette année per repp perode de 1985, alors que la production nationale e estatistiques que vient de publier l'American Finne la production a atteint me millions de barifs me (-0.5 %) importations 4,98 millions im to Mime si la mortié il matte l'explique par des importations in 1985, illi ndication == = difficultés des producteurs texans (basse ille prix de l'or mir-

SNCF: 10 000 suppressions selon la CFDT. Arrêts de tr perspective

Le Fédération in cheminots CFDT que tocété nationale n'annonce des suppressions s Dourraient atteindre 10 000, au comité cannai d'es le lundi 21 avril. La CFOT appelle il des smits de mercredi 23. La CGT a déjà appelé, de son côté, à d'action » du 21 au 24 avril. La direction ne con diffres et indique que le comité d'entreprise serb ac en compte les résultats médiocres du début d'ennée du trafic marchandises).

LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES

	COURS DU JOUR			Une	MO		Т	DOUK MODE			
št	+ bee	+ Neut	Re	p. +	04	16p	1	*	1	4	
12 (130) 10 (130) 10 (130) 10 (130)	7.1200 5.1205 4.0489 3.1821 2.8237 15.6277 3.8136 4.6460 10.7925	7.1250 5,1277 4,0541 1,1859 1,8268 15,0456 3,8194 4,6523 10,8072	•	59 115 91 77 59 181 183 183 289 266	+1++++1+11	79 90 107 93 40 104 134 131 215	+1000000	※ 20077 14×14×14×14×14×14×14×14×14×14×14×14×14×1	*******	· 一种工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工工	

TAUX DES EUROMONNAI

6 7/8 6 9/14 6 11/16 8 1/2 6 5/6 6 3/4 6 1/2 4 5/8 4 3/8 4 1/7 5 1/2 5 1/8 5 1/4 8 8 1/8 5 1/6 11 8 3/8 8 7/8 8 1/8 9 1/6 12 4 1/16 4 3/16 6 1/16 4 3/1 11 3/8 10 1/2 12 3/4 11 3/6 32 3/ 11 3/8 10 1/2 10 5/8 10 3/34 10 5/ 7 1/3 7 5/8 7 3/8 7 3/8 1 1/8 Cos cours pratiques sur W marché interbençaire des devises de matinée par une grande hanque de la place.

Débarras

BLIOUX ANCERS
BAGUES ROMANTIQUES
Be choisiseent chex GILLET,
19, r. d'Arcole, 4, 43-54-00-83,
PARCE QUE L'ON ANME
AGNAT BJOUX OR-ARGENT,
Métro; Ché eu Hissi-de-Ville,

TOUS DÉBARRAS TOUS LOCAUX per une áquipe dynas

Téléphone : 46-44-00-95.

répondeur : 47-36-02-66.

Mode

Fourgon Mercades 206 Disease 1876 eménagé camping-cur, tr cft, bon état. 28,000 F. A dé-bettre, descriptif + factures aur demande eu 60-17-72-81, après 18 heures.

Camping car

PARIS - LONDRES - BERLIN **NEW-YORK - TOKYO - LOS ANGELES**

Tel.: 15-28-20-00.

76, rue Notre-Dame-de-Nazareth, 75003 PARIS. Tél.: 42-77-28-20.

shroll ob conspel

SPORTSWEAR FEMILE ET ENFANT 42, rue de la Folie-Méricourt, 75011 PARIS.

PROX, COULOMMERS (77) RETRAITE velides, servi-velides invelides. 76. 64-04-06-75. Vacances

Tourisme Loisirs DRISCOLL HOUSE HOTEL
200 chambres à un it. Demi
pension £ 66 per cerrebre
adutes entre 21-60 ans
S'adresser à 172 New Kest
Road London SE 1
Téléphone 01-703-4176.

Troisième âge

Love 4 km Dinard (35) majeon confort, 3 chbres, jardin, juin, septembre, 4.000 F mois 16 (1) 47-87-71-647, apr. 19 b. Louis juillet mobil home at. — de LA LEGUE -

JACQUES GAUTIER

M. Louis PERILLIER, prefet honoraire, consciller-maître honoraire

à la Cour des comptes, aucien résident général de France en Tunisie, vice-président du conseil supérieur des Français à l'étranger, grand-croix de la Légion d'hour

- L'Association démocratique des

a la tristesse de faire part du décès de son président

mrvana le 16 avril 1986.

Français à l'étranger

Une cérémonie aura lieu le hudi 21 avril à 16 hepres au Val-de-Grâce.

(Voir le Monde du 18 avril.)

M= André Steinmets M. Jean-Luc Steinmetz,
M. Catherine Steinmetz, Guille t Muriel,
Mª Hugaette Steinmetz,
Mª Germaine Paton,
Mª Annie Steinmetz, Mª Roselyne Ouisse, ont la très grande doulen du décès de

> M. And STEINMETZ médaille des volontaire pour la Syrie 1928,

survenu & Caen, le dimanche 13 avril 1986, dans se quetre-vingtière «Ce jour-là, le soir venu, Heus leur Mi : « Passons sur l'autre

Evangile selon saint Maro.

La messa d'inhumation a êté en l'église de Clinchamps-sur-Orse, le mercredi 16 avril 1986, à 15 hourse.

rue Géo-Lefèvre, 14320 Clinchamps-sur-Orne.

Remerciements - M= Maurice CuttoH,

M. Marrico CUTTOLI, prient toutes les personnes qui se sont amment il leur douloureuse épreuve de trouver ici l'expression de leurs sent-ments écrus et recommissants.

Houri GARIH

Claude SERNET

Et ses enfants, très touchés des marques de sympathie témnignées lors du décès de

nous a quittés. Son merveilleux souvenir est toujours dans le cour de m famille et de tous ses

- Lo 19 aveil 1979,

- En 1968 le poète

nous quittalt.
Nous nous en souvenous

Communications diverses La comité « Solidarité Amérique centrale-Occar Romero » et la collectif « Maurice Demière » invitest, la supdredi 18 avril 19 bearen, as foyer de Crenelle, 17, rue de l'Avre; à une offi-cocuménique à de cocument de l'avre; à une offi-Mgr Oscar Romero, archevêque de SanSalvador, et à l'occasion de l'assassinat
le 16 1986 de Maurice Demière
an Nicaragua, Scrivra une soirée d'information et de témoignage sur la situation
actuelle au Nicaragua, ca compagnie
Chantal veuve Maurice
Demière.

N'OUBLIEZ PAS : SAMEDI 26 AVRIL

5 BONS N-4 BONS Nº 3 BONS Nº

3449

10,00 F

Johnson & Street Street

Martin & only

See and the grant speciments of a regal order of the safe left

The production of the property of the property

新聞機能の映画機能では他のなっても新まった。 15 (3) (10) (150)

◆株式 通りと後にたまり、ためまた シンデカ APL 等

W. LA 10、 東京 中華文 (1777年) (17. 4.7.) (18.

SUPER BONUS DAVRIL

print of a large mark to the

1 3

· British .

- また、人・長切む。 ば ちげょ 機

South & Star Carrist!

530 895.W

73 10530

1150

fr in a beiter father freibe ber Cantille the second of the second secon

24. September 3 September 5 se

Printingen i be joilde. Fliebel.

Louise of themselves on the way in a

fill plintering our outgoing

State of the Court of the state of the state

to be the second of the second

the te section to favor part the date to be

EMMERNEZA.

Appl the specialist made an objective analysische with

megine to speak to 10, with Lant infinification who are the bet follows, if therein I will be and it follows the following the f

STATES SATES AND STATES AND PROPERTY OF THE PERSON.

Mental Barbanista de la despiso de la fazima de

This is Minne as I have .

in the greener of processes in

CH 1900 Ch. o. in 1 personne Traingunt if

Are the State of the Contract of the Contract

the fire the bodies is realisable to the fire to

La recording to the second division of the se

ALLOW ME AND TOPOTHE AN ARREST

material of a companion of the second

with the granter

SANSON AND SOUTH STREET

per e destrute qui que

III Robinson median an its ac-

and discompanies, and passes to a

mit in Material et al. M. Margana et al. e. f. 12.20. 1

minimum in 47 feets word

n Berbieber e

📺 🚾 Spengeleiteit feigen eines 🖂

ida Projekto **nič**ko **placa na** pek i i i izg

A die Grand geren gegen 🚞 Agent in der mit m

Sager See Against the Society See

water Brands hater the Black and and and and

NO AND SOLAR.

S receive the Policy States of the

THE PARK THE P. W. TOWN

Water a enerthe vane

Market Name of Street

We special

Marie or Property

Martin of a Marinton

telfe der grieb.

and spring-residence

我 医水杨醇 医眼中间水水杨醇

All regions the Spine Re

Mi stage also Maries. The BOT Plants to stage of 1986.

économie

REPÈRES -

A Long PENILD

Control of Secretary

Control

the second of th

No Alexander Message

A Company of the Comp

The state of the second

M. Andri STEWAR

2500

The second second

Carry to the Carry to the total of the carry to the carry

Parion of the section of the section

· 1/1-1/1-12 (1994)

Carried and American

100000

The second second

A Manue Cille

the state of the state of

HIZIO CASIN

10 14 C 422

Cause SERVE

・ こうない 1755 党

Communications in

100 100 40 44

and the second section of the second

- Commence

Anniver

The second

Remercity

Dollar: nouveau repli à 7.0960 F

L'annonce aux Etate-Unis d'une progression du PNB (+ 3,2 %) supérieure aux prévisions pour le premier trimestre n'a pas eu d'effet stimulant sur le dollar. Au contraire, la devise américaine a continué s'affaiblir, mercredi 18 avril, sur toutes les grandes places financières internationales, pour coter 7,0960 F (contre 7,1220 F la veille II Paris) et 2,2250 DM (contre 2,2396 DM). Dens la matinée, le billet vert était même tombé un peu plus bes, respectivement ■ 7,0650 F et ■ 2,2130 DM. Les cambistes attribusient ce nouveau repli, essentiellement, à l'effet de ventes en provenance du Moyen-Orient, enregistrées

Croissance : nette accélération aux Etats-Unis

La croissance s'est nettement accélérée aux Étata-Unis pour atteindre 3,2 % durant le premier trimestre de 1988, contre U,7 % au coura des trois derniers mois de 1985. Ce rythme, près de cinque fois plus rapide, est ausai le plus fort enregistré depuis un an (3,7 de janvier il mara 1985). Il est lié à une progression des exportations, qui e représenté la moitié du gain de croissance et à une poussée des dépenses de consommation et de logement. Le résultat, susceptible d'être révisé, s'accompagne d'un nouvel affaiblissement de la hausse des prix, revenue, en taux annuel, à 2,5 % au premier trimestre, soit la plus faible augmentation depuis le deuxième trimestre 1967. Selon le sous-secrétaire d'Etat américain du commerce, M. Clarence Brown, les Etats-Unis devraient connaître, cette année, une croissance de 4 % grâce à la relance des exportations permise par le recul du dollar, au relemissement de l'inflation facilités par le baisse des prix pétroliers et à une réduction des taux d'intérêt.

Industrie mécanique: première hausse depuis quatre ans

La production de l'industrie mécanique française a crû de 1,8 % en globalement 12 %, de Ffundament 12 %, de lindustries mécaniques et transformatrices des métaux (FIMTM). Grâce à la reprise de 5 % du marché intérieur, le châfire d'affaires » atteint 230 milliards de france, dont 102 milliards il l'exportation. L'emploi u chuté de 20 000 pour revenir à 589 000 salariés. Toutefois, les exportations ont stagné (+ 0,6 %), alors que les importations ont crû de 7,1 %, dégageant un excédent commercial réduit | 13,7 milliards en 1985, contre 17,4 milliards en 1984. La FIMTM note e une perte de compétitivité » et réclame des fiscales sur les pour le marché. On estime, en outre, nécessaire de « remettre à niveau le système français de financement et de garantie des exportations ».

Métallurgie: diminution de 20,4 % des effectifs en dix ans

La Fédération FO de la métallurgie a rendu publique, le 16 avril, l'évolution des effectifs saleriés dans cette branche seion l'UNEDIC telle qu'elle a été communiquée à la commission nationale de l'emploi de la métalfurgie. « Après une balese de 3,4 % en 1983 (81 773 emplois supprimés), indique FO, on a enregistré une nouvelle baisse de 4,05 % en 1984 (- 94 534 personnes). » En dix ans, les effectifs de la métallurgie sont passés de II 816 101 à 2 241 822, soit une diminution III 20,4 78 (574 773 emplois montre sussi que « le pert des ouvriers : 159,8 des emplois de la sussi du sus de la continue régulièrement à diminuer. Elle représentait 68 % des emplois de la métallurgie il y a quinze ans. La part des ingénieurs, au contraire, progresse, en passant de 5,2 % en 11 Tu à 8,7 % en 1984 maigré une en 1983 et un recui de 1,7 % en 1984 ».

Pétrole: forte progression des importations aux Etats-Unis

Les importations de pétrole sux Etats-Unis ont progressé de 18,2 % au premier trimestre de cette année par rapport à la même période de 1985, alors que la production nationale a stagné, selon les statistiques que vient de publier l'American Petroleum Inetituts. La production a atteint 8,9 millions de barils per jour en moyenne (- (14 %) et les importations 4 millions de barils par jour. Même el la moitié de cette hausse s'explique par le très faible niveau des importations de 1985, elle donne une (première) indication sur les difficultée des producteurs texans confrontés il la baisse des prix de l'or noir.

SNCF: 10 000 suppressions d'emplois selon la CFDT. Arrêts de travail en perspective

La Fédération des cheminots CFDT craint que la direction de la société nationale n'annonce des suppressions d'emploie, qui pourraient atteindre 10 000, au comité central d'entreprise prévu pour le lundi 21 avril. La CFDT appelle à des arrêts de travail pour le mercredi 23. La CGT a déjà appelé, de son côté, à une « semaine d'actions du 21 au 24 avril. La direction ne confirme pes ces chiffres et indique que le comité d'entreprise sera appelé à prendre en compte les résultats médiocres du début d'année (beisse de 8 %

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COOM	DO SOOM	l	. •			<u> </u>		-		<u> </u>	-		_
	+ bes	+ heat		p. +	98 d	úp. –		p. +	OW 4	śp.	•	p. +0	4	lip.
SE-U	7,1200	7,1250	+	.50	+	78	+	20	+	120	+	140	+	25
Scen.		5,1277	-	115	_	90	-	228	-	INC	l –	577	-	4 A
Yes (100)		4,8541	+	31	+	107 .	+	175	+	205	+	462	+	533
DM	3.1821	3,1858	+	77	+	93	+	146	+	171	+		+	
Florin	2.8237	2,8268	+	59	+		+	96	+		+		+	25
	15,6277	15,6456	-	181	_	204	-	364	-	131	۱-		-	- 6
F.S	3,8136	3,8194	+	163	+	124	+	201	- +		+			62
L(1 000)	4,6460	4,6523	-	249	-	151	1-	443	-	359		1222		186
£	10,7925	10,8972	-	266	-	215	I –	528	_	439	 -	1296	-	\mathcal{I}_{I}

TAUX DES EUROMONNAIES

SR-U DM Plarin F.R. (1907) F.S.	4 1/2 5 1/4 10	5 1/2 11	6 9/16 4 1/2 5 1/8 8 3/8 4 1/16	611/16 .6. 4 5/8 4 5 1/4 5 8 7/8 8	3/8 4 1 1/8 5 1	1/2 4 5/16 1/4 5 1/16 1/2 7 1/2	6 5/8 4 7/16 5 3/16
L(1 000) E F. Stang	19 11 1/8 7 5/8	12 11. 3/8	11 1/2 10 1/2 7 1/2	12 3/4 11 10 5/8 10 7 5/8 7	3/16 18 3/8 7 3	1/16 315/16 3/4 11 7/8 5/16 9 1/2 1/4 7 1/8	9 5/8 7 1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises aous sont indiqués en tinée par une grande banque de la place.

A LA RÉUNION ANNUELLE DES MINISTRES

L'OCDE plus optimiste pour 1987

Comme il l'avait fait il y a trois ans, M. Tourne Mitterrand, a convié, le jeudi soir 17 avril à l'Ely-sée, les ministres des affaires étrannères et des finances des vingtquatre pays membres de l'OCDE réunis en conseil pour une session de travail de deux jours au chatcau de la Muette. En présence de M. Edouard Balladur, ministre d'Ent, le président de la Républi-que a rappelé qu'il y a trois ans il avait demandé, dans une pareille occasion, que l'on prépare une conférence à haut niveau, dont l'objet serait d'étudier le rétablissoment d'un système monétaire plus

Cette proposition, a rappelé M. Mitterrand, avait été accueillie avec scepticisme. Mais depuis lors, l'idée a fait son chemin.

Le président a notamment rap-pelé qu'au mois d'avril 1985, à l'occasion de la rémion des minis-tres de l'OCDE, M. James Baker, socrétaire d'Etat américain au Tré-sor, s'était à son tour prononcé pour sor, s'étart a son tour prononce pour une conférence internationale, suggestion que le président Reagan a reprise dans son message de l'état de l'Union, au début de cette aunée, Bref, a dit M. Mitterrand, le désordre n'est dans l'intérêt de personne.

Le président a encore déclaré qu'il n'était pas concevable que les pays en voie de développement prissent avois a pour seul horizon, pour les quinze ou vingt ans à venir, la

Grande première sur le plau inter-national ; à l'occasion du conseil ministériel de l'OCDE, le jeudi 17 avril à Paris, le TUAC (1) pour les syndicats et le BIAC (2) pour les employeurs ont présenté, pour la première fois, une déclaration confident en sinte duit entre et le

premiere fois, une declaration conjointe, en vingt-huit points, sur le thème « piein emploi et croissance, objectif social et économique». Ce texte, qui a donné lieu à plus d'un an de discussions préparatoires, a été commenté devant la presse par M. David Basnett, président du TUAC, et par le D' Curt Nicolin, président du BIAC.

président du BIAC.

«Une société qui n'offre pas, de façon persistante, des possibilités d'emplois réels, productifs et rémunérateurs, ne peut échapper à l'instabilité sociale», affirme la déclaration conjointe TUAC-BIAC. «Le but, souligno-t-elle, est de réduire à la fois le chômage et l'inflation.» Les organisations syndicales et processionnelles « doivent avoir confiance dans les politiques des gouvernements, ce qui à son tour aidera la négociation collective à maintenir l'inflation à un niveau bas dans le contexte d'une croissance économique».

Inquiets de la persistance d'un

Inquiets de la persistance d'un chômage élevé dans les pays de l'OCDE, le TUAC et le BIAC considèrest que l'objectif principal le la politique économique doit être d'atteindre le plein emploi – qui n'est pas entendu ici comme l'abscence de tout chômage – « par une presentation des investigaement et

n'est pas entendu ici comme l'abe-cence de tout chômage — « par une augmentation des investissements et sue intensification de la croissance économique ». Ansei jugent-ils que « la réduction des taux d'intérèt seraît une contribution positive à l'orientation des ressources vers des investissements productifs et créa-teurs d'emplois ». Par ailleurs, « la politique fiscale devrait jouer un plus grand rôle dans beaucoup de pays pour encourager les entre-

pays pour encourager les entre-prises à investir davantage, ce qui

augmenterait les possibilités

Les partenaires sociaux sont invités à «rechercher ensemble les moyens d'aboutir à une croissance

plein emploi. Les gouvernements ont aussi la responsabilité

alle-même générer la croissance éco-monique, mais l'absence de flexibi-lité ou l'incapacité des marchés du travail à s'ajuster aux changements siructurels peut constituer un obsta-

l. Etat français va remboarser 400 millions de dollars sur l'eurocré-dit de 4 milliards de dollars levé à l'autonne 1982 par le gouvernement

Mauroy. Cet emprunt comportait deux tranches : la première de 2,3 in la rel irréversibles, la

seconde de 1,7 milliard en stand-by.

C'est sur cette seconde tranche que

boursement s'effectue.

En decembre dernier, 600 mil-lions de dollars avaient déjà été rem-boursés par le gouvernement Fabius, ce qui ramène (22 à 2 minute de

L'Etat rembourse 400 millions de dollars

sur son emprunt de l'automne 1982

denne et non inflationniste et au

d'emploi productif ».

sance économiaue ».

UNE PREMIÈRE INTERNATIONALE

Syndicats et patronats de l'OCDE invitent

leurs gouvernements à «augmenter l'emploi»

stagnation ou la récession ». L'essor des créanciers est lié à enx, a dit M. Mitterrand, qui a proposé les six directions suivantes pour une action 6conomique internationale : 1) la poursuite de la lutte contre l'inflation, -qui est à la base de toute

politique de redressement - ; 2) le renforcement de la justice sociale; 3) la réduction des déséquilibres financiers; 4) l'aménagement de la dette, pour laquelle il n'y a pas de solution sans partage raisonnable entre le Nord et le Sud; 5) la stabilisation du Système monétaire international; 6) le maintien - mieux l'élargissement - du commerce international.

Pour sa part, M. Edouard Ballader a dit i la presse que la France avait renoncé i demander une conféle groupe des Dix et le Fonds monétaire ont pris en compte les projets articulés par la France et les vacs des pays en voie de développe-

Deux sujets de discussion

C'est ce vendredi, en fin d'après midi, que le conseil ministériel de l'OCDE prendra fin. Au cours de cette session, plutôt morne, denx sujets de discussion entre Européens et Américains ont pris un certain relief. Les Américains demandent l'application règles plus

cle plein emploi (...). Cela implique une mobilité travail qui serait grandement facilitée si les salariés peuvent nouvelles possibilités d'emploi.

En conclusion, la déclaration

conjointe affirme que « la négocia-

tion collective and are an système

souple », notamment pour permettre
- aux employeurs et aux salariés de
négocier — — conditions a
travail — fonction de circonstances
changeantes ». Le TUAC — le
BIAC incitent les gouvernements de

rocde i croissance

rocde la croitsance largement supérieure la taux approximatif de 3 % projeté pour 2006, augrapidement le de l'emploi, restaurer la plupare la plupare

(1) La commission syndicale consultative auprès l'OCDE (TUAC) est composée quarante la syndicale nationales dans les rude l'OCDE (dont la CFDT, FO, la FEN et la CGC pour la France), - représentant quelque de travail-

l'on appelle les « crédits mixtes », ceux qui comportent un certain élé-ment de don.

Solon les règles en vigueur, la formule n'est acceptée qu'à condition que le pays exportateur inclue un pourcentage minimum de 25 % de don. Les Américains voudraient, comme on le sait, porter cette proportion | 50 %. Les points de vue en présence paraissaient encore de la fin de la conférence. Il a me admis que les crédits mixtes ne pourraient plan être accordés à des pays riches.

la question de la quel sort me réservé le ceux qui médiaires, tels que l'Inde, Américains voudraient que la 50 % s'applique également à eux, or qui une manière d'en réduire le champ, car les donateurs out le réduire dépenses budgétaires.

Les Européens, semble-t-il les Japonais, prêts une limite = 35 % pour ces 40 pour pauvres.

Les rapports commerciaux Esats-Unis l'Europe fourni un sujet discussions,
Prenant prétexte que l'élargissement la Communauté curopéenne mulali en péril certa Portugal, M. Vance Baker en a pro-

en ce qui concerne l'octroi de ce que fité pour critiquer, thème permanent de la diplomatie américaine, le fonctionnement de la politique agri-·cole commune.

> Les experts de l'OCDE ont encore révisé dans un mettement plus optimiste leurs prévisions concernant la la la hausse prix pour l'aanée prochaine. comme ils l'avaient déjà fait pour l'année en cours (le Monde du 26 mars 1986). Les chiffres pour la France n'ont pas encore été établis. Pour l'ensemble de la zone, les prix n'augmenteraient cette année que de 3,50 %, et en 1987 de 2,75 %. Quant la croissance du produit national brut, elle scrait pour cha-des deux années de 3,25 %.

> En ce qui concerne l'Europe, la demande intérieure augmenterait au cours de chacune des deux années, national brut, qui progresserait de 2,75 = en 1986, augmenterait l'année prochaine de 2,50 %.

M. Jacques Delors, président 📥 Commission européenne, pour part déclaré que, si pays de la munauté s'en tiennent 🛮 la 📟 tégie commune qu'ils adoptée, pourraient augmenter d'un point leur potentiel croissance 50,5 % le rythme du 50,5 % le rythme du 50,5 % le rythme du 50,5 % le mondial, tout 50 féduisant d'ici à 50,5 le nombre de leurs chômeurs de 30 %

PALIL FARRA

Un rappel sans suite ?

Fallait-il que M. François Mitterrand convie # l'Elysée comme met > Wingtétrangères : in finances pour qu'il la préparation internationale « réforme 📠 système monétaire international, a couvre d'une génération » II

Il was was que l'hable a été reprise, un termes du reste ausai imprécis, par qui mand d'abord affacté de l'Ignorer le complètement; les Améridirigeants français pour réclamer la reconstruction d'un international ne date pas d'aujourd'hui ; il feit partie du qu'on attend Parls rence de presse prononcée per le général de Gaulle

Il est touiours difficile de souligner soi-même la justasse de ses propres vues. Pour éviter que sa intervention n'apparaine comme un exercice d'autojustification, il doute mai ma le président de la comme is la présenter de l'appel qu'il mail bacal en 1983.

ment français n'ait nullement l'intention de prendre une telle initiative dans les circonstances Il se pourrait que le président de la République revienne à la charge, comme pour rappeler la sagesse, au pro-chein sommet de Tokyo, le souci bien normal étant de marquer son droit d'antériorité, alors que M. Baker, sacrétaire américain au Trésor, a entendre, la demière à Washington, qu'il se donnait jusqu'à l'été pour nion internationale sur le sujet. Feute de pouvoir formuler luipolitique français, une proposition en bonne et due forme, le chef de l'Etat chercherait-il à exercer une sorte de magistère de la parole? La difficulté est, tout en prenant de la hautaur, de carder le contact avec la réalité.

Or il semble que le gouverne-

Comme pour se faire 'mieux entendre, M. Mitterrand avait accepté que son exposé, pourtent bref, soit interrompu toutes les deux minutes par un interprète (le tradulsant en angleis). Cette procédure, qui montre à d'être la langue de la diplomatie, s'impossit-elle pour un message rédigé en termes si généraux.

(2) Le que et industriel apprès de l'OCDE (BIAC) post organisations industrielles et d'employenrs des vingt-quatre pays membres de l'OCDE. **AGRICULTURE**

L'Assemblée européenne contre la politique agricole commune

De notre correspondant

Strasbourg. — Pour la première fois depuis qu'il est diu au suffrage universel direct, le Parlement européen s'est prononcé nettement, le jeudi 17 avril, contre la politique agricole commune (PAC) par 182 voix pour, 151 voix contre et 12 abstentions. L'Assemblée de Strasbourg s'en est pris, sous couvert des contraintes budgétaires de la CEE, aux fondements mêmes de l'Europe verte, c'est-à-dire à une politique de prix devant assurer le revenu agricole, à la préférence communautaire et aux exportations subventionnées.

Les représentants français - à l'exception de ceux du PS, qui se sont ralliés à la majorité, et des étus du Front national, qui n'ont pas participé au scrutin, — et leurs alliés, les démocrates chrétiens et les écologistes, n'ont pu s'opposer au travail de sape orchestré par les avateurs britanniques. Le soutien députés espagnols -répartis de l'addition le

sommes encore dues sur

D'après nos la maions, le vernement s'apprêterait da

Stait largement favorable i la PAC. A telle enseigne que son rap-porteur, M. Provan (conservateur britannique), n'avait pas donné sa caution.

Alors que la commission de l'agriculture rejeté le «gel» des prix préconisé par Bruxelles, l'assemblée acceptait d'entrée de jeu un le qui, à lui seul, seus le initial. En déplorant que « le principe selon lequel les dépenses agricoles seion lequel les dépenses agricoles du rythme inférieur à celui des ressources de la Communauté n'ait respecté, compte la propositions la Commission européenne, le Parlement pris une position encore plus restrictive La limite budgétaire was posée,

l'Assemblée, se gré des quatre présentés, dont soixante-dix environ ont été retenus, l'étau. Il est ainsi l'étau. Il est pluri-annuel prix «llé à large utilisation aides directes Le une politique d'exportation «qui offre plus souplesse que l'annueleis de restitutions à l'annueleis de restitutions à par anticipation de mortante de la contracté en dollars ou de celui de contracté en dollars ou de celui de poération de la copération aura double d'alléger charges de la copération d'alléger d'alléger d'alléger d'alléger d'alléger d'alléger d'alléger de charges de capitanx. l'exportation».

Poursuivant sur lancée, la majorité de jeudi demande aux Douze la mar pour la principales productions - des niveaux normaux stocks au-dessus desquels il innel être fail de mesures

groupe et complémentaires de contrôle contr

de biffer toute référence communautaire qui, dans l'esprit de l'Europe, contri-bue à un meilleur équilibre des marchés agricoles.

Les conservateurs. M. Provan en tête, applaudi deux mains le un final. Il Cassidy, s'exprime en français pour être sûr d'être entendu, comme il l'a souligné, par « les médias français », s'est de ce que M. François Guillaume, le ministre de l'agriculture, « se batte pour augmenter les prix agricoles, alors per l'el PAC coûte en penne l'el Par an l'chaque famille française ». chaque famille française ».

Woltjer (Pays-Bas), au nom du groupe socialiste, s'est, de côté, félicité d'aboutir enfin un après tant d'années d'efforts la production d'excédents.

Pour se part, M. Debatisse (UDF) a dénoncé « l'étrange des socialistes et des conserl'Europe verte ». M. I pas plus amène à l'égard de ces deux chant de pousser gouverne-ments à renationaliser - la politique agricole commune. matisé une assemblée qui = au au chantage budgétaire, aux multina-tionales et à la pression des Unis ». Et Min Martin (PR) a refusé s'associer à un rapport qui - condamne la agriculteurs -.

MARCEL SCOTTO.

A PARIS

Le tribunal administratif annule l'exclusion des étrangers de l'allocation parentale d'éducation

Le tribunal administratif de Paris vient d'annuler, sur un du MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples), la décision de la Ville de Paris d'exclure les étrangers n'appartenant pas à la Communauté européenne du bénéfice de l'allocation de congé parental d'éducation qu'elle accorde un familles nombreuses. Cette allocation, d'un montant de 2500 F, est versée, depuis le 1" octobre 1980, aux Irmlia d'au moins deux enfants pendar tran-mois après la naissance d'un enfant supplémentaire si un des parents n'exerce pas d'activité rémunérée.

Le 26 novembre 1984, le Conseil de Paris avait réservé cette allocation aux Français I compter du les janvier 1985 (le Monde du 29 novembre 1984). Devant 🛌 protestations, l'interven-tion du préfet, il permis, le 25 mars 1985, aux citoyens des pays de la Communanté européenne élar-Figure Portugal, aux réfugiés politiques (par exemple ceux d'Asie de Sud-Est) ou aux apatrides, de bénéficier de l'allocace qui manu l' n'exclure que Maghrébins, Literature de la Turcs. Toutefois, Le étrangers qui

Le nouvel indicateur du chômage

LA CGT EST « PRÊTE ■ A PARTICIPER A DES DISCUSSIONS

Après l'annouce, par M. Jacques Chirac, d'une mission « de réflexion m. Edmond Malinyaud, mgénéral l'INSEE, sur les statistiques chômage, la CGT se déclare prête », dans un communiqué, » participer à un communiqué, » nouvel plus flable du chômage ».

Dans sa lettre adressée à - Je vous saurais gré d'associer vos réflexions M. Lionel Stoléru (...) et de recueillir les avis de M. Francis Blanchard, directeur général du BIT. » Dans un délai de deux mois, ajoutait le premier miniscopolité de la conclusions des travaux devront être connues. (le Monde du 18 avril)

CITROEN TOTAL

recevaient déjà une allocation out continué (et continueront) la la cher pendant les prévus. En janvier 1986, on comptait 36 % d'étrangers parmi les 3 260 bénéficiaires. En contrepertie, un mai assonpli les conditions de résidence on n'exige plus que trois ans de rési-dence I Paris au cours des cinq dernières années, et non trois années 📖

Le MRAP avait fait valoir devant le tribunal que ces dispositions, « assorties de motifs ouvertement xénophobes », étaient contraires l'article 2 de la Constitution, au Traité de Rome et anx règlements communautaires, que mait évi-demment la Ville de P. n.

Le tribunal a, en fait, considéré que l'on ne pouvait fixer de « condidan discriminatoires - . . . prestation with all fonds publics que si dels décrettif physiques commune = différences de situation appréciables -, ce qui n'est pas le cas. d'ambient que, - si la Ville de pouvait d'instituer une prestation obligatoire, de pouvait capendant l politique démographique qu'elle n'avait pas compétence pour défi-nir -. Il a annulé im dispositions excluant les étrangers.

M. Jacques Chirac a semanti ce vendredi matin que la Ville de Paris appliquerat la décision du tribunal. Néanmoins, elle fess appel du juge-ment devant le Conseil d'État, car la position du de l'aire est selon M. La calégitime de l'esprit de la loi de 1983 de la décentralisation, même si celle-ci doit être précisée sur ce point. Le premier ministre . aussi annonce qu'il anadem l'art du Conseil d'État pour savoir - ce qu'il y a lieu de faire sur 🛍 plan national ».

En effet, depuis le 1 juillet 1985 il existe am allocation percutale sur le plan national : elle 🚾 attribuée par ⊨ caisses d'allocations 🔤 liales | la naissance d'un enfant, permi dal troisième, me describ de nationalité. Mais, pour la toucher, il faut qu'un des parents, ayant travaillé avant, abandonne provisoirement son mant Sie montant n'est que de 1 500 F par mois et elle n'est versée que vingt-quatre En janvier 1986, 3 414 personnes en

CONJONCTURE

Bourse de Paris: grain de sable dans la confiance

(Suite de la première page.)
Pourtant, a priori, le contenu du
projet de loi de finances recuficative
su pouvait qu'être bénéfique à la Bourse de Paris avec ses nombreu mesures - Mais un grain de sable est venu enrayer cette belle mécanique qui procure aux empranteurs et d'abord le l'Etat - les ressources dont ils ont besoin, décinehant une réaction épidermique qui s'est éten-due aussi aux actions.

« Jeuci poir »

L'origine de ce cjeudi noir réside modestement dans le de la la la decivioprojet le loi de l'annu joints au plémentaires », alle de englosar l'or. Pour les la millen du mar ché, cette « rationalisation de régime fiscal des fonds de placement » et de celui « des organismes collectifs de placewell at all leurs membres > -que l'on la laine I ministres, technique - significant land simplement we will be per rapport un régime d'imposition un la jusque-là aux Sicav un aux la placement (le Monde da (Bavril). Sein must dans le Slagt Pau

STREET, STREET compliqué profane et il se milimi joyeusement les milities de « coupons échus d'obligations > III ili « coupons courus », on retiendra grosso mai que, I principe (si le pouvoirs publica ne last pas marche aniers a...), bu titres vendus pur Sicav et FCP www.l détachement in coupon attraction l'imposition de ces coupons, ce qui maire fin la la la la la la syntageuse du régime précédent (l'imposition sur la plus-value). Les services de M. Bérégovoy s'étaient bien gardés de toucher jusqu'à présent système in l'intérêt du marché et dépit de la perte de recettes qui en résultait sur la de quelque 150 milliards de francs de coupons d'obligations.

Cette perspective devait un vez de panique L la lime de Fara. Dès son ouverture, il 10 heures du matin, le MATIF tombait en « limit down», warm le jargon des profes-

sionnels, qui signifie que, d'emblée, le marché à terme avait chuté du maximum de la auto-risé par le règiement. Un écart de cours qui peut sembler banal pour les actions françaises, où l'on a vu mienx, mais qui est tel a fait exceptionnel pour un marché obligataire où les malaine supérieures 1 0,1 % un 0,2 % exceptionnelles.

suspendues sur le MATIF pour la première les de manus histoire, pour être reprises à 12 h 30, Tobligation falls aux adhérents de verser un supplément de dépôt de garantie de 17 000 F par contrat de 500 000 F, lequel Name naturellement s'ajouter «deposit» (premier montant garanti) de 20 000 F requis pour ce type d'opérations.

Cette exigence de la chambre de compensation des instruments financiers, justifiée par les événements, devait naturellement «étrangler» quelques d'agent d'agent de change. probablement MATIF de ne pas retomber à nouveau en se de 2% sous l'action conjuguée des investisseurs institution nels, venus au secours de ce marché, alors que les obligations, de leur côté, chutaient de 3 % à 4 %, soit, là aussi, des écarts hors du

20 milliards de francs d'interventions

Dès midi, les sommes mises dans le plateau pour essayer de faire pencher la balance représentaient plus de 20 milliards de francs, et il est vraisemblable qu'à la clôture du marché, prononcée dans un beau tohu-bohu, l'intervention des «zinzins» (les institutionnels) aura été bien supérieure à ce montant. A titre de compa-raison, il faut savoir que, la veille, les transactions réalisées sur l'ensemble du marché obligataire représentaient 6,5 millions de

Au lendemain de ce sérieux coup de tabace, il est encore trop tôt pur déterminer les puences - à la fois sur le marché et sur le comportement de ses acteurs - de ces nouvelles dispositions, si elles devaient être maintenues en l'état. Les particuliers n'étant guère pénalisés fiscalement par le nour

portefeuilles et les trésoriers d'entreprise - les principaux utiliinstruments en gestion collective à me terme - qu devront probablement modifier

On craim d'ores et déjà que les trésoriers, qui bénéficiaient jusqu'à présent, tacitement, d'un préférer d'autres comptes a terme, au détriment de ces SICAV a nome communs, un rendement, il ur vrai, très lifetiou a qui en attenne l'inté-

Les professionnels, qui ont tout train de toucher le fond en matière de perspectives de renta-bilité, le mouvement de baisse des dépasser l d'ici la fin de l'année, les premiers l la la mesure anti-économique ». El d'évoque la nécessaire existence d'un mar-

ché - obligataire - qui assure lui seul les trois quarts de l'activité et de 📓 capitalisation de l'ensemble de la Bourse de Paris. On ne se prive pas de dénoncer.

passage, la décision prise parallèlement par le ministère au titre des « mesures complémentaires ., L savoir le retour L l'anonymat sur l'or, un placement que persistent à qualifier de stérile, économiquement parlant, et dont les contre-performances, il est vrai, s'inscrivent en rouge sur tous les tableaux de rentabilité de placements. Mais, et c'est là où la raison d'Etat sait habituellement se substituer au raisonnement financier, l'amnistie fiscale donanière décidée par le gouver-(moyennant une 10 % sur le montant) exige la présence de = véhicules aux vitres fumées » pour assurer le transport des sommes rapatriées et déjouer les éventuelles demandes de justifications. L'or est de ceux-là.

LA BAISSE DES TAUX BANCAIRES EN FRANCE ET EN SUÈDE

Une généralisation à pas comptés

La piupart des grandes banques françaises ont procédé, le jeudi 17 avril, à la réduction d'un demipoint de leur taux de base (lequel détermine les conditions de l'ensemble des crédits consentis I la clienpour le ramener de 10,60 % à 10,10 % avec effet à partir du landi 21 avril. Ce barème était inchangé depuis novembre 1985 en dépit de la détente progressive enregistrée depuis lors sur le front des taux d'intérêt domestiques où, paradoxa-lement, la baisse des taux à long terme était supérieure, depuis quel-ques semaines, à celle du court

Les établissements de crédit ont été amenés à prendre cette décision après que la Banque de France ent elle-même baissé d'un demi-point son taux d'intervention, le ramenant de 8 1/4 % à 7 3/4 %, non sans relever ca même tamps les réserves obli-gatoires sur les emplois et les des banques (le Monde du 16 avril). Le loyer de l'argent au jour le jour s'est aligné dans la matinée de jeudi, passant de 8 1/8 % à 7 3/4 %. On s'attendait par ailleurs incessamment I was diminution du taux znemě, à savoir la rémunératio

B, muse ou LEP, du Cré-dit mutuel, épargne logement). La baisse d'un demi-point du taux

de base bancaire est apparemment légèrement supérieure à ce qu'exigerait l'état du marché. Mais ce qui constitue une diminution de recette pour les banques pourrait être campensé par une tarification des services, projet qui a immédiatement provoqué les protestations de l'Insti-tut national de la consommation et de la Confédération syndicale du cadre de vie.

N que la Banque cen-trale Riskbank, a décidé elle aussi, jendi, de rédnire de 8,5 5 8 % son taux d'escompte et qu'une baisse d'un demi-point est attendue aux Etats-Unis et au Japon, scule la Banque d'Angleterre u clairement fait savoir qu'elle ne souhaitait pas pour le moment une réduction des taux d'intérêt. Cependant, les milieux financiers londonieus sont persuadés que la Grande-Bretagne ne pourra pas rester longtemps à l'écart de l'actuel mouvement de fouds. La Barclaya, principale banque de dépôts, a annoncé, dès vendredi matin, la baisse de son taux de base d'un demi-point, le ramenant à

L'AVENIR DU POIDS L

instructeur cher

Company of the second A DESCRIPTION OF THE PROPERTY at at \$1.00 mg 100 mm The state of the s Accordance of Single The state of the s Story . Lat AND THE STREET All many to the property of the second and the Martin The state of the s

graffin er matticulati Hards Name 1982 in Man service of the service PERMIT FOR A DESCRIPTION OF sans that the result of the Despitation of Tubest IA.0 Ber Car marine en cross Thebetrate in day seasig and la recent cat. cite ישנים וני מים אלותי to the state of the state of the state of il tenete, en 1985, que man centre 15 000 par Main in' ics pave en gerent except de plus in bantecuride que intentagentuder de production s Befin, carteut, la concurgapmane fast sentir ses effera. 37t. qui experiant 218 000 par 1980, n'en a plus vendu

smeapacités qui em ont gient encore estamées à 25 %. samalent de la part de damero un curapten, l'alle-Bunker-Benz La cruse = um shales pires années, l'est et garane guerre des prix qui at des meands Belleurs. - On vendart deux m pour le prix d'un », ne and parase de rappeler les

marque 104 000 en 1984.

The second of the second uita desenues le 💳 d'ordre. issus encore loin d'être acheifmine, pourtant portent ibm frats. Ainsi Iveco, filiale. alomb de Fiat, a réussi à dégaa 1955 un benéfice de plus ille talles de florias (environ de francs) - le siège aman Pays Bas - are in une i nudace technique Si

t as we lung be im B Mustinel Action | 14 Ann fagen, mit ber der dess antique il am - ette inchenfen Magores em Albeitet Bien gun merre Mednuit behieufen

<u>ص</u>

ME It trially do ... tre eguierrent wie of an hilliggrand the P felienten de miemlie 1 493 maltin de frei 441 en 1485 Au 24 d'emparis 13.73 jugfe m d'effenn de permit ill réduire un tation at Mi charges rests do - re - a I fair libre prive Post III m'ert um gine une eine M dans une barmille mare M. Photeppe D peus lequel lie eff. ett fation communications lourd dans II III l'évolution de march M Preite Miegal unlagte mgerficiative I court in

Repli sur les El

Les Manifester en Américana présents r le penda haurd reitare analyse Messe a elle actuellement par des que 📻 continuis la Maters and perci 📠 Comme Caffe Chalistie. des parts III manche des constructeurs nati culté Praso en l'a Leyland en Grande !

La constru est

Alors qu'ant êtê deputs plumeurs income premieres agentione l'auxtage, 🕍 Heccesic je phace grant dit Publica, dans les reclus techniques, d'interror on plus manner Kar

ohib & M. [mild Bous: en vertu du principe q

ner tous les deux ans

l'AGIRC le représe

sions ont ATE HE MM. Sentis ques Dunsigre (CruF) Bruyère (UCC-CFDT).

. A 16

M. ROBERT DA RE

nommé président. A

Nominations

Au sein d'Haves-Italisme, creation in deec-M. PIERRE CARDI-ME quarante-hut ans, I general de « Franceinges » de 1820 à 1985, als avor assumé la direction la gences « Via Voyages » de 164 # 1979. Pour Haveslangme, il 5'agit mi développer MISTRICE BUX PRINCE OF ME activité des amaine de la billeterie Mares. Qui représente lelares il travers les rimini agences implants du lau Seront amai créds un serto bres-expositions | l'étranin a une centrale 🛶 📁 historie d'affaires.

Au Conseil
Immentation, M. GERALD
IMMT, vice-ministre lagriculture, a été nommé général des Nations Javier Pero: de Cuellar, l'ant, âge de canquante-huit spécialiste des problèmes de i M. Maurico Williams

A la société Radar. est du conseil de surveillance, est Abert Siboni, président du it la prise Contrôle ar par Primistores. dont Daniel Amar t vice-sident-directour général et Siboni directori general. eorges de Lousse président Primistères devient égate en membre du conseil de surance de Rador.

Chez Ciba-Geigy, premier He suisse et troisième fabrimondial do médicaments lards de france environ de KRAUER, cinquanto et leté désigne pour succéder. au prosident Louis von qui sera attent de ans). or set actuallement adjoint comité de

A l'Association générale cadres (AGIRC), M. JEA ancien president - la

est déjà PDG de la co Littoral. Catte nomi que una coopération : les deux compagnies ble, représentant un Vingt appareils assu ignes régulières en l' Lorraine AUGEARD.

1982, Mel étu p l'Union patronale : the to Mon & M. Pierre Late décédé accidente la préside Fédération

pératives come (FNCC), M. PDG des Coopérateur pagne, prend is su M. Gilbert Pigenet. d nue des drivities regionales dus sons coopératif, a sité no conseil central, qui sentar. À un congrè chara prove the wedut atetute pour Colle-ci devrett deve nisme non de gestir représentation du COODERS IN

· A l'institut grand frold, un n actions concerned surgelès, M. ROLAN בות וקשם קותמטבונים Dróskferit. il 🔤 par sident du Sakin mis Laimontation (Statt)

du 12 au 28 avril Essai libre gratuit 24 heures Modèle présenté: BX 19 GT. Une voiture cela s'essaye. Pour l'essayer, la comparer en famille objectivement, partez où vule voulez, en France, 24 heures. Je souhaite faire un essai BX au volant d'une BX, n'importe quelle BX. Vous avez plus de 21 ans, votre permis depuis plus d'un an et vous êtes propriétaire d'un véhicule. Contactez le réseau Citroën. En échange de cetessai gratuit, 24 heures maximum (1 essai par famille) Adresse: vous donnerez simplement votre opinion, en remplissant un questionnaire et vous un paierez que 1 Ville: .Code postal: votre carburant. **TEL:** Véhicule possédé: Retourner ce bon à Citroën "24 heures en BX," Rendez-vous chez Citroën ou 🖾 gratuit 05.05.24.24 62, boulevard Victor-Hugo, 92208 Neuilly-sur-Seine Cedex.

sable dans la confiance

Constitution of the experience And designed by the part of a braining to the latter between the part of the p

which while to done the production of the produc

AND THE RESERVE AND ACCOUNTS OF THE PARTY OF the production of the content of the Marie de german et de fante de se de

LA BARRE DES TAUX RANCAIRES EN FRANCE ET ENSIE

Une généralisation à pas comple

The product that granded between the court of the first of the court o \$7 month & he seems to the best of the seems the part is appropriate the control of the control Section from the properties of the control of the c the state of the Bearing Surreit Minet augste mig-a diegent dur men meter & rette da retter

a Radbra is The second of th The second section of the second man american i ferbiefen nie fieben er a the act of the class lage & and a Art more a second apolite was in Budger de transcour alle allem beine d'air description Standard Standard MARK SERVE A MERCENSTRUCK SHIP SHOWS THE · 集· 在集出"二、本集 · 由田 batt / b.* has not staffen takener bie stagt teat to be The mine the second processing when the processing on the Africa, 1 1 1 1 1 THE THE Marie erektrigischen iste Millerenden dies 19 der 1. A STATE OF THE PERSON man in the second summer where the principal of trials designed the whole Carrier At 9 1 '8 % 8 ' 1 a % (3a contract to A TARREST a-reitelari pape millimire verifere: ment & the designation of the court of the publication Companied & March 15 March 1872 . 2 raffinerse mante differentiferante de la crisca de la

L'AVENIR DU POIDS LOURD EN EUROPE

Constructeur cherche partenaire...

Ford se désengage, Fiat se ren-force, General Motors hésite, Renault persévère... Les stratégies différentes des constructeurs dans le poids lourd en Europe reconvrent une même réalité : un socteur sinistré par les surcapacités et une guerre des prix à l'origine de l'hémorragie financière qui les a affaiblis et les affaiblit encore. « Les constructeurs européens ont perdu 350 à 400 millions de livres (plus de 4 milliards de francs) par an en 1983 et en 1984 -, estime M. Sem Toy, président de Ford Grande-

En 1979, l'Europe immatriculait 418 000 poids lourds. En 1982, le chiffre tombait à 282 000. Malgré une légère remontée en 1985, le marché ne suffit plus à nourrir des constructeurs trop nombreux et qui ont tous investi dans les années 1970 en prévision d'un marché en croissance. L'exportation qui servit d'exutoire à la profession est, elle aussi, mise à mal. Les pays pétroliers out moins de moyens et taillent dans leurs dépenses : l'Arabie saoudite n'a acheté, en 1985, que 1 583 camions, contre 15 000 par an on 1980 et en 1981. Les pays en développement exigent de plus en plus un pourcentage d'« intégration », c'est-à-dire de production locale. Enfin, partout, la concur-rence japonaise fait sentir ses effets. L'Europe, qui exportait 238 000 chicules en 1980, n'en a plus vendu à l'étranger que 164 000 en 1984.

Les surcapacités qui en ont résulté sont encore estimées à 25 %, soit l'équivalent de la part de marché du numéro un européen, l'allemand Daimler-Benz. La crise se traduisit dans les pires années, 1983 et 1984, par une guerre des prix qui atteignit des records rarement ren contrés ailleurs. « On vendait deux camions pour le prix d'un », ne manquent jamais de rappeler les

Les restructurations industrielles sont alors devenues le mot d'ordre. et elles sont encore loin d'être schevées. Certaines pourtant portent déjà leurs fruits. Ainsi Iveco, filiale poids lourds de Flat, a réussi à dégager en 1985 un bénéfice de plus de 100 millions de florins (environ

Au sein d'Havas-

Tourisme, création d'une direction Haves-Voyages d'affaires confiée à M. PIERRE CARDI-

teur général de « France-Voyages » de 1980 à 1985,

après avoir assumé la direction des agences «Via Voyages» de 1964 à 1979. Pour Havas-

Tourisme, il s'agit de développer

son service aux entreprises et de renforcer son activité dans le

domaine de la billaterie

d'affaires, secteur qui représente déjà 700 millions de chiffres d'affaires à travers les deux cent

sobiante agences et implants du

réseau. Seront ainsi créés un ser-vice foires-expositions à l'étran-

de billeterie d'affaires.

r et une centrale de treitement

 Au Conseil mondiel de mentation, M. GÉRALD

TRANT, vica-ministra canadi

de l'agriculture, a été nomme

directeur exécutif par le secré-taire général des Nations unles, M. Javier Perez de Cuellar.

M. Trant, âgé de cinquante-huit ans, spécialiste des problèmes agricoles et économiques, suc-cède à M. Maurice Williams

· A la société Radar,

M. DANIEL AMAR devient pré-

sident du conseil de surveillance, et M. Albert Siboni, président du directoire. Ces nominations tra-duisent la prise de contrôle de Radar par Primistères, dont

M. Daniel Amar est vice-

président-directeur général et M. Siboni directeur général.
M. Georges de Leusse, président
de Primistères, devient également membre du conseil de sur-

Chez Ciba-Geigy, premier nimiste suisse et troisième fabri-

chimista suisse et troisième fabri-cant mondial de médicaments

(69 milliards de francs environ de chiffre d'affaires), M. ALEXAN-

DRE KRAUER, cinquante et un ans, a été désigné pour succéder,

en 1987, au président Louis von Planta, qui sera atteint per la limite d'âge (sobrante-dix ans).

M. A. Krauer est actuellement

président adjoint au comité de

A l'Association générale

des institutions de retraites des cadres (AGIRC), M. JEAN

MENU, ancien président de la

industriel éclaté (14 usines), puisque Iveco est né au cours des dix dernières années d'une fédération de sociétés rachetées : OM en Italie, Magirus en Allemagne, Unic en

Bien que moins en avance, Renault-Véhicules industriels (RVI), filiale de la Régic, enregistre également une amélioration de sa situation : les pertes out été réduites de moitié, passant de 2 988 millions de francs en 1984 à 1541 en 1985. An prix de suppressions d'emplois (2550 départs en 1985) et d'efforts de gestion qui ont permis de réduire les pertes d'exploitation et les charges financières. Il reste du chemin à faire d'ici à l'équilibre prévu pour 1988. « Mais RVI n'est en aucun cas un nain engagé dans une bataille de géants », estime M. Philippe Gras, son PDG, pour lequel les efforts de restructuration continuerout à peser plus lourd dans le redressement que l'évolution du marché mondial qui ne laisse guère espérer de croissan significative à court terme.

Repli sur les Etats-Unis

Les manœuvres engagées par les Américains présents en Europe dans le poids lourd relèvent de la même analyse. Même si elles se traduisent actuellement par des stratégies quelque peu contradictoires. General Motors, qui perd de l'argent, tente, comme dans l'automobile, d'acheter des parts de marché en reprenant des constructeurs nationaux en difficulté : Pegaso en Espagne, British Levland en Grande-Bretagne, Pour

perte de près de 400 millions de flo-rins eu 1984. Et ce malgré un outil finalement contraint, comme Ford, d'envisager un repli vers sa base

> Car tel est bien le sens de l'accord intervenu entre Iveco et Ford en Grande-Bretagne (le Monde du 17 avril 1986). En reconnsissant qu'il n'a plus les moyens de contimer seul dans ce secteur (maleré 18 % du marché en Grando-Bretagne) et en constituant avec l'italien une société commune Iveco-Ford Trucks Ltd dans laquelle il ne détient plus que 48 %, l'américain ceur. Si l'on est loin des grands projets mondiaux de rapprochement évoqués par M. Giovanni Agnelli, le patron de Fiat, cet accord limité apparaît cependant comme une victoire pour le groupe italien, qui renforce ainsi sa présence sur le premier marché européen du poids lourd où il était jusque-là peu présent. Il complète ainsi son édifice européen, qui peut lui assurer une part de marché égale — il détient actuellement 17 % du marché européen et Ford 6 % - à celle de Daimler-Benz. Ce nouvel accord poussera-t-il General Motors à relancer sa quête de partenaire? Ou'en sera-t-il pour RVI, plus fragile que ses concurrents Mercedes, MAN, Volvo ou SAAB? M. Besse reconnaissait récemment qu'il y aurait d'autres rapprochements dans ce secteur. Mais, pour l'heure, chez RVI, on compte plus sur des efforts internes, voire sur une coopération industrielle entre constructeurs (sur des organes mécaniques par exemple) que sur des fusions pour amé-liorer la compétitivité du groupe.

> > . CLAIRE BLANDIN.

La construction du phare d'Ouessant est remise en question

Alors qu'ont été commencées depuis plusieurs mois à Nantes les premières opérations de montage de ouvrage, la nécessité de construire le phare geant d'Ouessant fait l'objet, dans les milieux politiques et techniques, d'interrogations de plus 100 millions de florins (environ en plus pesantes. Rappelons les don-300 millions de francs) — le siège nées de ce projet, d'une grande social est anx Pays-Bas — contre une audace technique. Situé à 40 milles

CGC, a été élu président. Il suc-cède à M. Emile Boursier (CNPF),

ner tous les deux ans à la tilte de

employeurs et celui des cadres. Les présidences des commis-

sions ont été attribuées à MM. Jean de Santis (CGC), Jacques Dunaigre (CNPF) et Roland Bruyère (UCC-CFDT).

A la Compagnie aérienne du Languedoc, M. ROBERT DA ROSA a éré nommé président. M. Da Rosa

est dejà PDG de la compagnie Air Littoral. Cette nomination impli-

que une coopération étroite entre

les deux compagnies qui, ensemble, représentent une flotte de vingt appareils assurant trente

fignes régulières en France et en

En Lorraine, M. JEAN

AUGEARD, ancien président de

la chambre de commerce et

d'industrie de Lorraine de 1977 à 1982, a été élu président de l'Union patronale interprofes-

sionnelle de la Moselle. Il suc-cède à M. Pierre Lajorje, membre

du conseil exécutif du CNPF,

décédé accidentellement le

29 novembre 1985. - (Cor-

A la présidence de la Fédération nationale des coo-

pératives de consommateurs

(FNCC), M. ALBERT MOREL, PDG des Coopérateurs de Cham-

pagne, prend la succession de M. Gilbert Pigenet. M. Moral,

cinquante-sept ans, responsable d'une des quatre coopératives

régionales qui sont demeurées puissantes dans le mouvarrent coopératif, a été nommé per un conseil central, qui devrait présenter, à un congrès extraordi-

naire, dans trois mois, de nou-

veaux statuts pour la FNCC.

Celle-ci devrait devenir un orga-nisme non de gestion, mais de représentation du mouvement

e A l'institut français du grand froid, un nouvel orga-nisme spécialisé dans diverses

actions concernant les produits surgelés, M. ROLAND VIOLOT,

cinquante-sept ans, a été nomme

président. Il est, par ailleurs, pré-sident du Salon international de

l'alimentation (SIAL).

Nominations

l'AGIRC L

(presque 80 kilomètres) au sudouest de l'île d'Ouessant, ce phare, destiné à mieux « canaliser » la navi-gation maritime, très dense dans les parages de l'entrée de la Manche mesurerait 232 mètres, dont 127 sous l'eau. Coût : entre 400 millions et 500 millions de francs à la charge

As fur et à mesure des études préalables, les ingénieurs et experts en mécanique des sols ont rencontré des difficultés, qui sont allées crois-santes. An fond de la mer, dans cette zone de l'Atlantique, le soi se liquéfic et se dégrade. Un ouvrage de ce type reposant sur trois pieds risque de s'enfoncer sous l'effet de la

Quant aux spécialistes de la navi-gation maritime — y compris ceux de la marine nationale. — ils constatent que les « rails » de circulation en vigueur actuellement au large du Finistère permettent de séparer et de contrôler correctement le trafic des cargos et des pétroliers. Il n'est donc pas nécessaire de créer de nouvelles « autoroutes maritimes » encore plus éloignées de la côte. Pas besoin, en conséquence, d'installer à grands frais une balisa, sorte d'îlephare artificielle permettant aux navires de se répérer à l'entrée ou à la sortie de ces chensux.

Les extrêmes difficultés techniques et les arguments purement nautiques conduisent donc de plus en plus d'experts à s'interroger sur le bien-fondé de poursuivre la construction de ce phare appelé «aide majeure» à la navigation

Dans le meilleur des cas condition que le service maritime du Havre, qui dirige les études, surmonte les problèmes qu'il rencontre - l'ouvrage ne pourrait être mis en service qu'en 1988 (alors qu'à l'origine la date prévue était l'été 1986). L'État a déjà engagé plus de 200 millions de francs sur les budgets 1984 et 1985, mais beaucoup moins a été effectivement dépensé. Quelque 100 millions sont inscrits cette aunée.

Si le gouvernement décide de faire marche arrière, outre l'amour froissé, il lui faudra verser des dédommagements importants aux entreprises avec qui il traite, SPIE-Batignolles, Alsthom à Nantes et les AFO à Brest. S'il persévère, il s'aventure dans un pari technique très risqué et très cher...

M. Guellec, nouveau secrétaire d'État à la mer, a entre les mairs un dossier empoisonné. D'autant que, maire de Pouldreuzic, dans le Finistère, il est aux premières loges.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

AFFAIRES AND FIRE THE PARTY OF **AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS**

C	10 11/	SH	tuation au 27	//03/19 8 6
	ICAV	Acti not on sulflora do I	Volcar Equidativa on F	Progression on % depais is 31/12/1985 (dividende not réinvent)
Rémunération des disponibilités	EPARCOURT-SICAY SICAY court ferme	112456	7636,08	+ 44
Valorisation à moyen terme	PRANCE OBLIGATIONS SICAV obligonous	3555,3	425,84	+ 83
Performances France et étranger	LE LIVRET PORTEFEURLE SICAV octions	3707,9	548,84	+131
Avariages fiscous	LIVIRET BOURSE INVESTISSEMENTS SICAV Monory/CEA	14748,5	418,08	+194
Projets à long terme	HORIZON SCAFactors	7071,9	1115,35	+184
Complément de revenus	REVENUS TRAMESTREES SICAV obligations	100140	5861,99	+ 9,3

RĒPARTIR Son Ēpargne SELON SES PROJETS.



CHEZ L'ÉCUREUIL À LA POSTE AU TRÉSOR PUBLIC



Le conseil d'administration, résmi le 16 avril, a approuvé les comptes de la société pour l'exercice 1985.

Le chiffre d'affaires atteint 3 083 millions de francs (contre 2 763 millions de

Le chilfre d'affaires atteint 3 083 millions de francs (contre 2 763 millions de francs en 1984), en progression de 12 %. Le résultat d'exploitation, après des amortissements et provisions de 276,9 millions de francs, s'établit à 163,7 millions de francs, marquant une augmentation de 24 %.

Le résultat financier est en recul sur l'exercice précédent : 103 millions de francs contre 166 millions de francs. Cala s'explique, d'une part, par l'absence, en 1985, de dividendes provenant de Lyomaise American Holding, le bénéfice de cette filiale ayant été résuvent dans l'acquisition de 30 % supplémentaires de General Waterworks. D'autre part, les résultats comptables n'intègrent pas les plus-values latentes sur le portefeuille de titres de placement ; si on en tient compte, la gestion de la trésorerie a dégagé des résultats récis en augmentation sensible.

Au l'itre des opérations expersionnelles. l'exercice envesibles une charge de

An titre des opérations exceptionnelles, l'exercice enregistre une chargé de 89 millions de francs (contre 193 millions de francs en 1984), liée aux opérations de ion des filiales Intrafor-Cofor et Faca et à l'achèvement des opérations de res-

Au total, le résultat net s'établit à 150,9 millions de france (contre 78,6 millions de francs en 1984 et 126,7 millions de francs en 1983). Il sera proposé à l'assemblée générale de fixer le dividende à 29 F (43,50 F avec l'avoir fiscal), contre 22 F (33 F avec l'avoir fiscal) pour l'exercice précédent.

Les comptes consolidés du groupe scront examinés par le conseil d'administration du 14 mai. D'après les données disponibles, le chiffre d'affaires consolidé a angmenté de 15 % en 1985, le résultat net global s'établit à environ 400 millions de francs (coutre 207 millions de francs) et la part du groupe est voisine de 270 millions de francs (149 millions de francs en 1984).

CHARGEURS S.A.

Le conseil d'adminitration, réuni le 16 avril 1986 sous la présidence de Jérôme Seydoux, a arrêté les comptes sociaux de l'exercice 1985, qui se sol-dent par un bénéfice de 44,670 millions de francs après constitution d'importantes provisions sur les participations dans les secteurs du transport maritime et des proisières.

Le conseil d'administration a décidé d'augmenter de 10 %, par incorporation de réserves et distribusion d'actions gratuites, le capital actuellement de 531 105 500 F pour le porter à 584 216 000 F. Les actions nouvelles actuellement de 584 216 000 F. Les actions nouvelles actuellement de controllement de controlle attribuées gratuitement aux action-naires à raison d'une pour dix porteront jouissance du 1° janvier 1985.

Jones de la janvar 1983.

Il sera proposé à l'assemblée ordinaire, convoquée pour le 18 juin prochain pour statuer sur les comptes de l'exercice 1985, le versement d'un dividende de 9 F. avoir fiscal compris, égal à calui de l'exercice précédent, à l'ensemble des actions anciennes et nouvelles en compressent le service l'exercice précédent. velles qui composeront le capital. Les actionnaires auront la faculté d'opter pour le paiement de ce dividen

DELALANDE S.A.

lande S.A., réuni le 8 avril 1986 sous le présidence de M. J.-C. Pomaret, a arprésidence de M. J.-.. Pousaise, a rêté les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1985 tels qu'ils seront présentés à l'assemblée générale ordinaire sentés à l'assemblée générale o convoquée pour le 26 mai 1986.

Ces comptes définitifs confirment les évaluations provisoires publiées précédemment. Le résultat consolidé du groupe ressort à 62 261 000 F, étant rappelé que l'économie d'impôt résultant du report déficitaire représente 17 760 000 F, et que ce report déficitaire a été soldé en 1985.

Le bénéfica net de la société mère Delalande S.A. s'élève à 53 392 000 F.

Le conseil proposera à l'assemblée gé-sérale la distribution d'un dividende de 28 F par action, assorti d'un avoir fiscal de 14 F. Comme l'année précédente, ce dividende pourra, à la demande des ac tionnaires, être payé en actions.

VICAT

VICAT a vendu en 1985, toutes desti-nations confondues, 3 513 000 tonnes (ciment + clinker) contre 3 673 000 tonnes en 1984, 1986 devrait encore enregistrer une baisse de 2% en volume, rejoignant ainsi le rythme, lent mais soutemi, de décroissance des an-nées 1975 à 1981.

Le chiffre d'affaires, hors taxes, de la société, en augmentation de 1,2 %, a at-teint 1 496 606 000 F. La capacité d'anteun 1 496 cuo tuo F. La capacite d'ab-tofinancement affoctée par la crise de notre industrie et l'encadrement des prix, s'élève à 179 726 576 F contre 172 578 472 F en 1984. Le bénéfice net est ainsi de 42 082 454 F contre 40 304 626 F en 1984.

La situation des Etats-Unis contraste beureusement avec la récession de notre industrie en France. Les prévisions à court et moyen terme de la Portland Ce-ment Association établissent à 90 mil-lions de tounes, la consommation an-melle américaine contre 86,6 millions

Notre filiale, National Coment Company, dont les structures de production sont anjourd'hui parmi les plus effi-cientes et les plus modernes des cimen-teries nord-américaines réalise, en 1985, un bénéfice net de 3 346 000 dollars.

Le conseil d'administration, qui a er-rèté les comptes le 27 mars 1986, propo-sera à l'essemblée générale des action-naires la distribution d'un dividende net de 17,50 F, auquel s'ajoutera un avoir fiscal de 8,75 F.



Le groupe Dumez vient de signer, au Nigéria, une extension au marché de génie civil, lot nº 3 de l'aciéric d'Ajac-kuta pour un montant équivalent à 2,5 milliards de francs.

assarés par une compensation en

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

45-55-91-82, poste 4330

COMPAGNIE ÉLECTRO-FINANCIÈRE

Le résultat courant avant impôt du premier semestre de l'exercice 1985-1986 s'élève à 10,3 millions de francs, en progression de 36,5 % par rapport à la période correspondante de l'exercice précédent, qui s'établissait à 7.5 millions de francs.

Les résultats exceptionnels (provenant, pour l'essentiel, de cessions de participations) ont atteint 58,2 millions de francs, contre 120 millions de francs pour le premier semestre de l'exercice 1984-1985, au cours duquel avait été notamment cédée la participation de la Compagnie dans Blanzy-Ouest. Après prise en compte de ces résultats exceptionnels et de l'impôt, le bénéfice net ressort, pour le premier semestre de l'exercice en cours, à 58 millions de francs (contre 105,4 millions de francs).

Pour l'ensemble de l'exercice 1985-1986, le résultat courant avant impôt devrait, selon les prévisions actuelles, être en progression d'environ 50 % par rapport à l'exercice précédent, étant rappelé que le capital a été accru de 38,5 % depuis le début du présent exercice.



UN ENTRETIEN AVEC LE PRÉSIDENT DU HAUT CONSEIL DU SECTEUR PUBLIC

« L'Etat privatise des entreprises en commençant par y reprendre un pouvoir total »

nous déclare M. Michel Charzat (PS)

M. Michel Charzat, député socialiste de Paris, président du Haut Conseil du secteur public, organisme créé par la loi de nationalisation de 1982. est chargé d'apprécier le sonctionnement des entreprises nationales et de conseiller le gouvernement. Le Haut Conseil comprend 10 parlementaires, syndicalistes, 5 personnalités qualifiées et 5 représen-tants de l'Etat. La loi de 1982 n'étant pas abrogée, cet organisme est maintenu, mais les membres parlementaires vons changer, ce qui entraînera l'élection d'un nouveau prési-

« Le gouvernement a déposé un projet de loi sur la privatisation qui sera discuté à l'Assemblée à partir du mardi 22 avril. Que pensez-vous de la procé-

- La loi ouvrira une période de cinq ans pour dénationaliser. Cela évite la précipitation, mais cels laissera les entreprises dans l'incertitude. C'est là que réside à mon avis le risque le plus grand; celui de la paralysie des décisions. Quand telle ou telle sera dénationalisée ? Comment ? Quels seront les nouveaux actionnaires ? Il sera mal commode pour les dirigeants de prendre des décisions importantes pendant cette période transitoire, qui durera des mois, voire des années. Quelle sera la réalité de leur liberté de gestion dans ce

- Ces délais risquent d'être mis à profit par la technostructure étatique pour renforcer sa tutelle. La bonne santé retrouvée depuis deux ans, le caractère des dirigeants et les contrats de plans avaient émancipé les entreprises. Elles ont gagné leur autonomie de gestion. La dénationalisation ris-

que alors, paradoxalement, de de trouver une parade contre les provoquer un retour en force de l'étatisation. Remarquez, déjà, comment, dans les nouveaux conseils d'administration, les personnalités qualifiées vont être exclues au profit des seuls manda-taires de l'Etat. On privatise des sociétés en commençant par y reprendre un pouvoir étatique total. On indique que l'Etat n'est pas fait pour produire, pour justifier la dénationalisation, mais on réinstalle l'administration aux postes de commande.

Le danger de la défrancisation

- A la lecture du texte gouvernemental, pensex-vous tou-jours que la dénationalisation ne sera pas le contraire de la nationalisation, c'est-à-dire que l'opération sera plus difficile à

 Le recours aux ordonnances permet d'afficher une volonté de dénationalisation, tout en différant les transferts effectifs de la propriété publique au privé. Bref. gouvernement s'est donné du temps, et il en faudra en effet. D'abord, parce que lors de la nationalisation il n'y avait qu'un seul acteur : l'Etat. Là, il y en aura plusieurs à trouver. Avec chacun, il faudra que les modalités de cession soient transparentes afin de ne pas léser la collectivité et d'éviter toute opération favorisant des intérêts particuliers. Le président de la République y veillera comme il l'a indiqué.

 Mais, au-delà de cette première difficulté, il faudra surmonter le danger de ce que M. Barre appelait la défrancisation des entreprises et des banques que l'on s'apprête à dénationaliser. Or les législations nationale et européenne permettent difficilement achats par les groupes étrangers. - Et d'un point de vue social ?

- C'est une autre difficulté : la distribution des postes d'admi-nistrateurs salariés dans les nouveaux conseils d'administration des entreprises. Je me réjouis de voir que cette présence des sala-riés, qui a été positive, est conservée sous forme d'option.

» Mais, puisque le nombre de sièges va baisser de 6 à 3 ou 4, comment les répartir, et sur quelle base, dans le futur, dési-gner leurs successeurs? Le texte du gouvernement ne le dit pas. En outre, il faudra trouver sur les marchés financiers 40 à 50 milliards par an, selon notre estimation, qui a été confirmée officiellement par le gouvernement. Cela risque de déstabiliser la Bourse et d'assécher les marchés financiers.

- Le président de la République a tenu à distinguer les autionalisations de 1982, ayant fait l'objet d'un contrôle counti-tutionnel, de celles de la Libération, qui ne l'out pas fait. Il y aura donc aussi des obstacles juridiques?

 Le projet de loi appelle sans doute des améliorations sur le plan juridique. D'abord, il renvoic aux lois de 1945, 1946, 1982, etc., sans tenir compte que, depuis, de vastes réorganisations ont eu lieu, et que le nom même de certaines sociétés a changé. Le Haut Conseil aurait pu être utilement consulté à ce propos. Mais, en sus, le projet installe en France trois types d'entreprises publiques : les non-privatisables comme la SNCF ou Renault - elles sont deux cent soixante - les privatisables comme Thomson ou Suez elles sont trois cent cinquante. -

éléments de leur statut précédent (loi de la démocratisation) et d'autres pas. Enfin, sur le plan des principes, on fera certainement observer qu'une dénationalisation par ordonnances rompt avec - le parallélisme des formes - puisque les nationalisations out fait, elles, l'objet d'une loi.

- Le périmètre fixé par la loi et les modalités de privatisation fixées par ordon ernement espère-t-il ainsi franchir ces obstacles ?

- Reste qu'il faudra arbitrer entre deux possibilités : la vente des actions et les augmentations de capital réservées aux investisseurs privés. L'augmentation de capital est la seule technique qui concilie la volonté de privatisation et l'intérêt de l'entreprise, surtout lorsqu'elle accompagne une opé-ration stratégique comme la signature d'accords internationaux. Mais elle doit être conduite par l'entreprise elle-même.

. La cession d'actifs est, en revanche, la seule qui rapporte de l'argent à l'Etat. Mais encore faudrait-il alors ne pas s'en servir pour financer des dépenses courantes, comme en Grande-Bretagne. La tentation sera forte et le risque élevé. Cola affaiblira, en cas de vente par appartement par exemple, la cohérence des entreprises et remettra en cause les équilibres et les objectifs atteints depuis quelque temps.

» La nationalisation a permis une gestion souple et efficace. Il seruit inacceptable que l'on perturbe gravement le fonctionnement d'entreprises industriclies et bancaires confrontées à la concurrence internationale. »

Propos recueillis par ÉRIC LE BOUCHER.

LE REPLI DES COURS DU CAFÉ

Un correctif à la surévaluation de la sécheresse brésilienne

Le café a littéralement « bu la tasse » le 15 avril, chutant de 148 livres sur le marché de Londres (à 2 165 livres la tonne), tandis que, à Paris, il cédait d'un coup 115 francs (à 2525 francs le quintal). Ce retournement brutal, confirmé en grande partie depuis lors, a suivi la révision à la hausse par l'Institut brésilien d'études agricoles (IEA) de l'estimation de récolte dans l'Etat de Sac-Paulo. Initialement fixée à 1.8 million de

sacs de 60 kilos (contre 7 millions de sacs environ l'an passé) en raison de la terrible sécheresse qui, l'hiver dernier, a décimé des milliers de caféiers, cette récolte est évaluée aujourd'hui à 2.96 millions de sacs. Si l'Institut brésilien du café (IBC) a immédiatement contesté ce chiffre, il n'a pu empêcher les opéra-teurs de liquider massivement leurs positions et d'accélérer un mouvement de repli qui se dessinait depuis plusieurs semaines déjà. En l'espace de deux mois, les cours ont reculé de près de 25 %.

Spéculation

Ce retour de bâton corrige, en réalité, la bausse exagérée qui l'a-précédé. Fin décembre, l'annonce l'une réduction de moitié de la production totale brésilienne (14 mil-lions de sacs pour la campagne 1986-1987) avait projeté les cours du café vers des sommets inconnus depuis les gelées de 1977. Le 7 jan-vier, la cote à Paris culminait à 3 250 francs par quintal. Pris d'une réclie panique, négociants et torréfacteurs out alors constitué des stocks substantiels, moyennant des achais soutenus sur le marché. La spéculation, il fallait s'y attendre, est ruée à son tour sur le café. En brûlant des terres « sacrées »

de l'arabica - dont le Brésil est le premier producteur mondial, — le soleil a du même coup échauffé les esprits des opérateurs les plus rai-sonnables. En janvier, la décision du maire de Sao-Paulo de supprimer le cafzinho (petit café distribué gra-tuitement et à profusion sur les lieux de travail au Brésil) a fourni un nou-vel élément d'inquiétude au marché.

Les difficultés rencontrées par la Colombie - deuxième producteur mondial - pour accroître ses ventes d'arabica ont joué aussi. En effet, la congestion fréquente du port de Buenaventura, 20ue de transit du café, empêche Bogota de se substituer partiellement à Sao-Paulo. La flambée a été telle que l'Accord international du café n'a pu jouer son rôle d'éteignoir, maigré trois augmentations du quota global d'exportation, puis sa suppression totale, le 19 février.

C'est seulement début mars que les opérateurs out pris conscience du caractère pour le moins prématuré de leurs achats. « Nous avons assisté à un mouvement de pure anticipation. A aucun moment le marché n'a jusqu'ici manqué de café », observe, amusé, un profes-sionnel. Les négociants recommis-sent que les effets de la sécheresse sent que les errers us m secueresse out été surévalués et qu'ils me se feront pas sentir sur les embarque-ments d'arabica avant l'été pro-chain. Résultat : le marché du café s'affaiblit faute d'intervenants. Les torréfacteurs qui out acheté au-delà de leurs besoins immédiats penvent voir venir. . Ils out une a supérieure à un mois », s'accordent

Les pays producteurs, quant à eux, se tiennent momentanément à l'écart. « La plupart d'entre eux refusent de vendre au cours actuel, refusent de venue un nouveau raffer-missement d'ici à l'été », présite un analyste. Chez un important égociant en café, on reconnaît adopter une position baissière. Jusqu'à quand ? « Il n'a pas gelé

Jusqu's quand ? « It n'a pas gete au Brisil depuis cinq ans, ce qui paratt anormalement long, répond M. Kohly, de la société Goldschmidt. Certains opérateurs es fondent sur l'observation des taches solaires pour prédire une vague de froid dans les zones de plantation au l'ille. entre juin et juillet... .

Les opérateurs envisagent cepea-dant avec prudence l'éventualité de nouveaux caprices du ciel. La baisse actuelle des cours traduit gussi leur intention de réagir avec sang-froid. et sans contretemps, aux domé fondamentales du marché.

ERIC FOTTORINO.

PARIS

Reprise प्राप्त होते प्राप्ताच्या व्यवस्थित स्थान

the property states, sometimes or dummaries of the menter sur les Springluer sur fes or the second of the same of the bearing ge en en et conclus Management of the property of grand and a sure des delicate. with a sent mises the to The trees Car Printempt. of freeze Period FLF. Box. militaria de la constanta de l garante de la condución de la with the and recture, I indica-

MARCHÉS FINA

h prin yn d negne die 1200 mar rence proj netal I, budiet naletere indust

end ornates splace ten rich à 1 811,83,

O' PRINCE

DAME NO. DO

d'abspect of abspect o

de civilias ast

traple bet a 1264

pica graffmedia C'out ains qui récultaté trisse

Las bearing

important, 9 161,4 mulioces

VALE

FALLATT!

BESULTAIN

Parancies 1981

31 sout proche

hidd dortail a

france to 1

d'affances se

VALEUM

and the second s species of an initial on over to decide Marie l'assault l'action de l'ances mapaire de cont de de de

te les estate de sons les achaix the last entered to some test actually copied to the test in a difference control in reaction du some control control and test in test in the control and test in the control smile Van or aspirations de plation at la Communaute. south to be enement fiscal, until general meneral l'habitude genunt ter venter damertiques person it is as heures plus saed a movements d'achais venus de

gale mar hé de l'or, le napoliem. mes rennere par le retour à l'anne Bal el mente a 600 F (+ 1.0 %) me to F De nouveau, 6 000 pièces an echangees, sont le triple des mes habituerles. Avec la baisse du glar, le lingot a rendu 400 f a me To F et 7.20 F (contre

AUTOUR DE LA CORE

MOLVOST: CHUTE DES PRO-MS - Le premier groupe textile franapper lest a basse et même bien inte nee un benefice net de 101 mui-im de france : - 30 %). Le phénomère sa de presu !! résulte de repli des an és la mine expremés en frança huss i etc obligé de constituer des mans pour dépréciation des stocks le évidende not est maintenu à 1,50 F. las 1950, les résultats deveatent se meter a des niveaux en ligne avec au de 1944, avec un chiffre d'affaires 2% miliarde de france et un bénéfice

mpi de 200 millions de france ## millions en 1985, 183 en 1984). INDICES QUOTIDIENS

ALEURS	Cours precéd.	Premier COMPS	Decrees cours	*-	Campus- sebon	٧
\$ 1973	1620	1610	1806	- 092		
£ 3%	4050	4050	4263	+ 012	330	H
P	1095	1120	1130	+ 322	220	
F .	1320	1320	1320		1710	b
T P	2685	2720	2720	+ 130	2480	E
Buff T P	1529	1650	1650	4 791	395 2990	į.
ne-Poul. T.P	2290	2390	2390	4 436	1250	H
roben T.P.	1355	1410	1410	+ 405	1740	
or I.P.	1270	1300	1300	+ 238	1070	
nos Havas	435	434	434	- 022	1560	
nongo .	1510	1530	1530	+ 132	800	
Superan	775	780	780	# DB4	250	
SPI	1351	1360	1360	+ 046	100	
hom	295	395	295		141	٠,
m. Prouz	473 50 1664	473	476	+ 1 18	120	-4
	155	1679	1679	+ 0 90	270	i,
Entrace	1228	152	152 50	- 161	1010	'n
Dans R.	1350	1.95	1290	+ 504	964	G.
COMPANY.	650	650	1295	- 407	430	G,
To The state of passing	1130	930	65Q	****	Mic	6
Bencare	7185	1199	1198		120	Ġ,
H-V	485	518	528	+ 108	800	G,
ten-Sey	465	470	471		2210	No.
	342	343	343	+ 129	880	w
···· .	665	662	862	- 045	14	-
15-it	1351	1398	1445	+ 6 36	778	la la
Cansa	460	2465	2485	+ 101	3349	10
Water .	1930	1960	1955	+ 129	819	м
M,	1093	1149	1150	+ 521	2110	7
tand '	3670	3760	3782	+ 250	806	2
letour	1071	1100	1127	+ 5 22	1200	
DESIGN .	334: 1670	3381	J338	+ 047	1320	
MADP.	1395	1610	1810	- 359	1.540	w
4	1060	1365	1355	- 1	3130	L
elect	1535	1060	1068	+ 075	870	
AO	1750	1580	1581	+ 299	361	ما
DE	305	1785	1815	+ 198	965	4
I P	1180	393	338	+ 33	870	U
Pours S A	1180	1170	1179	- C On	243	1
To Calenda	69	1184	1134	+ 118	1750	4
CITY In	759	69 80	69 80	- 022		
I direct	2180	759	?50	- 1 18	0.6	1
O PROPERTY.	530	2250	2271	4 4 1	100	5
- Table	245	545	554	+ 482	200	
meg	522	245	245		15463	::
K.	709	422	422		1940	1344
Or Employ	235 50	712	715	+ 084	2360	3
MM L	4.45	130 04		# U 54	2200	

AU29 AVRIL 86 DANS LE RÉSEAU PEUGEOT TALBOT COUP DE GRIFFE SUR LE CRÉDIT

Sur tous les modèles neufs de la gamme Peugeot Talbot marqués d'une patte de lion sur le pare-brise, avec un apport initial de 30 % seulement, profitez d'un crédit exceptionnel à 9,8 % d'intérêts (taux effectif global) sur 12 mois! Attention, cette offre est valable jusqu'au 29 avril 86 (sous réserve d'acceptation du dossier par DIN - Crédipar). Alors, profitez vite des 12 jours

"coup de griffe". Offre réservée à la clientèle particulière chez les concessionnaires et agents affichant l'opération.

Nombre de mensualités	12	24	36	48
Taux effectif global du crédit	9,8%	12,9%	15,9%	17,9%
Viscoment comptant	13950,00 F	13950,00 F	13950,00 F	13950,00 F
Montant de chaque mensualité	2858,64 F	1545,96 F	1142,76F	954,46 F
Montant de l'ensemble des mensualités	34303,68 F	37 103,04F	41 139,36F	45814,08 F
Coût total de l'apération	48 253,68 F	51 053,04 F	55 089,36 F	59.764.08.F

RÉSEAU PEUGEOT TALBOT

Rechet VALEURS

385 18 377 27 1342 82 1242 82 287 29 292 90 281 80 267 93 741 50 723 41 78818 85 75627 29

Emission Racher. Frank Incl. net

LE REPLI DES COURS DU CAFE Un correctif à la surévalue de la sécheresse brésilien Le intill & beiterniegenauf . Ste in. The second day of the second d Same approved to the second se The same sections in the section of personal to they be to the terms of the term September before the party of t Constitution of the control of the c and a state of As were as the first of the control of the control

))

aktika -44-

.... **Tru**

Tending tree and the first grounds particles and the Market State of the state of th · 1000 · 第4年300年2015 (第一時後五日本) [14] | 第二十二

17 17 17 17



and the same	17	1.4	
		•	
	4.6%		
in the second	19500.00		6,48
	1 6 50 P+ /		601
Marie William	produtteloustr o ' '		The second second
	Market M.		
إستارست	esta unalla 📝 🕶 🖰		
	Maria Maria		
	The state of the s		,

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS 18 Avril

Reprise

Le calme est revenu vendredt rue Vivienne. Au premier étage, concerné au prenier chef par le relèvement de la taxation des plus-values sur les SICAV et FCP à court terme, la tendance était mieux orientée. Un peu plus haut, le MATIF avait recouvré ses esprits et une hausse d'un point environ a été enregistrée. A midi, 1640 contrats avaient été conclus (9594 la veille entre 12 h 30 et 15 h). (9594 la veille entre 12 h 30 et 15 h). (9394 la vette entre 12 n 30 et 13 n).

Sur le parquet, royaume des actions, une sensible reprise s'est produite. Les belles valeurs se sont mises sur le devant de la scène (CSF, Printemps, Sanofi, Presses Cité, Pernod, ELF, Bis, L'Oréal, Lafarge, Ciub Méditerranée, Roussel-Uclaf un moment réservé). La cotation de SCREG fut également retardée en raison de l'abondance de la demande. Bref. à la cloture. l'indica-

demande en ruson de l'abonance de la demande de la demande Bref, à la clôture, l'indico-teur instantané, améliorant son score matinal (+ 1,23 %), enregistrait une avance de 1,81 %. Signaions qu'en liaison avec le décès de Marcel Dassault l'action de l'entre-prise a baissé de plus de 3 %.

prise a baisse de pius de 3 %.

Une fois encore, ce sont les achats étrangers qui ont fait la différence. Selon les professionnels, la réaction du marché la veille a prouvé que la Bourse était parvenue à un seuil de vulnérabilité. Mais les aspirations de consolidation de la Communauté, favorisées par l'évênement fiscal, ont été déjouées. Comme à l'habitude maintenant. Jes venes domestiques maintenant, les ventes d'inactiques déclenchent 24 ou 48 heures plus tard des mouvements d'achats venus de l'extérieur.

l'extérieur.

Sur le marché de l'or, le napoléon.

toujours revigoré par le retour à l'anonymat, est monté à 600 F (+ 1,9 %)

contre 589 F. De nouveau, 6000 pièces
ont été échangées, soit le triple des
séances habituelles. Avec la baisse du
dollar, le lingot a rendu 400 F à
78 000 F. La devise-titre s'est échangée
entre 7,16 F et 7,20 F (contre
7,22 F/7,28 F).

NEW-YORK Toujours la hausse

Après un début de séance placé sons le signe de l'irrégularité, Wall Street a, de nouveau, progressé jendi, dans un marché actif. L'indice Dow Jones des principales valeurs industrielles, un moment en repli, s'est ensuite nettement redressé, battant même son record de la veille. Il s'est établi à 1 855,03, soit une progression de 7.07 points.

7,07 points.

Dans un premier temps, l'annonce de la progression de 3,2 % (en moyenne amuelle) du produit national brut su premier semestre a pesé sur l'activité autour du Big Board. Les investisseurs out craint, en effet, que ce résultat, supérieur aux prévisions, dissande la Réserve fédérale (Fed) d'abaisser son taux d'escompte. Il reste que ce chiffre est encore sujet à révision, et le marché a préféré retent d'autres nouvelles plus optimistes pour amorcer une remontée. C'est ainsi que la publication des premiers résultats timestriels de sociétés — souvent très bous — ont redonné confinnce aux opérateurs.

marché a préféré retenir d'autres nouvelles plus optimistes pour amorcer une remontée. C'est ainsi que la publication des premiers résultats trimestriels de sociétés — souvent très bons — ont redonné confinnce aux opérateurs.

Les hausses ont donc une nouvelle fois dominé, puisque, sur 2 060 valours traitées.

1 004 ont monté, 676 se sont repliées, 380 demeurent inchangées. Parmi les titres les plus actifs, on notait ATT, avec plus de 4,3 millions de transactions. US Steel et Bankamerica (plus de 2 millions de titres échangés). Le volume d'activité, toujours important, s'est cependant réduit à 161,4 millions de titres contre 173,83 millions lors de la précédente séance.

CALSENSE.

CListaire.

CListaire.

CListaire.

CListaire.

Clambillions de titres, contre 173,83 millions lors de la précédente séance.

VALEURS	Cours de 16 mai	Cours du 17 andi
Altra	42 3/8 24 1/2	42 1/2
Chara Marchattan Burk	BE 3/K	59 1/4
Du Port de Nationes Enstrate Kodak	75	76 5/8 50 3/8
Food	58 3/4 83 5/8	57 7/8 82 3/8
General Electric	78 84 1/2	78 S/9 82 7/8
LR.M.	31 5/8 154 7/8	32 3/4 154 3/4
Motel Ca	29 3/4	46 3/8 29 3/4
Schlumberger	307/8	63 7/8 30 3/8
VAL inc.	92 1/2 90 7/8	至1/2
U.S. Steel	81/4	19 5/8 56 7/8
Xasox Corp.		60 3/4

AUTOUR DE LA C

PROUVOST: CHUTE DES PRO-FITS. — Le premier groupe textile fran-çais n'a plus le vent en poupe. Son résul-tat pour 1985 a baissé et même bien baissé avec un bénéfice net de 101 mil-lions de françs (—30 %). Le phénomène avait été préva. Il résulte du repli des cours de la laine exprimés en francs. Prouvost a été obligé de constituer des provisions pour dépréciation des stocks. Le dividende net est maintenn à 1.50 F. Pour 1986, les résultats devraient se retrouver à des niveaux en ligne avec ceux de 1984, avec un chiffre d'affaires de 9,6 milliards de francs et un bénéfice avant impêt de 200 millions de francs (139 millions en 1985, 183 en 1984). PROUVOST: CHUTE DES PRO-

INDICES QUOT		
Valours françaises Valours étrangères	16 avril 139,7	17 avril 139,4
C" DES AGENTS D (Base 100 : 31 die	E CHAI	NGE

18 avril 7 3/4 %

FALLATTE (GROUPE ANDRÉ)
RÉSULTATS EN FLÈCHE Pou
l'exercice 1985-1986, qui s'achèvera l
31 sout prochain, le bénéfice net consc
lide devrait atteindre 18 millions de
france (+ 116 %) pour un chiffre
d'affaires supérieur à 500 millions
(+ 5,7 %).

VALEURS	% du nom.	% da coupon
3%	37	1844
5%	56 10	1 055
5 %		2 145
Emp. 7 % 1973	7575	
Emp. 8,80 % 77	119 51	7 980
B,80 % 78/93	105 50	7 545
LBO % 78/86	100 72	3 085
10,80 % 79/84	108 50	6 717
13,25 % 80/90	111 20	11 616
13,80 % 80/87	107 71	6.995
13,00 % 81/80	113 13	3 554
16,75 % 81/87	111 10	10 142
16,20 % 82/90	124 60	4 261
16 % juin 82	125 15	13 764
EDF. 7.8 % 61	154.50	3 567
EDF. 14,5 % 80-92	113	11 620
Ch. France 3 %	102 20	3 191
CNB Peribes	106 80	3 191
CHE Sam	110 80	3 191
CM lane, 82	102.56	3 191

Comptant

	BOU	RS	EI	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t			18 A	VR	RIL
•	VALEURS	Count pric.	Dunier cours	VALEURS	Cunta. pric.	Detrier cours	VALEURS	Cours pric.	Dertier	VALEURS	Cours pric.	Demier éous	VALEURS	Cours pric.	Dernier coars
	Actions a	u com	ptant	M. H. Mital Diployd Nos	190	96 480 183	Gulf (III Canada Hoseywell fec Hoogover	#5 540 250	55 550	SECOND	MAR	CHÉ	Mikeling, Minike M.M.B Marsh-Osinae	198 40 537	193 540 730
	Acies Pargett A.G.F. (St. Cant.) André Réadiere	7430 210	385. d 7720 21540	Nasi Worse, Navig, (Net, da) Nicolas	156 70	150.40 144 650	L.C. Industries Int. Min. Cham Johannathur	335	297	Paternale-R.D		3280 1800	Ort. Gast. Fig	280	380 270
	Applic Hydrad Adad Jolony	138 90 275 10	133 30 275 10	OPB Pactors Optory Originy-Conversion	465 208 270	446 40 209	Ketons	13 20 287	13 20 286	Alam Marackine Anythai SAPP	325 1278	800 1227 a	Petroligez Rezel St-Gobein Embellage	930 910 1125	546 1130
	Ania C. Moreco Respubligate Est	1250 583 471	1250) 585 484	Pakins-Kranensii Pakine-CP Paris Frience Paris-Crijines	\$67 \$99 333 244 40	1000 320	Michael Back Vic Micacal Renews Normale	61 67 95 10	62 80 82 90	BLP. Roloré Technologies . Catheren	719	1200 551	SCGPM Sealler SEP.	225 800 1881	225 806 1886
	Berr Ount BRP Instruction	362 504 305	361 510	Part. Fir. Geat. in	1850 250 273	201 70 6 1776 266 267 30	Climati Politiced Holding Plear Inc. Proctor Gamble	185 445	52 178 450 584	Carolf	2000 1580	2060	SEPRSoftmar	1600 275 927	1860 273 890
	Nickliche Berlänski Calf Canhoige	490 490 1030 332 60	3923 o 499	Ples Worder Piper Heideuck P.L.M.	1090 700 238	1120	Rolingo	35 241.20	35 50 240 50 264 50	C. Egup, Biect	270 145 50 227	275 147 10 230	Values de France	353	349 368 50
	CANE	250 a) 240 600	258 NO 230 40 a	THOUSE AND ADDRESS OF THE PARTY	390 2880 1710	395 2368 p	Rodunco	395	383 22 22	Douglas O.T.A	2026 1250 1071	2000	Hors	-cote	24 50
	CEGFig.	813 2412 213 60	650 638 2315 222 10	Rett. Soul. R. Hone-Faul. (c. inc.) Hazalio-Zen	236 625 161	230 50 625 196	S.K.F. Altriabolog Shorty Rhad	300 389 144	391 365	Drouge-Assurances	580 278 930	869 267 925	Cachery	56 40 373	409
	Chambouray (AL) Chambouray (AL)	102 40 1021 187	28 40 a 1010 180	Rocheta-Conpe Rocketa-Conpe Rossin (Fin.) Rossinr at File	196 90 75 210 70 50	76 50 210 10	Switch Herri Tenneco	35 35 36	45 10 200	Expend	378 906 970	362 806	Dubois Inv. (Casto.) Hydro-Energia Risillon	900 265 400	380
	CLC France del CL Mariera Cham (M	335 430 212	330 440 228 d	Sacior	218 10 26 25	71 10 209 40 s 25 50 322 40 d	Those Bill	52 10 543 22	. 22	LC.C	324 545 345	325	Romento N.V S.M.T. Goupi Screten S.P.R.	143 10 430 212 215	425
	Coinstel (Ly) Cogili Cogili	950 970 951	738 529 457	SAFT	510 1864 257 480	515 1660 297	Wegons-Les West Rand	150 25	938 24	Maria koradilist	576 550	566 563	Union Branaries	350 341	336 0

kamerica (plus de 2	millions	de titres	Corrigions	405	452	Safes de Mid	400	400						
inges). Le volume d	activité,	toujours	Cin industrialis		4250 0	Senta-Fé	188	156		Émission	Raches		É-issis	Rack
ortant, s'est ceper	ndant r	éduit à	Comp. Lyon-Alem		360	Saubet	144.30	146 10	VALEURS	Folia Incl.	nacres.	VALEURS	Émission Frais incl.	20
4 millions de titres, o	centre 17.	3,83 mil-	Concords (La)	1500	1581	Shuniar-Dynal	84 10 45 95	4780						
ions de la précédente	atunce.		CMP	25	30 30 d	Statistique [M]	140							
			Cride (C.F.II.) Crid. Gir. ind		587	SCAC	312	377	1			SICAV	47	
	Cours de	Cours du	Cr. Universal (Circ)		1075	Smale Heatman	501	512	1			SICAV	4 / /	4
VALEURS	16 mai	27 and	Cristal		1104 0	SEP. 80	260	250						
	42 3/8	42 1/2	Deckby S.A			Serv. Sougs. Velt	\$2.50	91	A.A.A.	572.22 435.64	665 82 415 89	Francis	395 IR	
		243/4	Durty Act. d. II.	2240	2260	Sei	36	85 50	Actors effectives	677 81	551 61			
Marchattan Busk	BE 3/K	58 1/K	De Dierich		1104	Scotal		430	Additional	HIS	612 ES	Fraction		
Marchattan Buck	48 1/8	48 1/8	Debisech S.A	1798	1235	Scera-Alcetel	\$200	****	A.G.F. 5000	519 77	507 09	Fracador	741 50	723
ns de Namenco no Kosint	76	76 5/8 59 3/8	Dalmari Visif. (Fix.)	1145	1174	See	338	351 50	A.G.F. ROJ	1203 70	1191 78	fractioner	78818 85	
		577/8	Didot-Bossin	585	808	Sph (Plast, Hándas) SMAC Apútoid			A.G.F, interlands	465 32	453 97	Fruction	575 07	568
d Sectric		R13/8	Desg. Tom. Pub	50	52	Stá Giránie-CP	. 22	40.40	AGF. COLG.	1962 67	1158.08	Forci-Premier	12823 81	12732
Bectric	78	78 S/9	State Base. Victor		1720	Sofal fearothry	1335	1300	Aglino	676 62	660 12			1066
Motors		\$27/8 323/4	Ener Victal		1273	Sodo			Aleast		212 08	Gustion		
		154 3/4	Economeia Carting	656	660	Soliconi	2007 2006	200	ALTO	195 78	186 80	Gestion Associations	150 12	
	46 1/8	46 3/8	Sicon Empe	490	400	S.O.F.LP. 000	147 50	153.40	America-Valor	782 13	746 56 4	Gestion Machilles		683
Ca		29 3/4	Bectro-Fitme	1137	1110	Soing		1120	Arolingus Geston	434 88	415 16	Gost, Randomett		
	67 1/4	637/8	Bi-Autorgaz	353 60	386 30 d	Southern Autop	525		Argumentes		379 30	Gest. S& Forner	718 18	626
charger		303/8	ELM Lebes	580	500	Souther	830	230	Associa	1193 32		Hacamana Astocist.	1228 39	1228
he		12 1/8	finalf-Bratague	278	289	Special	143	142	Austic	1185 97	1132 01	Haustrano goat terra	1095 48	
Carbide	23 1/4	23	Entrapôta Paris		508	SPL	864	654	Boston Investiga	452 60	432 08	Houseston Colorers	1325 79	1325
***************************************	20 1/2 1	19 5/8	Spangere (5)	2215		Special productions	811	769	Bryd Associations	2587 43	2589 85	Handram Objected.	1253 22	1263
ghouse	57 3/8	56 7/8 60 3/4	Emp. Acousel	122 80	122 20	Sanz (Fig. del-CIP	1415	1377	Capital Plat	1606 32	1606 32	Hausmann Obigation .	1612 73	1539
Cap	DO 1/2	80 3/4	Eurold	2250		Starni	525	515	Columbia (sk W.L.)		853 08	Hosson	1206 54	1170
			for	2750	****	Takinger	1971	1971	Convetinum		378 10		804 98	577
COPPEUL			Finales	224	230	Testas Acquites		540	Cortal court terms	11843 52	11643 62	Indo-Suz Values	750 91	716
CORBEILL	E	- 1	PP	180 50	****	Tour Effet	E34	650	Cortess	873 20	929 07	led touching	13623 87	12366
-			fac	870	****	(MarSMD	585 829	801 829	Confidence	452 74	432.21		12000 04	11626
ALLATTE (GROU	PE AN	DRE):	forcine (Ca)	570	580	United	2000	2650	Croise. Mercure	2598 91	2523 21	Intereliect France	448 21	425
ULTATS EN FLE			Foor. Ageche-VII		768	Un. inen. France	630	250	Craise temobil	E28 47	529 97	intervalent intest	647.48	
reice 1985-1986, m			Force Exponence		****	Un. Ind. Codelt		495A	Craise Protogo	338 02	322 fil	lovest ant		
TOUR 1763-1980, (N	R SECDO	WELL IC	Comba	470	476		1440	1200	Pilaten	176TA 46	ASSEA AS			ITTOU

SULTATS EN rereice 1985-198 août prochain, lé devrait attei ancs (+ 116 % affaires supérie 5,7 %).	lé, qui s'a le bénéfice ndre 18 m 5) pour u	chèvera le net conso- nillions de n chiffre	From: Agents-VI. From: Eporesian Francism Francism Francism Francism Francis LAR.D. Francis LAR.D. Francis Lal Francis Lal GAN Gamesex	1135 112 50 475 20 6200 560 13230 647	470 6350 537 6 12660	Un, Inen, Fource Uh, Ind, Celdit Unione U.T.A. 1 Vices Vices Vices Waterman S.A. Breec, de Marie	630 1350 7 95 1140 501 199 442 124 30	530 8 10 2140 510 191 0 469 60 124 70 d	Crains. Ismobil. Crains. Protogo Drindar Drontal-Franco Drostol-Insurias. Oputol-Siferatio Drostol-Siferatio Drostol-Siferatio Drostol-Siferatio Ecosic Ecosic Effects Siferatio Branch Branch Branch Branch Branch	12554 46 602 13 1058 10 254 52 148 90 1154 51	322 fill 12554 46 574 fill 1010 12 242 96 142 15 1137 45 1088 56 4	Luffitte-Expension Luffitte-France	647 4 14429 6 17239 7 1163 7 150 1 212 8 128670 5 866 6 338 0
VALEURS	% du nom.	% du coupon	Girst Ener Gfreior Gr. Fir. Corete	2635 263 30 800	2740 361 608	Etrang	ères		Epartic Epartourt Siese Eparges Associations	7750 33 23801 03	58273 22 7731 23865 23	Leffice-Doing	312 0 156 8 220 5
3 %	37 56 10 7575 119 51 105 50	1 644 1 055 2 145 7 990 7 545	Gde Moof. Peris Groups Victoirs G. Tomep, Ind. Iconindo S.A. Iconi	451 500 358 50 557 875	419 50 4676 470 487 579 di 871 8466	Alcon Alcon Alcon Alcon Alcon Alcon Alcon Alcon Bents	481 248 1862 545 336 470 166 254	507 1685 530	Epurges-Copies. Epurges-Industr. Epurges-Industr.	7678 61 1549 24 724 03 643 70 1701 80 195 49 1217 36 410 87	1466 25 190 26 1162 16	Lion-Associations Lion-Associations Lion-Associations Lion-Associations Lion-Associations Lion-Association Lion-Association Michael Lion-Association Monacia	71445 0 24337 0 70946 5 584 3 154 3 482 4

Para de Numbras	75	76 5/W	Dalmani Visif. (Fig.)	1145	1174	See	338	351 50	A.G.F. RCU	519 77	507 05	inchesion			Perces Gasapa	845 41	817 10
tenan Kodak	56 3/	4 57%	Didot-Boxin	585	608	Sph (Place, Himles)	230	325	A.G.F. Interlands	1203 70 465 32	1191 78 453 97	Fruction	7681885		Patentine Retails	1077 36 1589 56	1075 ZB 1558 39
1	83 6/	B 23/8	Desg. Trans. Pub.	50	52	SMAC Applied	82	85 30	AGF. COLG.	1962 67	1158.08	fract ECU	575 07	568 57 12732 62	Phanet Placements	267 06	255 62
eral Electric	78	785/9	Ster. Bans. Victor	1775	1720	Stá Gárárais-CP	1335	1300	Station			Fracti-Premiers	12923 91			758 08	
eal Motors	31 5/	Z (827/8	Ener Victal	1227	1223	Sofal fearoline	1700	1885	Aglino	222 15	600 12 212 08	Futurobig	1067 32	1086 26	Piere Investor.		723 70
djest	31 5/	32 3/4	Economess Carting	656	660	Solio	347	342	ALTO	222 15		Gestion	A2917 96	62761 08	Placement on terms		689 10 52
Ľ		154 3/4	Sixto-Empa	490		Softoni	866	269	ALTO	195 78	186 50	Gestion Associations	150 12	148 82	Pleasant J		51051 67
a ca	29 3/4	46 3/8 29 3/4 63 7/8			400	20'ET5'00	147 50	153 40	America-Valor	782 13	746 56 4	Gestom Mability	725 63	#13 68 c	Por Associance		21997 21
	62 1/4	617/8	Electro-Fitanc	1137	1110	Soing	1131	1120	Arologue Geston	434 88	415 16	Gost, Randomett	475 22	453 67	Province Investig,	R05 94	483
umberger	307/	0 1 20 2/8	Bi-Autorgez	351 00	386 30 (Southern Autog	585	805	Argumentes		375 30	Gest. S& France	718 19	696 58	Rengatic	172 31	109 76
CO		32 1/2	ELM.Labbet	580	500	Southel	\$30	230	Aestoic	1193 32	1193 32	Housemann Autopint.	1228 39	1228 39	Revenue Trimestriels	6066 96	6006 91
n Carticle	807/	8 62 1/8	finall-firatogae	278	289	Speichen	143	143	Aureit	1185 97	1132 01	Houseway court terms	1095 48	1095 48	Reverse Vert	1202 87	1201 47
n Certifie	23 1/4	23	Estrapõta Paris	582	S08	ZPL	864	654	Boston Investige	462 60	432 08	Heurenso-Epirgre .	1325 79	1325 79	St-Honori Assoc	13613 44	13545 71
Steel		195/8	Charges (5)	2215		Spie Batgaciles	511	769	Brad Associations	2587 43	2589 65	Hamirton Observer,	1253 22	1263 22	St-Honori Bio-airment,	663 12	652 14
stinghouse	並引	567/8 503/4	Emp. Acousel	122 80	122 20	Sanz Fig. del-CP	1415	1377	Capital Plat	1606 32	1606 32	Hausmann Oblassion .	1612 73	1539 80	Se-Hosoni Pacifique	464 80	467 51
W COLD	60 1/1	1 002/4	EBRIK	2250		Sumi	525	515	Colombia (inc W.L.)	893 58	853 08	Homon	1206 54	117043	Settonori P.M.E.	393 92	376.06
			for	2750		Takkinger	1971	1971	Convetinum	383 22	378 10		804 98	577 55	St-Hoseni Real	11063 29	11009 25
			Ficeless	224	230	Testus-Acquites	506	540	Cortal court were	11643 62	11843 62	Indo-Suz Values		716 86	St-Horori Renderant	12918 26	12963 90
CORBE	ILLE		(RP	180 50		Tour Effet	E34	650	Cortes	873 20	929 07		750 91		St Honord Technol	767 09	722.75
_			fee:	870		USerSMD	585	801	Codintor	452 74	432.21	Inc. trançaise	13623 87	13366 74	St-Honoré Valor		11923 55
BATTATON A	marme .	TINDS.	forcio (Ca)	570	580	(behal)	829	829	Croise. Mercure	2598 91	2523 21	interition	12092 01	11626 93	Storece		10791 58
FALLATTE (C			Forc. Ageche-VI	738	768	MAP	2000	2650	Croise temobil	628 47	529 97	Interediect France	448 21	425 98	Sécur. Mobilion	422 95	403 77
Sultats en			Force Exposuries	4195		Un. leen. France	630	630	Croise Protegy	338 02	322 (1)	internaleus ledest	647 48	518 C9	S&court terms	12800 87	
ercice 1985-198	6. qui s'ac	bèvera le	Fencies	470	670	Un. Ind. Cridit	1350	1380	Distance of the last	12554 46	12554 45	invest. net	14429 63	14400 83 e		***************************************	12705 58
acût prochain.				1135	1140	Uniner	795	8 10	Disting			Iver Objectiv	17239 75	17206 344	Secaden (Ceeden 187)	784 57	772 98
			Forieter			UTA	2140	2140	Drouge France	502 13	574 83	lovest. Pleasagests	1163 70	1154.83	Sco-Amointen	1307 31	1304 70
é devrait attei			Fougarate	112 50	112 50	Vicat	501	510	Drocot-Investig	1058 10	1010 12	Japanic	150 16	143.35	SFI t. a it	561 31	544.96
ncs (+ 116 %) pour un	chiffre	France LARD	475 20	470	Viete	199	191 a	Droutt-Giornia	254 52	242,98	Janeiperpre	212 91	209 76	Scalemo	800 80	784 49
ffaires supérie	sur 1 500	millions	Francis Lab	6200	6350	Waterman S.A	442	460 ED	Drostt-Silvenion	148 90	142 15	Leffers-on-come	128670 58	129670 58	Sicary 6000	324 92	316 22
5,7 %).			From Paul Renerd	560	527 0	Branc. cla Martic	124 30	124 70 d	Ecocic	1154 51	1137 45	Contract			Singlares	508 13	494 53
			6AK	13230	12660		144.00	124 70 0	Group Scor	10723 30	10898 55 4	Leffite-Coperaion	B66 63	826 38		306	384 43
			62000	647	561				Group Scor	10723 30 253 28	10898 56 4 241 79	Laffette France	338 01	322 68	Since		384 43 223 78
	·		Grant Ener						Charge			Laffice-Japon	338 01 312 04	322 66 297 89	Shorts	225 93	223 78
VALEURS	*	% du	62000	647	561	Étran			Renge Eperic	253 28	241 79 58273 22	Lafficte-Supon Lafficte-Supon Lafficte-Oblig	338 01 312 04 156 86	322 68 297 89 148 75	Shortin Shortin Shortin	229 93 365 58	223 78 384 97
VALEURS	% du nom.	% de coupon	Grant Ener	547 2635	2740	Étran	gères		Efector Siere	253 28 69409 90 7750 33	241 79 68273 22 7731	Laffice-Japon Laffice-Japon Laffice-Oblig Laffice-Rend	338 01 312 04 156 86 220 50	322 66 297 89 148 75 210 58	Shevenin Shevenin Shevenin SL-Est	223 93 385 58 1310 65	223 78 384 97 1251 22
VALEURS			Gamenet Giz et Einer Géreiet G. Fiz. Connte. Gde Mixel. Paris	847 2635 263 30	2740 281	Étran	gères		Efector Siew Energie Epartic E	253 28 68408 90 7750 33 23801 03	241 79 68273 22 7731 23865 23	Laffice-Super Laffice-Strip Laffice-Oblig Laffice-Field Laffice-Totyo	338 01 312 04 156 86	322 68 297 89 148 75	Sheeth Sheeth Shiete SL-Fa SIG	229 93 395 58 1310 55 949 58	223 78 384 97 1251 22 906 10
	du nom.	coupon	Grant Ener	547 2535 353 30 800	2740 281 600	Étran	1990 481	507	Efectop Steev Energie Epertor Epertoret Steev Epertoret Steev Epertoret Steev Epertoret Steev Epertoret Steev	253 28 68408 90 7750 33 23801 03 7678 61	241 79 58273 22 7731 23865 23 7802 58	Lefficia-Repor Lefficia-Repor Lefficia-Golg, Lefficia-Tokyo Lefficia-Tokyo Lon-Associations	338 01 312 04 156 86 220 50	322 66 297 89 148 75 210 58	Sheeth Sheeth Sheetr SL-St SLG SNL	229 \$3 365 56 1310 66 949 58 1175 18	221 78 384 97 1251 22 905 10 1121 89
3%	du nom.	1 844	Gineratz Ginz at Eleat Ginalet Giz. Fiz. Coreatz. Gale Milosi. Paris Groups Victoline	547 2635 363 30 600 411	565 2740 361 608 419 50	Étran	1950 481 248	507	Electop State Elector Elector Epercer Epercert State Epergen Amountions Epergen Option Epergen Oction	253 28 68408 90 7750 33 23901 03 7678 61 1549 24	241 79 58273 22 7731 23865 23 7802 58 1478 98	Laffice-Super Laffice-Strip Laffice-Oblig Laffice-Field Laffice-Totyo	338 01 312 04 156 86 220 58 - 7136 85	322 66 297 89 148 75 210 58 1085 39	Sheet Sheeth Shinter S.LEst S.L.E. S.M.L Schimest	229 93 395 50 1310 66 949 58 1175 18 151 10	221 79 384 97 1251 22 905 10 1121 69 826 19
3%	du nom.	1 844 1 065	Gamenez Giz et Einez Gioulot Giz Fiz. Conneiz. Gide Mool. Paris Groupe Victoire Groupe Ind. Lamindo S.A.	547 2535 253 30 800 411 4550	568 2740 361 808 41950 4676 470	Étran	750 481 248 1862	507 1685	Elector Store	253 28 68409 90 7750 33 23801 03 7678 61 1549 24 724 03	241 79 58273 22 7731 23865 23 7602 58 1478 96 691 20	Lafficia-Rispon Lafficia-Rispon Lafficia-Rispon Lafficia-Rispon Lafficia-Rispo Los Associations Lice-Institutionale	338 01 312 04 156 86 220 58 1136 85 11445 05 24337 05	322 64 297 89 148 75 210 58 1065 39 11445 06	Sheers Sheering Shinter SL-Est SLE SNJ Schiner Soggerges	229 93 395 58 1310 65 949 58 1175 18 551 18 396 44	221 72 384 97 1251 22 905 10 1121 69 826 19 382 11
3 %	37 56 10	1 844	Gamenez Giz et Einez Gioulot Giz Fiz. Conneiz. Gide Mool. Paris Groupe Victoire Groupe Ind. Lamindo S.A.	547 2635 2635 2633 600 411 4599 463 500	568 2740 361 608 419 50 4676 470 487	Étran AEG	750 461 248 1862 645	507 1685 630	Choop Store Drurgie Drurgie Epartic Epartoret Store Eparty Amonacions Eparty Copins	253 28 68408 90 7750 33 23801 03 7672 61 1549 24 724 03 643 70	241 79 58273 22 7731 23865 23 7802 58 1478 98 891 20 814 51	Laffitta-Renne Laffitta-Rend Laffitta-Rend Laffitta-Tokyo Laffitta-Tokyo Loffitta-Tokyo Loft-Association Lico-brachationasia Lico-plat	338 01 312 04 156 86 220 58 - 1136 85 11445 05 24337 05 70846 50	322 98 297 89 148 76 210 58 1085 39 11445 06 24276 38 70244 08	Shower Shower Shower Shower SLE SLE SLE SNI Springer Soppergue Sopper	229 53 365 56 1310 66 949 58 1175 18 361 18 396 44 1048 85	221 72 384 97 1251 22 905 10 1121 69 826 19 382 11 7001 10
3 %	37 56 10	1 644 1 055 2 145	Gamenat Gate at Essa. Gifustot Ga-Fis. Consta. Gale Moof. Perio Groups Victorie G. Tomesp. Ind. Interiories S.A. Interiories	547 2635 2633 30 600 411 4890 463 500 358 50	568 2740 261 808 419 50 470 487	Étrain ALG	750 461 248 1662 645 336	507 1685 630	Ciscop Sicre Energie Epartie E	253 28 68408.90 7750 33 23801 00 7878 61 1549 24 724 03 643 70 1701 80	241 79 58273 22 7731 23855 23 7802 98 1478 99 691 20 814 51 1656 25	Laffitta-France Laffitta-Delig. Laffitta-Delig. Laffitta-Place Laffitta-Place Laffitta-Place Line-Associations Line-Asso	338 01 312 04 156 86 220 58 1136 85 11445 05 24337 05 70946 50 584 30	322 98 297 89 148 75 210 58 1065 39 11445 05 24276 36 70244 06 567 28	Sheen Sogoppe Sogoppe Sogoppe Sogoppe	223 \$3 365 50 1310 56 949 58 1175 18 561 18 396 44 1046 85 1266 89	223 78 384 97 1251 22 905 10 1121 69 326 19 382 11 7001 10 1206 48
3 %	37 56 10 7575 119 51	1 644 1 055 2 145 7 990	Gamenac Girz et Einer Glouket Ge. Fin. Connete. Gir Minor. Perio Groups Victobe G. Tomep. Ind. Institutes S.A. Institutes S.A. Institutes S.A.	547 2635 2633 803 411 4890 463 500 358 80 557	568 2740 281 808 419 50 470 487	Étrain AEG	750 481 248 1862 646 336 470	507 1685 630	Group Size Despie Despie Eparitic Epari	253 28 68408 90 7750 33 23801 03 7578 61 1549 24 724 03 643 70 1701 80 195 49	241 79 58273 22 7731 23855 23 7802 58 1478 99 691 20 814 51 1656 25 190 25	Laffitas-Roper Laffitas-Roper Laffitas-Roper Laffitas-Ropes Laffitas-Ropes Laffitas-Ropes Line-Associations Line-Associations Line-Associations Line-Associations Line-Associations Line-Roper Line-Ro	338 01 312 04 156 86 220 58 1136 85 11445 05 24337 05 70946 50 584 30 154 32	322 98 297 89 148 75 210 58 1065 39 11445 06 24276 36 70244 06 567 28 147 32	Shares Shares Shares Shares SL-Est SLE SLE SCH Schines Sopperges Sopper Sopper Cold Service	229 \$3 365 56 1310 65 949 56 1175 18 561 19 396 44 1048 65 1265 89 523 62	221 78 394 97 1251 22 905 10 1121 69 826 19 382 11 1001 10 1204 41 499 88
3 %	37 56 10 7575 119 51 105 50	1 844 1 065 2 145 7 990 7 545	Gamenat Gira ti Einer Gfreide Gr. Fiz. Connie. Gir Mitori. Paris Groups Victoire G. Tomps, Ind. Iconinsos Iconinsos Iconinsos Iconinsos Iconinsos Iconinsos	547 2635 353 30 600 411 463 463 500 358 50 557 875	568 2740 281 808 419 50 470 487 579 di	AEG	750 481 248 1862 645 336 470 166	507 1685 630	Electric Sizer Electric Electr	253 28 68408 90 7750 33 23801 03 7878 61 1549 24 724 03 643 70 1701 80 195 49 1217 36	241 79 58273 22 7731 23865 23 7802 58 1478 99 891 20 814 51 1866 25 190 26 1162 16	Lafficia-Prience Lafficia-Depoi Lafficia-Debig. Lafficia-Piend. Lafficia-Piend. Lafficia-Piend. Lin-Associations	338 01 312 04 156 86 220 58 - 1136 85 11445 05 24337 05 70946 50 584 30 154 32 482 47	322 98 297 89 148 75 210 58 1065 39 11445 06 24276 36 70244 06 567 28 147 32 460 59	Sheer Sheer Sheer Sheer SL-fit SLE SLE SNL Sopier Sopier Sopier Sopier Sopier Sopier Technolis	229 \$3 365 56 1310 65 949 56 1175 18 551 18 396 44 1048 65 1265 89 523 62 1248 43	221 78 384 97 1251 22 906 10 1121 69 826 19 382 11 7001 10 1204 49 499 88 1191 62
3 %	37 56 10 7575 119 51 106 50 100 72	1 844 1 055 2 145 7 990 7 545 3 085	Gamenat Gira ti Einer Giraket Gir Fiz. Connie. Gir Mitori. Paris Groups Victoire G. Tompo, Ind. Iconinsto S.A. Iconinent Instructual Instructual Instructual Instructual Instructual Instructual Instructual Instructual Ins	547 2635 353 30 600 411 463 463 500 358 50 557 875 8200	568 2740 261 608 419 50 467 487 487 579 di	Étrain AEG	750 481 248 1862 645 336 470 166	507 1685 530	Ciscoro Siore Desigie Eparcic Eparcort Siore Eparco	253 28 88408 90 7750 33 23801 00 7878 61 1549 24 724 03 643 70 1701 80 195 49 1217 36 410 87	241 79 58273 22 7731 23865 23 7802 58 1478 99 891 20 814 51 1866 25 190 26 1162 16 352 24	Lafficia-France Lafficia-Stepe Lafficia-Oblig Lafficia-Oblig Lafficia-Oblig Lafficia-Food Lafficia-Food Lafficia-Food Lafficia-Food Lico-Food Lico-Food Lico-Food Lico-Food Lico-Food Michael Mondale Investmen Mondale Investmen Mondale Investmen Mondale	338 01 312 04 156 86 220 58 - 1136 85 11445 05 24337 05 70946 50 584 30 154 32 482 47 9840 05	322 98 297 89 146 75 210 58 1065 39 11445 06 24276 36 70244 06 567 26 147 32 460 59 5840 06	Silmantin Silmantin Silmantin Silmantin Silmantin Silmantin Silmantin Silmantin Silmantin Sopportur	229 93 365 56 1310 65 949 58 1175 18 551 18 396 44 1046 85 1266 89 522 62 1241 43 388 95	221 78 384 97 1251 22 905 10 1121 69 325 19 382 11 1001 10 1204 41 499 88 1191 62 380 86
3 %	37 56 10 7575 119 51 105 50 100 72 108 50	1 644 1 065 2 145 7 990 7 545 3 085 6 717	Gamenac Girc et Einer Glouket Ge Fin, Connete. Grie Mitori. Perio Groups Victobe G. Tomep, Ind. Interioride S.A. Interioride Interioride Interioride Interioride Interioride Interioride Interioride Interioride Interioride	547 2635 263 30 800 411 489 463 500 354 80 557 875 8200	568 2740 361 608 419 50 467 470 487 579 di 571 5406 550	Étran Also Alson Alson Alson Alson Alson Bande Ausnican Bande Antarions Artad Assurians Alfons Bande Assurians Alfons Banque Morgen Banque Morgen	150 481 248 1862 546 336 470 166 254 533	507 1685 530 253 90 830	Ciscos Siere Energie Energie Epartic Epartourt Sieue Epargue Amonations Epargue Orien Epargue Unit Epa	253 28 88408 90 7750 33 23801 03 7878 61 1549 24 724 03 643 70 1701 80 195 48 1217 36 410 87 1290 40	241 79 58273 22 7731 23856 23 7602 58 1478 99 691 20 614 51 1666 25 180 28 1162 16 352 24 1257 82-0	Lafficia-France Lafficia-Dolog Lafficia-Dolog Lafficia-Polog Lafficia-Totyo Lafficia-Totyo Lon-Ausociation Lion-Funthationada Lionplas Lionplas Livest portubulilo Michiganica Mondiale Invastinates M	338 01 312 04 156 86 220 58 - 1136 85 11445 05 24337 05 70945 50 594 30 154 32 482 47 9840 06 457 29	322 98 297 89 146 75 210 58 1065 39 11445 05 24276 36 70244 06 567 26 147 32 460 58 5640 05 436 56	Sheer Sheer Sheer Sheer SL-Est SLE SLE SCH-MI Schools Sopport Sopport Sopport Sopport LLA LLA LLA LLA LLA LLA LLA LLA LLA LL	229 93 395 59 13 10 55 949 56 1175 18 551 19 396 44 1046 85 1265 89 523 62 1244 43 396 95 108 52	221 78 384 97 1251 22 906 10 1121 69 826 19 382 11 7001 10 1204 49 499 88 1191 62
3 %	37 56 10 7575 119 51 105 50 100 72 108 50 111 20	1 644 1 055 2 145 7 990 7 545 3 085 6 717 11 616	Gameset Gire et Einer Glouket Ge. Fin. Connete. Gale likhof. Perio Groupe Victobe G. Timmp, Ind. Interiorido S.A. Interiorido	547 2235 353 30 600 411 4650 463 500 358 50 557 875 8200 895 195	568 2740 361 808 419 50 4678 470 487 579 d. 871 5405 650	AE.G	7190 481 248 1862 646 336 470 166 254 533 1125	507 1685 530 253 90 630 7013	George Stee Despie Epartie	253 28 88408.90 7750 33 23801 03 7878 61 1549 24 724 03 643 70 1701 50 195 49 1217 38 410 17 1290 40 9989 10	241 79 58273 22 7731 23865 23 7802 58 1472 58 691 20 614 51 1656 25 180 25 1162 16 352 24 1237 624 9536 13	Laffics-Prince Laffics-Dron Laffics-Dron Laffics-Dron Laffics-Play Laf	338 01 312 04 155 86 220 58 1145 05 24337 05 584 30 154 32 482 47 9840 05 153 93	322 98 237 89 140 75 210 58 1065 39 11445 06 24276 36 70244 06 567 26 460 50 5640 06 436 56 146 95	Shares Shares Shares Shares SL-Est SLE SLE Solines Sopper Sopper Sopper Sopies Sopies LAP, beeste LLAP, beeste Unitered	229 93 385 58 1310 85 949 58 1175 18 531 18 396 44 1046 85 1266 89 522 62 1241 43 388 95	221 78 384 97 1251 22 905 10 1121 69 325 19 382 11 1001 10 1204 41 499 88 1191 62 380 86
3 %	37 56 10 7575 119 51 100 50 100 72 108 50 111 20 107 71	1 844 1 055 2 145 7 990 7 545 3 085 6 717 11 616 8 995	Gamenat Gira et Einer Glouket Gr. Fiz. Coneix. Gir Mord. Peris Groupe Victories G. Tomp, Ind. Isominate Is	547 2235 363 30 600 4111 463 500 358 50 557 875 8220 695 7500 250	568 2740 381 608 419 50 470 487 579 6 871 9406 650	Étrain AEG. Alco Alco Alco Alco Alco Alco Alco Alco	1990 461 248 1962 646 336 470 166 254 633 1125 33000	507 1885 530 253 93 830 1013 32950	Efector Siere Energie Epartic Epartor Siere Epartor Siere Epartor Amonostices Epartor Amonostices Epartor Coles. Epartor Industria Epartor Coles. Epartor Industria Epartor Coles. Epartor Industria Epartor Coles. Epartor Industria Epartor Coles.	253 28 88408 90 7750 33 23801 03 7878 61 1549 24 724 03 643 70 1701 80 195 48 1217 36 410 87 1290 40	241 79 58273 22 7731 23865 23 7802 55 691 20 614 51 1866 25 180 25 1162 16 392 24 1287 82-9 9536 13	Lafficia-Prience Lafficia-Drien Lafficia-Drie, Lafficia-Priend Lafficia-Priend Lafficia-Priend Lafficia-Priend Lion-Associations Lion-Institutionale Lion-Institutionale Lion-Institutionale Lion-Institutionale Lion-Institutionale Lion-Institutionale Michierunde Mondule Institutionale Mondule Mo	338 01 312 04 195 86 22036 16 11446 05 24337 05 70946 50 584 30 154 32 482 47 9840 45 457 29 153 93 6579 45	322 98 297 89 140 75 210 98 1065 39 11446 06 24276 36 70244 08 567 28 467 32 460 35 146 95 6566 32	Sheer Sheer Sheer Sheer SL-Est SLE SLE SCH-MI Schools Sopport Sopport Sopport Sopport LLA LLA LLA LLA LLA LLA LLA LLA LLA LL	229 93 395 59 13 10 55 949 56 1175 18 551 19 396 44 1046 85 1265 89 523 62 1244 43 396 95 108 52	221 72 384 97 1251 22 905 10 1121 69 326 19 382 11 1001 10 1204 41 49 88 1191 82 380 86 108 52
3 %	du nom. 37 56 10 7575 119 51 106 50 107 72 108 50 117 20 107 71 113 13	1 844 1 085 2 145 7 990 7 545 3 085 6 717 11 616 6 995 3 254	Gamente Gire et Einer Gfouler Ge-Fin, Chreete Ge-Fin, Chreete Groupe Virtaine G. Tomep, Ind. Igenindo S.A. Isonindo S.A. Isonind	547 2235 353 30 600 4111 463 500 358 50 557 875 8250 695 250 696 250 610	568 2740 381 808 419 50 4670 470 487 579 di 871 8405 680 2380 2605	Étran Also Also Also Also Also Also Also Also	7150 481 248 1852 646 470 166 254 633 1125 33000	507 1885 530 253 90 830 7013 32350 550	Ciscos Siere Energie Energie Eparisc Eparener Siere Eparener Siere Eparener Siere Eparener Siere Eparener Amonstone Eparene Indiana Eparene Indiana Eparene Indiana Eparene Indiana Eparene Indiana Eparene Indiana Eparene	253 28 88408.90 7750 33 23801 03 7878 61 1549 24 724 03 643 70 1701 50 195 49 1217 38 410 17 1290 40 9989 10	241 79 58273 22 7731 23865 23 7802 56 1478 39 691 20 514 51 1865 25 1162 16 352 24 1267 82 9 9536 13 507 24 1825 08	Lafficia-France Lafficia-Stage Lafficia-Oblg Lafficia-Oblg Lafficia-Oblg Lafficia-Oblg Lafficia-Foccia Lafficia-Foccia Lion-Association Lion-Association Lion-Association Lion-Association Mondale Investiness	338 01 312 04 155 86 220 58 1145 05 24337 05 584 30 154 32 482 47 9840 05 153 93	322 98 237 89 140 75 210 58 1065 39 11445 06 24276 36 70244 06 567 26 460 50 5640 06 436 56 146 95	Silmente Silmente Silmente Silmente Silmente Silmente Silmente Silmente Silmente Soppergue Soppergue Soppergue Soppergue Lindente	229 93 395 59 13 10 55 949 58 1175 18 551 19 396 44 1048 65 1266 89 523 62 1248 43 398 95 108 52 431 64	221 72 384 97 1251 22 905 10 1121 89 325 19 382 11 1001 10 1204 41 489 88 1191 82 380 86 1196 82 411 97
3 %	du nom. 37 56 10 7575 119 51 105 50 100 72 108 50 117 20 107 71 113 13 111 10	1 844 1 005 2 045 7 990 7 545 3 085 6 717 11 616 6 395 3 3 554 10 142	Gamenat Girz et Einer Gloubet Ge. Fin. Connete. Gale Hole, Peris Groupe Victobe G. Timmp, Ind. Institute S.A. I	547 2255 253 30 600 411 4680 463 500 358 50 557 8220 855 850 250 610 98	5661 2740 2811 608 419 50 4570 467 467 467 467 271 579 60 280 280 605 102 605	Étrain AE.G. Alco Alc	1990 461 248 1862 546 336 470 166 254 633 1125 33000 546 61 10	507 1885 530 253 90 1013 32950 550 32 40	Efector Siere Energie Epartic Epartor Siere Epartor Siere Epartor Amonostices Epartor Amonostices Epartor Coles. Epartor Industria Epartor Coles. Epartor Industria Epartor Coles. Epartor Industria Epartor Coles. Epartor Industria Epartor Coles.	253 26 68408 30 7750 33 23901 03 7578 51 1549 24 774 03 643 70 195 48 1217 36 410 87 1290 40 9889 13 1912 82	241 79 58273 22 7731 23865 23 7802 56 1478 39 691 20 514 51 1865 25 1162 16 352 24 1267 82 9 9536 13 507 24 1825 08	Lafficia-Prience Lafficia-Drien Lafficia-Drie, Lafficia-Priend Lafficia-Priend Lafficia-Priend Lafficia-Priend Lion-Associations Lion-Institutionale Lion-Institutionale Lion-Institutionale Lion-Institutionale Lion-Institutionale Lion-Institutionale Michierunde Mondule Institutionale Mondule Mo	338 01 312 04 195 86 22036 16 11446 05 24337 05 70946 50 584 30 154 32 482 47 9840 45 457 29 153 93 6579 45	322 98 297 89 140 75 210 98 1065 39 11446 06 24276 36 70244 08 567 28 467 32 460 35 146 95 6566 32	Silmantin Silmantin Silmantin Silmantin Silmantin Silmantin Silmantin Silmantin Silmantin Sopportur Soppor	229 93 385 58 1310 58 1310 58 1173 18 151 18 386 44 1048 65 1266 89 523 62 1248 43 388 95 108 52 431 54 1301 91	223 78 384 97 1251 22 906 10 1121 69 382 11 382 11 7001 10 1206 41 499 88 1191 62 380 86 106 52 411 97 1342 97 1360 87
3 %	du nom. 37 56 10 7575 119 51 100 50 100 72 108 50 111 20 107 71 113 13 111 10 124 60	1 844 1 055 2 145 7 990 7 545 2 085 6 717 11 616 6 935 3 554 10 142 4 261	Gamenat Gira et Einer Glouket Ge. Fiz. Connete. Gels Mord. Paris Groups Victories G. Terrap, Ind. Iconinsto S.A. Iconinsto S.A	547 2235 353 30 600 411 4850 463 463 500 557 875 875 875 875 875 875 875 875 875	560 2740 000 41950 4670 467 467 579 d 871 8405 650 505 605 605	Étrain AEG. Alco Alco Alco Alco Alco Alco Alco Alco	7190 481 248 1862 1862 1863 166 254 470 166 254 533 1125 33000 546 61 10 7200	5077 1985 530 253 90 830 1013 32950 550 1194	Ciscos Siere Energie Energie Eparisc Eparener Siere Eparener Siere Eparener Siere Eparener Siere Eparener Amonstone Eparene Indiana Eparene Indiana Eparene Indiana Eparene Indiana Eparene Indiana Eparene Indiana Eparene	253 28 6840.9 90 7750 30 23901 00 7678 61, 1549 24 724 07 1701 80 195 48 1217 36 410 87 1290 40 9989 10 531 33 195 80 331 33	241 79 58273 22 7731 23855 23 7802 56 691 20 814 51 1865 25 1162 16 392 24 1287 82 9536 13 507 24 1825 02 1825 02 1825 02	Lafficia-France Lafficia-Stage Lafficia-Oblg Lafficia-Oblg Lafficia-Oblg Lafficia-Oblg Lafficia-Foccia Lafficia-Foccia Lion-Association Lion-Association Lion-Association Lion-Association Mondale Investiness	338 01 312 04 195 86 220 35 16 11445 05 24337 05 70946 50 584 30 154 32 482 47 9840 05 487 36 153 23 6579 45 13218 08	322 98 297 89 148 70 210 58 1085 39 11445 06 24276 36 70244 56 567 28 460 58 5846 06 436 56 6666 32 13067 21	Sheer Sheer Sheer Sheer SL-Est SLE SLE Soldyset Sopper Sopper Sopper Sophet LAP Investe LAP Investe United to Laboration United to Labo	229 \$2 365 56 1319 56 948 58 1175 18 551 14 356 45 1265 88 522 62 1246 55 1265 88 522 62 1246 55 108 52 431 54 1301 92 1371 02	223 78 394 97 1251 22 905 10 1121 99 325 19 325 19 1001 10 1206 48 459 88 1191 62 1200 85 106 52 411 97 1240 9
3 %	du nom. 37 56 10 7575 119 51 105 50 100 72 108 50 117 20 107 71 113 13 111 10 124 60 125 15	1 844 1 055 2 145 7 990 7 545 3 085 6 8 985 10 142 4 251 13 704	Gament Girt et Einer Gfouler Ge Fin, Chreet. Ge Fin, Chreet. Groupe Virsien Groupe Virsien Groupe Jad. Interiories	547 2635 383 30 600 411 4630 463 463 500 557 875 8200 550 610 98 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97	5661 2740 2811 608 419 50 4570 467 467 467 467 271 579 60 280 280 605 102 605	Etran AEG. Also Alem Alson Alem Algensie Belt Aussiche Bendt Aussiche Bendt Aussiche Bendt Aussiche Bendt Aussiche Bendt Benge Blorget Benge Blorg	7190 481 248 1862 646 336 470 166 254 633 1125 33000 546 61 10 1290 415	5077 1685 530 253 90 630 7013 32950 580 92 40 1199 408	Ciscoro Sione Deservie Deservie Equativa Equativa Sione Equativa Aminositions Equativa Aminositions Equativa Aminositions Equativa Colonia Equ	253 28 6840.9 90 7750 30 23901 00 7678 61, 1549 24 724 07 1701 80 195 48 1217 36 410 87 1290 40 9989 10 531 33 195 80 331 33	241 79 58273 22 7731 23855 23 7802 58 1478 96 691 20 514 51 1866 25 1862 26 1822 16 352 24 1825 82 9536 13 507 24 1825 82 9536 13 507 24 1825 82 9536 13	Lafficia-Prince Lafficia-Droin Lafficia-Droin Lafficia-Droin Lafficia-Pland Lafficia-Pland Lafficia-Pland Lafficia-Pland Lional	338 01 312 04 166 86 220 58 1136 65 11445 05 24337 05 70946 50 584 32 482 47 9840 05 457 29 153 93 153 93 153 93 153 93 153 93	322 68 297 89 148 75 210 98 1005 39 1144 06 567 26 467 32 460 36 436 56 146 95 6540 61 436 55 146 95 15067 21 1040 52	Silmente Limente	229 52 36 56 13 96 56 13 96 56 1175 18 56 14 1046 65 1265 68 1265 68 1265 68 1265 68 1265 68 1267 126 127 127 126 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127	223 78 384 87 1251 22 905 10 1121 89 382 11 1001 10 1206 88 498 88 1191 62 280 86 1191 62 120 86 1197 1242 87 1262 87 1262 87 1262 87 1262 87 1262 87 1262 87 1263 86 1270 96
3 %	du nom. 37 56 10 7575 119 51 105 50 100 72 108 50 107 71 113 13 111 10 124 60 125 15 154 50	1 844 1 005 2 145 7 990 7 545 3 085 6 717 1 1616 6 995 3 3554 10 142 4 261 13 764 3 3 567	Gamenac Girc et Einer Glouke Ge Fin, Connete. Grie Meof. Perin Groups Victobe G. Tomep, Ind. Interiorido S.A. Interiorido S.A	547 2235 353 30 600 411 4850 463 463 500 557 875 875 875 875 875 875 875 875 875	560 2740 000 41950 4670 467 467 579 d 871 8405 650 505 605 605	AE.G. Alcon Alam Alcon Alam Alcon Alam Alpenalee Beek Ananiona Beek Antariona Minos Boo Pop Experiol Benque Morgen	7150 481 1862 546 1862 546 336 470 166 254 633 1125 33000 546 91 10 1250 415 45 30	5077 1685 530 253 90 530 1013 32950 550 32 40 1198 408 52 do	Efector Siere Energie Epartic Epartourt Sieue Epartic Epartourt Sieue Epartic Epartourt Sieue Epartic Epartourt Sieue Epartic	253 28 68408 90 7750 33 23801 00 7878 61 1540 24 724 02 643 70 1701 90 1957 36 410 87 1250 40 9989 33 1912 82 25893 39 1174 96	241 79 58273 22 7731 23965 23 7802 88 1478 29 514 51 1466 25 1102 16 1392 24 1287 82 1287 82 1507 24 1825 08 15145 20 61145 20 61145 20	Lafficia-Prince Lafficia-Drin Lafficia-Drin Lafficia-Prince Lafficia-Prince Lafficia-Prince Lafficia-Prince Lafficia-Prince Lion-Associations Lionella Lione	338 01 312 04 156 85 220 58 - 1136 85 11445 05 24337 05 584 30 154 32 482 47 5840 05 153 93 8579 45 132 18 08 1006 13 351 55 1327 12	322 68 297 89 148 75 210 98 1005 39 24276 36 567 26 147 26 450 59 5840 06 436 55 6568 32 10067 21 1040 27 1359 73	Silmente Soppergue Soppergue Soppergue Soppergue Soppergue Soppergue Londente Lindente	229 52 36 59 13 96 59 949 59 1175 18 56 14 1948 65 1265 69 52 44 43 108 52 491 69 1371 02 987 02 1371 02 987 02 1371 02 987 02 1371 02 987 02 1371 02 987 02 1371 02	223 78 384 87 905 10 1121 89 825 11 1001 10 1206 48 409 88 106 82 411 82 380 85 106 92 411 92 1242 87 1360 97 846 80 1270 97 846 80 1270 93 1370 93 13
3 %	du nom. 37 56 10 7575 119 51 105 50 100 72 108 50 111 20 107 71 113 13 111 10 124 60 125 15 154 50 113	1 844 1 055 2 145 7 990 7 545 3 085 6 8 985 10 142 4 251 13 704	Gament Girt et Einer Gloubet Gr. Fix. Coneix. Girk libori. Peris Grupp Vinziele G. Tizmap, Ind. Isonindo S.A. Ison	547 2635 383 30 600 411 4630 463 463 500 557 875 8200 550 610 98 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97	5661 2740 361 600 419 50 4670 487 579 6 579 6 580 530 605 102 605 102 649	Étrair AEG. Alco Alco Alco Alco Alco Alco Alco Alco	7.500 461 248 1862 645 336 470 166 254 633 1125 33000 546 91 10 7300 415 45 30	507 1885 530 253 90 530 1013 32950 550 32 40 1199 408 52 d	Ciscos Siere Energie Energie Epartic Epartourt Siew	253 28 68408 90 7750 33 23801 00 7578 51 1540 47 724 03 643 70 195 48 1217 36 410 17 1250 40 9989 10 531 33 195 195 1151 93 1174 95 13079 98	241 79 58273 22 7731 22 7802 58 1472 96 514 51 1656 25 1162 16 1257 82 1257 82 1257 82 1257 82 1152 16 1152 16 1152 16 1152 50 1152 51 1152 51	Laffice-Penne Laffice-Debig Laffice-Debig Laffice-Pend La	338 01 312 04 155 85 220 58 7135 85 7136 85 70946 50 584 30 154 32 482 47 78640 06 457 29 153 93 6579 45 13218 08 1065 13 1337 15 1337 15 12579 32	322 68 297 89 148 75 210 98 1065 39 11445 08 70244 08 567 28 460 89 5840 06 436 55 146 85 11087 21 1040 82 817 73 817 73 82578 32	Silvensensensensensensensensensensensensense	229 52 306 54 139 65 149 52 149 52 147 18 151 18 151 18 152 62 1264 43 126 52 126 43 108 52 137 108 52 137 108 52 137 137 137 137 132 137 133 134 53 136 54	223 78 384 87 1251 22 905 10 1121 89 382 11 900 10 1206 49 459 88 1191 62 380 88 1191 62 380 88 1191 62 380 88 1191 62 380 88 1191 62 380 88 1195 97 846 80 1200 97 846 80 1200 97 2203 37 2212 81
3 %	du nom. 37 56 10 7575 119 51 106 50 100 72 108 50 111 20 107 71 113 13 111 10 124 60 113 15 154 50 113	1 844 1 005 2 145 7 990 7 545 2 085 6 995 3 1564 10 142 4 121 13 704 13 704 13 705 11 620	Gament Girt et Einer Gloubet Gr. Fix. Coneix. Girk libori. Peris Grupp Vinziele G. Tizmap, Ind. Isonindo S.A. Ison	547 2235 353 30 600 411 485 500 557 520 875 820 875 820 875 820 875 820 875 820 875 820 875 875 875 875 875 875 875 875 875 875	5651 2740 3611 608 419 50 4570 487 470 487 579 d 871 579 d 850 280 280 280 505 102 d 585 849 516	Etran AE.G. Also Also Alen Alson Alen Alson Bendt Aus. Perolins Ander Alen Anne Bendt Ant. Perolins Anter Bendt Benge Morgit Benge Morgit Benge Occentes B. Rigi, benenit B. Lamber Canadoo-Puolis Consectoris De Bers jorn. Dov Canada	7500 481 248 1862 646 470 166 470 166 470 167 1290 415 45 30 360 45 30 45 30	597 597 1985 530 253 90 7013 32950 550 32 40 1198 52 d 338 52 d 1629	Efector Size Despie Despie Epartic	253 28 68408 90 7750 33 23801 03 7678 61 1549 47 724 40 164 77 1701 80 195 48 1217 36 410 87 1290 40 171 290 171 171 171 171 171 171 171 171 171 17	241 79 58273 22 7731 23855 23 7802 58 1478 26 591 20 514 51 180 25 1162 16 392 24 1525 507 24 1525 507 24 1525 507 24 1525 507 24 1525 507 24 1525 507 24 1525 507 24 1525 507 24 150 78 1475 78 10 150 78 10	Lafficia-Prince Lafficia-Droin Lafficia-Droin Lafficia-Droin Lafficia-Pland McGarrado McMale Investimen Monaci McMale Investimen Monaci McMale Investimen Monaci McMale Investimen Monaci McGarrado McGar	338 01 312 04 112 05 120 58 220 58 11445 05 24337 05 584 32 482 47 5840 05 487 27 153 53 6579 45 153 53 153 71 126 13 153 71 126 13 153 71 126 13 153 71 153	322 68 297 89 148 78 210 98 1085 39 1085 39 24276 36 70244 05 567 22 460 58 147 32 460 58 146 95 6566 32 13087 21 1050 73 817 71 1359 73 62578 23	Silmantin Silmantin Silmantin Silmantin Silmantin Silmantin Silmantin Silmantin Silmantin Sopararin Sopararin Sopararin Sopararin Sopararin Sopararin Learnin Lindantin Lindanti	229 92 36 56 136 56 137 56 340 56 1175 16 361 44 1946 85 126 86 52 62 1241 43 1301 91 137 02 246 30 246 30 246 30 246 30 246 30 246 30	223 78 384 87 1251 22 905 10 1121 89 526 19 382 11 9001 10 1204 81 459 85 1191 62 380 85 1191 62 380 85 1411 97 1242 9
3 %	du nom. 37 56 10 7575 119 51 119 51 100 72 108 50 107 71 113 13 113 13 113 13 114 60 125 15 184 50 113 100 22 100 22	1 844 1 005 2 145 7 990 7 545 3 085 6 717 11 616 6 995 3 3554 10 142 4 281 13 784 3 185 11 620	Gament Girst Einer Glouke Ge Fin, Chreate Ge Mod Peris Groups Med Peris Groups Ind. Institute Gament Institute Insti	547 2235 353 30 600 411 4680 463 500 354 60 557 8250 610 98 973 947 357 500 340	560 2740 000 41950 4670 467 470 487 579 d 579 d 580 505 505 505 505 849 280 516	AE.G. Alcon	7 150 481 248 1862 646 336 470 166 254 533 1125 33000 546 170 1250 415 390 1608 390 1608	597 1985 530 253 90 830 1013 32950 550 1199 408 1629 408	Efector Siere Energie Epartic Epartor Siere Epartor Siere Epartor Siere Epartor Siere Epartor Amonosione Epartor Croise Epartor Croise Epartor Internation Epartor Croise Epartor Internation Epartor Croise Epartor Cr	253 28 68408 90 7750 33 23801 00 7578 51 1540 24 724 02 155 48 19	241 79 58273 22 7731 23865 23 7802 58 1478 20 691 20 614 51 180 25 1162 16 352 24 1257 12 507 24 1625 06 2555 03 25145 20 1157 80 12623 51 1110 78 284 51	Lafficia-Prince Lafficia-Droin Lafficia-Droin Lafficia-Droin Lafficia-Plend Lafficia-Plend Lafficia-Plend Lafficia-Plend Licoples	338 01 312 04 155 85 220 58 135 85 1437 05 544 30 154 30 154 30 154 27 5640 05 457 29 153 32 6579 45 132 18 08 1056 15 531 55 1397 12 (527) 32 1118 85 1387 12 (527) 32	322 68 297 89 148 75 210 98 1005 39 1005 39 1408 39 524278 38 70244 08 147 22 460 59 146 95 146 95 15840 05 146 95 15840 72 11040 21 11040 21 11040 21 11040 21 11047 21 1359 73 62577 22	Silmantin Silmantin Silmantin Silmantin Silmantin Silmantin Silmantin Silmantin Sopportun Linkantin Linkan	229 92 365 56 1330 55 949 56 1175 16 561 18 366 65 1265 66 1265 66 1266 65 1267 47 1277 02 807 02 1281 54 1301 91 1277 02 807 02 1284 53 1284 54 1284	223 78 384 87 1251 22 905 10 1121 89 325 11 1001 10 1206 48 489 88 108 52 411 97 1240
3 %	du nom. 37 56 10 7575 119 51 100 50 100 72 108 50 1112 20 107 71 113 13 111 10 124 60 125 15 154 50 113 158 100 20	1 844 1 055 2 145 7 940 7 545 3 085 6 717 11 616 8 995 3 554 10 142 4 251 13 704 3 3 57 11 620	Gament Girt et Einer Glouke Ge Fin, Chreate Grie Mori, Peris Groups Victobe G. Tomep, Ind. Igenindo S.A. Igenindo	547 2835 383 30 411 4850 463 500 557 875 875 885 1895 1895 1895 1895 1895 1895 1895	560 2740 2811 808 419 50 470 470 470 487 579 d 871 579 d 800 2380 240 250 260 516 349 349 349 340 516	ÉCTAIT AEE Alco Alco Alco Alco Alco Alco Alco Alc	7.150 481 248 1862 645 336 470 166 254 633 1125 33000 546 91 10 7250 415 45 30 7506 48 30 7506 48 30	507 1885 530 253 95 830 1013 32950 550 32 40 1199 408 52 d 408	Electro Siere Energie Energie Epartic	253 28 68408 90 7750 33 23901 00 7578 51 1549 27 24 03 663 70 195 48 1277 36 410 17 35 1250 40 5989 10 531 23 15163 53 1174 95 13079 98 1152 54 277 18 2300 80	241 79 88273 22 7731 23865 23 7802 88 1478 89 891 20 814 51 180 25 1162 16 25 16 12 25 16 116 20 12 25 16 116 20 12 23 51 61 61 116 20 12 23 51 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61	Laffice-Prince Laffice-Debig Laffice-Debig Laffice-Prince Marchaelle	338 01 312 04 115 85 1145 05 11445 05 24337 05 544 30 154 30 154 30 457 29 13218 08 1006 13 8579 32 1118 08 1107 75 716 75	322 68 297 89 148 75 210 98 1665 39 544276 36 567 26 147 26 567 26 147 27 1040 29 1040 77 1359 73 62578 22 11007 78 684 25	Silvensensensensensensensensensensensensense	229 92 306 56 130 65 130 65 140 55 194 55 1175 18 551 18 52 62 1244 45 108 52 451 54 130 19 1377 02 1377 02 1388 45 1486 45 1486 45 1486 45 1486 45 1486 45 1486 45 1486 46 1486 46 1486 47 1486 4	223 78 234 37 22 2905 10 1121 819 382 11 1001 10 1206 48 1191 62 380 88 1191 62 411 97 1242 97 846 80 1270 96 235 37 2412 81 164 22 1437 82 14
3 %	du nom. 37 56 10 7575 119 51 106 50 100 72 106 50 117 20 107 71 113 13 111 10 124 60 113 125 15 154 50 113 106 80 110 80	1 844 1 005 2 145 7 990 7 545 3 085 6 995 3 166 6 995 1 1 642 4 121 1 3 764 1 3 76	Gamenac Girc et Einer Glouke Ge Fin, Connete. Girk Meyl Peris Groups Victobe G. Tomep, Ind. Interiorido S.A. Interiorido Interiorido S.A. Interiorido Interi	547 2235 3833 30 4613 463 500 557 875 8255 550 250 250 250 250 250 250 250 250	5651 2740 2611 6000 419 50 4670 487 470 487 579 d 871 5466 280 280 280 280 280 516 549 549 549 516	Etrain AE.G. Alco Alon Alon Alon Alon Alon Alon Alon Alo	7 150 481 248 1862 254 336 470 165 254 254 253 1125 33000 415 45 30 360 168 890 168 880 118	507 1885 530 253 95 830 1013 32950 550 32 40 199 408 52 40	Electro Siere Energie Energie Epartic Epartourt Siere Epartour	253 28 68408 90 7750 33 23801 00 7678 51 1549 40 774 40 177 187 187 187 187 187 187 187 187 187	241 79 58273 22 7731 23855 23 7802 58 1478 28 691 20 514 51 180 25 1162 18 352 24 1162 5557 02 61145 20 61145 2	Lafficia-Prince Lafficia-Drine Lafficia-Drine Lafficia-Drine Lafficia-Pand Maria-Lafficia-Lafficia Machaelle Unio Sil Macto-Assoc. Macio-Pangne Macio-P	338 01 312 04 312 04 120 58 220 58 11345 65 11445 05 24337 05 54 32 482 47 5840 05 487 05 487 05 487 12 533 85 1108 13 531 85 1118 85 51487 78 77 1261 78	322 68 297 89 148 78 210 58 1045 29 1045 29 1045 36 24276 36 70244 06 567 22 460 59 146 95 436 52 13067 21 1359 32 13067 22 13067 22 1107 77 51497 78 52579 32 1107 77 51497 78 1258 48	Silvers Silvers Silvers Silvers SLEst SLE SLE Schriete Sopporgue Sopporgue Sopporgue Sopporgue Sopporgue LA Powerine LUA Powerine LUA Powerine Luthorie Luth Schriete Luthorie Luth Special Sopporgue Luthorie L	229 92 396 596 1396 596 199 59 197 197 197 197 197 197 197 126 25 126 26 126 26 126 27 127	223 78 384 87 1251 22 905 10 1121 89 382 11 3001 10 1206 48 489 88 1191 62 230 88 1191 62 1206 97 1242 97 1242 97 1242 97 1242 97 1242 97 1242 97 1242 97 1242 97 1242 97 1245 96 1275
3 %	du nom. 37 56 10 7575 119 51 119 51 100 72 108 50 107 71 113 13 113 13 113 13 114 50 115 154 50 113 106 80 1106 80 1102 55	1 844 1 005 2 145 7 990 7 545 3 085 6 717 11 616 6 995 3 354 4 281 13 784 3 191 3 191 3 191 3 191	Gament Girt at Emer Glouke Ge Fin, Chreate Ge Mod. Peris Groupe Vicaries Groupe Vicaries Groupe Vicaries Groupe Mod. Invento S.A. Inven	547 2835 383 30 411 4850 463 500 557 875 875 885 1895 1895 1895 1895 1895 1895 1895	560 2740 2811 808 419 50 470 470 470 487 579 d 871 579 d 800 2380 240 250 260 516 349 349 349 340 516	AE.G. Alcon	7 150 7 150	597 1985 530 253 90 830 1013 32350 590 1193 406 52 406 52 406	Efector Size Energie Epercia Epercia	253 28 68408 90 7750 33 23801 00 7578 51 1540 24 724 03 643 70 1701 90 195 48 1217 36 410 87 1290 40 851 33 1912 82 25893 39 1174 96 13079 86 1277 18 330 80 572 94 133 58	241 79 58273 22 7731 23855 23 7802 58 1478 20 514 51 1802 25 1802 25 1822 24 1255 13 507 24 1825 00 1252 35 1167 80 1252 35 1167 80 1253 55 1167 80 1253 55 1167 80 1253 55 1167 80 1253 55 1167 80 1253 55 1167 80 1253 55 1253 55 12	Lafficia-Prince Lafficia-Drine Lafficia-Drine Lafficia-Drine Lafficia-Pland Lafficia-Pland Lafficia-Pland Lafficia-Pland Lafficia-Pland Limples Limples Limples Limples Michigerate Michig	338 01 312 04 312 04 220 58 220 58 11445 05 24337 05 544 32 482 47 5840 05 487 95 153 93 153 93 152 180 13 153 71 12 62579 45 11118 85 51487 78 716 75 1118 85 51487 78 716 75 128 72	322 68 297 89 148 75 210 98 1085 39 1085 39 1085 39 24276 36 24276 36 147 32 460 59 146 55 146 55 15840 05 146 55 15840 05 11007 21 1359 73 684 25 1107 77 51497 78 684 25 1107 77	Silmente Limente Lim	229 52 366 586 1310 586 1310 586 107 18 366 485 1266 586 1266 586 1266 586 1266 586 1266 586 1267 1268 1270 122 2466 300 2466 300 2566 420 2666 420 2	223 78 384 97 1251 22 905 10 1121 89 352 11 1001 10 1206 48 498 88 1191 62 1300 85 1191 62 1300 85 1191 62 1300 85 1191 62 1300 85 1191 62 1300 85 1411 97 1242 87 1360 97 1360 97
3 %	du nom. 37 56 10 7575 119 51 106 50 100 72 106 50 117 20 107 71 113 13 111 10 124 60 113 125 15 154 50 113 106 80 110 80	1 844 1 005 2 145 7 990 7 545 3 085 6 995 3 166 6 995 1 1 642 4 121 1 3 764 1 3 76	Gamenac Girc et Einer Glouke Ge Fin, Connete. Girk Meyl Peris Groups Victobe G. Tomep, Ind. Interiorido S.A. Interiorido Interiorido S.A. Interiorido Interi	547 2235 3833 30 4613 463 500 557 875 8255 550 250 250 250 250 250 250 250 250	5651 2740 2611 6000 419 50 4670 487 470 487 579 d 871 5466 280 280 280 280 280 516 549 549 549 516	Etrain AE.G. Alco Alon Alon Alon Alon Alon Alon Alon Alo	7 150 481 248 1862 254 336 470 165 254 254 253 1125 33000 415 45 30 360 168 890 168 880 118	597 1985 530 253 90 830 1013 32350 590 1193 406 52 406 52 406	Electro Siere Energie Energie Epartic Epartourt Siere Epartour	253 28 68408 90 7750 33 23801 00 7678 51 1549 40 774 40 177 187 187 187 187 187 187 187 187 187	241 79 58273 22 7731 23855 23 7802 58 1478 20 514 51 1802 25 1802 25 1822 24 1255 13 507 24 1825 00 1252 35 1167 80 1252 35 1167 80 1253 55 1167 80 1253 55 1167 80 1253 55 1167 80 1253 55 1167 80 1253 55 1167 80 1253 55 1253 55 12	Lafficia-Prince Lafficia-Drine Lafficia-Drine Lafficia-Drine Lafficia-Pand Maria-Lafficia-Lafficia Machaelle Unio Sil Macto-Assoc. Macio-Pangne Macio-P	338 01 312 04 312 04 120 58 220 58 11345 65 11445 05 24337 05 54 32 482 47 5840 05 487 05 487 05 487 12 533 85 1108 13 531 85 1118 85 51487 78 77 1261 78	322 68 297 89 148 75 210 98 1085 39 1085 39 1085 39 24276 36 24276 36 147 32 460 59 146 55 146 55 15840 05 146 55 15840 05 11007 21 1359 73 684 25 1107 77 51497 78 684 25 11007 71	Silvers Silvers Silvers Silvers SLEst SLE SLE Schriete Sopporgue Sopporgue Sopporgue Sopporgue Sopporgue LA Powerine LUA Powerine LUA Powerine Luthorie Luth Schriete Luthorie Luth Special Sopporgue Luthorie L	229 92 396 596 1396 596 199 59 197 197 197 197 197 197 197 126 25 126 26 126 26 126 27 127	223 78 384 97 1251 22 905 10 1121 89 352 11 1001 10 1206 48 498 88 1191 62 1300 85 1191 62 1300 85 1191 62 1300 85 1191 62 1300 85 1191 62 1300 85 1411 97 1242 87 1360 97 1360 97
3 %	du nom. 37 56 10 7575 119 51 119 51 100 72 108 50 107 71 113 13 113 13 113 13 114 50 115 154 50 113 106 80 1106 80 1102 55	1 844 1 005 2 145 7 990 7 545 3 085 6 717 11 616 6 995 3 354 4 281 13 784 3 191 3 191 3 191 3 191	Gament Girt at Emer Glouke Ge Fin, Chreate Ge Mod. Peris Groupe Vicaries Groupe Vicaries Groupe Vicaries Groupe Mod. Invento S.A. Inven	547 2235 3833 30 4613 463 500 557 875 8255 550 250 250 250 250 250 250 250 250	5651 2740 2611 6000 419 50 4670 487 470 487 579 d 871 5466 280 280 280 280 280 516 549 549 549 516	AE.G. Alcon	7 150 7 150	597 1985 530 253 90 830 1013 32350 590 1193 406 52 406 52 406	Efector Size Energie Epercia Epercia	253 28 68408 90 7750 33 23801 00 7578 51 1540 24 724 03 643 70 1701 90 195 48 1217 36 410 87 1290 40 851 33 1912 82 25893 39 1174 96 13079 86 1277 18 330 80 572 94 133 58	241 79 58273 22 7731 23855 23 7802 58 1478 20 514 51 1802 25 1802 25 1822 24 1255 13 507 24 1825 00 1252 35 1167 80 1252 35 1167 80 1253 55 1167 80 1253 55 1167 80 1253 55 1167 80 1253 55 1167 80 1253 55 1167 80 1253 55 1253 55 12	Lafficia-Prince Lafficia-Drine Lafficia-Drine Lafficia-Drine Lafficia-Pland Lafficia-Pland Lafficia-Pland Lafficia-Pland Lafficia-Pland Limples Limples Limples Limples Michigerate Michig	338 01 312 04 312 04 220 58 220 58 11445 05 24337 05 544 32 482 47 5840 05 487 95 153 93 153 93 152 180 13 153 71 12 62579 45 11118 85 51487 78 716 75 1118 85 51487 78 716 75 128 72	322 68 297 89 148 75 210 98 1085 39 1085 39 1085 39 24276 36 24276 36 147 32 460 59 146 55 146 55 15840 05 146 55 15840 05 11007 21 1359 73 684 25 1107 77 51497 78 684 25 11007 71	Silmente Limente Lim	229 52 366 586 1310 586 1310 586 107 18 366 485 1266 586 1266 586 1266 586 1266 586 1266 586 1267 1268 1270 122 2466 300 2466 300 2566 420 2666 420 2	223 78 384 97 1251 22 905 10 1121 89 352 11 1001 10 1206 48 498 88 1191 62 1300 85 1191 62 1300 85 1191 62 1300 85 1191 62 1300 85 1191 62 1300 85 1411 97 1242 87 1360 97 1360 97

	Dans in quar tions on pou du jour per	rcentag	es, des	cours de	in adams		Règlement mensuel															c : coupon détaché; ° : droit détaché; o : offert; d : demandé; • : prix précédent.							
Compan- sation	VALEURS	Cornes protesid,	Precision COMPS	Demier coers	*-	Comput- sation	VALEURS	Course professed.	Promier cours	Demier cours	*-	Compan- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cones	Dection Others	*-	Compen-	VALEURS	Cours précéd.	Promier cours	Dernier cours	*-	Compen-	VALEURS	Cours peloid.	Promier cours	Dernier cours	*-
1110 1130 2050 1305 1305 1302 400 1600 655 1150 1445 1445 1445 1445 1446 158 169 190 190 915 1200 910 910 910 910 910 910 910 910 910 9	C.M.E. 3% B.N.P. C.C.F. Bactricki 1.P. Bactricki 1.P. Rhone-Poxt. 1.P. Rhone-Poxt. 1.P. Rhone-Poxt. 1.P. Rhone-Poxt. 1.P. Rhone-Poxt. 1.P. Rhone-Poxt. 1.P. Accur Agussa Home. Al. Layde. Als. Superm. Al. Layde. Als. Superm. Als. Superm. Als. Superm. Als. Superm. Als. Superm. Als. Superm. Ball-Investigat. Ball-Coxignom. Ball-Investigat. Ball-Investi	1086 1086 11829 18286 18290 1355 1270 1355 1270 1351 386 470 50 1351 1351 1351 1351 1350 1584 185 1350 1130 1130 1136 1350 1130 1136 1350 1130 1136 1351 1350 1130 1136 1351 1350 1130 1136 1351 1350 1130 1136 1351 1368	4050 1120 1120 1120 1120 2720 2720 2720 272	1380 476 476 1679 152 50 1290 1290 1290 1290 1528 471 1688 471 1682 1445 1690 1780 1780 1780 1780 1780 1896 1896 1896 1896 1896	+ 173365 + 1733	580 320 600 2210 550 84 775 8350 615 2110 605 1200 1220 1380 3130 370 555	Hénin (La) Izolcal	443 50 3436 1405 2120 11221 1675 780 223 50 538 145 10 130 50 315 1172 1360 429 900 338 50 628 283 2849 3710 717 1351 1352 1250 1420 1420 1435 3790 1100	1405 2110 1623 1623 1622 289 548 548 145 10 133 305 1174 1400 429 900 339 1900 339 1952 84 80 820 820 820 820 820 820 820 820 820 8	303 1950 2580 458 458 2110 11240 1625 782 221 548 145 133 50 305 1174 1403 423 900 340 380 325 778 1403 1403 1403 1403 1403 1403 1403 1403	+ 056 + 193 - 306 + 242 + 013 + 005 + 087 + 380 + 352 + 082 + 181 - 135	2220 1800 475 585 1380 286 625 2330 1300 1150 4570 250 250 455 2090 1180 465 480 565 480 565 136 480 565 480 566 480 566 566 567 568 568 568 568 568 568 568 568 568 568	Sacio Sagari Sayari Sa-Louis B. Salomon Satvapar Satvapar Satvapar Satvapar Satvapar Satvapar Sca. T. Satvap	1508 1308 1035 112 1029 110 40 1390 755 2300 1605 2300 1607 258 253 792 1525 1340 4401 258 2549 1240 1240 1240 1240 1240 1240 1250 1240 1240 1250 1240 1250 1250 1260 1260 1270 1270 1270 1270 1270 1270 1270 127	1060 112 1025 110 30 1448 757 2350 1578 462 601 1390 251 50 810 1831 1329 4375 258 2680 696	1448 787 787 787 1478 1473 1576 1473 1515 1579 1515 1579 1585 1529 1525 1529 2550 1515 1729 17215 726 1725 1726 1726 1727 1726 1727 1728 1729 1729 1729 1729 1729 1729 1729 1729	++195077 381877552778 59775528 267550418644335607754+++	680 7705 486 104 550 1030 1090 188 320 24 320 52 280 385 52 280 385 530 54 550 54 550 54 550 550 54 550 54 550 550	Vis Barque Ell-Gabon Arost loc. Arost. Express Aragio Anser. C. Ampot Basser (Aid) Basser Buffshicot Charge	701 194 50 3910 3910 107 80 485 50 1771 824 107 80 485 50 1078 1079 1079 1079 1079 1079 1079 1079 1079	700 188 1050 751 820 105 20 105 20 482 176 50 98 50 1085 1086	529 1070 1095 1155 27 80 342 50 55 20 2855 48 30 122 70 544 50 36 20 36 20 36 20	+ 0 52 + 0 28 + 3 58 + 3 58 + 3 58 + 3 58 - 1 09 2272 - 0 08 - 2 2773 - 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	138 52 1160 730 205 33560 138 197 1080 845 175 525 70 84 220 80 2280 138 141 1190 380 280 280 280 280 280 280 280 280 280 2	Hitachi Hoochat Akt. Imp. Chemical Inco. Linitad IBAI IBAI IBAI IBAI IBAI IBAI IBAI IBA	106 112 50 1120 1334 156 10 52 1285 218 34150 141 150 50 1170 85 80 225 80 17 20 17	1040 109 112 10 1126 1126 331 162 80 62 20 1280 245 50 34000 141 180 581 577 80 83 70 280 77 80 83 70 280 164 10 170 164 10 171 171 171 171 171 171 171 171 171 1	1040 108 112 10 1105 325 183 62 20 1280 745 216 50 141 50 180 983 186 50 443 561 1160 983 186 50 443 561 17 18 1218 220 181 20 181 20 220 181 20 220 220 220 220 220 220 220 220 220	+ 1 47 + 297 + 297 + 2035 - 1 33 - 239 + 0 32 - 0 389 - 0 435 - 1 80 - 0 68 - 1 180 - 0 68 - 1 29 - 2 442 - 1 29 -
385	FDE	180	170	398 179	+ 337	970 790 1150	L. Voitton S.A	180 780 1233	1180 803 1230	1125 1180 803 1230	+ 136 + 172 + 294 - 024	82 515	Selimeng S.F.LML S.G.ES.B Sign. Bat. B	67 20 540	1899	1899	+ 264 + 357 + 168	co	TE DES		_		JRS DES B LUX GLIKCH		MARC	HÉL	IBRE	DE L	'OR
756	hiera-Chileill.	759	66 60	88 80 750 271	- 028 - 118 + 417	875 109	Majorette (Ly) Macortin	300 E0 676 114	290 20 675 117	290 675 117	- 349 - 014 + 263	745	Silic Simon-U.P.H Simpor	950 540 362 1295	920 647 361	549 920 547 352 1297	+ 109		TE OFFICES,	préc.	18/4	- ^	_	ente	MONNAIES		65	OURS Réc.	COURS 19/4
530 (4 198 (7 198 (7 198 (7 198 (7 198 (7 198 (7 198 (1 19	No Michigan	490 725 601 626 1303 125 2890 3 309 50 490 860	545 246 246 712 235 50 486 1780 1888 1 303 90 2 050 2 050 3 09 90 499 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	554 245 245 715 235 496 880 621 1150 049 309 50 500 245 330	+ 4 52 + 0 84 - 0 21 + 1 22 + 4 34 + 3 35 + 1 17 + 5 30 + 1 17 + 5 10 + 2 04 + 0 10 + 1 20 + 1 20	300 1580 1580 2780 2780 5300 425 80 2200 685 55 570 188 E 10	Mer. Wendal Martes Mart	1720 1140 1006 1120 475 525 69 2385 825 100 90 825 191 964 984	2210 3295 5088 8200 455 521 71 2410 840 93 70 928 188 50 548 548 549		- 022 + 290 + 290 + 293 + 293 + 295 + 125 + 125 + 125 - 078 + 032 - 078 + 126	1180 950 188 2000 520 1170 1550 1430 475 295 610 3100 1040 330 79 124 2500	Sierinoo Soderia Soderia Soderia Sogera Somer Alib. Soura Perrier Sovet Sentin Sentin Sentin Sentin Sentin Sentin Sentin Sentin Teles Lumines 7.0. Elect Total (LTP) (contile.)	975 234 2160 530 1125 876 1545 505 306 680 3220	575 234 50 2205 535 1300 685 1560 505 322 686 3290 1260 360 88 123 60 88 123 60	975 234 50 2250 535 1200 505 303 505 303 505 303 1275 363 88 124 80 126 80	+ 094 + 856 + 192 + 097 - 098 - 220 + 217 + 741 + 1056 + 162	ECU	is (\$ 1) is (\$ 1) is (\$ 100 Bid) (\$ 100 Bid)	7 122 7 122 318 400 15 640 282 560 88 400 10 762 5 070 4 480 39 420 46 375 5 128 4 905 6 4 058	318 318 15 282 388 100 10 5 4 380 380 45 4	853 760 30 620 1 560 27 580 8 550 8 550 9 1 057 864 360 36 380 9 4 0025 791	6 500 3 5 050 2 2 2 2 2 7 500 3 0 360 4 750 4	5 400 5 250	Or En (kilo en bar Or En (en lingor) Price trançaise (2 Price trançaise (2 Price suines (20) Price de (20) Price de (20 dolla Price de 30 dolla Price de 5 dollan Price de 50 paso Price de 10 Borin Or Londres Or Zurich Or Honglong Argent Londres	io in	78	2000 4400 5889 4455 542 485 6300 640 040 040 1185 510 339 25 339 50 5 40	78100 78000 800 545 499 625 3200 1630 3170 520 341 341 50 341 46 5 21

Marcel Dassault, le célèbre constructeur d'avions français, est mort, dans la muit du jeudi 17 au vendredi 18 avril, à l'hôpital américain de Neuilly-sur-Seine, où il était hospitalisé depuis dix-sept jours. Dassault était âgé de quatre-vingt-quatorze ans. Le premier ministre, M. Jacques Chirac, s'est rendu, en fin de matinée, au domicile de M. Dassault à Paris.

Avionneur et homme de presse

toutes les passions, mais d'abord la passion des « beaux avions », comme il avait l'habitude de dire. Homme politique, « patron » de l'amusait, tout l'intéressait. Mais il se lait surtout ingénieur et il revendiquait ce titre de gloire, quitte à créer, puis à entretenir, la légende selon la-quelle il avait eu la révélation de sa e vocation » d'ingénieur de l'aéro-nautique en manipulant, tout enfant, une boîte d'inventions électriques. Cette passion pour tout ce qui vole, de l'avion de combat (comme le célèbre Mirage) à l'avion orbital Hermès ciée), il avait réussi à la communiquer à ses collaborateurs et à ses cuinze mille employés.

Au total, Marcel Dassault est, à un titre ou à un autre, responsable de le construction, par sa société aéro-nautique, qui est le fieuron de tout un empire industrial at commercia contrôlé par un holding, la Société centrale d'études Marcel Dassault (SCEMD), de plus de six mille six cents avions de tous les modèl puis la Libération. Un travail opiniâtre d'industriel de génie — le mot n'est pas trop fort — qui lui a fait dire que, s'il était heureux de gegner de l'argent, c'était moins pour l'accumules que pour inventer et produire ; bref, pour ne ismais s'arrêter de peur de s'ennuyer un jour.

Cette volonté farouche de survivre, il l'avait démontrée pendant la dernière guerre mondiale, lorsqu'il avait su refuser de travailler pour l'occupant étranger avant d'être interné au camp de Buchenwald. Mais il avait su aussi témoigner de cette ssion de la création et de la réussite sur le plan professionnel lorsque, nationalisé à plusieurs reprises per des gouvernements de gauche avant et après la guerre, il avait tenu à rester, parmi les siens, comme simple conseiller technique de sa société aéronautique. « J'ai toujours établi moiavions », confiait-il.

L'homme politique qu'a été, aussi, Marcel Dassault a fait preuve de la



(Publicité) **DES VACANCES** A PRIX FOUS

4 au 7 mai — Yougaslavie 990 F 1 090 F 1 400 F 1 900 F Marec

VOYAGE PILOTE TAL: 42-81-36-00. No. 77 1962



Prix comptant 8.900 F

Coût du crédit : 8.705,56 F

sur 84 mois - T.E.G. 22,20 % CREG.

Marcel Dassault était l'homme de même fidélité à lui-même et à ses compagnons d'armes. Dès 1958, au retour du chef de la France libre au pouvoir, il est gaulliste, il sa manière qui fait de lui un député réputé pour son absentéisme : on ne le voit, pra-tiquement, sièger au Palais-Bourbon que pour prononcer le traditionnel discours d'ouverture de la législature du doyen d'âge. Mais il resta longèle à sa circonscription de l'Oise, là où il faisait de sompteux cadeaux aux maires des communes dont les projets de dévaloppement

Des succès contagieux

Cela lui donnait du temps pour superviser sa société aéronautique, le groupe des Avions Marcel Dassault - Breguet Aviation, qui, depuis une dizzine d'années, exportait en moyenne jusqu'à 70 % de sa pro-duction : les Mirage, quels que scient leurs types, volent aux couleurs de nombreuses armées de l'air dans le monde, et des centaines d'entre eux ont connu l'épreuve du feu dans des combats en Asie, au Proche-Orient

Les succès de Marcel Dasseult à l'étranger étaient contagieux : ils en-traînaient derrière le célèbre avionneur toute une catégorie d'entre-prises diverses, depuis les fabricants d'armements et jusqu'à des société de travaux publics ou d'infrastructures immobilières qui sont associées à chaque vente d'un avion Mirage. En 1981, cet homme-orchestre,

dont l'humour était le trait dominant. avait accepté, en remerciant le premier ministre de l'époque, M. Pierre Mauroy, pour sa « gentillesse », de faire cadeau à l'État, qui le nationalisait, d'une part de ses actions pour l'équivalent de 1,8 milliard de francs. Il n'avait rien réclamé en contrepartia, sachant que, étant indispensable on le maintiendrait à la tête de son groupe aéronautique. Et, du reste, il s'était engagé, au nom de la France. comme on le lui avait demandé, à concevoir le prochain avion de compartir du nouveau prototype Rafale. Ce faisent, il avait pris conscience de la nécessité de prévoir la succession, en rajeunissant les cadres puisque la moyenne d'âge, à ce jour, de ses équipes d'ingénieurs est de trentecing ans.

La disparition de Marcel Dassault survient quarante-huit heures après que, par l'intermédiaire de son ami de toujours, M. Pierre Guillain de Bé-nouville, il eut demandé à recheter une part des actions de son groupe séronautique (environ 9 %) pour er reprendre le contrôle avec le projet de privatisation.

JACQUES ISNARD.

M. ARTHUR DEHAINE (RPR) REMPLACE M. MARCEL DASSAULT

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. Arthur Dehaine, quatrième sur la liste RPR-UDF de l'Oise, remplacera à l'Assemblée nationale M. Marcel Dassault, décédé dans la

nuit de jeudi à vendredi. Maire RPR de Senlis depuis

1974, expert-comptable, M. Dehaine a été député de l'Oise de 1976 à 1981. Il est agé de

[Né le 20 juin 1932 à Senlis (Oise), expert-comptable, Arthur Dehains est maire de Senlis. Ancien député (de 1976 à 1981), il était alors responsable, pour le groupe RFR, de la commission des finances de l'Assemblée nationale. Membre du comité derecteur de l'Institut français des experts-comptables, il est membre du cumité directeur de l'Asseciation des maires de Français de l'Asseciation des maires de Français.

PIANO: LE BON CHOIX

139. rue de Rennes, 75006 PARIS. Tél. 45 44 38 66 Parking à proximité

• Vente à partir de 8.900 F

(Crèdit souple et personnalisé).

plus de 200 modèles exposés.

Service après-vente garanti.

Le plus vaste choix: 25 marques,

Location à partir de 235 F par mois.

Fourrisseur du Conservatoire Notional Supérieur de Musique et du Théâtre de l'Opéra.

hamm

ou 209,59 F par mois*

conseil d'administration et du conseil de surveillance du Figuro, direc-teur général de la Socpresse (le groupe de M. Robert Hersant), est décédé, ce vendredi matin 18 avril, d'une crise cardiaque. Il était âgé Président du « Figaro » et député de la Somme

TROIS DISPARITIONS

André AUDINOT

M. André Audinot, député non-inscrit de la Sor

Le nom d'André Audinot est lié depuis près de trente ans à celui de M. Robert Hersant, dont il était le bras droit jusqu'à ce jour. Né le 23 septembre 1933 à Monchy-Lagache (Somme), André Audinot était diplômé d'études supérieures de sciences économiques et sociales.

Sa carrière autorès de M. Hersaut comme administrateur de quotidi et directeur de périodiques com-mence en 1959. Il prendra de plus en plus d'importance au sein du groupe, au fur et à mesure de la construction de l'empire Hersant. Il devient coresponsable du Figaro des 1975, après son rachat, et, un an plus tard, il assume la direction générale du groupe de presse.

André Audinot devait par la suite prendre diverses responsabilités au sein des organismes professionnels : président du Syndicat de la presse parisienne et vice-président de la Fédération nationale de la presse française (depuis 1980), membre du conseil d'administration de l'Agence France-Presse (depuis

Le président du Figuro a mené parallèlement une carrière politique dans son fief de la Somme, où il a été élu député pour la première fois en mars 1973, et constamment rééla depuis. Tête de liste RPR-UDF le

16 mars dernier, il avait décidé de Il avait été, en 1985, vice-président du conseil régional de Picardie, mais il ne s'était pas présenté aux récentes élections régionales.

Inculpé le 20 septembre 1982 d'infraction à l'ordonnauce du 26 août 1944 sur la presse, dans l'instruction du dossier Hersant menée par M. Claude Grellier, André Audinot avait demandé que joue l'immunité parlementaire -refusée en dernier ressort par la Cour de cassation - et avait réclamé le non-lieu. Il était, d'autre part, l'auteur d'une proposition de loi, déposée en janvier 1984, sur le secret professionnel des journalistes.

[Le Monde advance à la famille d'André Audinot et à la direction du Figuro ses plus vives condoléances.]

C'est M. Pierre Claisse (UDF-CDS) qui siégera à l'Assemblée nationale en remplacement d'André

[Vétérinaire, M. Claime est né le 30 novembre 1923. Conseiller général du canton de Villers-Bocage depuis 1964, résiu lors du dernier renouvelle-1904, reem lors du germer remouvement cantonal de mars 1985, il est également premier adjoint au maire de cette petite commune située dans l'arrondissement d'Amiens.]

Au Liban

Une organisation extrémiste annonce l'assassinat du caméraman britannique enlevé à Beyrouth

Le caméraman britannique John McCarthy, enlevé le jeudi 17 avril alors qu'il se rendait à l'aéroport de Beyrouth pour quitter le Liban après l'annonce de la mort de trois otages britanniques, aurait été également assassiné. Dans un appel téléphonique, ce vendredi 18 avril à la radio phalangiste, un incommu déclarant parler au nom des « Cellules révolutionnaires arabes » a sunoucé que John McCarthy avait été assessiné et que son corps avait été abandonné dans un immemble d'un quartier rési-dentiel de Beyrouth-Ouest. Toutefois les patronilles de police envoyées sur place n'out pas retrouvé le corps.

vendredi sur l'identité d'un des trois hommes, dont les corps ont été découverts jeudi matin dans la montagne druze, à 26 kilomètres à l'est de Beyrouth, après l'annonce en soies par l'Organisation tionnaires musulmans socialistes (ORMS) de la «pendaison» du ournaliste britannique Alec Colett.
Sir Geoffrey Howe, le secrétaire

au Foreign Office, a confirmé, en revanche, ce vendredi 18 avril, que deux des corps étaient bien ceux des enseignants britanniques, Leigh Douglas et Philip Patfield, enlevés le

Un communiqué de l'ORMS, qui revendiqué l'enlèvement, le 25 mars 1985, de M. Colett, contractuel auprès de l'office de secours des Nations unies pour les réfugiés (UNRWA) et a apporté à plusieurs reprises des preuves qu'elle le détensit, a affirmé jeudi soir qu'elle l'avait « pendu par soli-darité avec le peuple libyen en réponse au raid américanobritannique barbare contre la

Contrairement à ce qu'avait affirmé un diplomate irlandais, M. John Rowen, l'un des corps n'est done pas celui d'Alec Colett mais d'une personne non encore identifiée. M. Rowen avait précisé qu'il ne s'agissait pas de M. Brian Keenan, professeur irlandais enlevé le 11 avril à Beyrouth-Ouest.

C'est tôt jeudi matin que les corps ont été retrouvés près d'une maison abandonnée en territoire contrôlé par le Parti socialiste progressiste du chef druze Walid Joumblatt, à moins d'un kilomètre des premiers postes de l'armée syrienne sur l route Beyrouth-Damas. Un commi niqué signé par les « Cellules fedayînes arabes» trouvé près des corps indiquait : « En riposte à l'attaque du nozi Reagan contre le peuple arabe de Libye, laucée avec l'appui du gouvernement britannique par contre contre le peuple arabe de contre le peuple arabe de Libye, laucée avec l'appui du gouvernement britannique sous contre le contre le la contre la contre le la contre le la contre le la contre la contre le la contre le la contre le la contre la contre le la contre la contre la contre la contre la contre le la contre la contre le la contre la cont que, nous avons exécuté un respon-

L'incertitude demeure toujours ce sable de la CLA et deux agents des services de renseignement britanniques. » Les « Cellules fedayines arabes » avaient revendiqué les ports de Vienne et de Rome

Dans la soirée, l'Organisation des révolutionnaires musulmans socialistes, dans un communiqué en arabe parvenu à une agence de presse occi-dentale à Beyrouth, déclarait : « Nous annonçons que la sentence de mort de l'espion britannique Alec Colett a été exécutée lors d'une cérémonie populaire pour punir la criminelle Thatcher et son ministre des affaires étrangères Howe, et son pouvoir réactionnaire et arriéré qui a transformé son pays en protectorat américain. »

L'ORMS . invitait toutes les organisations qui détiennent des otages américains et britanniques à les exécuter. »

Elle « remercialt les pays européens qui ont refusé de participer au crime de Reagan et de Thatcher», amonçait avoir « décidé d'écarter l'Europe de la bataille qu'elle mêne au nom de la nation islamique et wabe - coutre les Etats-Unis et le Grande-Bretagne. - (AFP.)

Contrôle des changes LIBERALISATION DES INVESTISSEMENTS A L'ETRANGER

L'autorisation préalable du Tré-sor, qui était jusqu'à présent néces-saire pour les investissements directs français à l'étranger au-delà de 15 millions de francs, est supprimée par une circulaire du 16 avril pu-bliée au Journal officiel du 17 avril. Les investissements directs (industriels, commerciaux, de service...) feront désormais l'objet d'une simple déclaration qui, après quinze jours et sauf opposition explicite du Trésor, sera automatiquement acceptée par l'administration.



ABCDEFG

Dominique PONCHARDIER

Nons apprenous la mort, à Nice, de Dominique Ponchardier, auteur de la série policière des « Gorilles », qui fut ambassadeur en Bolivie et hant commissure de France à Djibouti. Il était âgé de soixante-neuf mas.

« Gorille » et ambassadeur

Dominique Poncherdier, né le 3 mars 1917 à Saint-Etienne, a réussi à rester les deux à la fois. Un quintal de bonté musclée et d'aventures sau-

La première et la plus sauvage : la Résistance. Avec son frère Pierre, officier de marine, même gebertt, qui créera un commando cálèbre en indochine et mourre amiral, il fonde, à vingt-cinq ans le réseau Sosie. Déraillements de trains, renseignements et sabotages en tous genres. Un des membres de Sosie est arrêté. Ponchardier fait appel à la RAF et fait bombarder la prison d'Arniens pour la délivrer lui et ses camarades : l'opération Jéricho. Ponchardier tirera de son expérience de résistant couvres : les Pavés de l'enfer.

La paix vanue, le héros, compa-gnon de la Libération, colonel à vingt-sept ans, s'emule. Geuiliste jusqu'au tréfonds, il entre après 1946 au service d'ordre du RPF et s'y ruine. Il échous en juin 1951 aux floribles d'échous en juin 1951 aux flections législatives dans la Seine.

Pour faire bouillir la marmite d'une nombreuse famille, il entarne une série d'histoires d'agents secrets. Son héros, le Gorille, taillé aux mesures de l'auteur, donners son nom à la corporation tout entière. Le Gorille mord l'archevêque, Le Gorille a du poil au cour, ont un énorme succès dans la « Série noire ». De Gaulie, revenu au pouvoir non

sans que Ponchardier ait discrète-ment participé à l'opération — Il le racontara dans le Gorille en révolu-tion, — veut utiliser ca fidèle de poids et de choc, La lutte contre l'OAS en Algérie lui en donnera l'occasion. Pour aller plus loin dans la voie des responsabilités officielles, une pre-mière étape est à franchir : « Il serait mps de vous dégorilliser», lui dit le

L'opération est déficate. Dominique Ponchardier devient conseille technique au cabinet du ministre de l'industrie chargé de l'outre-mer, en février 1963. Une fois débarressé, au moins en principe, de ses bruyantes références littéraires, il est bombardé

Sa mère lui dissit, assurait-il : « Tu ambassadeur en Bolivie. La Cusi es un bon petit, mais tu es un loup. » d'Orsay, à l'inistar de son titulaire M. Couve de Murville, se demande si cette nomination est bien e convene

Dominique Ponchardier se montrera un chef de mission très décoratif et très efficaca. On dit alors qu'il coiffe l'ensemble des services apécisux en Amérique du Sud, mais il assure n'avoir plus de liens avec les services secrets. Ses rapports avec le général Berrientos, homme fort de Colombie, sont bons et its facil la libération de Régis Debray, fait prisonnier dans les maquis colombien au demeurant fort utiles loraque le général de Gaulle fera en Colombia une visits triomphale : il portera le chef de l'Etat quasiment à bout de bras au milieu d'une foule en délire.

« Chef de gare... »

Revenu d'Amérique du Sud en l'année suivente une affectation à la mesure d'un « anarchista d'autorité », comme distit le général : il devient haut commissire de la République dans les territoires français des Afara et des leses. Il entreprend de faire de Dibouti une place commerciale et bancaire internationale. «Je termine ma carrière en chef de gare », «ssucet-il, en évoquant le chemin de fer Addis-Abebe-Djibouti. Il s'efforce d'apaiser les tensions locales à force de libéralieme musclé.

En 1971, rentré en France, Il devient président des Comptoire français de développement du ten-tile, porte ses « gorilles » au cinéme et en écrit auelques autres, toujour truculents, sanglants, fortement épicés bien que son héros, mari Le vieux foup restait un bon petit,

JEAN PLANCHAIS.

Le unméro du « Monde » daté 18 avril 1986 a été tiré à 559 763 exemplaires

A PARAITRE

le 30 avril 1986

LE CATALOGUE DE LOGICIELS

réservé aux établissements scolaires et collectivités sociétaires

came

La CAMIF a réalisé la distribution des logiciels et le catalogue INFORMATIQUE POUR TOUS.



Prix Janv. 86 maintenus

Décauvrez, en privilégié, un vrai roman-fleuve : le Rhin. Passionnez-vous pour la Lorelei, percez le mystère de la Forêt Noire, laissez-vous parter durant 3, 4 ou 5 jours par le romantisme et la majesté des sites. A bord d'un bateau confortable et spacieux (cabines à 2 lits bas, douches et WC privés), remontez paisiblement le cours de l'Europe et profitez d'une partaite organisation des excursions lors des escales à Strasbourg, Coblence, au Rocher du Dragon, dans les vignobles... Un récit possionnant, une édition de luxe à réserver de suite... chez votre agent de voyages. En Belgique : D.K.T. Rue de la Madeleine, 63B ... 1000 BXL

Tel. (02) 51 38 395.

Pour une documentation grateite, peut d'administration grateite, peut d'administration grateite, peut d'administration de l'Agent général sales CROISIEUR D'EUS du Flag Suffancié 7,5008 PARIS 1000 Kins legendeires o decom

la amain tendue» M. Corbatcher

En proposant le sendred 18 arri - Sertio-Fat, and B seiste au comprès du PC estplemane, mie reduction des menterts consentioners, M. Mikhail Gorbatcher & neds s'adresses d'abord aux Enropeens.

De notre envoyé spécial Sein-Er - M. Michail Gerbat-

devision said a une réputation germin to a etartie calle d'un Name and Allie Court of On the sential that the circonfector Matter Control and Landschaff On attendant been pur son sport called Suit to competite the enements Button Tout on condamnant le tante ; du l'audittan y see Marie felender : improduine, le secrépre german die PC severatique n'e as lege of the action plus priocesbate des l'a tébute des sesses micaldo dans lo Nevada lorde en gement ou done l'aide apportée sus common to Nicuroque, M Gormoney is and actin de in degradeon des repports avec l'Occident,

medine thine pas pour autant le pere au curioque avec les Etereles. La intrate du supportable n'est ps encore attennte, mais M. Gorlatcher openent: « L'administraan emericaine doit être bien consciente que les relations Est-Dest re provent pas se dávelopper sas ten- compte de la façon dont le États-bors se comportent sui Carene internationale.

Mas I resentiel du message délive par M. Corbatchev s'adressart & l'Europa en conéral et à la RFA en particulis? « Nous ne venons pas les vour la poing fermé, mais le man priduce, s'est-il Acres. Tout m criquent l'attitude des Etats suropeens qui, comme la France et la Grando-Brotagne, envisagent de renforder leuf arsi M. Gorbatthev a lancé de la tribune de congres une proposition de riduction des armements convenzonnels sur un territoire es'éterr dant de l'Atlantique à l'Oursi » (nos demieres carnons du 19 avril). Il fait ansi appe' a la solidarité continentale, un theme qu'on avait rarement entendu depuis la disparition du géneral de Gaulie.

D'ores et déjà, la proposition de M. Gorbatchev semble embarisse: le gouvernament de Bonn, La porte-parola de la chancolleria. M. Friednalm Ost, a doclare, en effet, que son gouvernement avant une attitude réservée » à l'égard de ces propositions, alors que la porte-parele de l'opposition socialdémocrate sur les problèmes de defense, M. Egon Bahr, demande Qu'elles soient considérées avec

M. Gorbatchev allait-il donner son avail a M. Honecker pour une visite prochaine en RFA ? La locture des passages concernant la République federale d'Allomagne dans le discours du a numéro un » soviétque permet de tirer la conclusion suivante : qui au voyage de M. Honecker si la RFA fait encore

En effet, M. Gorbatchev n'a fermé aucune porte, affirmant notamment que l'URSS est prête à développer ses relations avec la RFA, «Etat autopeen de première importances. Mais il a condamné, en termes beaucoup plus dura que M. Honecker, la participation ouestallemande a l'IDS et a stigmatisé le revanchisme », mot que te enumero un s est-allemand s'état bien gardé d'employer.

Dans le même registre, M. Gorpatches a prononcé una phrase lourde de conséquences : « Nous Soutenons la revendication légiture de la RDA consistan: à exiger de la RFA que les relations entre les deux pays soient fondees sur les normes généralement reconnues des relations entre États égaux en droit et souverains. ». En insistant sur ce Point, qui suppose la reconnaissance par la RFA d'une citoyenneté est-allemande, M. Gorbatchev & ben marque les limites qu'il voulait fixer au repprochement des deux Etars allemands. Si le gouvernement de Bonn souhaite recevoir M. Honecker il lui faudra faire un geste dans cette direction.

(Ure nos informations page 16.)

BURANTE TO MISSEME ANNÉE - Nº 12823

Le colme cumeurs d' force à Wa che chute # de mardi 18 avril au tion popule dirigeants

> K De notre Tripoli -

a's numffert a te suite de MALES, Vendre le - minito fibyen, le cu VHARE RETAIL with d'un be le communda conference d des affaires mettre fin a entendre qui SLORARIT COL

L'ATI Acti

> 19 ser# rico-pris page 16. NEK PH eredi. Si Philarita ne pent panets (

Action

Action o Das. Actic des attents n'est pas u nization. S des récent 4 Lyon et est conve vance - di

D

LUC ROSENZWEIG.